

Notes sur le Faust
de Gœthe.



× titre

<u>Le Faoust</u>. La transcription des noms ~~devrait~~ propres et géographiques devrait ~~repo~~ pour ne pas les défigurer au point parfois de les rendre méconnaissables, avoir à sa disposition un alphabet universel. Cet alphabet n'existant pas encore on cherche à en figurer la prononciation tant bien que mal. ~~L'orthographe~~ Le nom de Faust est prononcé en France comme s'il était écrit Fost. Le son au en allemand est une véritable diphtongue qui n'existe que dans quelques mots rares de notre langue p. exemple dans l'onomatopée ~~mot~~ miaou, exprimant le miaulement du chat.

Pages. 1. Zueignung, Dédicace. Les premiers fragments du Faust parurent en 1790. Goethe y travaillait depuis 1775 (Düntzer. p. 76 & 82) "Plusieurs scènes, sans doute " aussi quelques unes de celles qu'il publia plus tard, et qui étaient faites à cette " époque " (Düntzer 82) ne furent pas comprises dans cette première publication. Ce n'est qu'en 1797 qu'il reprit ce travail. Le 22. Juin de cette année il écrit à Schiller : " J'ai pris la résolution de me remettre à mon Faust, non pour le " terminer, mais au moins pour lui faire faire un grand pas " (D. 84.) C'est alors qu'il écrivit cette Dédicace un des morceaux les plus achevés qui soient sortis de sa plume. " Lorsque Goethe, dit Düntzer (142) eût pris la résolution de rouvrir " le paquet où dormait le Faust, les souvenirs de sa jeunesse le saisirent. Les formes " vacillantes empruntées à la légende populaire que son imagination avait " vues d'un œil profondément ému, mais peu sûr " et qu'il avait laissé échapper, s'offrent à lui de nouveau. Doit-il chercher " à les saisir ? Pourra-t-il réaliser les ~~apparences~~, les rêves qui remplissaient " alors son âme ? achever dignement son œuvre ? Ces formes ~~aussi~~ si " longtemps oubliées, en se montrant à lui, lui rappellent aussi les temps " heureux de la jeunesse – ses premiers amours – les amis dispersés aux quatre " vents du monde – ses joies et ses douleurs " Cette œuvre, sortie de son cœur " ne trouvera plus que des auditeurs indifférents. N'importe ! Ces souvenirs ont réchauffé son cœur ; ~~son œuvre~~ l'idée, endormie a repris vie ; elle s'empare de lui. L'inspiration est la plus forte, et le Poète terminera son œuvre. Les créations de l'art ~~sont la plus haute réalité~~, ont beau être passées elles durent toujours et seules sont pour lui une réalité.

v. 1. schwankende Gestalten, formes vacillantes : ce sont les personnages de la légende populaire de Faust, de [illegible] qui avaient de bonne heure frappé ~~son esprit~~ son imagination, mais que son esprit n'avait d'abord qu'entrevus, compris qu'imparfaitement, et qu'il avait plus tard abandonnés. Maintenant il va les mieux comprendre et les dessiner d'une main ferme. Ces images, ces formes artistiques qui rappellent à sa mémoire celles des amis de sa jeunesse

v. 8. umwittert ne signifie pas ici proprement comme l'auteur l'explique " entouré d'orage, à la façon d'un orage, forme un cortège d'orage, " Wittern se dit de l'état de l'atmosphère, du bon et du mauvais temps, (gutes, schlechtes Witterung). umwittern est appliqué d'une manière générale à l'atmosphère, aux images, au milieu magique où se meuvent les formes qui s'offrent soudainement à ses yeux et émeuvent son âme +. – Taylor : that round your march awaken ! littéralement donc : au souffle magique qui entoure votre marche, forme une atmosphère à votre cortège. Dans le sens on pourrait traduire : au vent magique qui de vous rayonne. – Remarquez les rimes umwittert et erschüttert

+ Düntzer p. 142. n.

en la voyelle initiale ü et i sont prises comme équivalentes.

v. 13–14. so wiederholt die Klage — des Lebens labyrinthisch irren Lauf
litt: la plainte répète ~~(refait remonte par le souvenir)~~ le cours errant
~~(décevant)~~ ~~comme un labyrinthe~~ et semblable à un labyrinthe de la vie. Je crois que Taylor n'a pas rendu le
sens: with mournful repetition — life tracks his devious laby-
rinthine chain. — Ce n'est pas la vie qui retrace sa chaîne, son
propre cours. C'est la plainte qui répète, redit, ~~re~~ remonte en
souvenir le cours de la vie

v. ~~20~~ – avant quatre heures et v.
21. — ertönt. et le simple mot manque à notre langue en ce sens. L'ita-
lien peut dire: il mio carme suona (Gonzaga). Le français retentit
plus ambitieux, n'a pas la signification de se faire entendre être
perçu par l'ouïe, mais plutôt celle de faire beaucoup de bruit.
Il méritait d'être employé dans le sens italien et allemand.
Rousseau s'en est approché quand il dit: ~~ma~~ voix... qui remplissait
l'oreille et ~~[illegible]~~ sonnait au cœur.

v. 21. ~~avant~~ quatre heures et v. 23 ~~quand la famine~~ serre ~~[illegible]~~
deux rimes ~~[illegible]~~ pour ainsi dire fort ~~insuffisantes~~ mauvaises. Elles ne donnent
qu'une ressemblance de sons approximative. ~~Je le reconnais~~. mais
c'est la reproduction des deux rimes de l'original: ~~[illegible]~~ [illegible]
et [illegible] dont Goethe s'est contenté. Il prend la
voyelle i (in) pour analogue de la voyelle u. aussi ai-je fait
rimer eure avec erre. Quand à l's finale du pluriel, purement
orthographique, j'ai dit déjà que je n'en tenais pas compte.
Comp. n. au v. 8 Dédicace

v. 15-16. littéral: et nomme les bons qui, frustrés (+ déçus) par le sort de leur bonheur partirent avant moi. — Bonheur répond ici à schönen Stunden (belles heures), et sort à Glück qui ordinairement a bien le sens de bonheur, mais ici a celui de fortune, destinée.

V. 21 — mein Lied ~~quelques éditions lisent~~ toutes les éditions publiées du vivant de Goethe portent: mein Leid = ma peine ma souffrance. Stanie, Schröer, Loeper, Kürner et Schemann ~~et~~ qui auraient adopté: Lied. ~~Mais~~ Le verbe ertönt = donne résonne retentit (qui est rendu ici par l'approximatif: descendent.) convient mieux à Lied = lai chanson qu'à Leid. ~~Erkön Lied~~ se rattache mieux au vers 13. ~~Il~~ — Es spricht u.s.w. ... du Blaze. En adoptant cette leçon on pourrait traduire: mes pleurs aux foules inconnues descendent. — Taylor: I bring the unknown multitude my treasures. Gonzaga: il mio carme. au contraire Blaze: ma plainte. Stapfer: douleur.

v. 25. — ein längst entwöhntes Sehnen un désir une aspiration depuis longtemps déshabitué (sublime presque negativement), dont l'habitude était depuis longtemps perdue. L'anglais de Taylor dit très exactement: long-unwonted — ~~longdésuvé~~ désaccoutumés — disusato (Gonzaga) (Il faudrait mieux pouvoir dire aussi: long-désusés.

Prologue sur le théâtre.

Lustige Person, Le Bouffon, c'est la personnification de l'acteur du comico comme disent les italiens. Il porte aussi le nom de Schalks-narr (= fou + malicieux) des mystères du moyen-âge, qui devint le Hanswurst (aussi Kasperle) des pièces de théâtre après Luther.

v. 25 — poëte. compté ici pour deux syll. faisant la synérèse de poë.

v. 39-40. — En ne tenant pas compte de la forme lyrique de la strophe, choisie à dessein par le poëte, on pourrait rendre ces quatre derniers vers de la façon suivante:

Souvent après qu'il triompha des âges
il apparaît dans toute sa beauté.
Le faux éclat du moment à l'hommage:
le vrai, demeuré à la postérité.

De même au vers 32; en remplaçant le v. de 5 pieds (10 syll.) par un v. de 6 p. (12 S.) on pourrait lire: Seul lieu où dégagé jouit un poëte à moisson.

v. 54 — Phantaisie j'ai conservé le mot de l'original, ~~employé~~ pris dans le sens grec d'imagination poëtique ~~et emprunté au grec~~ au lieu de l'allemand Einbildungskraft, je lui ai conservé ~~avec son ancienne~~ l'orthographe, ~~aussi~~ qu'il avait ~~qu'on l'employait aussi~~ autrefois en français dans le sens d'imagination d'invention mentale, et non dans l'acception de caprice qu'il a pris plus tard.

v. 82. Kommt einer satt vom übertischten Mahle. Cet autre sort de table — en goguette + übertischt ne signifie pas le repas où l'on a servi trop de plats, mais celui où l'on est trop longtemps ~~à table~~ resté assis (car

tischen est comme on sait employé souvent employé dans le sens de ~~rester~~ être à table » Düntzer 150. — ~~Disons aussi seule~~ Nous disons en langage vulgaire, tabler longtemps pr ~~faire une longue séance~~ indiquer un excès de à table. Mais l'expression serait peu claire. J'ai ~~préféré~~ cru que l'on comprendrait mieux en exprimant le résultat de ces longues séances et des libations prolongées qui en sont la suite, et en disant : cet autre sort de table — en goguette.

v. 94 — an einer Dirne Busen peut-être serait-il plus exact de dire : au sein d'une ~~drôlesse~~ fille d'amour. Taylor : Wench's breast qui est littéral.

v. 112 à 117. Ce passage difficile, disons le mot obscur, est presqu'impossible à rendre ~~donc~~ en français, parce qu'il peut être interprété en allemand de deux façons différentes selon que l'on lui donne une ~~applica~~ signification générale abstraite ou une application spéciale à l'~~art~~ poésie. — Que faut-il entendre par die fliessend immer gleiche Reihe ? Le mot Reihe = file ordre de choses, suite, rangée de choses ou d'êtres ordonnés, employé ici avec l'art. défini ~~l'article ne pouvoir se rapporter qu'à l'antécédent~~ : aller Wesen Menge, la foule discordante inharmonique des êtres. dont il n'est qu'un autre aspect, la partie considérée après le tout. Je crois donc pouvoir remplacer l'article die par le possess. leur qui précise plus nettement le rapport existant entre Reihe et Wesen Menge. qui divise leur file, allant toujours égale (littéralement : coulant) peut-être vaudrait-il mieux dire : leur masse. — Wer ruft das Einzelne zur allgemeinen Weihe. litt. qui appelle le particulier à la consécration générale ? Ici das Einzelne est au neutre et ne peut être rendu par individu dont se servent quelques trad. (Bl.[t] l'individu — Stecchetti : chi ~~l'uman~~ errante e lo scompagnato ad affratellarsi cogli altri mortali — Gonz. : chi la vita universa ai fatti addita ! Taylor : the One l'un : c'est plutôt : l'individuel le particulier. mais ~~dans~~ quel sens ? Düntzer p. 152. admet qu'on puisse entendre aussi ces vers dans ce sens que le poëte ~~s~~ dass der Dichter das Besondere in das Allgemeine erhebt que le poëte élève le particulier au général. Mais ~~de cette~~ ce sens tout abstrait philosophique il semble préférer ~~une~~ autre explication. Il s'agirait non de principes abstraits mais de poésie. La foule inharmonique des êtres étant donnée, les phénomènes de la vie ~~étant~~ perçus par le poëte celui-ci après se les être assimilés les traduit ~~aussi~~ en images idéalisées. Cette harmonie (Einklang V. 108) apparait dans ~~les~~ formes du langage puisque le poëte, divise et ordonne en animant ~~le langage ordinaire~~ la file toujours égale du langage ordinaire, pour lui communiquer la vie et le mouvement selon les lois précises du rhythme. Cette ordonnance est un rapport harmonique des parties entre elles et leur subordination au tout.

+ où j'étais en développement, en train de me développer comme on dit en langage familier serait plus juste. mais en train de me développer ~~n'~~entrerait pas dans le vers; où j'étais en développement semblerait aussi étrange que l'expression être en devenir. Celle-ci est entièrement allemande. mais l'école philosophique hégélienne l'a introduite ~~dans le~~ langage philosophique. On dit très bien en France: le devenir. J'ai préféré conserver le terme propre, puisqu'il était compris. le v. devenir pris substantivement d'ailleurs a plus d'énergie qu'un substantif quelconque. il indique une action, ~~ou moins un état actif~~ tandis que le substantif développement n'indique qu'un état actif, sans doute ~~parce~~ qu'il exprime le passage d'un état à un autre, mais où c'est moins le mouvement continu qui est considéré, que la succession de mouvement, la manière d'être successive.

Das Einzelne serait donc ici le détail isolé, chaque partie (mot ou pensée) qui sert à constituer le tout et reçoit comme une consécration générale par la place qui lui est assignée dans l'ensemble (voir ce poème) Ici j'ai cru pouvoir rendre cette idée d'ensemble par le mot: œuvre puisqu'il s'agit d'un point de vue littéraire et d'une application à la poésie. — En adoptant cependant l'interprétation plus générale on pourrait traduire: à cette masse allant toujours égale
qui prête vie et rhythme et mouvement?
Consacre chaque chose en l'œuvre générale etc.

v. 158. couleurs voyantes. litt: dans des tableaux (ou images) de couleurs diverses bunt = proprement bigarré échantillonné. Taylor: in motley pictures on pourrait traduire: ~~peintures vives~~ ~~mais~~ ~~peu de jour~~ ~~mielles~~
peintures vives mais peu grande clarté
beaucoup d'erreurs et grain de vérité

v. 151 — qui cherche encor sera reconnaissant ~~Litt~~ texte dit: ein Werdender litt: un devenant sera etc. celui qui est en train de se développer de devenir (ce qu'il doit être)

v. 153 — où je cherchais mon devenir. texte: Da ich noch selbst im Werden war litt: quand moi-même j'étais en devenir. où je cherchais mon avenir ne s'appliquerait qu'au développement futur, définitif le résultat tandis que c'est ~~du résultat~~ développement lui-même de la période organique d'évolution qu'il s'agit. Peut-être aurai-je pu dire, ~~en~~ ~~[illegible]~~ quand j'étais là moi-même en devenir, ou bien en conservant le même nombre de pieds. où moi j'étais en devenir. mais j'avais ~~m'étant~~ servi de l'expression qui cherche encor au v. 151 j'ai cru devoir la répéter au v. 153.

v. 178. das, alte Herren. En français la trad. litt. vieux messieurs serait plus que familière, grotesque. Il fallait ~~choisir~~ et ne garder qu'une des deux idées. J'ai préféré laisser de côté celle de messieurs, qui m'a semblé moins essentielle que celle de vieillards.

v. 205. ces indications ~~rappellent~~ ~~la~~ mise en scène rappellent la flûte enchantée ~~dont~~ que Goethe dirigea la représentation en 1794.

v. 207 — ~~Im~~ cet étroit plancher. in dem engen Bretterhaus litt: dans cette étroite maison de planche ou plutôt théâtre de planche, haus ~~[illegible]~~ employant toujours comme ~~[illegible]~~ dans les mots signifiant théâtre en allemand. Schauspielhaus etc.

v. 210. Dans les théâtres en planche (Bretterhaus) du moyen-âge ~~qui~~ se représentaient les mystères, la scène était divisée en 3 étages, le ciel, la terre, et l'enfer. même usage en France. — Quelques critiques allemands ~~ont~~ ~~tiré de ce vers toute~~ une théorie sur le plan primitif de ~~Faust~~. voir Düntzer et ~~les~~ Fr. Vischer etc. Vorlesungen de Alexandre v. Öttingen. et la ~~fin~~ la note de Loeper.

v. 2. litt : le soleil chante (sonne) à (l') ancienne manière
dans le combat du chant des sphères sœurs.
Les pythagoriciens parlaient de la musique des sphères.

6) Wenn keiner *sie* ergründen mag. La plupart des traducteurs rapportent le pronom f. sie à Sonne, comme je l'ai fait dans le texte. Taylor le rapporte à Anblick : the angels from his visage splendid draw power, whose measure none can say. Düntzer le rapporte au : "le soleil" qui "pour les anges eux-mêmes, "auxquels la vue de cette œuvre imprincipale, démontrant la toute-puissance de Dieu et "conduisant à lui, est quelque chose d'insondable.

~~v. 11. Wort. v. verte V. 21. Dédicace note à extrait.~~

v. 2. Brudersphären. litt. sphères-frères. Sphären étant féminin en allemand comme en grec et en français, il semblerait que G. dût dire : sphères-sœurs, d'autant plus que Sonne est aussi féminin.

x 13. in breiten Flüssen litt. larges fleuves, c'est le flux à son apogée.

x 23. *pourtant tes anges, ô Dieu, révèrent* je ne fais pas la liaison des mots *anges* et Dieu ne doit pas être faite parce que, en prose, un bon déclamateur ne la ferait pas. L'incise, ô Dieu, véritable exclamation interrompt la phrase et ne permet pas de lier deux mots, et deux idées qui ne sont pas en rapport immédiat. On ferait un non-sens que de dire, pourtant tes ange-z-ô Dieu révèrent. Il faut donc lire sans liaison. et alors c'est un e muet qui reste en présence d'une voyelle. La suspension du sens, l'interruption de la déclamation n'est pas assez forte pour amener une interruption du sens et par conséquent la diction. L'e muet n'a pas le loisir de s'arrêter sur lui ; il ne compte pas pour une syllabe et il faut lire comme s'il y avait : tes ang', ô Dieu, révèrent. ou pouvait lire

+ aussi : tes messagers, ô Dieu, révèrent.

Prologue dans le ciel.

Titre. Ce prologue date de 1797, l'époque où Goethe reprit le Faust en 1797. Il ne se trouve pas dans la 1re éd. Il indique la pensée fondamentale de son œuvre telle qu'elle se trouve formulée dans le second Faust 33 ans plus tard. On n'aurait pas été trompé. Goethe crut sans doute utile de désigner le but où il voulait arriver. Bien loin d'être, comme on l'a dit, l'œuvre d'un sceptique le Faust est une œuvre de foi - mais d'une foi rationnelle, affranchie des ~~toutes~~ liens de toute orthodoxie dogmatique quelconque. Faust la libre ~~pensée~~ humaine dans son vol hardi ~~et désespéré~~ à travers les cosmos ~~à travers les jouissances arides~~ se jettant dans son avidité désespérée en toutes les jouissances physiques morales et intellectuelles dans son inextinguible et inapaisable soif de l'Idéal ne ~~doit pas~~ périr parce que cette soif de volupté n'est qu'une ~~est précisément celle de~~ aspiration ~~aveugle~~ vers l'Idéal. C'est toujours le bien, le beau et le vrai qu'il veut atteindre. dans toutes ses erreurs il n'a jamais cessé de chercher Dieu, quand même il le blasphème ou le nie jusqu'à
Il doute le vrai: Les termes du pacte (V.) ne permettent pas le moindre doute. C'est Mephistophélès qui sera dupé. Dieu le lui avait dit d'avance:

V. 295 und steh beschämt, wenn du bekennen mußt:
ein guter Mensch in seinem dunklen Drange
ist sich des rechten Weges wohl bewußt.

Et sois confus d'être dois avouer
qu'un homme honnête en sa recherche obscure
sait bien le droit chemin ~~avec~~ ~~sait~~ trouver.

~~410~~ 9 (répondant au V. 416 par transposition) plus exact pour le sens quoique moins exact pour le rhythme serait:

× 6) et dans l'éternel cours des mondes.. répondant littéralement
Il faudrait: dans l'éternellement rapide course des sphères.

44 — bestial de 2 syllabes, faisant la synérèse de la diphtongue ia

45 — 46. Le ton familier et goguenard de Mephisto m'a semblé autoriser l'emploi de ces formes apocopées, en usage dans le langage populaire vulgaire, si l'on veut. — Sauterelle est le véritable mot. Souvent les allemands ont employé le mot Zikade, qui ~~est~~ répond proprement au nom de la cigale pour Grashüpfer, Heuschrecke. La cigale espèce

x 97. Schalk = espiègle, rusé, malin, matois. Gens: Walter. Valv. beffardo.
Blaze: tantaram (peu exact). Stapfer malicieux. Taylor: the waggish knave. = coquin d'espiègle.
Je crois qu'ici: le malicieux (donné par Stapfer) est ce qui convient le mieux.

x [illegible]. – pas plus savant. le texte est: aussi savant. L'usage de la négation est plus conforme au génie de la langue, et cet idiotisme tout français permet d'éviter l'hiatus: me voilà aussi.

13. Laffen = niais, sot, nigaud.

au lieu du vers de l'original déjà irrégulier ◡ – ◡◡ – ◡ – ◡◡ – ◡
j'en ai fait un ~~[illegible]~~ encore plus irrégulier ◡ – ◡◡ – – ◡◡ – ◡ – ◡.
pour conserver le mètre on eût pu dire:
: oui j'en sais plus long que ces têtes ~~[illegible]~~ sottes
docteurs, magisters, et clercs et calottes

80. Was die Welt im Innersten zusammenhält = qui tient lié ~~[illegible] ensemble~~ [illegible] legato, (~~Gonzaga, Scalo~~) ~~et non pas~~ intérieurement le monde. Tien insieme (Scalo) Tiene insieme legato (Gonzaga) et non pas ce que contient ou cache le monde dans ses entrailles. Le v. zusammenhalten a la signification de tenir ensemble, lié, joint, aussi celle de contenir, mais dans le sens de retenir, tenir en respect, et nullement dans celui de renfermer.

92. Mit Worten kramen, faire commerce de mots ou plus litt: faire commerce brocanter dans les mots. comme on dit vulgairement: faire dans les draps = être négociant en draps.

par ~~deux~~ Allemagne et n'a pas de longues jambes. Tous les commentateurs s'accordent à ~~dire~~ ~~que~~ Zikade est ici pour sauterelle ~~ou pour~~ l'insecte

v. 75 — Es irrt der Mensch, so lang er strebt. ~~tant qu'il~~ cherche encor. cherche ~~n'a~~ pas la force du ~~streben~~ allemand streben = chercher avec effort, aspirer en s'efforçant d'atteindre le but de l'aspiration.

v. 86 ~~[illegible]~~ le droit chemin ~~[illegible]~~ trouver. ist sich des rechten Weges wohl bewusst. ~~[illegible]~~ proprement: ~~[illegible]~~ ~~connaissance~~ est conscient de pouvoir trouver, ou ~~plus~~ plus de concision: ~~[illegible]~~ est la conscience du droit chemin, ~~[illegible]~~

v. 93. Wie meine Muhme, die berühmte Schlange. litt: comme ma cousine, la fameuse serpent. Serpent est f) en allemand. Les mots: par l'écriture sont redondants, et pour la rime, je l'avoue.

v. 97
v. 103. Erfreut euch der lebendig reichen Schöne. ~~litt.~~ réjouissez-vous de la riche beauté vivante. — Taylor: enjoy the rich, the ever-living Beauty.— On pourrait traduire: du beau-vivant goûtez la joie sublime. ou bien avec des rimes masculines: mais vous, vrais fils de la divinité — goûtez l'inépuisable vie de la beauté.

Premiere Partie

de la Tragédie

v. 7 ~~357~~ Heiße Magister, heiße Doktor gar. litt: On m'appelle Magister on m'appelle même Docteur. Le mot Magister usité en France au moyen-âge, a perdu son acception scolastique et ne s'applique plus qu'aux maîtres d'école de village.

13
v. ~~14~~ — Magisters ~~peut~~ peut être employé ici parce qu'il est pris ironiquement comme terme de mépris — Schreiber est l'équivalent de clerc dans la terminologie scolastique. Étudiants en théologie, clercs dit Düntzer à ce passage. p. 168–9) — la formule ~~pour~~ prêtres dit Loeper. Pfaffen terme de mépris presque équivalent ~~au~~ Calotins du langage vulgaire. usité depuis la Réformation. Le D. de Heyse le dérive du bas latin papa. grec παππας. ancien haut all: phaffo.

v. ~~51~~–53. un tas de papiers enfumés et vieux. = une multitude d'étiquettes ~~collées~~ collés sur les rayons ou le dos des livres. pour indiquer les matières, „les Rubriques ~~[illegible]~~ Düntzer p. 170). Plus probablement les manuscrits qui sont précédés les imprimés. Loeper.

v. 56. et précédents. ~~Un commentateur allemand~~ Loeper avait dû ~~[illegible]~~ faire remarquer que les participes umstellt, vollgepfropft ~~[illegible]~~ gestopft que j'ai rendus par plein, farci, bourré, se rapportent au mot Bücherhauf, trou de la traduct. ~~tandis que~~ 4 vers plus haut, tandis que ~~[illegible]~~ Rauch bedeckt couvert de poussière, en français poudreux se rapporte à Bücherhauf amas de livres.

(la natura operatrice (Gonzag. et Scalv.) la nature active Blaze — Monnier: nat. agissante — Stapf. la nature et son énergie créatrice

8 7

2-67. Nostradamus. Michel de Nôtre-Dame né en 1503 mort en 1566 un des médecins et des astrologues les plus célèbres de son temps. Ses centuries sont seules connues. Mais ce n'est point de ce livre qu'il s'agit ici. Faust son contemporain, est supposé posséder un livre de magie de sa main.

73-74 — umsonst dass trocknes Sinnen. Peut-être faut-il entendre par ces mots la simple réflexion, la réflexion seule, (trocknes étant pris dans le sens de tout sec sans rien de plus) qui, sans l'aide de la nature, dont il espère obtenir l'inspiration une fois à l'air libre, serait impuissante à expliquer les signes sacrés. Dans ce cas il vaudrait mieux lire :

En vain la sèche réflexion (la seule réflexion)
t'explique les signes sacrés :
Esprits planant sur ces régions
répondez-moi, vous m'entendez !

81-85. Pour conserver le même entrecroisement et la même nature de rimes, dont la consonnance contribue beaucoup à l'effet, on pourrait préférer la version suivante :

Etait-ce un Dieu qui écrivit ces traits ?
qui ~~sont~~ calmés le trouble auquel je suis en proie,
remplis mon pauvre cœur de joie
~~et qui par un pouvoir secret~~ et qui par un ~~penchant~~ pouvoir secret { ~~et qui par un secret~~ attrait
les lois de la nature à mes regards déploient.

L'expression : mit geheimnissvollem Trieb n'est pas sans difficulté. Grammaticalement le subst. Trieb = impulsion force ~~interne~~ [illegible] ... de Zeichen. C'est donc ces signes [illegible] que créent cette puissance impulsive. Mais Trieb signifie impulsion interne, et point externe, il n'est pas ~~...~~ ~~force impulsion en général, et pouvant être une impulsion extérieure~~, mais bien plus signifie ordinairement force intérieure penchant impulsion instinctive et naturelle du dedans au dehors. Faut-il le prendre ici dans ce sens ou dans celui de force extérieure, puissance appliquée du dehors exercée par les signes en vertu de leur pouvoir magique sur la nature dont elle dévoile les forces à Faust ? Il semble bien que c'est le sens que Goethe a voulu donner ici au subst. Trieb, une [illegible] tente active.

88 — Du wirkende Natur = la nature agissant, (mais d'une manière efficace ~~d'une activité effective~~ effectivement active). Taylor : créative nature a qui est peut-être aller au delà de la signification portée réelle de l'expression

410 — j'ai hasardé : le Monde-Esprit. On peut lire : le monde des esprits.

94 quand ~~on peut entendre~~ [semble]: comme tout peut signifier: au tout ou pour le tout, ou même agir en tout — Blaze: pour l'œuvre universelle — Gonzaga: s'intreccia al gran lavoro — Scalvini: come tutte le cose cospirano ad intessere un tutto. Dei les deux traduct. ont pris weben dans le sens de tisser qui n'est pas le primitif et non dans celui de se mouvoir, agiter se remuer activement [ou] mouvement multiple pour un résultat, qui est ici le vrai. Remarquez que le s'est pris au réfléchi: on peut donc entendre:

Comme tout s'agite (travaille) pour le tout (pour l'œuvre universelle) Blaze:

Comme tout travaille au tout (au grand tout collabore) Mounier. Gonzaga: Scal:

Comme tout ~~travaille~~, s'agite pour se mettre en un tout: c'est le sens que j'ai adopté +

schmachtend! Et moi, je me consume en vain! Mounier et Blaze. — Io vengo meno. Guerrieri Gonzaga — Ed io arderò sempre di sete invano. Scalvini — And am I vainly pining? Taylor — The food I hunger for, still dost not give. Augier — [illegible] peut être rendu en effet par languir, mourir de faim, de soif, de désir. Sécher de désir, d'impatience. Mais n'avons pas en français de verbe qui lui rende la force et l'étendue dans l'adjonction d'un complément: en languedocien on dirait très bien d'un seul mot: languisse et les gens du peuple du Languedoc donnent au mot français la même acception neutre. ~~Sécher d'envie prête à l'équivoque envie pouvant être plutôt pris ici dans le sens de jalousie que dans celui de désir: on dit bien assez aussi pour désirer mais sécher d'envie = être envieux d'une chose.~~ En ne prenant encore plus de liberté avec le [illegible] et ne tenant point compte de [illegible] ~~tenant aucun compte de l'amour de la mère (sic) on pourrait dire:~~ compte de [illegible] de [illegible] (qui au fond n'est guère perçu que par [illegible]) on pourrait dire:

~~Vous coulez tout s'abreuvant, et moi je languis! ou j'attends~~

Vous coulez! Vous s'abreuvent et moi ~~et de soif je languis!~~ de [illegible]

~~On pourrait dire encore en modifiant le 1er hémistiche:~~

~~Vous coulez, tout boit, et me consumer ainsi!~~ !

ou: ~~Vous coulez, on boit. moi~~ ~~devant~~ je meurs de soif ici!

Le texte dit: vous coulez, vous abreuvez et est-ce que je me consume en vain ou plutôt, la forme interrogative équivalent ici à une pure exclamation qui équivaut à notre infinitif:

Vous coulez, vous abreuvez et me consumer en vain!

Cependant schmachten n'est pas tout à fait se consumer, ce n'est pas un verbe réfléchi, mais simplement intransitif s'approchant de notre languir:

Vous coulez, vous abreuvez et je languis en vain!

J'ai cru pouvoir laisser de côté, le premier degré de la gradation: vous coulez, ihr quellt, parce que je ne pouvais réussir à le faire entrer dans le vers, et que s'il est loin d'être inutile il n'est pas indispensable si l'on s'abreuve à la source, c'est qu'elle coule.

+ En acceptant le sens métaphorique de tisser: on pourrait dire:

Et en un tout mais comme tout s'ourdit

ou Et dans le tout mais comme tout s'ourdit

9/16

92 Schüler. L'interpellation : Schüler (disciple) ou des Sohn, fils, dit Düntzer (p. 173) est tout à fait dans le style de ces livres mystiques. L'opinion qui veut que ces 4 v. soient un résumé d'un passage d'un livre de Nostrad. adressé à son fils César, n'est nullement fondé selon D.

94

98-100. litter. avec (ou) des ailes exhalant des parfums de paix — du ciel elles passent à travers la terre — toutes font vibrer harmonieusement le tout. traversent le tout (l'univers).

106 s'abreuvent — la finale — ent, à la pause est muette, et à cause de l'interruption ne forme point liaison avec la voyelle initiale suivante qui commence un nouveau membre de proposition exclamative. Elle ne s'élide même pas avec celle-ci ; elle est simplement muette, et aussi ne compte pas plus qu'à la rime. D'anciens vers aussi admettant de même une syllabe muette superflue à l'hémistiche. — [illegible]

108-109 — näher et höher sont des rimes approximatives, parce des voyelles différentes quoiqu'analogues, comme celles que j'ai employées : terre et supérieure. (ä ö — è eu). J'avais traduit d'abord mais en paraphrasant : je suis plus et allongeant le vers :

Je suis plus fort je sens une ardeur singulière.

115 à 122 inclusivement, puis encore après le v. 123 (jusqu'au v. 144) ne sont pas rimés. L'absence de rime, répondant à une situation agitée, à un désordre moral, est d'un grand effet : j'ai dû la conserver pour si en dehors de nos habitudes littéraires (je ne dis pas poétiques) qu'elle puisse être.

130-131 Du hast mich mächtig angezogen, An meiner Sphär' lang gesogen. litt : longtemps sucé à ma sphère. Taylor traduit : long from my sphere thy food exacted. Je crois que les mots soulignés sont de trop et dénaturent la pensée. Il me semble que le participe gesogen sucé, aspiré, qui est le complément de l'auxiliaire hast employé dans le vers précédent se rapporte aussi au pronom personnel mich et non à une idée d'aliments qui n'est pas exprimé dans le texte et parait du moins singulière.

133 Du flehst eratmend mich zu schauen litt : tu supplies en pleurant hors d'haleine (respirant avec peine, avec effort) avec angoisse) de (pouvoir) me contempler. On pourrait traduire : tu cries que tu veux voir ma face. — ~~tu veux me voir, cries tu~~ avec angoisse, Tu veux me voir et face à face.

136. Mich neigt dein mächtig Seelenflehn, Taylor : thy powerful yearning moveth me. neigen = faire pencher, faire incliner, déterminer à.

149-156 J'ai n'ai pu parvenir à rendre le rhythme de tous les couplets au 1er v. au lieu de |○–|○–|○○–|○–| j'ai dû mettre

|○○–|○○–|○○–|○○–|

9

substituant partout le ~~pied~~ dactyle à l'iambe tout en conservant le même nombre de pieds. Je ne dis pas le même nombre de syllabes, en allemand comme dans la poésie grecque et latine c'est ~~sont~~ les pieds qui sont les éléments constitutifs du v. et par lesquels on compte; chaque pied est un groupe d'autant d'éléments phoniques composé de longues et de brèves, ou autrement de ~~syll.~~ fortes et de faibles ~~groupes~~ ayant une ~~autre~~ ou ... (v. l'introduct. — De même au v. 152. j'ai été obligé d'ajouter une brève initiale qui de |o—|oo—| fait |oo—|oo—|

Quand aux v. 155-156 j'ai pu conserver la mesure de ces vers qui ont 11 syllabes chacun mais seulement |o—|oo—|oo—|oo—| un iambe et 3 dactyle. ~~[illegible]~~ ~~la 11 syllabes [illegible]~~ Nous n'admettons pas de vers de 11 ni de 9 syllabes, si ce n'est exceptionnellement pour la musique. C'est qu'en effet ces vers où l'on ne fait sentir que le nombre de syllabes paraissent et sont boiteux. L'habitude du vers alexandrin ~~[illegible]~~ étant de placer invariablement la césure à la moitié du vers après la 6e syllabe on ne sait ici où la placer; le second hémistiche est forcément de nombre impair, si le premier est pair, et vice versa. Mais quand ~~[illegible]~~ on divise le vers en ses différents groupes rhythmiques, on voit qu'un vers peut être composé indifféremment de 9, 11 ou tout autre nombre de ~~pieds~~ syllabes. Seulement il faut les mesurer avec l'oreille, ou les divisant par pieds, et non les compter sur les doigts.

157. Le vers français 157 a ici le même ~~nombre~~ nombre de syllabes que le vers all. mais non le même nombre de pieds, et les pieds ne sont pas semblables; quand ~~[illegible]~~ genre ... parce qu'il n'a que 4 pieds dont les 2 derniers sont des anapestes et que le ... diffère dans ~~de~~ beaucoup plus, rhythmiquement parlant, que le v. 157, où il y a, il est vrai un pied de plus, mais où chacun est de même nature; j'ai au lieu de 4. |o¹—|o²—|o³—|o⁴—|

157. all: Und die die weite Welt umschwingst
|o¹—|o²—|o³—|o⁴—|o⁵—|

fr. Toi, dont le vol le monde entier comprend

tandis que le v.
158. all. |o¹—|o²—|o³—|o⁴—|o⁵—|
Ich schürft gar Durst wie noch fühl ich mich dir
|o¹—|o²—|o³—|oo⁴—|

fr. Du point d'action je me sens près de toi.

La reproduction parfaite, identique du rhythme n'est pas toujours possible. Il est également fâcheux que la ~~[illegible]~~ ~~des~~ rimes v. 157

v. 155 – 56 So schaff' ich am sausenden Webstuhl der Zeit. ‡ Scalvini: romoroso telajo. le bruyant métier Blaze; Mounier. ‡ Le mot sausend est bien fait un bruit mais d'une certaine nature ; sausen ~~est bruire en sifflant~~ ; il se dit du bruissement du vent à travers les arbres, du mugissement sourd par ondes rythmiques continues et périodiques, par bouffées successives dans les roseaux et les herbes, et par extension analogique du bourdonnement des insectes, du bourdon de clocher. aussi l'anglais dit-il : at times humming loom. littéralement.

français (Stapfer(?)) dit le mot bourdonnement est ici mesquin et peu à sa place, le bruit (bruyant, romoroso) est trop vague, et dit trop ou trop peu ~~le bruissement qui vaudrait mieux~~, ~~ce n'est pas grand chose~~. Bruissement plus poétique vaudrait mieux. Qu'a voulu dire le poète ? Pourquoi introduit-il la notion de bruit, ou de bruissement, et l'associe-t-il à celle du métier du temps ? Le métier du tisserand fait un bruit continuel ~~pendant~~ qu'il marche : c'est la voix de son activité. Le bruissement est un bruit ~~continu~~ puissant, immense, continu : Goethe a voulu ~~peindre~~ exprimer et a peint d'un mot concret qui fait ~~image~~ ou du moins donne une impression par harmonie imitative la continuité, la persistance indéfectible de ~~la constante incessante~~ ~~infatigable~~ de l'action créatrice (l'œuvre incessante de la nature que pousse le souffle de l'esprit. C'est cette action continue cette activité ~~œuvre incessante~~ qui est le fond de l'idée – l'éternité du travail de la matière – qui est le fond de l'idée, le bruissement, le bourdonnement n'est que la forme. Notre langue ne peut la reproduire le mot adéquate lui manquant. Gonzaga Guerrieri traduit : Con sul telajo – del tempo indefesso – i colpi iterando. C'est ce que j'ai essayé de rendre en disant : – au métier sans chômage du temps. – ou au métier inlassable (malgré le néologisme si le mot était admis au dictionnaire (il ne serait pas plus étrange qu'infatigable et autres semblables)

150 — Webe hin und her. C'est la leçon des 3 premières éditions. La répète la répète dans sa 2e éd. dit à cause de la répétition du verbe weben v. 153 et Webstuhl 155. A partir de celle de 1816, du vivant de Goethe on lit : Wehe. souffle. (j'ai remplacé je souffle par j'erre, (les v. 149 et 150 sont transposés.) ~~En admettant la leçon webe, mais ce mot ayant été répété~~ mis à dessein ~~à côté de wirken, et de Webstuhl. Il faudrait dire~~ " j'œuvre sans repos.

167 × *(marge, vertical :)* Dass Fülle der Gesichte = cette plénitude d'apparitions fr. 486 le monde des visions

et ~~[illegible]~~ 158 répètent celles des V. 155. 156. mais ici la rime ~~devait~~ a été sacrifiée au sens. De même au V. 159

Du gleichst dem Geist den du begreifst | ◡́ – | ◡́ – | ◡́ – | ◡́ – |

j'ai mis aussi un autre :

tu ressembles — à l'esprit, que tu comprends | ◡◡ – | ◡◡ – | ◡ – | ◡ – |

où, dans les deux premiers pieds l'iambe est remplacé par un ~~[illegible]~~ anapeste. Dans ce dernier vers, je suppose une suspension, que le sens permet et même exige pour ne pas faire la liaison : tu ressemble-z-à. Le ton ironique et ~~[illegible]~~, rude tout au moins de l'esprit ne me semble pas d'ailleurs comporter cette liaison en usage seulement dans le langage choisi.

177. Museum signifie chez les savants ~~[illegible]~~ latinisants du 16me et 17me siècle le cabinet de travail. Datum in Musaeo meo. 3. aug. 1617 c'est ainsi que Schad~~[illegible]~~ termine sa préface. Le mot Muséum est devenu français dans le sens de musée musée scientifique. J'ai pris la forme Muséon, qui, étant empruntée à la forme grecque répond mieux à la situation et au caractère du pédant Wagner.

184. Sitzt ihr nur immer! Leimt zusammen Restez assis tant que vous voudrez (assis au travail) ! ~~Collez ensemble (les parties éparses)~~ (mettez-vous à la tâche :) Mangez. Une traduction littérale ne présenterait aucun sens en français ; j'ai dit courbé sur votre table c. à d. absorbé dans une occupation qui dans le texte est celle de coller. J'ai généralisé l'expression faute d'en trouver une spéciale qui convînt.

186. Des restes du voisin brasez un beau ragoût, des reliefs d'autrui etc. Düntzer (178) note à ce passage que Goethe emploie le mot brauen littéral : brasser, dans son sens primitif de cuire, préparer par la cuisson. Mais ~~la~~ cette signification ~~étymologique~~ primitive étant parfaitement perdue dans l'allemand usuel, et n'ayant qu'une ~~valeur~~ étymologique je l'ai conservée en français.

196. ~~L'adjectif~~ schellenlauter qui qualificatif de Thor est un mot de la fabrique de Goethe, qui paraît n'avoir jamais été employé autre part, et que j'ai rendu par „ de vains grelots en le rapportant au Subst. fou, comme membre de phrase ~~attributif~~, régi par le v. laisse, est composé de schellen, sonner (S. Schelle sonnette, grelot) et de laut haut retentissant. Selon Düntzer il faut le rapporter au bonnet ~~[illegible]~~, orné de grelots (Schellenkappe) que portaient les fous de profession.

520 – 22. ~~[illegible]~~ Oui, vos discours qui sont si (pleins) de clinquant — à l'aide desquels vous frisez ~~pour~~ de l'humanité des ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ rognures de papiers. J'ai substitué le mot niaiseries. Taylor fait observer que ce passage a été mal entendu par plusieurs traducteurs anglais qui ~~ont~~ pris l'article dans le membre de phrase „ Der Menschheit, ont pris

à l'art des friseurs ; note Loeper qui avec Vischer admet la justesse de la remarque de Taylor. Ces rognures de papier, <u>ces papillotes</u>, que le mauvais écrivain frise à l'humanité servent à caractériser ironiquement la poésie fausse et conventionnelle où ils se trouvent leur éloignement complet de la nature.

le datif pour le génitif, et ont traduit : ~~les~~ in which ye Crisp the shreds of humanity. dans lesquels vous frisez les rognures de papiers de papier c. a. d. les sottises, les balivernes. J'ai trouvé quelques allemands qui l'entendaient ainsi ; mais je crois que c'est une erreur. L'image est empruntée

216. L'élision entre "même" et "elle naît ne ~~se~~ pas se ferait point en prose : un bon lecteur ne dirait pas : que si de l'âme mêm' elle naît ; le mot même doit être mis en relief, et séparé de ceux qui le suivent. Aussi je compte l'e muet final de même pour une syllabe et, faisant une légère suspension, je ne l'élide point avec le grave de elle. En apparence le vers paraît semble plus correct à la grande majorité des lecteurs français si j'avais dit

que si de l'âme elle même elle naît

en faisant l'élision de l'e muet final de même avec le initial de elle, comme entre les deux mots âme et elle. Le vers aurait également dix pieds (ou syllabes) par suite de la double élision. Mais la mesure serait altérée, et le vers, au point de vue rhythmique serait plus faible.

229 — un tas d'ordures un etc. la virgule ~~qui~~ marque ~~la pause~~ la ~~suspension~~ division ~~données~~ des parties ~~successives~~ de l'énumération empêche la liaison de se faire et faire sonner l's finale ; mais la suspension ~~qui~~ n'étant pas une pause réelle, une interruption complète, permet cependant l'élision. Je crois inutile de relever dorénavant les cas semblables.

230 quelque pièce héroïque bâtarde. Le texte dit : einen Haupt- und Staatsaktion. C'est ~~par ces~~ mots qui signifient littéralement action principale et d'état, que l'on désignait en allemagne les ~~représentations scéniques~~ anciennes pièces de théâtre dont le sujet était emprunté à l'ancien testament à l'histoire classique de la grèce et de Rome et d'autres pays à l'exclusion de l'histoire nationale à moins qu'il ~~Charlemagne~~ n'en fut le héros. Sans doute cette histoire, trop près d'eux paraissait trop vulgaire pour mériter les honneurs de la scène, peu digne en un mot de l'art. On voit que la conception classique n'est pas née en France comme nous le reprochent les allemands. Ce genre de pièces fut inauguré à Dresde au commencement du 17e Siècle par le Magister Velthen. C'étaient des pièces ~~héroïques~~ souvent imitées de l'espagnol d'un style ampoulé ~~et de grandes tirades et pleines de~~ où l'on mettait dans la bouche des grands hommes de l'hymne d'état ~~...~~ prétentions rhétoriques et de maximes ~~...~~ politiques : De là le nom de Staats-action. Le premier titre Hauptaction ~~leur~~ était donnée parce que le spectacle se composait ordinairement d'une grande pièce (prétendue sérieuse) qui en formant la partie principale et d'une farce. C'est encore l'usage en Italie où la farsa ~~clôt~~ généralement la soirée, et le contraire des

celui-ci pratique en France où la soirée commence par un lever de rideau petite pièce généralement comme et qui donne le temps au public d'arriver. Cela tient aux différences d'habitudes. En allemagne encore aujourd'hui le théâtre finit à 10 heures, souvent plus tôt, à l'heure où il commence chez nous. Lessing qui fut un des grands adversaires de l'art théâtral français, semble lui avoir accordé une plus grande valeur que l'opinion publique, s'il faut en croire une indication de son biographe et admirateur Adolphe Stahr (Lessing T.) car il avait préparé une édition d'un certain nombre d'entre elles qui malheureusement n'a pas été publiée. — J'ai rendu ces mots, à peine traduisibles et intelligibles seulement pour des allemands érudits par pièces héroïques bâtardes qui explique au lecteur français ce dont veut parler Faust. Parfois la traduction doit devenir un commentaire.

231 mit trefflichen, pragmatischen Maximen = avec de excellentes maximes pragmatiques. Le mot pragmatisch, par lequel le poète entend ici ce qu'il y a d'instructif dans l'histoire (Dünzer p. 180) est fort usité en allemagne. D'après Polybe on dit encore aujourd'hui. C'est une histoire pragmatique, voulant dire par là que l'auteur s'appuie sur les faits et par une analyse exacte, une critique saine et une déduction intelligente, tire les déductions convenables. L'histoire pragmatique est prise là en opposition avec l'histoire systématique, sentimentale ou empreinte d'un idéalisme quelconque. J'ai pensé que le mot pragmatique serait difficilement compris dans ce sens en français

237 quand s'est trouvé quelqu'un qui l'ait su quelque peu. La phrase n'est pas très claire; mais celle de l'original ne l'est guère davantage. Die Wenigen die was davon erkannt. davon se rapporte à l'action: beim rechten Namen nennen? Comment peut-on de cet acte faire l'objet d'un savoir d'un . Evidemment c'est à l'ensemble des vs. 234-36 qu'il s'applique le vers. Nommer l'enfant de son vrai nom qui l'ose? dans l'original comme dans la traduct, met un certain trouble dans la suite des idées.

X p. suivante

270. litt: qui toujours se colle (s'attache) à des choses vides. On pourrait traduire la tête qui se prend à des mots creux, ou: les têtes qui s'attachent aux mots creux au v. précédent usine kunst = unis drif. Dans le texte le vers suivant se rattache aux deux précédents et a le même sujet grammatical. c'est donc la tête, qui cherche (litter. creuse, fouille. J'ai substitué le pronom il qui se rapporte au propriétaire de la tête c.a.d. à Wagner. En conséquence j'ai dû mettre un point après mots creux, là où le texte n'a qu'une virgule.

119

254 où devant moi l'Esprit m'ouvrit un monde. Le texte dit littéralement : où la plénitude des esprits ~~ou plutôt de l'esprit~~ m'entourait de toutes parts. ~~Ici~~ Le composé Geisterfülle offre un pluriel (espèce Geister) ~~avec~~ sans signification ~~plur~~ multiple : il est pris dans le sens d'un adjectif (~~non pas dans spirituel le sens ordinaire de spirituel plein d'esprit witzig, mais dans celui de relatif aux choses de l'esprit, d'intellectuel, relatif à l'esprit~~. Évidemment il ne s'agit ici que d'un seul Esprit, celui de la terre, qui lui est apparu naguère : Ici Fülle a une signification générale vague, et difficile à traduire : plénitude de quoi ? ~~Ce~~ faut le mot a déjà été employé au v. 167 lorsque l'Esprit vient de disparaître, ~~et~~ je l'ai rendu : diese Fülle der Gesichte (litt. la plénitude de visions) par un monde de visions. Il fallait ~~que~~ le même mot français répondît aussi. J'aurais pu dire au v. 167 : ce flot de visions, et ici : où m'inonda l'Esprit ~~d'un~~ flot de vie féconde. Taylor : dare such a human voice disturb the flow — around me there of spirit-presence fullest. Spirit-presence fullest ~~dans la~~ répond à la question que je faisais. C'est la plénitude de son propre être, de lui-même, dont l'esprit l'a entouré.

253 X v. p. 12

v. ~~249~~ Faust seul. Ce monologue ne fait pas partie du premier Faust de 1790. Le ton, au point de vue du vers et de la langue n'est plus le même. Düntzer (p. 163) croit qu'il fut fait, en grande partie du moins pendant son séjour en Italie. le commencement ~~[illegible]~~ remonterait selon lui ~~dès~~ 1789 le reste ayant été fait de 1797 à 1800. (à partir du v. 253)

Le même critique relève certains défauts de cohésion et même des contradictions entre ce monologue et le premier. J'admets leur manque de cohésion: une différence de ton est sensible à y regarder de près. Les contradictions sont plutôt dans la tête des ~~[illegible]~~ commentateurs subtils abstracteurs de quintessence. Ainsi on a voulu voir dans l'emploi du pronom démonst. jener au v. 292 au lieu de dieser ~~(celui là au lieu de celui-ci différence qui n'est plus sensible en français le démonstrat. le démonstratif employé adjectivement ne faisant pas la différence entre l'objet proche et éloigné comme le fait en notre langue le pronom seulement le démonstratif seulement quand il est pronom, c. a. d. tenant lieu d'un subst.)~~ au vers 272. mais Düntzer fait très bien remarquer que F. pense à deux moments distincts celui de l'apparition de l'esprit, et celui-ci de sa disparition; et que c'est au premier des deux, que le démonstratif jener s'applique. (En franç. cette différence ne peut être sentie le démonstratif employé comme adjectif avec le subst. qu'il détermine étant unique et ne faisant divers comme en allemand — dieser = celui-ci. jener = celui-là) pour différencier l'objet proche et l'objet éloigné que quand il est pronom c. à. d. employé à la place d'un Nom.

574. ~~[illegible] l'esprit [illegible] le texte dit: [illegible] d'esprit un pareil homme osé élever la voix — où plénitude d'esprit m'entoura. Taylor donne: [illegible] dare such a human voice disturb [illegible] of spirit presence [illegible]. Le subst. Fülle en a paru être mieux rendu par un verbe que par un subst. abstrait tel que plénitude (au français) [illegible] en point d'où aussi me fut aussi [illegible] [illegible] que remplissait la sphère [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] dans le texte [illegible] [illegible] de ce qui s'est passé dans la scène de l'apparition~~

258 ~~[illegible]~~ ma raison mortelle. le texte: die Sinne. propr.: les sens, les organes de perception et de jugement le jugement lui même la raison. Düntzer fait observer que dans le premier monologue et dans toutes les poésies de la période antérieure Goethe emploie la forme Plurielle: die Sinnen (comp. v. ~~440~~ 126 du texte all. et texte franç. où c'est rendu par sensations) (v. ~~598~~ 78) au v. ~~[illegible]~~ 78 Sinnen

est au singulier neutre et a une autre signification celle de réflexion (le réfléchir c'est l'infinit. pris substantivement) et plus celle de sens ou d'organe des sens. C'est une des différences de language signalée plus haut.

261-62 Ich, Ebenbild der Gottheit, das sich schon — gedünkt. Remarquez le relat das se rapporte non pas à Ich mais au neutre Ebenbild. après le partic. gedünkt il faut sous entendre un auxiliaire hatte ou hat. — de même après abgestreift (franc dépouillé, effacé) — mais au v. 581 intervient l'imparf rompant la concordance des temps. — Remarquez aussi Sein selbst son soi (et non pas mon moi) après le relatif l'allemand emploie le v. à la 3e pers. par exception de la pers. que le pronom remplace. Nous disons, c'est moi qui suis toi qui es nous qui sommes vous qui êtes L'allemand : ich bin, der das gemacht hat et non habe. D'ailleurs Sein selbst se rapporte ici à Ebenbild et non à Ich. En français en effet il faut que je mette tous les v. à la 1re pers. — Taylor: au v. 582. — began — to sun myself in heavenly light and clearness. à une volonté de texte est joint.

272 v. note au v. 568. à la fin. Pour éviter l'hiatus j'ai été obligé dans je l'avoue, surtout parce que l'inversion le fait paraître en relief ou paraît lire : pour te tenir mon bras fut impuissant. Faisant renaccepter à la 3e rime des v. 265 — 269, et en donnant une de plus au 2 rimes 274 et 276 — grand, changeant, qui suivent.

273. v. note au v. 568. à la fin.

275 — zurücke pour zurück à cause de la rime, comme autrefois en français avecques pour avec.

278. Drang. = impulsion besoin impérieux penchant tendance impérieuse voix intérieure. Il s'agit selon Düntzer de l'aspiration à la science pure, à la connaissance de la vérité des choses non de l'initiation magie. La tentative qu'il vient de faire dans la voie des sciences occultes n'a point réussi, et Faust se demande s'il doit encore persister à chercher la vérité. — Cela ne paraît pas bien évident. Si sa dernière tentative dans la voie des sciences occultes n'a pas conduit au but elle a eu cependant un résultat réussi à moitié; il a pu forcer l'esprit a descendre. A-t-il obtenu davantage dans sa recherche de la vérité par la science? Düntzer suppose que le poète lorsqu'il écrivit son second monologue avait en vue une seconde tentative de conjuration qu'il semble en effet avoir eu depuis d'écrire. — cependant il est fort admissible que combattu par des sentiments divers et opposés, se rappelant qu'il s'est cru près du miroir de vérité première (v. les v. 580 à 587) il se sente tenté de recommencer l'épreuve. Mais il n'y aurait-il pas possible qu'il ne fut question ici ni d'un retour à la science ni de

Stoff est rendu par matière dans les trad. de : Gonzaga : si mesce una materia tutti i dì più strana — Blaze : la matière au contraire s'opposera toujours — Stapff : la matière, la vile matière est toujours là pour s'opposer — ~~ceux~~ Il Ceux comme élément le considèrent : Taylor : some alien substance more and more is cleaving to all. — Monnier : s'altère au mélange incessant — Scalvini : un duro e straniero ingombro

~~et pourrait dire encore~~ :

~~à tout ce que l'esprit a de plus [illegible]~~

de nouveaux essais de magie, mais seulement d'écouter la voix de la nature d'obéir à l'aspiration intérieure? Alors on pourrait traduire:

Dois-je obéir à cette voix du cœur?

Ah! même nos actions autant que nos douleurs ... etc.

Sans doute le démonstratif – ce (en allemand jenem = celui-là une chose éloignée) devant quelque ~~chose~~ d'étrange en ce cas. Il n'y a guère d'apparence qu'il soit mis là sans intention, comme une cheville. Si l'on pouvait l'admettre et prendre ce vers dans un sens général on pourrait lire:

Dois-je obéir aux impulsions du cœur?

281–2. – ~~[illegible]~~ à ce que peut avoir conçu l'esprit de plus ~~sublime~~ magnifique, s'impose toujours étranger et plus étranger le Stoff. Stoff signifie ce ~~la matière~~ dont est fait une chose et peut suivant le contexte se rendre par élément (partie constitutive ~~ou particulier~~) ou par matière en général. Goethe a-t-il eu en vue de mettre en opposition ~~les deux grands principes~~ l'Esprit et la matière, indiquer la lutte des deux grands principes métaphysiques du spiritualisme et du matérialisme dont l'âme de Faust est le théâtre? Ce n'est pas impossible. Mais généralement on l'entend autrement en Allemagne. Aux plus beaux concepts de l'esprit vient toujours se mêler quelque chose, quelqu'élément physique passionnel ou moral qui les trouble. C'est le sens adopté par Taylor: some alien substance (ce mot n'est pas tout à fait juste, ce me semble) more and more is cleaving to all the mind conceives grand and fair. C'est celui que je donne aussi. On pourrait préférer la suivante: toujours quelqu'autre chose vient en collision. Si l'on préférait le sens métaphysique indiqué plus haut il faudrait traduire: ~~aux concepts~~ Dans les plus hauts concepts de l'esprit la matière toujours plus opposée se met en collision.

Dans ~~aucune~~ des deux versions je ne rends pas exactement l'expression: fremd und fremder précédée de l'adverbe immer. Elles ne sont guère traduisibles surtout parce que même en allemand elles sont incorrectes, contraires à l'usage et les commentateurs diffèrent d'avis sur leur valeur grammaticale.

" que Goethe (dit Düntzer p. 184) contrairement à l'usage de la langue, quand
" il emploie deux adjectifs reliés entre eux par la conjonction copulative et laisse
" tomber les ~~plusieurs~~ terminaisons inflectives est ~~une~~ chose connue. Mais
" il prend aussi la même liberté avec les adverbes: ainsi dit-il, dans les
" Morgenklagen: Der Tag wird immer hell und heller c. a. d.
" immer heller und heller = toujours plus clair et plus clair (. l'adject.
" employé comme attributif, après un verbe est une adv. en allemand)
" De même ici immer fremd und fremder est pour fremder und
" fremder, (toujours plus étranger et plus étranger) ~~Autrement~~ Du reste on
" pourrait rapporter immer (toujours) au verbe, et prendre fremd et fremder

comme hoch und höher — schneller und schneller dans le Faust même (v. 11.142-160) Stoff (matière, élément) est ici sans autre indication, mis en opposition à l'esprit. Il ne faut pas prendre ici fremd und fremder comme adjectifs (par conséquent se rapportant au subst. Stoff, mais au contraire comme adverbes déterminant l'action du verbe sich andrängen) car si l'on voulait les considérer comme ~~adject~~ adjectifs au positif la redupplication (du mot ~~étranger~~ fremd) serait par trop étrange. Si au contraire on les considère comme étant au comparatif (dont l'affixe caractérist. que est — er) il faudrait nécessairement répéter aussi la forme du comparatif et dire fremder und fremderer, ~~ou~~ le premier seulement des deux adj. comparatifs en apposition perdant perdre l'affixe de la flexion ~~(nur)~~ (le 2nd er) et jamais l'affixe ~~proprie~~ du comparatif (le premier er). — Loeper au contraire ~~dit~~ "~~dans~~ la forme adverbiale "fremd und fremder ~~plus~~ qui mis ici pour fremder und fremder (deux "comparatifs) est ~~pris~~ employée ici ~~comme~~ ~~adjectifs~~ adjectivement. Rigoureusement il faudrait : immer fremderer und fremderer. Düntzer les "prend pour des comparatifs adverbiaux. Mais le sens exige que ce "soit le Stoff (la matière, l'élément) lui même qui soit conçu comme "devenant toujours plus étranger et plus étranger (c. à. d. différent opposé) et non pas l'action du verbe se presser qui soit considérée "comme se faisant d'une manière toujours plus étrangère et plus "étrangère". — On conçoit que ces distinctions grammaticales assez subtiles ne puissent être senties dans une autre langue. Aussi ai-je du ~~laisser~~ ou laisser de côté l'équivalent de ces deux mots soit adverbes ~~soit~~ adjectifs (1re traduction : un élément tout autre) ou les remplacer par un mot plus compréhensible ~~dans~~ en français (2e trad. la matière — toujours plus opposée ;) avec la première. les rimes des vers ~~282~~ 282-84. collision — illusion ~~rejet~~ sont trop semblables je l'avoue avec celles des v. ~~298~~ — ~~9~~ 298-79 impulsions — actions. inconvénient que ne présentaient pas la traduction de ces deux mêmes vers ou ~~ß~~ cœur rime avec douleurs. Mais j'ai cru devoir sacrifier ici la ~~forme~~ ~~la~~ rime au sens. Je ferai observer du reste que dans l'original ces deux mêmes paires de rimes ont une assez grande ressemblance entre elles toutes les deux ~~se composant~~ faisant entendre la voyelle a suivie d'une nasale — Drang + Zwang ; — an, Wahn. — Et que les ~~deux~~ couples de la traduction bien que n'ayant pas une consonne sonnante pour les différencier, ne sont cependant pas identiques. dans la première paire le son final est précédé de la voyelle i faisant diérèse avec lui ; impulsi-on acti-on tandis que dans la seconde collision, illusion li est une demivoyelle équivalente à l'y grec dans voyons. Si je ~~crois~~ crois que la constante

diérese des ~~terminaisons~~ terminaisons en i-on, i-eu, en allongeant les mots contre l'usage de la langue, a le double inconvénient d'alourdir le vers et de fausser le style en le solennisant forcément et toujours. Je crois que l'on peut le considérer ~~la faute~~ la diérèse comme une licence poétique, ~~par précieuse~~, qui employée à propos et avec discrétion peut rendre de grands services soit en donnant une ~~certaine~~ emphase voulue à certains mots pour les faire repartir selon la situation, soit en mettant une certaine variété dans le style. Ici il y a quelque chose de ces deux motifs, mais surtout je dois l'avouer une raison métrique.

297. littér. tu trembles devant tout ce qui ~~n'atteint pas~~ (ne) n'arrive pas. treffen = arriver, et toucher un point donné, atteindre, quoique le v. n'ait pas de complément pronominal on peut entendre : ce qui ne t'atteint pas. Taylor : We dread the blows we never feel.

318. ~~Zwar Burg bauet~~ ist kraus. Les clefs du ~~Moyen~~-âge qui nous sont restées offrent généralement ~~des~~ découpures assez compliquées ou leur C'est ce que le poète appelle barbes crépues.

328. de faire de la bile. textuellement : de suer.

330. le texte dit avec plus ~~d'énergie et de~~ netteté ; ~~[illegible]~~ gagné pour le posséder.

332. litt: cela seulement que le ~~[illegible]~~ moment produit, cela (seul) il peut utiliser. C'est le moment qui est le sujet du verbe pouvoir et qui est représenté comme faisant l'action. Aussi ai-je traduit : peut seul lui être utile, au lieu de : peut-être seul utile, qui a un sens plus général, et plus admissible dans notre langue.

337. fi-ole. avec la diérèse par emphase

348. il faudrait. vers des bords nouveaux. En alongeant le vers : et vers des bords nouveaux m'attire un nouveau jour.

372-76. On voit dans les collections des coupes richement sculptées. L'usage voulait que chacun fit des vers ~~sur les sujets~~ relatifs aux sujets qui y étaient représentés et qu'on la vidât d'un trait. Celui qui manquait la rime ou reprenait haleine en buvant était condamné à recommencer.

380-3. Littéral: (toi) que j'ai préparée, que je choisis — la dernière coupe (compare l'anglais drink, la gorgée qu'on boit, le breuvage,) est maintenant de tout cœur — comme un salut ~~haut~~ et solennel porté (comme nous disons porter une santé) au jour.

384-388. Il y avait ici impossibilité matérielle de reproduire exactement le rhythme de l'original. La langue allemande, comme l'italienne a des mots ~~paroxyt~~ proparoxytons (sdruccioli en italien) qui ~~permettent de finir un vers~~ placés à la fin d'un vers, permettent de le terminer par un dactyle (— ◡◡) En français, où tous les mots sont accentués sur la dernière syllabe quand ils sont à désinence masculine (   ), ou sur la ~~avant~~ dernière, s'ils ont terminaison

est féminine (   ) nous ne pouvons avoir deux brèves, ou pour parler plus exactement deux syllabes non accentuées, faibles à la pause. La chute dactylique est donc impossible. Toutefois dans les mots allemands finissant par un dactyle (— ∪∪), comme dans les sdruccioli italiens, la dernière syllabe brève, ou faible, se trouvant à la pause, par le fait même de l'arrêt naturel de la voix à la chute du vers a un peu plus de valeur que la faible précédente. Aussi est-elle souvent employée comme forte à l'intérieur du vers, et est considérée comme <u>anceps</u> (∪̄). Dans le chant, elle peut prendre une note tenue. J'ai donc pu la considérer comme longue et forte. En réalité elle n'est que <u>demi-forte</u>, mais nous n'avons rien de tel en français. J'ai préféré conserver le même nombre de syllabes. — Au vers 703 l'exactitude aurait exigé le passé au lieu du présent. mais alors comme nous n'avons pas de passé terminé à désinence féminine en français il fallait altérer le rythme et mettre une syllabe de moins ou de plus. Si l'on se décidait à prendre ce parti on pourrait traduire cette strophe de la façon suivante:

Christ est ressuscité ! — ∪∪ — ∪ —
Paix au mortel sur terre — ∪∪ — ∪ — ∪   qui enserre
qui en ses replis enserre
la faute héréditaire
de notre humanité.

404-08 — De même ici en prenant la même liberté qu'au chœur précédent on peut lire :
Christ est ressuscité !
Heureuse l'âme aimante
qui, soumise et patiente
son épreuve poignante
a vaillament porté.

407. heilsam und übende. Ici heilsam n'est point privé de sa flexion comme au v. 601 (freund und freundes). On a vu que lorsque deux adjectifs étaient reliés par la conj. und Goethe enlevait au premier sa flexion, le réduisant ainsi à sa forme adverbiale prædicative. ainsi, in jung- und alten Tagen, die weit- und breite Welt, ein lang- und breites. Ici c'est autre chose. La flexion grammaticale réduite à un simple -e n'est point laissée de côté, mais simplement élidée devant une voyelle.

409-12. En changeant l'ordre des rimes et substituant les masculines aux féminines et réciproquement, j'obtiens une traduction plus coulante quoique moins exacte peut-être, mais deux rimes se terminent par le même mot. (v. le manuscrit)

~~(nombres de propositions)~~

Les ~~verbes~~ ~~[illegible]~~ leurs sujets, jetzt der Langverborgene, ist nur ein Wunderlicht
sont complétées par ~~[illegible]~~, sind wir zum Ende da.

Düntzer ~~prétend~~ blâme, ce qu'il appelle le croisement d'idées que suivant lui le poète s'est ici permis. Le 2e v. aurait dû dit-il venir à la suite du 1er. mais il explique cette Verschränkung par ~~le~~ désir de faire ressortir la double opposition entre les mots der Langverborgene et les mots verborgen, et Lebend verborgen et freilich verborgen. Bien que ~~ce antithèse~~ ces parallélisme d'antithèses soit ~~nécessairement~~ perdu dans la traduction j'ai maintenu l'ordre des idées. Ce déplacement loin d'être exigé par le sens, parfaitement compréhensible, ~~affai~~ en affaiblirait l'expression.

20

418. ~~Sonst stürzte~~ Sonst ~~stürzte~~ [angeschlossen?] sich der Himmelsliebe Kuß (= le baiser de l'amour ~~d'autrefois~~ du ciel (c. a. d. de l'amour céleste, qui vient du ciel et non pour le ciel) se précipitait sur moi d'en haut dans le sévère silence du Sabat. Le membre de phrase suivant, est séparé de celui-ci par un point et virgule; j'ai cru pouvoir le réunir à celui-ci car il en dépend par la conjonction dos = alors qui est parallèle à sonst. [19]

426-27. Der Jugend ~~viele~~ munteren Spiele. Läutete les jeux gais de la jeunesse, der Frühlingsfeier ~~la fête du printemps~~ freies Glück. - le bonheur libre du printemps c. a. d. les jours de vacance de Pâques qui tombent au printemps.

432-43. Tout ~~ce morceau~~ ce beau morceau est excessivement difficile pour ne pas dire impossible à traduire exactement, et il n'est même pas facile à ~~comprendre~~ analyser bien que tout le monde en sente la magie. D'abord. La forme ~~interrogative~~ hat der ist er n'est pas précisément interrogative, ~~mais~~ indique plutôt (comme la conjonction anglaise) quelque chose d'analogue ~~à ...~~ ~~de~~ l'optatif grec; on pourrait essayer de le rendre par si. quand

Voici la traduction la plus littérale que je puisse en donner:

Si l'enseveli | (à peine si l'enseveli s'est-il
déjà vers là-haut, | déjà là-haut,
vivant et sublime, | vivant et sublime,
s'est élevé glorieusement. | glorieusement élevé
s'il est, ~~en~~ envie de devenir (of developping into (~~his~~ her) being
(et ~~m~~ non) près de la joie de créer;
ah! sur le sein de la terre
nous sommes là pour souffrir.
Quand il ~~laisse les siens~~ nous laisse (nous) les siens
ici bas dans le besoin (et soupirant après lui)
hélas! nous pleurons
maître ~~sur~~ ton bonheur.

744 et 47. Ici encore l'exactitude exigerait le passé comme au v. 384, et par conséquent au v. 404 la rime correspondante:
Christ est ressuscité
d'entre les corruptions
vous avec joie quittez
votre prison etc.

432-43. aux v. 752-59. Düntzer ~~lui même~~ désapprouve par la Verschränkung (transposition d'idée) que Goethe s'est permise ici. Suivant lui le 3e vers. Lebend aufstrebenn (~~le~~ vivant et sublime) devait précéder le 2d. Schon sich aufwärts (déjà vers là-haut); mais le poète a intervertí l'ordre logique des idées non

436. Kap. Blankluft Comp. V. 104. N la N.

seulement à cause du croisement des rimes mais aussi parce qu'il voulait faire ressortir l'antithèse entre [illegible] (l'enseveli) et [illegible] (vers en haut) et le jeu de mot qui résulte du double sens de l'[illegible] dans [illegible] (vivant sublime, litt. très élevé) et [illegible] (c'est élevé glorieusement. Ces jeux de mots et ces oppositions de sens disparaissent naturellement en français; mais je crois que Düntzer se trompe dans la ~~première partie~~ de sa critique. Le premier vers peut très bien [illegible] le second: il est à sa place

37 [illegible] [illegible]; quelques édit. portent [illegible] c'est une faute. nos ~~[illegible]~~ [illegible] [illegible] = être près de, arriver à la joie de créer.

44-54 J'ai été obligé d'intervertir l'ordre des v. 448-49. et dans le dernier de remplacer ~~par un iambe~~ ~~du premier~~ pied ~~le dactyle~~ par un iambe et ~~[illegible]~~ encore au v. ~~[illegible]~~ 772. — L'excellente traduct. anglaise de Taylor, a ~~[illegible] [illegible] qu'il fait la dernière brève de l'anapeste final [illegible] [illegible]~~ et partant il a terminé le pied final par le mot ~~[illegible] désir accentué~~ [illegible]. Mais outre qu'il y a abus à se servir pour une longue suite de vers d'un même mot, il y a là si je ne me trompe une inexactitude. Dans le texte le pron. pers. [illegible] ne se trouve qu'au premier des 5 vers (448) [illegible] [illegible] [illegible], vous, qui le louez par vos œuvres (c'est celui que j'ai été obligé de faire redescendre au v. 768. La traduction que j'avais d'abord adoptée: Vous qui vous l'honorez, ayant l'inconvénient de laisser de côté la circonstance importante exprimée par l'adv. [illegible] =
[illegible] par vos œuvres) On pourrait le sous entendre aux v. 768 et 770 mais il ne peut être sous entendu aux v. 769, 772. Il s'agit évidemment ici de charité fraternelle envers les affamés, et de promesses faites aux croyants. Aussi Taylor, a-t-il été conduit à modifier le sens de ces vers. ~~[illegible]~~ Chacun des 5 vers contient une pensée; en étendant ~~l'une d'elles ce plus d'un [illegible] du sens qui la contient dans l'original~~ et en réduisant l'autre, ce qui altère il est vrai l'allure et la physionomie du couplet on pourrait traduire sans interversion; et en observant mieux le rythme

v. 448.

Vous, qui le Christ louez
par vos actions, aimez,
aux affamés donnez,
en prêchant Dieu passez,
Joie pour vous annoncez etc.

On trouvera étrange cette ~~[illegible]~~ rimes successives formées de 5 verbes à la 2d p. du Pl. ceci est entièrement contraire à nos habitudes littéraires. Mais non moins étrange et insolite est également l'emploi de 5 adjectifs formés du participe présent

456. Jägerhaus c'est non pas la maison de chasse, c. à d. le rendez-vous de chasse, ~~mais~~ mais l'habitation du garde chasse ou la venerie

58 — Allons à la Cour-d'eau. J'aurais pu conserver le nom de lieu allemand dont la cour-d'eau est la traduction exacte et dire : Au Wasserhof il faut aller plutôt. Mais je crois que ce mot étant un de ceux qui ne sont pas consacrés par l'usage et que ~~bien~~ prononcerait généralement mal en français il vaut mieux le remplacer par un équivalent. Le mot Wasserhof contient en effet un e muet suivi d'une consonne sonore et non accentué et immédiatement après une h aspirée, que deux bouches françaises laissent ordinairement tomber faute de pouvoir la prononcer. Plutôt que de défigurer ce mot en Vasserof il m'a semblé qu'il valait mieux le franciser. Autrefois nous faisions des mots composés, comme en allemand, surtout quand il s'agissait de noms de lieux. Ainsi : Aigues-mortes — Roc-fontaine — Fontainebleau (fontaine belle eau). etc.

59-60 J'ai repris le mot autres ~~fut~~ répété après ici, contre les règles de la ~~poésie~~ métrique française. Cette ~~[illegible]~~ je puis cependant ici me justifier par ~~[illegible]~~ l'imitation du texte allemand qui s'est servi de deux mots ~~[illegible]~~ tement différents. C'est que au vers 457, autres en relation directe et conjonction inséparable avec nous n'a pas le même sens ~~que différents~~ seul il a celui de différent, il exprime l'altérité, avec le pronom personnel plus il ne fait qu'accuser avec emphase la pluralité collective. ~~autre~~

61. — ~~au~~ v. ~~suivant~~ au contraire j'ai conservé la forme allemande et n'ai point traduit village de la Bourg Bourg-hameau, ~~[illegible]~~ comme j'aurais pu essayer de le faire. C'est que le mot allemand ne présente aucune difficulté de prononciation pour une bouche française ~~[illegible]~~ et n'éprouve d'autre altération qu'un déplacement d'accent Bourgdòrf au lieu de Bòurg-dorf.

64 — Est-ce que. En employant ces formes ~~populaires~~ familières je les écris non comme l'exige l'étymologie et l'usage formaliste des lettrés, mais comme le prononce le peuple, et même les gens bien élevés y compris les grammairiens eux-mêmes. Pas un qui dise dans le discours ordinaire est-ce (ceu) que. ~~Le plus~~ Tous prononcent réellement ès-que. Les chansonniers et les vaudevillistes ~~[illegible]~~ avec raison se conforment à la prononciation populaire ~~[illegible]~~ ont fait intervenir l'apostrophe dans les cas analogues, imitant en cela, non seulement les étrangers qui ~~en font~~ font un large usage dans leur poésie, mais la prononciation du peuple, et de tout le monde quand on parle naturellement sans apprêt rhétorique. L'usage de l'apostrophe, et la suppression

493. Bourguemaître. On écrit généralement bourgmestre. J'ai adopté une orthographe différente à cause de la rime, en me fondant sur ce qu'elle est plus conforme à l'étymologie, et que Goethe s'est aussi servi de la forme Burgemeister ~~au lieu de la~~ (maître, commandant de la bourg) au lieu de la forme usitée Bürgermeister (maître, chef des bourgeois).

que l'œil est habitué à voir toujours écrites et que l'on ne supprimée que dans le style grivois, bien qu'il puisse s'employer dans le style simple et n'impliquer nullement le cynisme. J'aurais voulu m'en dispenser. Mais l'habitude de lourer compendieusement et pesamment les vers, en multipliant les diérèses, inconnues au langage ordinaire : passi-on, etc. et de faire des liaisons que le bon-usage aurait fait autrefois regarder comme « sentant leur pédant d'une lieue » et l'homme qui n'a pas appris la langue dans la bonne compagnie, m'oblige à employer ce signe dont la poésie anglaise sait fort bien se passer dans la plupart des cas. Je ferai remarquer que je ne me sers de ces formes apocopées familières que dans les situations qui comportent une familiarité décidée et que je ne les mets que dans la bouche de personnages vulgaires, grossiers ou simples tout au moins — voyez aussi le V. 791.

819. Das schöne junge Blut! litt: le beau jeune sang! à la place de cet idiotisme allemand Taylor donne : so handsome and so young! qui vaut moins, je crois comme équivalent que celui que j'ai choisi.

829. Was soll sich nicht in euch vergaffen ? qui ne s'emboblinerait pas, ne se coifferait pas de vous ? sich vergaffen = devenir amoureux bêtement de quelqu'un, s'éprendre de qlq. à en devenir stupide.

876-877. St André est le patron des filles à marier qui lui adressent des prières pour qu'il leur procure un mari. Dans l'Allemagne du Nord, dans la nuit du 29 au 30 Nov. qui est le jour de St André les jeunes filles doivent se mettre nues et l'appeler : le époux qui leur est destiné leur apparaît en songe. Si entre 11 h et minuit, elles versent du plomb fondu à travers les dentelures du forme de croix de la barbe ( ) d'une clé, qui tombe ensuite dans un bassin d'eau, le plomb en se refroidissant prend la forme de l'outil professionnel du futur. C'est la nuit la plus favorable pour la Bräutigamsschau = la vue du futur. Voici comment elle se fait. La jeune fille se place debout sur les planches de son lit et récite les vers qui disent :

« planches de lit je te foule du pied — St André je t'en
» prie — fais moi apparaître — le préféré de mon cœur — s'il est celui
» que je dois avoir est riche — qu'il verse un broc de vin — s'il
» faut que je l'aie pauvre — qu'il verse-moi un broc d'eau. —

Là-dessus apparaît la figure du futur époux à la porte, et il boit un des deux verres l'un plein d'eau l'autre de vin que l'on a placés sur une table couverte d'une nappe blanche.

Au v. 845 j'ai laissé sans le traduire le mot leiblich (en forme de corps = corporellement). Je n'ai pas cru que l'expression : en chair et en os le rendit.

+ Si le mot Bourg surtout étant privé de l'art. de féminin, semble inadmissible, ~~on pourrait lire~~ parcequ'il peut y avoir équivoque, on pourrait lire :

Tours, à vos hautes,
fortes murailles,

par ce qu'elle exprime une réalité et qu'ici l'adverbe ne ~~[illegible]~~ signifie qu'une apparence. J'avais d'abord traduit :

Quoiqu'elle m'ait fait voir la nuit de St André

mon bon-ami futur, en chair et os, ma chère. (en chair et en os, chère)

Taylor traduit, et c'est le sens, « just as he were living. » Je n'ai pas osé risquer : mon bon-ami futur qu'on l'eût cru vif, ma chère. Il m'a semblé que l'adverbe leiblich n'était pas indispensable)

La crystallomancie ~~[illegible]~~ remonte à l'antiquité qui en connaissait [illegible] Taylor de 40 a 50 formes différentes. L'esprit du cristal, convenablement conjuré fait voir les personnes et les choses qu'on désire voir. Le miroir magique que Faust trouva la révélation de la beauté féminine, dans la scène de la cuisine de sorcière se rattache au même ordre de superstitions

Bourgs, est pris ici dans le sens du mot allemand Burg = forteresse château fort féodal. Nous en avons tiré notre mot français bourg = village, petit centre d'habitation. Le château féodal était généralement entouré d'une agglomération d'habitations où vivaient les vilains et les serfs. Quelques auteurs français récents V. Hugo, par exemple dans son livre du Rhin ont introduit le mot burg prononcé à la française avec un u (ü all) au lieu d'un ou (u all). Le mot n'est ni français ni allemand. Il me semble préférable de distinguer les deux acceptions du mot Bourg par le genre en conservant le féminin comme en allemand, quand il signifie forteresse et le mettant au masculin, dans l'acception que lui a donné le français. La bourg c'est la forteresse féodale le château seigneurial le bourg c'est le ~~village~~ ~~pauvre~~ village qu'il couvre de son ombre

+ , filles, à vos lèvres ~~la virgule~~ ~~La pause~~ La suspension ~~[illegible]~~ ~~sable~~ qui doit nécessairement suivre le vocatif tant après le mot bourg qu'après le mot filles ~~[illegible]~~ l'arrêt de voix qui donne ~~à ce seul~~ ~~à la phrase~~ son sens appellatif et qui est marqué dans notre système incomplet de ponctuation par une simple virgule empêche de faire la liaison de l's finale avec la voyelle initiale suivante. On ne peut dire ~~à travers la virgule séparatrice~~ ~~ou dans [illegible] de la~~ ~~mémoire~~ : fille-z-à vos lèvres, ~~filles~~ ~~et~~ ~~aux fières~~ ~~lèvres~~ ~~[illegible]~~ sans supprimer la virgule séparative, et l'inflexion exclamative sans que l'appel ne soit supprimé. ~~[illegible]~~ ~~a ma [illegible]~~ Le vocatif ~~[illegible]~~ disparaît la phrase affirmative devient inintelligible. — J'ai encore la syllabe finale de filles étant ~~[illegible]~~ par un e muet devient muette à la pause. Non qu'elle élide sur la voyelle suivante en sautant par dessus la virgule séparative, mais elle se dissipe et se perd, ~~se réduisant~~ en faisant seulement sonner la consonne [illegible] qui la précède.

+ ~~[illegible]~~ filles, aux fières lèvres qui raillent,

838. und die Trompeten – lass den mir werben. werben = chercher
à demander, faire des démarches pour obtenir qqch. sich um ein Mädchen [illegible]
um jemand werben, demander une place, demander en mariage.
Comme v. transitif Soldaten werben, recruter enrôler des soldats. Ici
il est neutre sans régime et = faire appel, chercher à recruter. On
traduirait littéralement : et la trompette – nous (lui) faisons faire appel,
nous (la) faisons (sonner) pour) enrôler.

\+ Dans toute cette scène, le poète renonce souvent à l'iambe.
Faust emploie souvent le trochée, et le dactyle [illegible] l'anapeste. J'ai reproduit autant que
je l'ai pu ces modifications de rythme qui répondent à une
nuance de sentiment, mais produisent un effet étrange sur
des oreilles françaises, habituées à la régularité monotone de
l'alexandrin.

548. J'ai conservé la conjonction et de l'original qui en allemand pas plus qu'en français ne relie deux membres de phrase ou deux idées logiquement dépendantes l'une de l'autre. Düntzer (p. 159) fait remarquer ce qu'il y a de singulier dans l'emploi de la conjonction au v. 538, où elle indique fait une transition d'un ordre d'idée à un autre et dans son apparition inattendue au v. 867 indiquant très bien par son irrégularité même ce qu'il y a de brusque de soudain dans le départ des soldats, laissant là « bourgs et fillettes » pour s'en aller ailleurs. Personne n'a fait mieux que Goethe dérobé au chant le tour populaire. Mais j'ai bien peur que cette tournure ne paraisse pas trop allemande. On pourrait lire :

Troupe de braves, ou Troupe vaillante.
Marche en avant !

779. La plus grande partie et suivants. — une partie de cette scène probablement jusqu'au vers 1083. Und was man weiß kann man nicht brauchen parait remonter à 1775. mais il ne fut pas publié avec les 1rs fragments

782. + litt : dans le vallon verdit le bonheur d'espoir.

783–84 Der alte Winter in seiner Schwäche zog sich etc. le vieil hiver en sa faiblesse — s'est retiré. J'ai réuni les deux idées de faiblesse et de retraite dans le mot céder.

799 — litt. Partout s'agite se meut formation et tendance Bildung = divers passant informe Le mot transformation ne répond qu'imparfaitement à Bildung ; il indique un moment secondaire qui suppose un premier état. tandis que le mot allemand s'entend du moment informatif originaire, du passage premier de la matière à la forme. Le mot formation est insuffisant. Nous n'avons pas non plus de mot qui réponde au mot Streben : c'est une tendance accompagnée d'effort une aspiration physique ou morale vers un état plus élevé, un désir instinctif et actif de développement.

886. L'expression semblera étrange : elle n'est que la traduction littérale du texte. Gewimmel = fourmillis, fourmillière de gens, seulement le français qui lui n'aime pas les sous entendus y joint le complément d'hommes, qu'on peut sous entendre plus facilement en allemand. — bigarré est presque, bunt avec cette nuance cependant que bunt indique plus la variété et le voisinage que l'étrangeté et l'éclat. bariolé paraît également insuffisant et avec que le motley de Taylor ne le rend guère il faudrait une périphrase, car nous n'avons pas de mot qui exprime à la fois l'éclat et la diversité harmonique des tons. En renonçant à cette épithète caractéristique on pourrait traduire :

une foule mêlée là dehors.

882–883 / 883–884 — litt. même des sentiers lointains de la montagne — brillent vers nous des habits de couleurs — Von jenem Dorfe Sinnend anblicken entgegen

628 – 630 – 632 – 634 n'ont pas de rimes, au milieu de vers rimés dans le texte. Il en est de même dans le couplet suivant de v. 640 – 642 644 – 646 – 648 – 650.

---

658. La fin de cette scène, à partir de ce vers parut pour la première fois dans le " Morgenblatt du 18 avril 1808.

est une expression intraduisible en français. blinken = briller, luire, ~~faire~~ paraître aux yeux en un état d'éclat est v. impersonnel ; avec la préposition ~~pre~~ fortwährend où il devient transitif et ~~prend~~ prendre un régime : ici uns, ~~et~~ prend avec lui une signification active. Or pourrait traduire en paraphrasant : Les sentiers ~~éclatants~~ de la montagne, ces habits de couleurs se font voir à nous, ~~nous forcent à les voir~~ attirent nos regards ~~nous~~ forcent à les voir par leur éclat. ~~ils~~ Nous luisent, ~~nous tirent l'oeil~~ ~~serait~~ n'est pas français ; nous tirent l'oeil, est trivial et serait insuffisant. Ils nous font signe de leur rendrait ~~mieux~~ peut-être mieux la force du mot.

684 Des Dorfs Getümmel = le tapage, le vacarme, du village. Taylor : the noise of the village. Mais Getümmel est plus que bruit, ~~plus~~ que bruit. Il exprime aussi la notion de ~~foule~~ la foule qui ~~la~~ produit le tapage, celle de confusion. Il m'a semblé que le mot ~~populaire~~ les cris du populaire, ~~r~~appelait cette idée, tout en contenant celle de village

691–93. J'ai remplacé le refrain allemand juchhe ! Juchheisa he ! parce que n'ayant aucune ~~sign~~ signification par lui même il n'est pas prononçable pour des français. — le v. 993 signifie littéralement : ainsi allait l'archet du violon.

~~Les v. 948, 50, 52, 54~~ ~~n'ont point de rimes non plus dans le texte~~.
~~960, 62, 64, 66, 68, 970~~

642 ~~62~~–53. ~~vous~~ autrement : vous eûtes là des jours mauvais. —
l'aide d'en haut aida qui vous aidait.

en changeant la ~~ligne~~ nature de la rime et allongeant le vers.

668. das Venerabile. ~~le~~ mot ~~passé~~ du latin ~~ou~~ de l'Italien en allemand pour indiquer l'ostensoir porté dans les processions ce que nous appelons le St Sacrement. littéralement : comme si le St Sacrement venait.

~~74~~–75 gestes — de désespoir ~~coupant~~ ~~l'idée~~ divisant l'idée entre deux vers par un enjambement forcé, ne répond pas complètement au Händeringen = l'action de se tordre les mains ; mais ~~deux~~ ~~substantifs~~ nous manque.

677 tönt mir nun wie Hohn = résonne maintenant à mon oreille comme mépris, ou comme moquerie, ironie. Hohn a les deux sens. On peut donc aussi traduire :

Leur applaudissement me semble une ironie.
Oh ! dans mon cœur si toi tu pouvais lire
combien et père et fils, quoi qu'on publie
méritaient peu ce qu'ils en viennent dire !

681 Mein Vater war ein dunkler Ehrenmann. dunkel = ~~signif~~ sombre, obscur. mais comment faut-il l'entendre. est-ce un homme sombre (de caractère) [d'esprit = finster] ou un homme obscur (de réputation) ? Taylor ~~p~~ prend le premier sens, a sombre, brooding brain [= unbekannt], substituant ~~l'idée~~

de cerveau à celle d'homme. La seconde interprétation me paraît
résulter plus naturellement de ce qui suit, mais s'accorde peut-être
moins avec ce qui précède. Le vieux paysan en a vécu de parler comme
d'un homme célèbre. Mais le paysan en juge surtout par le rôle qu'il
lui attribue dans la guérison de cette peste. Et le fils qui semble
l'apprécier autrement, a une autre mesure de la célébrité. Toutefois
on pourrait rapporter l'épithète dunkler à l'esprit, et le traduire aussi
par obscur que par sombre. Düntzer (p. 203) en dit: ~~ce mot~~
c'était un homme qui se laissait absorber par les troubles spéculatifs
mystico-chimiques. On pourrait traduire:

Mon père un honnête homme, esprit obscur.
et en l'entendant comme Taylor
mon père, un honnête homme un sombre esprit.
alors au vers 999. il faudrait:
de rêves vains s'était épris.
Mais je crois la 1ère interprétation la vraie.

86. Die schwarze Küche = est le nom populaire en Allemagne du laboratoire
des Alchimistes. Variante:
dans quelque cave il s'enfermait.
Adepte est le nom que se donnaient les Alchimistes, de adipisci
parce qu'ils se posaient comme ayant atteint la science du vrai.
89–94 Tout ce passage est emprunté aux livres d'alchymie. La semence
métallique ~~d'après~~ que l'on extrait de l'or d'après Paracelse (1493–1541)
est appelé lion rouge ou sang du lion d'or; celle qui vient de l'argent
lys. Tous deux distillés ensemble, suivant certaines règles, donne la
pierre philosophale, désignée ici sous le nom de jeune reine, c'est
la panacée universelle, le remède à tous les maux.
13 ou plutôt: ce qu'on ignore c'est ce qu'il faudrait savoir
40 förderte = seconder, favoriser une action, pousser à exciter à.
~~42~~– litt: Oh! qu'aucune aile ~~[illegible]~~ du sol ne me soulève — pour
1–22 après elle, et toujours après pouvoir voler. Le mot [illegible] que
je rends ici par les deux verbes soulignés, a comme je l'ai dit plus
haut (v.) le sens d'effort continu de tendance réalisée, d'aspiration
active et concrète ~~[illegible]~~ de désir passé en acte que nous ne
pouvons exprimer par un seul mot en français. Taylor: d'après lui:
upon its track to follow follow soaring. On pourrait substituer à
la traduction donnée à côté du ~~dans le~~ texte les deux vers suivants peut-être plus rapprochés
de celui-ci: Pas d'aile, hélas! du sol pour m'élancer,
le suivre dans ses marches infinies!
52 – ~~[illegible]~~ Trieb. C'est proprement une impulsion interne naturelle

Le mot deus ne convient pas. C'est désir, peut-être soif qui semble trop spécial. besoin prêterait à l'équivoque

760

~~759~~. Die nun will ich von der andern trennen. L'édit. in 8° de Gotha de 1851 porte will ich, je veux. ~~Je préf~~ La leçon ordinaire est préférable

+ golden, ses rues d'or ~~prit~~ pris au figuré; comme les régions supérieures de l'air qu'habitent les esprits ~~étant~~ sont mises en opposition avec cette terre de misère, cette vallée de larmes.

28/29

peut-être vaudrait-il mieux traduire :

mais un instinct nouveau s'éveille : je le suis.

Taylor : the new-born impulse fires my mind. Remarquez l'emploi de l'article défini der, au lieu de l'indéfini ein. Peut-être vaudrait-il mieux :

L'instinct nouveau s'éveille : je le suis. C'est cet article défini der qui m'a fait préférer le mot sens au mot instinct. un sens nouveau c'est plus qu'un instinct et il me semble que l'instinct der Trieb, est comparé à ein Trieb, un instinct κατ' ἐξοχήν. l'instinct supérieur parvenu à l'état de sens. En français le sens nouveau ou l'instinct nouveau restérait obscur. On demanderait : lequel ?

33 — ew'ges Licht éternelle lumière.

40 — littéral : que son sentiment pénètre (s'avance) en haut et en avant.

Taylor : Yet in each soul is born the pleasure — of yearning onward upward and away. — born n'est pas tout à fait eingeboren inné, — pleasure est de trop, mais non à cause de yearning onward qui suit. J'ai mis cœur comme principe et organe du sentiment, la cause pour l'effet, le contenant pour le contenu.

42 L'alouette. Je fais la synérèse de la diphthongue et de la voy. suivante

47 — ici comme au v. ~~1732~~. ~~J'ai dû employer le mot sens comme équivalent de Trieb. J'ai dit les raisons qui me l'ont fait préférer au mot instinct. Mais toutefois si ce dernier paraissait meilleur il faudrait lire ici :~~

~~Tu ne connais, toi, que cet instinct-là ;~~

~~et au v. 559 : Moi j'ai deux âmes dans mon sein, hélas !~~

63 — Duft. pour ~~Staub, poussière~~ ~~est~~ emprunté par Goethe au dialecte bas-allemand ~~populaire~~ et conservé en anglais, est employé ici par lui dans le sens de ~~l'expression haut~~ ~~Staub und Duft du haut-allemand~~, Staub, poussière. Autre part il l'emploie ~~dans~~ [illegible] comme synonime de Dunst. (IIe partie. acte II. scène du Bachelier).

64. Suivant Düntzer l'expression hohe Ahnen = les hauts, les grands ancêtres, sont les êtres supérieurs dont l'homme est parent, et dont il est émané. — Loeper voit dans les Gefilden hoher Ahnen les champs des grands aïeux l'indication de l'ère paradisiaque, et de l'origine divine de l'espèce humaine.

69. au v. ~~1765~~ 765. il parle des esprits à la 3e pers. du sing. au v. ~~[illegible]~~ 767 dans la même

\+ phrase, par une transition hardie qui donne beaucoup de mouvement à la pensée il leur parle à la 2e p. du pluriel — s'il est — descendez.

77 — ~~1108~~. Wagner expose la mythologie des quatre esprits de l'air, suivant

77–88. la superstition populaire, et la théorie savante du Moyen-âge. Ces esprits sont naturellement des démons qui savent prendre la forme d'anges. L'ancienne mythologie germanique en faisant des nains (voir

+ v. 825 j'aurais pu dire :

j'ai laissé prés et champs à l'heure

mais le rythme eût été légèrement altéré : j'ai laissé tandis que dans la leçon adoptée : j'ai laissé là, l'adverbe là tire l'accent à lui comme enclytique j'ai laissé là. avec le présent : je laisse prés et champs le rythme serait parfaitement juste ; mais le sens exige le passé.

Scalvini : la notte laqualé empia ete

la Mythologie de Grimm p. 430) Düntzer mentionne les livres de Angelo Manzolli (Zodiacus poëme 1527) où ils sont décrits minutieusement. au v. 1099. Lungen, litteralement poumons.

296 J'aurais voulu pouvoir traduire plus litteralement:

Regarde-le! Pour quoi cet animal prends-tu? — Pour un caniche etc. mais en français il y aurait amphibologie — au lieu d'entendre: pour quelle espèce d'animal, pour quelle chose le prends-tu, on comprendrait: pourquoi, pour quelle raison prends-tu, saisis-tu cet animal. Il en serait de même avec, pour qui, on comprendrait: quelle est la personne pour laquelle tu prends cet animal. J'ai ~~chafollu~~ j'ai bien été obligé de sacrifier l'énergie de l'expression à la clarté. Cependant nous disons: pour qui me prends-tu? —

13. Komm hinn! est un idiotisme provincial pour komm her. (Düntzer. 211) En allem. hinn est ~~la préposi~~ l'adverbe de lieu sans mouvement, je suis ici (j'y suis établi, je m'y trouve); komm her, viens ici (où je me trouve de l'endroit où tu es).

24 Scolar avec un c. au lieu de la forme usitée Schólar (avec sch) Düntzer se demande si cette orthographe n'est pas empruntée à l'Italien Scolaro, et y croit voir une preuve que cet passage est postérieur au voyage en Italie. Si ~~cela~~ il avait été rédigé ~~aupar~~ auparavant il n'est pas probable que Goethe ~~M~~ eût changé sa manière d'écrire ce mot. Mais on comprend qu'il eût ~~préfé~~ adopté la forme courante Italienne.

Scène du Cabinet de travail.

ou première entrevue avec Méphistophélès.

Cette scène ~~semble~~ paraît ~~avoir été composée~~ lors de la reprise de Faust dans les dernières années du siècle. Le commencement ~~jusq~~ seul ~~appartient~~ ~~peut appartenir~~ jusqu'au chant des esprits, à l'exception des paroles auxquelles chez dans le corridor, appartient peut être à une plus ancienne rédaction, peut être même à la rédaction primitive. Düntzer p. 212. — +

325–26 ~~On~~ peut rattacher ces deux vers au vers précédent, et les considérer comme dépendants de ~~lui et ayant la même sujet~~ Nacht, qui serait le sujet du v. erweckt: il suffit de sous entendre le pronom relatif die, welche. la nuit — (qui), avec une terreur sainte, pleine de pressentiment — éveille en nous l'âme la meilleure. ¶ Dès lors il faudrait lire:

~~qui dans notre âme la meilleure~~

qui dans nous, l'âme ~~l'âme~~ la meilleure,

éveille en un frissonnement. ×

~~Dans la traduction que j'ai mise en regard du texte je n'ai pas sous entendu~~

× il faudrait pouvoir faire comme les Italiens la synérèse de deux voyelles formant hiatus ~~pouvoir dire~~ et en changeant le vers:

qui ~~éveille~~ en nous éveille l'âme la meilleure

avec un saint frissonnement.

o + o Quenieri Gonzaga. Tu sei l'anima migliore — già s'è desta.
Blaze : l'âme s'éveille —

867-68 [illegible] le fleuve de la vie désigne la vie toujours active ; aux de sources jaillit [illegible] Quellen se rapportaient à Dieu. v. au v. 1168. La première expression pouvait bien avoir un sens plus général, celui de vie, par opposition aux idées de mort qui [illegible]

+ Le barbet flaire le seuil parce qu'il vient d'apercevoir le pentagramme magique, que dans son empressement il n'avait pas remarqué en entrant et qui va mettre un obstacle à sa libre sortie. voilà pourquoi il flairait et reniflait soufflait fortement. — Sur l'invitation d'abord de F. il va se coucher derrière le poêle où il reste caché jusqu'à sa transformation.

1169-70 J'ai commencé le mouvement trochaïque et dactylique des vers. Il aurait fallu chien, grognes-tu, toi ! aux voix saintes et pures. Plus les pensées de F. se purifient et s'élèvent plus le chien est mal à son aise. il grogne quand il l'entend parler de Dieu, [illegible] il ne veut pas qu'il revienne au bien et trouble ses réflexions [illegible] à l'empêcher de ses méditations qui pouvaient lui rendre le calme, et le ramener à Dieu

853 — J'ai ajouté un pied de plus [illegible] on pourrait en substituant ◡ – ◡ – ◡ – ◡ – ◡ –
855 lire : ce qu'il ne comprend pas. — Dans sa seconde édition, Loeper s'appuyant sur Duntzer (je ne trouve pas le passage) fait un seul vers de celui-ci et du suivant, parce que le premier serait sans rime (anapeste). La raison ne me semble pas suffisante : le cas se présente déjà plus d'une fois et se présentera encore. Le vers 853 ne devient pas pour cela formé comme le v. 852 : |◡ –|◡ –|◡◡ –|◡ ◡ –|◡ ainsi que le dit Loeper ; en effet le nouveau vers |– ◡|– ◡|– ◡|– ◡◡|– ◡◡|– ◡|. [illegible] quoiqu'il forme un vers assez irrégulier de 6 pieds le premier n'en a que 4. Je crois qu'il vaut mieux suivre la disposition de toutes les éditions faites du vivant de l'auteur qui n'aurait pas laissé passer une faute (voir 29 revers)

du relatif, qui est pris surtout dans le sens de *erwacht*, placé devant son sujet au lieu de son régime. Il m'a semblé que cette nuit dont il parle comme couvrant les chants, doit être perdue un peu de vue dans la chambre : elle n'y est plus visible du moins ~~car on la sent plus~~ plus sensible, et il semble plus naturel d'attribuer à la nuit considérée comme temps et plus comme phénomène ou/et spectacle visible, le pouvoir d'éveiller l'âme. Taylor ~~adopte le sens donné~~ [adopte l'interprétation donnée] en note : ...... in deep, prophetic night — Within whose dread and holy keeping — the better soul awakes to light — ~~ce qui~~ [illegible]

~~la [illegible] interprétation~~ [illegible] Wakes est pris intransitivement dans le sens de s'éveiller, ~~[illegible]~~ [comme d'autres qui peut-être en ont [illegible] et a aussi seul pour sujet] mais il rapporte ~~du~~ membre de phrase : mit Schauern [illegible] [illegible] Dämmerung ~~à Nacht~~ et ~~[illegible]~~ non pas à ~~[illegible]~~ mais à Nacht ; ~~[illegible]~~ [il n'est qu'un effet, seulement] au lieu de sous-entendre le relatif dès il sous entend within "dans laquelle", ce qui ne semble ~~inadmissible~~ ~~et en rendant Dämmerung par peur~~. On pourrait aussi ~~[illegible]~~ au lieu du v. franç. 1148 : s'éveille en saint frémissement.

63 Ce vers a dans l'original comme dans la traduction 11 syllabes, sans compter la muette féminine finale. C'est un vers ~~de~~ [féminin] ~~cinq~~ pieds formé de 4 iambes ~~[illegible] et trochées~~ [d'un dactyle au 4ème pied] ~~[illegible]~~ avec césure après le 8e pied, c'est-à-dire au milieu du 4ème iambe :

|u— |u— |u— |uu—|| u— |u . ~~Le vers suivant [illegible]~~ [illegible]

1 2 3 4 5

~~Catalecte~~ [Dactylique pur masculin] de 3 pieds. |uu—|uu—|uu—|

64-65 Ce vers est au contraire ~~[illegible]~~ un dactyle pur à désinence masculine de 3 pieds. | uu— |uu — | uu— | . — *Schnobern* est la forme de la 1re édition. Celle de 1877 et les suivantes écrivent *schnobern*. La forme ordinaire est *schnuggern* ou *schnüggern*. *Schnobern* ~~serait~~ une ~~[illegible]~~ [dégradation] de *schnoben*, *schnauben*.) +

4.

56-56 en sacrifiant le rythme ~~[illegible]~~ [trochaïque] du premier vers *

qui me ravissait l'âme en ce moment

mais j'accordent tes hurlements,

+

56-59 57-59 Ce vers est un ~~[illegible]~~ [comme le v. 1158] pur de six pieds. ~~qui serait [illegible] parfaitement pur si comme le v. 1178.~~ [vers trochaïque] ~~D'autres dans ce couplet~~ L'~~[illegible]~~ [le trochée] domine dans ce couplet, mais d'une façon incomplète, avec une ~~[illegible]~~ [contagion] ~~qui donne~~ au vers parfois quelque chose ~~d'indécis~~ de gauche et heurté : ~~ainsi~~ le v. 867 Der Freundigung nicht mehr auch dem Busen quillen où les 3 premiers pieds du vers sont composés d'iambes et les trois derniers de trochées |u—|u—|u—|—u|—u|—u|. Il résulte de là un choc, qui étonne ~~une~~ [d'autant plus] l'oreille française qu'elle est habituée à plus de régularité, dans la marche du vers à un mouvement égal et monotone. ~~J'aurais~~ elle préférerait :

Mais hélas ! je le sens, vains efforts superflus,

voir au verso de 29

typographique aussi visible si c'en eût été une. Je conserve donc le vers supprimé. Toutefois pour que la numération que je donne aux vers tant du texte que de la traduction soit d'accord avec celle de Lassen le seul texte où les vers soient comptés, je compte 6 vers au lieu de 5, et le chiffre 853 correspondant à deux vers et le chiffre 855 tombant sur celui qui devrait proprement être marqué 856. Les trois vers pour être réduits à deux doivent être modifiés ainsi;

Tout homme couvre les choses d'injures
qu'il ne comprend pas; au bien et au beau tous murmurent,

j'aurais ~~pu d'ailleurs~~
~~pu~~ reproduire exactement le rythme de l'original en disant :

Mais hélas ! je sens que quoique je m'obstine
la joie ne coule plus, là, de ma poitrine.

mais encore ce
~~le~~ vers a quelque chose de boiteux, ce qui tient moins à l'imparité du nombre de syllabes (il y en a 11) qu'au brusque changement de rythme et à la secousse qui en résulte. En supprimant d'une seule syllabe qui rétablirait le mouvement iambique dans tout le vers changeant les 3 pieds anapestiques en autant d'iambes, avec une ~~rime~~ féminine pour ~~le~~ ~~rendre acceptable~~ lui faire perdre cette rudesse

la joie ne coule plus du fond de ma poitrine.

De même le v. 859 est altéré par un ~~dactyle~~ ~~au~~ second pied |–∪|–∪∪|–∪|–∪|
Il en est de même des v. 1180 – 82, 84

862–63 — L'expression ~~ce~~ manque, dit par Moungel, ~~est obscure~~ n'exprime pas très nettement la pensée. Faut-il le rapporter à Ursprung, l'entement qui n'est plus n'est ~~mon~~ qu'un ~~seuil~~ qui ne jaillit plus, ou ~~au~~ Strom ~~Ausdruck~~, le fleuve qui tarit. Je crois à l'idée générale ~~plutôt de plutôt qu'aux mots~~ qui expriment les mots, qu'aux ~~images~~ ~~spéciales~~ métaphores imagées par lesquelles elle est ~~exprimée~~. — 862. litt : nous apprenons à estimer (à sa valeur) le Sur-terrestre.

870. — voir la note que j'ai rédigée sur ce passage. Le mot Verbe adopté par la vulgate latine ne pouvait convenir 1° parce qu'elle est identique au mot grec λόγος, ~~et~~ qu'il est aussi équivoque et polyvoque que celui qu'il s'agit de traduire et qu'il s'agit précisément ici pour Faust de savoir le sens qu'il faut lui donner. 2° parce que toutes les traductions protestantes l'ont rejeté pour prendre le mot vulgaire : parole, Wort, Word, etc. Le
~~Les~~ v. 870–71 ont ~~eu~~ la même rime (en é) que les v. 867–8 ~~868–69~~. Il faudrait en substituer ici ceux-ci : et d'un cœur droit, traduire enfin
le livre original divin etc
on remplacer ceux-là par :
„Dans le commencement fut la parole !„ – Et là
déjà je reste court. Qui m'aidera ?
Dans la légende populaire ~~le~~ le pacte conclu entre Faust et l'enfer lui interdisant la lecture de l'évangile selon St Jean
870–
884. ~~De~~ l'idée vague du mot énigmatique et ~~dogmatique et~~ ~~saint~~ plein de mystère, de la formule dogmatique du λόγος, Faust, sortant du ~~vague~~ ~~de la foi, s'élève à la con~~ ~~notre~~ sanctuaire obscur de la religion, passe ~~dans Wort (la parole)~~ s'élève ~~passe~~ du vague sentimental de la foi, dont la formule ~~en~~ disait la parole (~~les~~ catholiques trouvant l'expression trop claire ont préféré ~~celle de~~ Verbe) aux abstractions rationnelles de la philosophie qui dit. l'intelli

884 litt : si je dois partager la chambre avec toi — Barbet, Cap 9) Les Merles.

2 32 91

genre (ou la pensée); du concept philosophique abstrait s'élevant au concept concret ~~des choses~~ à la philosophie appliquée aux choses, à la science, il prend la formule dynamique de force. Mais il ne s'y arrête qu'un moment et arrive à la philosophie appliquée aux ~~hommes faits~~ hommes, à la science des faits, la politique dans sa signification générale humaine ~~parle~~ dont le mot d'ordre et le principe est l'action! Dans ce développement logique de la pensée dans ce voyage de découverte à travers ~~l'espace~~ le monde inconnu. Du vrai, Faust ~~allant~~ s'élevant au-dessus des croyances religieuses vulgaires, n'abandonne jamais la voie de la vérité, ne tourne pas le dos à la lumière; ~~sa boussole intellectuelle peut osciller~~ ~~et reste toujours tournée~~ l'aiguille de sa boussole ~~intellectuelle~~ quelles que soient les amplitudes d'oscillation de son aiguille la soif de sa voie, ~~est~~ chercher toujours ~~dirigée vers~~ le vrai, tend toujours vers Dieu. Ce qui le chien devient-il plus impatient, tellement intolérable que Faust se voit obligé de le mettre dehors. Méphistophélès se décide à entamer le combat. Le poème entier en est le récit. Les termes du contrat (Voyez la scène, particulièrement les v. ~~1692~~ 1392-~~10~~30 - ~~1640~~1357 - ~~1658~~72.) prouvent abondamment que si Faust est plein d'ignorances et doutes il n'est point impie ni méchant. Il ne sait pas, il voudrait savoir avoir et il cherche. Tout est là. C'est ce qu'a fait la pensée humaine, formellement depuis Descartes et a toujours en fait cherché. La fin de la seconde partie est la conséquence naturelle logique et voulue dès le commencement, forcément voulue par Goethe par la nature même de sa conception. L'âge n'a apporté à cet égard aucune modification dans la pensée première.

Page 90 ff - La clé de Salomon était un livre de formules magiques célèbre au moyen-âge et attribué au roi Salomon ~~depuis~~ y compris Flavius Joseph et Origène comme ayant obtenu de Dieu, à cause de sa sagesse une puissance ~~illimitée~~ surnaturelle sur les esprits. Cette croyance subsiste encore en Orient. La clé de S. imprimée d'abord en hébreu dans un lieu et

(Clavicula) ni date a été traduite en plusieurs langues son titre latin est: Clavicula Salomonis. Il y en a une édition allemande de 1686. Welling en cite 7 exemplaires en latin français et allemand. ~~Dans la pensée~~ à l'origine ces formules servaient à ~~conjurer~~ s'emparant tout-puissant des démons de l'enfer ~~non pas~~ les bons esprits ~~plutôt~~, ou les esprits intermédiaires ~~présidant~~ de la nature ~~plutôt que les démons de l'enfer~~. Au feu appartiennent les Salamandres. À l'eau les Ondines (ou Nymphes et Sirènes); à l'air et la terre les Sylphes, et ~~les Kobolds~~ Kobolde (Gnôme, esprits des monts. Pour Faust ce sont déjà des démons. v. les v. 1279-42.

le flanc percé par une lance. — J'ai ajouté une syllabe accentuée à ces 4 vers terminés par une rime féminine, faute de pouvoir trouver les rimes féminines convenables, et de les faire entrer dans le même nombre de syllabes. le v- étant iambique, en ajoutant une syllabe accentuée à la syllabe superflue de la désinence féminine) j'ai ajouté un pied

33 ~~32~~

936 ~~1279~~. Incubus. l'u doit être prononcé à la latine = ou, et non ~~à la franç~~ comme les français le prononcent. Notre u n'existait pas en latin, et Faust allemand lui donne le son qui lui est propre et qui lui permet de rimer avec Tous qui n'a véritablement de rime en français l's finale ne sonnant que dans ce seul mot.

937 ~~1288~~. Mache den Beschluß! litt: fais la clôture. Blaze: viens tout clore — ~~M. Monnier: sois le premier et le dernier~~. — Gonzaga: ed ultimo l'opra suggella — Taylor: step forward, and finish thus. On peut l'entendre dans ce sens ~~et traduire~~ appliquant l'action de v. à la conjuration: et traduire:

apparais, le dernier de tous

ou comme je l'ai mis dans le texte en rapportant l'action de v. ~~prenant au v.~~ mache ~~une signification active par~~ par rapport aux esprits invoqués avant lui: le sens reste à peu près le même.

938 939 litt: aucun des quattre — n'est dans la bête.

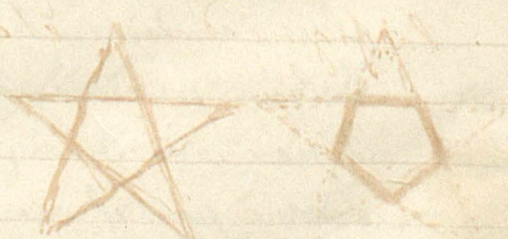
946. — C'est le signe de la croix, plus fort que la clé de Salomon, ~~selon Loepner~~ ~~Düntzer y voit le signe de la Trinité~~ selon Loepner. Düntzer avec plus de raison y voit le nom de Jésus.

950–51. maudit être, — peux-tu le lire? c'est à d. le signe qu'il lui montre. ceci donne raison à Düntzer. On peut dire d'un nom, celui de Jésus, peux-tu le lire? ~~on ne lit pas le signe de la croix, qui à proprement parler est un geste.~~ ~~Rapport du nom de Jésus qu'il n'a point annoncé être~~ C'est probablement de l'anagramme du nom de Jésus J. H. S. surmonté d'une croix qu'il s'agit ici.

952–55 ~~953–56~~ Blaze: l'inexprimable, l'incréé — dans tous les cieux adoré — transpercé par le crime au délire. — Taylor: the one unoriginated — through all Heaven impermeate — pierced irredeemably. et mieux en note: the unoriginated unuttered — diffused through all ~~heavens~~ the Heavens — guiltily transpierced. — Sans doute inexprimable rend à peu près l'idée; ~~mais ce n'est pas seulement~~ car ce qui est inexprimable ne saurait être exprimé; mais Goethe en employant le mot unausgesprochen = non-prononcé, non-dit, fait allusion je crois, aux doctrines mystiques ~~et de~~ de la Kabale. On sait qu'en hébreu le vrai nom de Jehovah ou Yaveh n'était jamais prononcé. Les consonnes seules s'écrivaient, et on ne lisait même pas celles qu'il aurait fallu placer au dessous (les modernes disent Yaveh, au lieu de Jehovah) et les Rabbins prononçaient Adonaï. Ce n'est pas seulement parce qu'~~il était~~ l'essence de Dieu ne pouvait être exprimée par des mots humains mais encore par il ne fallait même pas essayer de prononcer le nom de Dieu. En tout cas ma traduction est plus littérale. — Les deux derniers vers reviennent à ceci: quoique les cieux soient remplis de son essence il a souffert la mort ici-bas par le crime du déicide, a consenti à avoir +

965 ~~1286~~. Das dreimal glühende Licht. la lumière trois fois incandescente. En français il faudrait je pense dire: la flamme qui ~~brule~~ trois fois incandescente, la lumière luit, mais c'est la flamme, le feu qui brule. C'est du signe de la trinité qu'il

Purgatoire corrigez les Montreuil



le menace ici.

1225. 974) J'ai dû conserver ici le vocable » parole « adopté au v. ~~#90~~ 871. (~~voir la note~~)
J'ai dit à la note pourquoi parole me semblait ~~pis~~ devoir être préféré, à Verbe
et à mot, le mot n'étant qu'un cas concret, accidentel de la parole
qui comprend en elle tous les mots, et n'est compris dans aucun d'eux
en tant que ~~principe et~~ faculté générale et principe ~~général~~ spécial.
Ici cependant le terme mot, ou mots au pluriel serait peut-être plus
à sa place; et au point de vue ironique de Mephisto, on comprendrait
assez que dans l'organe ~~spirit~~ premier de l'esprit, la parole il ne voit
que des mots, des sons et du vent. ~~On~~ pourrait dès lors traduire:

La demande est mesquine
pour qui du mot fait un mépris si grand (ou: pour qui les mots tient en mépris si grand)
et, l'apparence laissant-là, s'obstine
à chercher l'être seulement.

La pensée générale serait tout aussi bien rendue et la forme plus exacte.

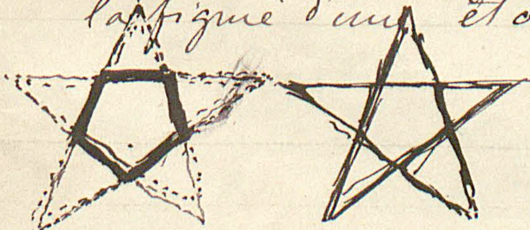
983. litt: que veut-on dire avec ce mot énigme?

987. litt: donc mieux vaudrait que rien ne prît naissance. ~~entstehn~~ est à la fois naître, et se développer, surgir, sortir du sein de la nature selon des lois organiques.

1346-48. Si je ne m'astreignais à traduire vers pour vers, sans en ajouter un de
995-97 plus, j'aurais ~~tout~~ donné ~~de~~ ce passage la traduction suivante:

Je suis une partie de la partie
qui était tout dans le commencement,
partie de ces ténèbres infinies
dont la lumière fut l'enfant.

1041.-42/ Der Drudenfuss. Litt: le pied de Droude (Drude, Drut en all: = sorcière
Il paraît que ce mot a la même racine que le mot celtique Druide, peut-être n'est-ce que ce mot, mis au féminin et pris en mauvaise part, comme il arrive souvent quand un peuple emprunte un mot à l'un de ses voisins. On dit aussi Alpenfuss. C'est le pentagramme, formé par la prolongation des côtés d'un ~~polygone~~ pentagone régulier, qui en se rejoignant donnent la figure d'une étoile à cinq branches.



Cette figure était selon Lucien, employée par les Pythagoriciens comme signe de la santé (ὑγίεια). Dans la mythologie des anciens germains elle passait pour l'empreinte des Nornes au pied de cygne et des bonnes Droudes. Avec le christianisme les Droudes étant devenues de mauvais esprits le pentagramme devint avec la croix le signe cabalistique que l'on traçait sur la porte ou sur son seuil pour préserver les habitans de leur visite. (Loeper).

1044 / 1369 wie ihr's doch sich bannt. bannen, vient de bann primitivement l'action de

1093–1151. Cette longue mélodie en sourdine (tout en rimes féminines sauf le dernier vers faisant point d'orgue) est toute en vers ~~[illegible]~~ choriambiques de 1 pieds (~~[illegible]~~ de 4 syllabes) à R. féminine ; sauf ~~une ou deux~~ trois irrégularités : deux R. masc. 1097–1102 (– ∪∪ –) et 1151. L'effet tout musical de cette berceuse de mode mineur ne pouvant être rendu en remplaçant le croisement ~~[illegible]~~ canonique de rimes masculines et féminines devenu obligatoire en français. Je me suis efforcé de reproduire ce rythme caractéristique, et sauf aux v. 1139–40–~~41~~ où j'ai j'ai dû mettre ∪ – ∪ – ∪ au lieu de – ∪∪ – ∪ et au v. 1143 où j'ai mis – ∪∪ – ∪ – ∪, j'y suis parvenu. Ce passage est un de ceux qui prouvent le mieux à mon sens, qu'en poésie [illegible] la forme est aussi essent. elle est parfois plus essentielle que le sens littéral des mots : elle est elle même le sens poétique, et que pour rendre un poème étranger le traduire vraiment c.à.d. le faire passer dans une autre langue celle-ci doit prendre à l'autre sa ~~rythme~~ forme poétique elle même, inséparable du concept dont elle est le relief, l'incarnation c.à.d. son rythme et sa métrique. Adapter la même prose à cette poésie, ce n'est plus traduire mais imiter.

d'enfermer quelq. dans de certaines limites, le confinement signifie proprement assigner à quelq. des limites qu'il ne peut franchir, l'exiler le confiner généralement en dehors des frontières de son pays, ou d'un territoire donné où il ne peut rentrer sans une peine marquée par la loi. l'exiler par conséquent dans le sens d'assigner un lieu d'exil C'est de ce mot que vient le français ban. Il signifie donc ici : t'empêche, t'interdit d'entrer. mais ce mot a pris aussi en allemand par extension la même signification qu'il a dans notre langue, celle de chasser, de bannir, et aussi celui par suite celui aussi de conjurer, exorciser c. à d. chasser au moyen de formules et de conjurations. Dans ce vers les 3 sens du mot se confondent. mais évidemment s'il ne signifiait qu'empêcher d'entrer ce que il serait en contradiction avec le fait puisque Mephisto est entré. C'est l'idée d'interdiction et de conjuration qui domine. Il aurait fallu pouvoir dire :

si ça t'interdit l'entrée comment es tu entré, mais l'idée de conjuration accessoire il est vrai, manquerait encore.

1093 — Je me suis attaché à rendre surtout la physionomie de cet admirable morceau qui est encore plus une musique qu'une poésie. Le rhythme la mélodie, la coupe, et l'enchaînement des ondes rhythmiques ont ici plus d'importance peut-être que les détails des images idées : c'est un chant vague et puissant à la fois qui doit s'emparer des sens et agissant sur eux comme un narcotisch enivrant narcotique. J'ai fait ce que j'ai pu pour rendre aussi exactement que possible la pensée, et je crois ne pas en être resté trop éloigné. Quelques remarques seulement.

1105 v. XXX — Schwankender Beugung litt. courbement vacillant ondulations
1108. flottantes indique les mouvements cadencés des robes des anges (Himmlischer Söhne) qui passent. — XXX. Düntzer entend rapporte aussi aux anges les deux vers suivants et par entend les mots Sehnende Neigung litt : inclination aspirante inclination, inclination anxieuse de désirs, il entend le désir anxieux qui les attire vers la terre. aussi ne met-il qu'un point et virgule, après schwebet vorüber où les autres éditions ont un point, qui sépare les deux propositions et permet de les détacher. L'édition que fait Loeper première éd. Dans la seconde au contraire il met Dans ce système il met au contraire un point après folget hinüber, tandis que les éditions y placent un point et virgule qui permet de relier ce membre de phrase à celles qui suivent. C'est la ponctuation des éditions ordinaires que j'ai suivie. aussi ai-je pris Neigung dans le sens passionnel moral d'inclination morale, de penchant, et ai-je traduit et que d'amantes ardeurs suivent leurs traces. Il me semble que cette manière de comprendre explique mieux ce qui suit. En effet immédiatement après que voyons-nous ? les draperies, (des vêtements) qui volent par les prés, recouvrent couvrent les ombrages ou berceaux qui réunissent des Liebende, se donnant pour la vie. Ceci s'explique mieux si

une virgule au lieu du point

+ et encore moins comment cela pourrait avoir fait échapper le barbet
qui en fait n'a point nullement échappé, mais s'est changé en homme

s'agit d'amoureux, dans les vers précédents qu'il n'est question que d'anges aspirant à la terre. Cette espèce de bacchanale ne s'expliquerait pas. En adoptant toutefois l'interprétation — et la ponctuation de Düntzer dans laquelle elle tombe — on pourrait traduire :

Âmes ardentes — suivent leurs traces.

Je ne puis cependant m'empêcher de faire ressortir une difficulté que je vois à accepter ce sens. Ce sont les anges qui en se balançant dans leur danse céleste — Schwankende Beugung — planent passent en planant — schwebt vorüber. Puis maintenant c'est leur désir, leur aspiration — Sehnende Neigung — c'est à dire eux-mêmes qui suit — folget hinüber. Comment peuvent-ils se suivre eux-mêmes qui sont déjà passés (vorüber)? Il y a contradiction.

1176 ~~1489~~ So wie ne signifie pas : comme si, mais bien : comme de même que, au même temps que ~~ce qui équivaut~~ à notre : pendant que. Cet idiotisme allemand n'est guère traduisible. ~~Wie~~ ~~Sobald~~. So ne fait que renforcer wie : tout comme je. et non : tout comme si je. Mephistophélès affirme, décrit pour ainsi dire une action qu'il fait au même temps qu'il parle. (V. cp. Düntzer p. 225)

~~1478~~ 75. Verschwindet so der geistreiche Drang

Dass mir ein Traum den Teufel vorgelogen

La plupart des traduct. prennent Drang dans le sens Zudrängen presse, foule. Stapfer : La foule des Esprits a-t-elle disparu? Blaze : cette nuée d'Esprits a-t-elle bien pu s'évanouir ainsi? Scalvini : Dov' è lo stuolo degli Spiriti? mais ils mettent un point d'interrogation à la fin du vers, qui dans l'original n'est séparé du — que par une virgule de sorte que la conjonction dass qui commence alinéa, complément du so du v. 1493 établit une dépendance de cause à effet entre les v. verschwindet du 1er et subjonctif vorgelogen du second : Verschwindet der Drang — so dass ein Traum mir vorgelogen. En ~~adoptant~~ donnant au subst. Drang le sens de foule on ne voit pas comment la disparition de la foule des Esprits peut avoir pour effet un songe où le diable semblerait apparaître! — Düntzer prend le mot Drang dans un autre sens : L'~~expression~~ „Der geistreiche Drang„ dit-il (p. 225 note) indique l'effort, l'aspiration (das Streben) à une union avec les Esprits qui — un songe vient précisément, à ce qu'il s'imagine, de lui montrer par une imposture. Drang se rapporte donc ici, non plus aux Esprits, mais à Faust, c'est le besoin, l'envie qu'il ressent de voir les esprits ~~ou~~ l'aspiration vers le règne des Esprits. Ici, les 2 v. 93-94, ne forment qu'un membre de phrase ~~mais comment de la que peut il dire que~~ Mais comment peut-il

+ c'est à dire; s'est il réduit à cela

dire

que son aspiration vers le royaume des Esprits disparaît ou a disparu? Est-ce parce qu'il vient de se réveiller? Est-ce parce que il a vient d'avoir un songe menteur qui lui a fait croire faussement à l'apparition d'un diable? On ne voit pas qu'il y ait un rapport de cause à effet entre la disparition de son aspiration pour le royaume des Esprits, et un songe menteur. Cependant so daß signifie bien de sorte que, de façon à ce que, si bien que. — Anselmo Gonzaga traduit: Ne in altro se risolta — Questa smania infinita — Di viver degli spiriti la vita; — Che in un sogno ove il diavolo m'apparve — Ici Drang (smania) est pris dans le sens de Streben et se rapporte à Faust. — Taylor: Remains there naught of lofty spirit-sway — But that a dream. Ici sway = pouvoir, puissance, influence mouvement donné. Drang, a également la signification de mouvement, impulsion, aussi bien que de désir, ardeur, tendance. Der geisterreiche Drang serait ici non pas la foule des Esprits, non pas le désir (de Faust) d'arriver aux esprits, mais le mouvement donné par les esprits leur pouvoir, leur l'influence de ces esprits, aux hommes; mais Taylor est obligé d'ajouter le mot naught rien ce qui n'est pas dans le texte; évidemment il le déduit de verschwindet. Il faudrait traduire dans ce sens: Tout ce mouvement, ce pouvoir des esprits disparaît-il si bien+ que un songe menti en me faisant voir le diable? Ici non plus le rapport de causalité n'est pas très clair — Marc Monnier: est-il croyable que je sois de nouveau trompé? ce qui ne rend nullement verschwindet ni Drang, ni so daß. Il me semble que l'expression verschwindet so der geisterreiche Drang doit se rapporter au chœur des Esprits qui viennent de l'endormir et remplir son sommeil de rêves séduisants (süße Traumgestalten) l'ont plongé dans une mer d'illusion (ein Meer des Wahns). Si cela est Drang peut signifier la foule des Esprits qu'il vient de voir et d'entendre mais peut être avec plus de raison encore, l'impulsion qui vient des Esprits, leur influence, leur pouvoir; le spectacle qu'ils venaient d'offrir l'expression so daß, de sorte que si bien que tellement que se rapporterait à tort à l'action du v. neutre verschwindet qu'au côté négatif de cette action (c'est ce qui fait que Taylor traduit verschwinden par remains naught). Le spectacle qu'offraient le pouvoir des Esprits -t-il si bien disparu, s'est-il tellement réduit à rien

que un songe m'ait fait voir l'a fausse image d'un diable?
J'avais traduit:

à chercher les Esprits me suis-je donc trompé
que j'ai cru voir le diable en songe, etc

Il me semble que je suis le plus près du sens: les deux membres de phrase tiennent ensemble comme dans le texte. Le geisterreiche Drang se rapporte à F. comme le veut Düntzer, seulement que j'ai cru voir ~~rend par l'actif le passif~~ rend le mot vorgelogen qu'en tournant le passif par l'actif. Seulement le v. trompé ne rend pas suffisamment. Dissipé conviendrait peut-être mieux.

Le désir (que j'ai) d'arriver aux Esprits s'est-il dissipé
tellement qu'un songe ait ~~pu~~ me faire croire que je voyais le diable,
et que ~~la~~ un chien venait de m'échapper?

le premier vers pourrait peut-être se rendre par:

Mon désir des Esprits s'est-il ~~donc~~ si dissipé (tellement dissipé)
que j'ai cru voir le diable en songe
et qu'un barbet m'ait échappé?

Mais, j'avoue, que cela ne me paraît ni clair ni logique.

Mr J. m'écrit: „Il me semble qu'ici cela veut dire simplement daß viele Menge Bilder aus dem Geisterreiche se sont effacés (dans l'âme de Faust.) Suivant cette interprétation le mot Drang est synonyme de Gedränge, foule et se rapporte non pas au désir interne, au Streben de F. pour le monde des Esprits, mais aux phénomènes de ce monde lui-même. Ce n'est pas la foule des Esprits qui a disparu, s'est dissipée, mais la foule des idées, des images qu'avaient produites le monde des Esprits. Disons: visions.

Ce monde de visions (toutes les visions qui s'étaient produites dans le monde des Esprits) s'est-il dissipé de façon à ce que, si bien que tellement que

un songe m'ait fait croire que je voyais le diable
et qu'un Barbet venait de m'~~[illegible]~~ échapper?

Cela ne me paraît guère plus clair. En rapportant Drang à F. et le traduisant par aspiration j'obtiendrais un sens à peu près aussi obscur, mais qui se relierait mieux au v. 1498.

Suis-je encore une fois trompé?
mon aspiration vers le monde des Esprits ~~s'est~~-elle si bien dissipée (tellement réduite à rien)
que un songe ait été capable de me faire croire que je voyais le diable
et qu'un barbet m'ait échappé?

Stapfer et Blaze, coupent la phrase en deux, et rendent daß par quoi! au lieu d'y voir le corrélatif de so. comme si la 2d

v. 1494–96 [illegible] [illegible] der [illegible] Drang, Durst

+ Scalvini et Gazzini suivant cette interprétation

membre de phr. était exclamatif, au lieu d'être interrogatif
comme l'indique le ?

Stapf. La foule des Esprits a-t-elle disparu ?
Quoi ! cette visite du diable serait un songe !
et ce barbet qui a sauté après moi.

Bl. — cette nuée d'esprits a-t-elle bien pu s'évanouir ainsi ?
Qu'un songe m'ait montré le diable,
et qu'un barbet m'ait échappé !

avec l'interprétation de M. Jung qui par ~~Drang~~ Geisterreiches
Drang entend : Die Menge der Bilder aus dem Geisterreich
(visions) on aurait
~~Ce monde ces visions le~~
Ce monde de visions a-t-il ainsi disparu ?
quoi ! ~~ce songe a~~ est-ce un songe qui m'a montré le diable
quoi ! un barbet m'a-t-il échappé ? (m'est-il donc échappé ?)

autres leçons :
Ce monde de visions si bien ainsi se dissiper, | m'a-t-il si bien trompé | à ce point me tromper
que j'ai cru voir le diable en songe
et qu'un barbet venait de m'échapper ?

ou
quoi ! mes aspirations ainsi se dissiper etc.

ou : cet élan vers l'esprit etc
L'élan vers les esprits etc
ou : ce pouvoir des Esprits etc

v. ~~1494~~-95 — 1173-75 Ces trois vers sont assez obscurs ; commentateurs et traducteurs les comprennent chacun à sa façon et des nombreuses personnes que j'ai consultées sur ce passage (sans parler des traducteurs) ~~je n'en ai pas trouvé deux qui s'accordassent. Les traducteurs l'entendent aussi chacun à sa façon.~~ Il présente en effet plusieurs difficultés. Que signifie proprement le substantif Drang ? à consulter le dictionnaire Drang = Presse foule, ~~impulsion~~, urgence impulsion désir. Est-ce le sens matériel ~~concret~~, est-ce le sens moral qu'a Goethe a entendu exprimer ? ~~Notez que Drang~~ La plupart des traducteurs français ont adopté le sens concret : Stapfer : La foule des Esprits a-t-elle disparu ? Blaze : cette nuée d'esprits a-t-elle bien pu s'évanouir ainsi ? Marc Monnier : Seul ? plus d'esprits ? — Mais tous ponctuent et divisent la phrase à leur gré, mettant un point d'interrogation après le vers ~~1472~~, ~~et~~ séparant les vers 1473-74 de celui-ci ~~et~~ faisant de la conjonction dass, qui, dans le texte est intimement unie à so du vers précédent, ~~dont~~ elle dépend, et avec

laquelle elle forme un tout grammatical, inséparable par le sens bien que phrasé logiquement disjoint : so dass. La conjonction dass (que) devient dans quelques traductions : quoi ! (Stapfer) ou une simple exclamation : qu'un songe m'ait montré le diable (Blaze, Meunier) et la phrase d'interrogative qu'elle est dans le texte se divise en deux phrases, dans les traductions la 1ère interrogative, la seconde exclamative. Dans les vers de Goethe la conjonction composée so-dass indique un rapport de cause à effet entre le vers 1473 et les vers 1474-75. Les deux derniers sont le résultat du premier. Si Drang = foule, multitude, l'expression Geisterreichen Drang la foule mot à mot ; la foule riche en Esprits est au moins singulière. On ne voit pas comment une foule dans fin d'esprits, une foule énorme d'esprits (ce doit être le sens de Geisterreich, puisqu'il serait contraire à l'usage de la langue de prendre le mot reich comme dérivé du substantif Reich royaume empire et de l'entendre par empire des esprits), on ne voit pas comment une foule d'esprits énorme et même infinie, par sa disparition peut amener un songe menteur qui lui fait voir le diable à Faust et qu'un barbet lui échappe. Cependant le Dictionnaire classique de Sanders donne au mot Drang le sens de Menge et cite précisément ce vers comme exemple de cette acception. Plusieurs auteurs tout en prenant Drang en ce sens, lui donnent une autre portée en l'appliquant, non pas aux esprits eux mêmes, mais aux visions qu'ils ont produites : ils voient dans cette expression des geisterreichen Drang l'équivalent de cette autre expression d'eine Fülle der Gesichte du v. 167. Sans doute on comprend mieux que la disparition la cessation des visions qui avait obsédé Faust puisse faire place à des visions de plus basse espèce, et que l'inspiration l'enthousiasme la surexcitation qu'elles avaient mises en son esprit cessant, des songes puérils puissent prendre la place de ces visions sublimes. Mais il me paraît difficile de donner à l'adjectif composé geisterreich la signification de vision. Taylor dans sa belle traduction anglaise, si exacte et d'un sentiment si vrai de l'original semble s'être mis à ce point de vue, non pas néanmoins en donnant à cet adjectif le sens de vision, mais en prenant Drang dans le sens analogue à celui d'impulsion. Il traduit : Remains there naught of lofty spirit-sway
Ne reste-t-il rien du haut empire des Esprits, de (cette) sublime domination des Esprits ? Sans doute, quand une chose disparaît (verschwindet) on peut dire c'est vrai qu'il n'en reste rien. mais je crains bien que cette traduction, ingénieuse, et qui donne selon moi un sens plus

+ C'est le sens qu'a adopté en le paraphrasant Anselmo Gonzaga

× Loeper au contraire 2e éd. note ~~den~~ geistverwandten Drang das Andrängen der Geister (~~la foule, la presse des Esprits~~) und des Teufels selbst (la foule, la presse des esprits, (car Andrängen ne peut avoir comme Drang le sens de aspiration) et du diable lui même et non pas le Streben (la tendance, l'aspiration) de F. vers une union avec les Esprits.

logique que l'original, ne lui donne ^aussi^ une légère entorse.^+^ Enfin Düntzer note expressément à ce vers que Drang = ici l'Streben, aspiration, tendance, l'expression, der geisterreiche Drang, dit-il p. 225 ~~x~~ indique l'effort, l'aspiration à une union avec les esprits qu'un songe vient précisément de ce qu'il avait de lui montrer par une impertinence.

En résumé si Drang = Zudrang^x^ Damanga ~~on peut~~ foule, on peut l'entendre 1° des Esprits et alors subsiste la traduction donnée dans le texte: ~~Ce monde~~

Ce monde des esprits s'est-il donc dissipé,

ou bien Tout ce monde d'esprits se dissiper

au point que j'ai cru voir le diable en songe etc.

2° des visions de ces esprits (die Fülle der Gesichte) et alors traduire:

Ce monde de visions ainsi s'est dissipé

au point que j'ai cru voir le diable en songe etc.

3° Mais si Drang est pris dans le sens de pression d'influence ~~[illegible]~~ ^mystérieuse^ et puissante ~~[illegible]~~ d'impulsion venant des Esprits à Faust (Spirit-sway) il faudrait traduire:

L'action de ces esprits ainsi se dissiper

au point que j'ai cru voir le diable en songe etc

4° Enfin si Drang, comme le veut Düntzer = Streben on peut traduire

L'élan vers les Esprits peut-il se dissiper

au point que j'aie cru voir le diable en songe etc

ou, ~~se~~ rapprochant davantage de Taylor:

Quand j'aspire aux esprits suis-je si bas tombé

que j'aie cru voir le diable dans un songe

et qu'un barbet venait de m'échapper?

Il faut encore remarquer que le dernier vers peut se rattacher par la conjonction daß ~~soit~~ ~~alors~~ partie de la 1° du vers 1493, comme seconde conséquence de la disparition du Drang, quelle que ~~soit~~ ^puisse être^ la signification de ce mot, soit au verbe vorgelogen du v. 1193. Dans le premier cas il faut entendre: ~~Cette~~ disparition (des Esprits, des visions ou de l'aspiration vers les esprits) s'est-elle accomplie de sorte, a-t-elle eu ~~pour~~ ^les deux^ résultats 1° qu'un songe m'ait fait voir le diable, 2° et qu'un barbet me soit échappé. et dans ce cas il faudrait lire:

que j'ai cru voir le diable dans un songe

et qu'un barbet m'ait ~~[illegible]~~ échappé? ~~m'avait échappé~~

Dans le second: cette disparition a-t-elle eu le résultat double en ses effets qu'un songe m'ait fait ~~[illegible]~~ ^croire^ faussement (vorgelogen) ~~que~~ ~~je voyais~~ ^je voyais^ le diable et qu'un barbet m'avait échappé; alors ~~je~~ traduirais:

et qu'un barbet venait de m'échapper.

J'avoue que cette seconde interprétation me paraît plus logique mais plus grammaticale.

Tout ce monde d'Esprits se réduit-il à rien
au point que j'ai cru voir le diable en songe
et que là m'échappait un chien ?

ainsi
si bien réduit à rien,
si bien que j'ai cru

ou

Tout ce monde d'Esprits si bien réduit à rien
que j'ai cru voir le diable dans un songe
et que là m'échappait un chien !

S'il était permis à un étranger d'~~faire~~ introduire une correction ~~du~~ dans le texte comme on le fait pour les textes latins et grecs, je proposerais de lire:

Verschwindet so der Geister reicher Drang, etc. der reiche Drang der Geister peut il est vrai s'entendre ou comme un Drang von den Geistern qui vient des Esprits l'action qu'ils exercent par leur vision sur Faust; et nous avons là le lofty spirit-sway, de Taylor, ou comme un Drang nach den Geistern, zu den Geistern; c'est le Streben de Düntzer.

On peut aussi prendre reicher Drang dans le sens de foule immense matérielle aussi bien que dans le sens abstrait d'impulsion, d'action, d'empire exercé par eux. Alors je traduirais

Tout ce monde d'Esprits disparaît-il si bien
que j'aie cru voir le diable dans un songe
et que venait de m'échapper un chien?

Dans l'expression: tout ce monde d'Esprits subsiste la même amphibologie que dans l'expression allemande qui peut avoir en vue le nombre des Esprits ou leur action, et probablement dans la pensée de Goethe les deux à la fois. Si toutefois cette seconde interprétation était acceptée à l'exclusion de l'autre, on pourrait dire

Les visions des Esprits disparaissent si bien
que j'ai cru voir le diable dans un songe
et que là m'échappait un chien.

Dans le sens de Drang zu den Geistern, qui est celui de Düntzer on dirait:

~~Cet élan des Esprits~~ Mon élan vers l'Esprit disparaît-il si bien etc.

ou: Mes élans vers l'Esprit ont-ils donc disparu,
que j'aie cru voir le diable dans un songe
et qu'un barbet j'avais perdu?

Cabinet de travail.

v. 1192. um nur zu spielen. litt.: pour jouer seulement. spielen = jouer, est ici, ~~pris~~ employé dans le sens de s'amuser à des choses futiles, perdre son temps en des amusements stériles. Gonzaga: vecchio per folleggiare. Ce qui vaut mieux, que le "Songer qu'à s'amuser" de Blaze, ou le: je suis trop vieux pour le plaisir de Marmier. Je crains que la traduct. de Taylor: too old am I to play with passion, ne soit un commentaire hazardé. Düntzer (p. 229) commente ainsi ce passage: "il est trop vieux pour se laisser tromper sur ce que la vie peut lui donner." Dans ce sens on pourrait traduire:

Trop vieux pour m'amuser ~~de~~ cette comédie,
Je suis trop jeune aussi pour être sans désirs.

Méphisto se présente à lui en grand costume, en tenue théâtrale et l'invite à en prendre un semblable pour apprendre ce que c'est que la vie. Faust répond que quelque habit qu'il porte, il sentira les misères de la vie. N'y a-t-il pas dans le mot jouer, spielen une allusion au théâtre? ~~[illegible]~~ Faust ne peut-il pas à bon droit ne voir là qu'une comédie, indigne de lui?

~~1226-28~~ widerspenstig Rittel. capricciose sofisticherie. Scalv. widerspenstig
1205-07 capricieux, bizarre, aussi entêté, obstiné. Rabbelais chicaneries. Wills willful cavil: Taylor. mais point: par d'opiniâtres fléaux Blaze ou doute et rire Monnier — del dubbio sottil veleno. Gonzaga quenièrè — L'expression: tausend Lebensfratzen est plus difficile à entendre. Fratze = bien grimace ~~[illegible]~~ caricature &c remarque comme traduisent Blaze et Monnier et Taylor; ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ mais ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ réalités de la vie: Düntzer a ce passage commente: « il sait que le jour qui va venir lui rendra « amer lui troublera même le pressentiment (l'espérance) de « tout plaisir et son aspiration arrêtera son aspiration ardente « son élan intérieur par les extériorités les plus diverses. Ces « choses extérieures ajoute-t-il il les appelle Lebensfratzen « parce que sous l'apparence de la vie réelle ils arrêtent « la véritable vie ». ~~D'après cela~~ le sens de Fratzen serait non précisément par grimaces, mais figures grimaçantes et fausses, faux visages masques, c. à. d. ~~les fausses apparences~~, les mille fantômes ~~déceptions~~ de la vie les apparences trompeuses les importunes de la vie. Fratze = aussi: balivernes, sottises, contes bleus. La traduction que je donne: laideurs grimaçantes de la vie, me semble contenir les trois interprétations.

~~v 1536~~
1215) Er kann nach außen nichts bewegen. litt: il ne peut rien mettre en mouvement ~~rien~~ vers le dehors. Düntzer p. 229 commente « il ne peut pas atteindre le but de ~~[illegible]~~ son vouloir par une création « se manifestant au dehors » (nicht nach außen hervortretende Schöpfung.») Cela veut dire: il ne peut ne faire arriver à l'action ~~[illegible]~~, ne donner la force de créer rien. J'avais mis d'abord: en acte il n'en peut mettre rien. Taylor: He cannot change external forces » est un contresens. C'est des forces intérieures qu'il s'agit, et que ce Dieu est impuissant à faire passer

1223-24 ~~544-45~~ de la puissance à l'acte.

O wär' ich vor des hohen Geistes Kraft — entzückt entseelt dahingesunken — litt: Oh! que ne suis-je tombé anéanti, dans l'extase privé de vie devant la force du sublime Esprit. Que faut-il entendre ici par Kraft? Est-ce la puissance seulement? ~~Ne serait~~ la puissance surnaturelle qui suffit à anéantir l'homme par son seul contact? Il vient de proclamer heureux celui qui meurt au milieu des ~~exaltés~~ jouissances de la gloire et de l'amour, ~~au~~ plein bonheur! Il désigne l'apparition de l'Esprit de la terre dit Düntzer p. 230, comme marquant pour lui un pareil moment avant que celui-ci ne le terrassât par sa parole pleine de mépris. ~~C'est ce que ne fait traduire~~ Dans [illegible] j'ai traduit: "Oh! quand l'Esprit m'enivrait de splendeurs" exprimant plutôt l'effet de la force que la force elle même, le mot enivrait répondant à entzückt. Mais on pourrait admettre que F. identifie par l'apparition de l'Esprit avec un de ces moments de jouissance dont il vient de parler, et qu'il ne pense qu'à l'effet terrible qu'a fait sur l'homme l'apparition inconnaissable de l'être surnaturel dont la vue seule fait mourir. Dans ce cas Kraft doit être rendu plutôt par puissance, ou par la vue seule ou la formidable apparition. Cependant le mot entzückt, et les 4 vers précédents me semblent repousser cette interprétation.

1238 ~~1166~~ ~~La caverne~~ die Trauerhöhle litt: caverne de deuil, c'est la vie humaine et non pas la cellule ~~de~~ ~~F~~ et F. comme l'on dit quelques uns

1237 ~~1198~~. die hohe Meinung litt: la haute opinion. ~~Bl~~ sans doute l'opinion de soi-même, l'idée qu'on se fait de soi, on peut entendre ~~par~~ l'orgueil. Blaze: l'idée sublime dont l'Esprit s'enveloppe — Taylor: the high ambition. On peut dire: l'orgueil de soi, démence.

1241 ~~1162~~ Verflucht was uns in Träumen heuchelt ~~litt~~ ~~exactement~~ ce qui — des ~~Namens~~ Ruhms, der Namens Dauer Trug. ~~litt litteralement~~ le français ne peut rendre littéralement l'expression in Träumen heucheln. Ce n'est pas leurrer de quelque ch. dans nos songes, ~~ainsi~~ traduit Bl.; ce n'est pas non plus: the lying dream's impressions, les impressions menteuses du songe comme traduit Taylor. heucheln = feindre hypocritement, leurrer en mentant, ou prenant un masque si l'on pouvait dire: mentir un rôle, mentir une action, on approcherait de la valeur de l'expression allemande sans la rendre tout à fait.

1243-44 ~~1164~~ was als Besitz uns schmeichelt. litt: a qui nous flatte en tant que possession et non pas: ce qui donne attrait à la possession. Taylor bien: that flatters as possession. — 68. Knecht und Pflug litt: valet et charrue. ~~qui~~ exprimé ces deux mots étroitement corrélatifs, l'instrument et l'ouvrier par le collectif propriété.

1331
× Düntzer veut deux points après verschwindet au lieu du point des éditions. La phrase suivante, dit-il, devrait être : donne-moi donc tous ces biens trompeurs et décevants, au lieu de dire cela le poète se sert d'une comparaison concrète : le fruit blet avant d'être mûr, l'arbre qui perdent leur feuilles chaque jour et chaque jour en prennent de nouvelles.

+1310 ~~1632~~
Komm = puisse. Düntzer remarque qu'il est difficile de dire dans quelle sens le ~~ptt~~ Können, pouvoir doit être pris ici, puisqu'il ne peut être question ici d'une mort volontaire et qu'il ne peut douter qu'il ne doive mourir un jour. Il suppose ici une faute d'impression, occasionnée par la répétition du même mot Komm au v. suivant qui aurait été mis pour soll, ordre marqué. L'objection ne me paraît pas fondée : Il s'agit ~~pour~~ Faust d'être débarrassé de ses joies et de ses douleurs. ~~S'il peut~~ délivré des conditions de l'humanité, où la somme des ~~celles~~ maux l'emporte sur celle des plaisirs. S'il faut pour cela que le monde périsse, ~~il~~ que lui importe.

1245-46 ~~1466-67~~ litt: maudit Mammon quand, pour des trésors, il nous excite à des actions hardies. c.à.d. dangereuses, si je ne me trompe

~~1592-93~~ 1572 Und neuer Lieder — Tönen darauf. Blaze: et notre voix — soutiendra tes exploits. — Malvini: Novelli canti noi — sereni spargendo nei vestigi tuoi. Ces ~~trad~~ traducteurs attribuent les nouveaux chants aux esprits. ~~Staphe~~ ~~Monnier que ta vie en chantant — renaisse~~. Gonzaga. Taylor: ~~[illegible]~~ : And the new songs of cheer — be sung thereto. ~~[illegible]~~ Ce qui laisse indécis quelle est la personne à qui les chants sont attribués, ce peut être

Faust. Le texte dit seulement: et des chansons nouvelles — retentissent là-dessus. Ici le présent est pour le futur = et on entendra de nouveaux chants. Mais Monnier dit: que ta vie en chantant — renaisse. Traduction qui attribue les chants à Faust qui ~~est~~ ~~[illegible]~~ recommence sa vie, et a trouvé une inspiration et une voix nouvelle. En adoptant le premier sens il faudrait traduire ces deux derniers vers:

nous viendrons ~~allons~~ dire — ou : et nous allons ~~[illegible]~~ dire,
des chants nouveaux. — des chants nouveaux.

En attribuant les chants à Faust:

et viens redire.

ou bien en général, en employant le mode indéfini dont se sert l'original:

et retentissent — et que retentissent
d'autres refrains. — d'autres refrains.

Düntzer p. 231. ne les attribue ni à F. ni aux esprits. Ceux-ci l'invitent à reconstruire ~~[illegible]~~ dans son sein le monde qu'il a détruit, à recommencer d'un esprit serein une nouvelle vie, à laquelle de nouveaux chants doivent résonner pour lui. [?] neue Lieder ihm ertönen sollen. ~~[illegible]~~

1275 Mager [?] 1279 ~~litt. les petits d'entre les miens.~~ Zu Lust und Thaten litt. au plaisir et aux actions

Sinnen und Säften. litt: sens et sucs. Ces sucs sont tout simplement le sang en tant que principe de vie. Il ne s'agit nullement de sucs dont l'âme se nourrit. Monnier dit bien: où le cœur sèche tristement. Gonzaga: dove i sensi e il cor non temon gelo. Malvini: dove i sensi intorpidiscono, e il sangue ristagna.

1290 litt: ~~je veux~~ alors je veux bien m'accommoder, condescendre, consentir (mich bequemen), me prêter à être à toi sur le champ (auf der Stelle) ~~sur la place~~ qui n'a pas ici le sens de sur la place, le lieu étant ici pris pour le temps.

1355 ~~[illegible]~~ vermessentlich verwegener — verwegener proprement: mal mesurer se tromper en mesurant. [?] d. s'engager témérairement — l'adv. frevelhaft [?] = méchant, impie, téméraire renforce l'expression

1356 Wie ich beharre, bin ich Knecht. Taylor: A slave am I, whate'er I do.

Blaze : tel que je suis, ne suis-je pas esclave ? – Stapfer : aussi bien, puis que je suis esclave, que m'importe de qui ? Scalvini : Poiché è il mio destino ch'io sia schiavo. De même quelques autres. Marmier prend le v. beharren = persister rester demeurer ferme, persévérer, dans le sens de s'opiniâtrer, tenir mordicus (qu'il a aussi en effet) et traduit : quand j'ai mon idée elle tient. Gonzaga : ne persistendo il mio destino aggravo. Je crois [que] la première interprétation [est la] plus naturelle, et se rattache mieux au vers suivant. ~~Quelques~~ On a entendu aussi cette expression comme équivalente à : du moment que je m'arrête – qui se rapproche du persistendo ~~de~~ de plus. Mais persister dans quoi, s'arrêter à quoi ?
Düntzer : (p. 235) ~~[illegible]~~ de quelque côté qu'il se tourne, wie er sich wenden möge. ~~c. à d. [illegible] qu'il [illegible]~~ [c. à d. qu'il agisse, happe], et en note : ~~beharren~~ ~~[illegible]~~ les mots : wie ich beharre ne = pas : si je maintiens cette promesse, mais : de quelque façon que je m'y prenne, quoique je puisse endurer dans la vie. Le sens est je crois celui-là, et il me semble l'avoir suffisamment rendu ici (dans la vie) toujours esclave, ~~[illegible]~~ [de qui] ! La forme exclamative [alliée à l'adv. toujours] me paraît pouvoir remplacer ce que le v. beharren contient de notion d'~~endurance~~, de persistance et d'endurance.

1366 ~~[illegible]~~ schalten. ~~schalten~~ proprement disposer arbitrairement gouverner diriger à son plaisir, faire ce qu'on veut d'une chose.

1366 ~~stürzt~~ in allen Strömen fort, = court [ou] furieux en mille torrents, en mille courants divers, c. à d. en toutes les directions.

1380 litt. Comment peux-tu t'exagérer comme ça tout de suite ta rhétorique. Radotage est un ~~[illegible]~~ familier et ironique = presque parlote.

1388. Das Streben meiner ganzen Kraft ist... L'effort, [physique et] l'aspiration [morale] de ~~toute~~ [à la fois] ma force entière – est précisément ce que je promets.

Stapf: Ce que je promets à présent c'est à quoi ma force entière a toujours tendu. Bl. a renforcé en ajoutant toujours et à présent et mettant le v. au passé. Le contresens de ~~Stapfer~~ : c'est justement en tendant les efforts de mon être entier suivi par Scalvini. Taylor dit ~~[illegible]~~ : The promise that I make to thee – is just the sum of mine endeavor. ~~De quoi s'agit-il en effet ?~~
F. revenu et dégoûté de la science accepte [signe] le pacte qui lui promet toutes les jouissances. Tu n'avais pas besoin de ma signature, dit-il, car tu n'as pas à craindre que j'aie envie de rompre le contrat. ~~Pourquoi~~ le voudrais-je rompre, puisqu'il me donne ce que je désire ? Je ~~[illegible]~~ veux en effet de mon côté appliquer toutes les forces de mon être, à obtenir ~~les jouissances~~ de la jouissance ce que la science n'a pu me donner. ~~C'est à cela que j'aspire~~

Il ne peut pas dire que ~~aspirer au~~ plaisir la recherche de la jouissance est précisément ce à quoi tendent les efforts de ~~sa~~ vie entière; encore moins que ce qu'il promet ~~maintenant~~ à présent (l'observation du pacte qui doit lui donner toute jouissance) c'est ce à quoi sa force entière a toujours tendu car jamais jusques là il n'y avait pensé et sa vie entière a été au contraire une vie d'études de renoncements, de privations ~~et d'études~~

1399-20 litt. sans d'impénétrables (plus littéral: d'impénétrées) enveloppes magiques — que sort tout de suite prêt tout (espèce de) prodige.

1710 Nur greift mir zu. le mir est ici ~~parenthèse~~ redondant; c'est un idiotisme allemand, ~~semblable~~ semblable à notre idiotisme français: prenez-moi ça; mettez-moi la main là-dessus. empoignez-moi ça. Traduire avec Stapfer et Blaze après lui: Attachez-vous à moi. C'est faire un contresens.

1482-13 Dem schmerzlichsten Genuß. litt. ~~à la~~ jouissance la plus douloureuse. Taylor: enjoyment's keenest pain. Je ne crois pas que "~~le plaisir~~ ce soit rendu par l'expression: "un plaisir qui soit une douleur" (Mounier) qui est une simple contradiction. L'italien: tormentosi godimenti (~~Maffei~~) ~~la jouissance au sein de la douleur (Stapfer)~~ ~~est ce à peu près. j'aime mieux "aux jouissances les plus âcres" de~~ (Blaze) (Gonzag. Guerr) ~~ne~~ vaut guère mieux. Le voluttà che genera il tormento (Scalvini) est un commentaire qui n'est pas tout à fait ~~exact~~ exact. La jouissance au sein de la douleur en est un autre plus juste: c'est la jouissance que l'on éprouve même bien au milieu d'un sentiment douloureux (Düntzer p. 238) ~~et ajoute~~ (bei einem schmerzlichen Gefühl, et ajoute: à son occasion car si la douleur ne peut être ~~cause~~ des plaisirs, ~~en elle~~ même, elle peut lui servir en quelque sorte d'assaisonnement, le faire ressortir par contraste, et même, grâce à cette compliquée association d'idées et de notions qui fait ce que nous appelons l'âme humaine devenir un des éléments dont il se compose. ~~Aux~~ Les jouissances les plus âcres (Blaze) n'indique pas la succession ou l'origine des deux sentiments mais leur ~~existence~~ simultanéité, leur mélange. C'est une expression toute française. Il me semble que celle que j'ai adoptée et rentre dans le même sens est plus voisine de l'allemand. — Verliebtem Haß: litt. la haine enamourée éprise d'amour; odio innamorato (Ga) enamored hate (Tayl.) ~~l'amour dans la haine (Stapf) (Mounier)~~ ~~la haine qui aime (Bl) l'odio che germoglia dall'amore (Scalv.)~~ ~~sont des commentaires~~ La haine qui aime (Blaze) ~~la haine~~ l'amour dans la haine (Stapf) l'odio che germoglia dall'amore[x] (Scalv.) sont déjà des commentaires. Düntzer se trompe, je crois, quand il

x Love that turns to hate (Gower)

(no 28)

y voit „ l'â haine que nous éprouvons quand le sentiment intime d'amour que nous ressentons pour celle que nous aimons est empêché dans sa satisfaction par des obstacles extérieurs ; de même que le ce Verdruss (dégoût, déplaisir, contrariété, dépit) est ~~réconf~~ ~~erquickend~~ (réconfortant) qui voit trompée sa plus ~~chère~~ douce et meilleure espérance (Dentz. p. 238). Dans ces trois groupes de mots, où les contraires sont amalgamés et opposés l'un à l'autre deux à deux je ne puis voir, que l'expression de la confusion de passions ~~inconciliables entre elles~~, et impossibles à satisfaire à ~~atteindre~~ atteindre, chacune en elle même, et inconciliables entre elles, mais indestructibles, invincibles et ~~?~~ toujours en lutte dans le cœur humain: ~~[illegible]~~ C'est l'éternel champ de bataille, où les passions se livrent leur combat sans trêve ni fin où il n'y aura jamais de vainqueur. On peut n'y voir que la transformation d'un sentiment en son contraire métamorphose psychologique fréquente et souvent inévitable dans les conflits de passion, par un contact d'extrêmes ou par un passage d'un extrême à l'autre. Mais si je ne me trompe Goethe a voulu ici opposer ~~les contraires~~ simultanément les contraires qui semblent s'exclure, afin de mieux exprimer ~~tout~~ la soif inassouvible de sensations ~~que~~ qu'éprouve F.

1435 associez-vous. ~~Je fais la rime~~ Je fais la sinérèse et compte ~~la syllabe~~ -iez pour une seule syllabe.

1450 pour qui — Corneille a dit: souvenez-vous un faux dans qui Rome succombe. — Voltaire: je pardonne à la main par qui Dieu m'a frappé.

1465-86 — Littr: nous devons faire cela plus sérieusement — avant que la joie de la vie ne nous ~~échappe~~ fuie. On pourrait traduire: avant que ~~toute~~ joie de la vie aille au vent.

1468 wo's ~~frisch~~ genüsse nicht gibt: ce dont je me sers pour la première fois (Stapf.) ou: all that I indulge newly (Taylor) ~~frisch~~ est mais plutôt: je me sers vaillamment d'une chose (Blaze) frisch étant un adverbe de manière et non de temps. — Ogni cosa di cui s'appia lietamente godere (Scalv) vaut mieux. Tutti i piacer che puoi tu puoi (Gaz G.) quoique laissant de côté l'adject. détermin. rend parfaitement le sens.

1473 Il faut lire: leurs vingt-quatre jambes sont les miennes ~~comme on~~ prononce toujours tout le monde. Cet e muet entre vingt et les mots qui suivent est peut-être un affaiblissement

Un rat dans la cave nichait
De lard il y fit bonne chère
Il eut un ventre rondelet
Comme le Docteur Luther

Si seulement savoir je pouvais
Qui ce Monsieur d'aujourd'hui était
C'est qu'il avait grande façon
Il doit être de bonne maison
Le pourrais — Autrement
Il eut été moins insolent.

Entrez, entrez ! sans bruit
doucement.

F.

va laisse moi seul.

M. fillette ne vis

Qui entretienne mon nid

Elle est gaie et triste tour à tour,
Les larmes [illegible] son visage,
Puis elle paraît plus sage
Mais elle aime toujours

~~Triste souvent et parfois gaie~~,
Triste maintenant, ensuite gaie,
Elle fond ~~souvent~~ ~~sage~~ en pleurs
~~Ensuite de nouveau calmée~~
Ensuite elle semble calmée

~~Elle est~~ 2 1
Tantôt triste et gaie tantôt
Souvent elle fond en pleurs
Puis semble tranquille plutôt
Toujours l'amour au cœur

avec le v. a

de la conjonction et. pour vingt-et-quatre, peut-être simplement a-t-il été mis là par analogie et assimilation aux autres nombres trente quarante etc. — litter: il aurait fallu traduire: si je puis payer six chevaux — leurs forces sont-elles pas miennes? — Je cours et suis bel homme comme il faut — comme si j'avais vingt-quatre jambes. — Je les monte ne rend pas ist mein: on ne peut monter 6 chevaux à la fois tandis qu'on peut rayler ~~avec les 24 j. de 6 chevaux~~ c. à. d. de faire traîner par les 24 jambes des six chevaux. — moi pauvre homme (Bl) dit juste le contraire de ce que signifie: bin ein rechter Mann. uomo beato (Gov. Guer.) ~~vaut plus~~ mieux ~~peut~~. uomo valente (Scalv) se rapproche davantage. complete st man of all (Taylor) serre de plus près l'original. ~~Vert je crois mètre~~

1476 ein Kerl, der spekuliert. le mot spéculer s'emploie très ~~dans~~ en philosophie pour le sens de se livrer à des méditations, ~~mettre~~ raisonner abstraitement, créer des théories. mais, dépourvu de complément, isolé, il a plus généralement le sens de faire des projets, des calculs, s'occuper d'affaires d'argent. ~~J'ai préféré~~ Courir après des abstractions est je crois plus clair, et en certains tante amphibologie plus exact. On pouvait dire: "Crois-moi, drôle qui court après les abstractions" ou bien: "Vois-tu, l'hommeau qui court aux abstractions" | 1811. sans espoir — mécontent. litt: sans consolation

1491 / 1497 science — et raison. le trait entre l'e muet final de science et l'e de la conjonction, indique qu'il ne faut pas faire d'élision mais séparer les mots pour donner à chacun tout son poids. Alors le vers est exact.

1800 litt: mets et boisson doit planer (passer ~~et~~ repasser) devant les lèvres avides.

~~1517~~ 1517 que tous avec respect me nomment pourrait sembler ~~une~~ traduct. plus exact, puisque c'est un mot à mot. Mais le ~~mot~~ nommer ~~Allem~~. n'équivaut pas entièrement au mot nennen allem. Il s'agit ici d'une grande réputation très ~~générale~~ et très reconnue qui ~~parvient~~ arrivée à ses oreilles dès qu'il est arrivé. nommer à quelqu'un donnant l'idée d'une recherche de la part de l'un qui ~~cherche~~ s'informe et d'une réponse à sa demande plutôt que d'un bruit public.

1519 il y en a tant, prononcez y en en une seule syllabe y étant ici consonne plutôt que voy. selon la prononciation familière.

1528 Sprbt Ihr Euch sonst schon umgethan. Je ne dis que

La plupart de

Gness. Gory. qui ait rencontré le sens. Traducteurs angl. franc. et ital. donnent à sonst le sens de ailleurs, elsewhere altrove ~~et a[illegible]~~ quelques uns donnent alias de ~~faits [illegible]~~ have you elsewhere begun (Taylor) ~~avez vous~~ déjà fait des études (Stap.) siete già stato a studio altrove (Scalv.) Vous êtes vous enquis ailleurs (Marmier Blaze) avez-vous fait déjà des études (S Vap.) laissant de côté le mot sonst, rendu par ailleurs par tous les autres. — Sonst n'a pas cette signification. Il aurait fallu dire: d'ailleurs du reste autrement. mais; c'est un adv. de manière et de mode, ~~[illegible]~~ de temps; jamais de lieu, si ce n'est en liaison avec une particule de temps: sonst wo, sonst nirgends. — Sonst peut aussi être conjonct. = ~~alla~~ ajà mais autrement or. — sich umthun = se mettre en quête de, s'enquérir (Bl.) rechercher tâcher d'obtenir se donner du mouvement pour trouver. Peut-être Bourgeois répliquerait demanderait-il s'il a étudié ailleurs dans une autre université à un tout jeune homme? Peut-être ailleurs ici s'applique-t-il à une personne et équivaut-il dans la pensée des traduct. à: chez un autre professeur. Ceci semble peu ~~probable~~. Il est tout naturel au contraire qu'il lui demande, s'il a pris les informations ~~[illegible]~~ sur les choses ~~et~~ sur les personnes! — Suivant qu'on l'entendra on peut traduire. Avez vous vu d'ailleurs quelqu'un déjà?, ou „Mais avez-vous pris langue ici déjà. ⊕ C'est le sens qu'a adopté Gory. G. ~~[illegible]~~ Presa avete già notizie del paese? L'expression allemande est plus générale et peut s'entendre des hommes et des choses: Vous êtes-vous du reste (ailleurs, au reste d'ailleurs) enquis déjà? Avez-vous pris information déjà? Vous êtes-vous mis au courant déjà? Vous êtes vous informé dans l'endroit? ⊕ Mais avez-vous pris langue en notre endroit?. Si j'emploie le mot ici ou la locution en notre endroit, ce n'est pas comme l'ailleurs des trad. pour répondre à sonst. ~~qui est~~ représenté ~~[illegible]~~ mais c'est pour le vers, et par ~~[illegible]~~ tendance: quand on s'informe, s'enquiert, se retourne c'est quelque part.

1868 science — et nature, en séparant les deux mots et faisant sentir l'e muet.

1869 — ~~Je ne~~ sais comment scander ce vers. — ◡◡ — ◡◡ — ◡ — |◡ ou ◡ — ◡ — ◡◡ — ◡ — ◡ | ou enfin — ◡ — ◡ — ◡ — ◡ — ◡. C'est le 2ème modèle que j'ai suivi. ~~avec le~~ premier il faudrait: mais ne vous

laissez donc pas distraire.. Pour le 1er on pourrait dire : mais n'allez pas vous laisser distraire. Tayloz scande : ◡ — ◡ — ◡ — ◡ — ◡.

1459 spanische Stiefeln, litt. brodequins espagnols, est le nom de l'instrument de torture que nous appelons brodequins tout court.

1868 irrlichteliren est un mot ~~de~~ ~~fabriqué~~ forgé par Goethe du mot Irrlicht feu follet. J'ai risqué un mot fabriqué sur le ~~patron~~ même patron qui en est l'analogue et ~~a~~ aurait autant de droit a être français que celui de Goethe en avait a être allemand.

1886 lieu d'une syllabe.

1887–8 On ne sait pas à quel livre d'alchymie Goethe a emprunté cette formule technique. Ἐγχείρησις = action de livrer entre les mains remise. C'est la nature qui livre ~~dévoile~~ ses secrets, du moins l'alchymiste croyant ~~ten~~ tenir la clé. Bl. traduit : et sans s'en douter se moque d'elle même, Stapf. : sans le savoir se moque d'elle même. Je ne crois pas que ce soit tout à fait cela ; il me semble que Marmier et Taylor rendent mieux le sens quoique avec des mots qui ne sont pas dans le texte : Un gros mot qui se moque d'elle — Nor knows how herself ~~She~~ she ~~banters~~ banters and blames. Le texte primitif d'après Falk portait au lieu du dernier vers : bohrt sich selbst Esel und weiß nicht wie. Esel bohren signifie se moquer de quelq. tourner en ridicule ~~en~~ lui faisant des oreilles d'âne en mettant les pouces dans les oreilles et agitant les mains au dessus de la tête. ~~Ce~~ c'est ~~donc se moquer de la formule même donnée, parce qu'elle dans~~ La chimie en donnant à cette méthode ~~d'investigation~~ mécanique d'investigation, qui se perd dans les détails, ~~et laisse échapper le fond~~, se paie de mots et perd la substance, nomme ce procédé Encheiresin naturae comme qui dirait la clé la découverte de la nature se livrant ~~elle même~~, et en faisant cela elle se ~~tourne~~ met elle même en ridicule sans ~~com~~comprendre comment cela se fait, sans se rendre compte des conditions de la science, ou plutôt parceque elle n'a rien compris ni à la science ni à la nature.+ Voici l'explication que Goethe lui même à Falk sur ce passage :

« Qu'ai-je à faire des parties ? des noms ? Je veux savoir ce qui
« pousse ~~chaque portion de l'univers~~ (littéral : qui inspire, begeistigt)
« chaque portion de l'univers à chercher l'autre pour la servir
« ou la soumettre, selon que la loi intellectuelle innée en tous
« met à même celui-ci ou celui-là de jouer un rôle plus élevé
« ou plus bas. Mais c'est précisément sur ce point que règne partout
« le plus profond silence. »

+ ~~p~~parceque le philosophe qui prétend démontrer la nature des choses, après en avoir fait voir les éléments quand on lui demande ce qui réunit ces parties en un tout et comment elles ~~gradu~~ parviennent à constituer un organisme, répond que c'est par l'~~art~~ force active de la nature, c'est à dire répond à la question par la question (Philosoph. ecc.) car c'est précisément [illegible]

est génitif subjectif. Encheiresin du grec ἐγχείρησις ou ἐγχείρισις employé par Hippocrate dans le sens de conatus, aggressio.

Dans une lettre au ~~chimiste~~ Wakenroder (21 Janv. 1832) Goethe dit : « Enca
» que nous accordions volontiers à la nature, sa secrète Encheiresis
» au moyen de laquelle elle crée et maintient la vie, et [illegible] que sans
» ~~être~~ [illegible] des mystiques nous soyons bien obligés de reconnaître
» l'existence de quelque chose d'inscrutable et d'inaccessible, cepen
» dant l'homme ne peut pas cependant, s'il est sérieux, s'empêcher
» de tenter de serrer de près cet inscrutable jusqu'à ce qu'il
» se soit contenté et consente à s'avouer vaincu. » Düntz. p. 244
245 ajoute : la chimie est obligée d'admettre une action secrète
impénétrable de la nature, par laquelle elle moque d'elle
même, puisque tout en se vantant de tout réduire à ses éléments
elle reste incapable de saisir la force vivante et active elle
même. ~~C'est~~ C'est à cette connaissance des forces de la nature
que je rapporte la phrase und weiss nicht wie, et non pas
à spottet ihrer selbst. — On pourrait être tenté de prendre
wie dans le sens de wie sehr, et traduire « se met en ridicule
~~chimie~~ [illegible] ~~[illegible]~~ à quel point. — En adoptant l'interprétation
de Blaze et Stapf. On dirait : se moquant d'elle même ingénu
ment. — Encheiresin naturae dit Loeper (2e éd. p. 218) naturae.
943 comme si me tournait un moulin dans la tête. J'aurais pu en faire
régulièrement un vers de 12 syllabes au lieu d'un vers de 10, en
ne faisant pas l'élision des deux e muets comme si me.
Mais j'ai pensé c'est ainsi que parle familièrement la jeunesse
— Comme si un moulin tournait dans mon cerveau est éga
lement ~~compté~~ ~~[illegible]~~ vers de 10 syllabes, si un n'étant
compté que pour une seule, ainsi que le font les italiens
dans leur poésie, très régulièrement et très correctement,
et comme nous le faisons nous, sans nous en ~~apercevoir~~
rendre compte, et même sans nous en douter dans le
langage familier, ~~et [illegible]~~ tous les jours nous faisons des
diphtongues de deux ~~mots~~ ~~[illegible]~~ voyelles séparées entre deux
mots différents, intimement unis en un seul par la pensée
et fondus en une unité par la parole : tu as — il y a —
Il n'y a pas que M. Jourdain qui fasse de la prose sans le
savoir. Suivant ma manière de voir, notre poésie ne peut
se régénérer ~~et~~ prendre une nouvelle vie qu'en se débarrassant
de la rhétorique pesante, sententieuse et conventionnelle et
elle ne quittera la rhétorique et la convention qu'en revenant
à la langue du peuple à ses habitudes linguistiques et phoniques.
C'est là qu'est le génie de la langue française, et non chez les
~~maîtres~~ d'école.

1928/7 ~~que ce qui est écrit. plus exactement: qu'au livre il n'ait écrit.~~

1629. Weh dir dass du ein Enkel bist. litt: malheur à toi que tu es un petit fils! ~~parceque~~ est-ce: parceque tu es un petit fils ou qui n'es qu'un petit fils? Stapf: tu es un descendant de tes aïeux, malheur à toi, comme s'il s'agissait d'une négation ~~révolte~~ ~~contre~~ du droit héréditaire et familial. Je ne peut guère être le sens. Il ne me paraît pas clair. Le plus plausible me semble encore: à chi vien tardi guai de Gonz. Guerr. Les autres traducteurs passent à côté si je ne me trompe: ou font des contre sens. Tout homme est le petit fils de quelqu'un: donc ce serait malheur à tout le monde. Il semble que G. a voulu mettre en opposition le droit héréditaire et familial transmis et continué par la race avec le droit naturel de l'individu. mais si de ce droit inné, qui sans doute il regarde comme le vrai, il n'est malheureusement pas question, on ne voit pas que cela puisse être l'effet ou la cause de la décadence du droit familial.

1635 c'est la formule latine dont la phrase allemande n'est que la traduction littérale ~~elle est~~ familière en français.

1637 (il) y a d'une seule syllabe. Synérèse usuelle dans la prononciation familière.

1648-1649 bemühn – Mediziner sont des rimes approchantes comme celle dont je me suis servi. importune – médecine de même pourtant et au moins

1755. ~~[illegible]~~ table. ~~Dans le texte~~ il y a ici un idiotisme intraduisible. littéral. On se fait déjà bien plutôt sentir plus avant, (ce qui n'a guère de sens en français). St. donne le sens général on se sent plus à l'aise pour aller en avant (~~de l'avant~~ plus avant, serait peut-être mieux). it were easier groping (à tâtons) forward (Angla c'est à dire: il serait plus aisé ~~en~~ avant à tâtons (~~[illegible]~~) d'aller ~~Carta a farnela trovar~~ tutta da noi (Italien) ~~s'est plus~~ s'éloigne beaucoup plus ~~davantage~~ du texte (Nusia). – Può giovar un cenno avuto a capo del cammino (Gonz. Guerr.) s'en éloigne encore davantage. ~~Dès~~ läßt sich's fühlen ne sera pas précisément ~~tout à~~ fait, se sentir à l'aise, mais plutôt pressentir deviner avoir l'intuition; (c'est ce que donne sens que d'après St., à tâtons) évidemment il s'agit d'aller en avant; mais ni plus avant! ni avant aller, ni lement marcher n'est ~~étaient~~ exprimé? On se sent plus avant, plus avancé, serait peut-être plus juste mais insuffisant en tout cas. J'ai renoncé à rendre le vers littéralement. de sens est au fond: ~~On voit mieux où l'on va~~ on sait un quoi l'on table, en est un équivalent. d'aller plus loin on se sent plus capable en est équivalent autre. lassen est ici un verbe auxiliaire ~~de mode~~ des modes c. a. d. ~~servant~~ à indiquant aussi bien une possibilité morale qu'une nécessité morale. avec le pron. réfl. la langue allemande en fait une ~~forme~~ passive qui lui est propre: es läßt sich hören, es läßt sich ~~[illegible]~~ machen. On entend cela; cela s'entend, on peut faire cela. läßt sich's fühlen = on sent, on se sent, on peut sentir

+ et faut remarquer ~~[illegible]~~ Tausendfach est une expression adverbiale se rapportant à kurieren, et point une apposition à Weh und Ach, et que le sens serait notablement changé en admettant la virgule après Ach et une autre après tausendfach comme l'ont fait quelques éditions. Avec cette interponction, ce serait à Weh und ~~[illegible]~~ Ach, que cet adverbe d'après les règles de l'interponction allemande se rapporterait comme déterminatif. Ce seraient leurs éternels ah! et hélas qui seraient multipliés de cent façons qu'il s'agirait de guérir, tandis qu'il s'agit de les guérir n'importe par quel remède et quelle méthode — toutes étant également indifférentes, pourvu que l'on sache trouver le point.

X 1677–78 ~~[illegible]~~. Litterall: Pour la bienvenue (dès le commencement) ~~[illegible]~~ mettez à [illegible] la patte, ~~[illegible]~~ donnez la main, aux toutes les sept choses Siebensachen ou sieben Sachen (die sieben, et non pas die siebenen) ~~choses de peu de valeur~~, ce est une locution dédaigneuse qu'on applique à des choses de peu de valeur, pauvres effets, des pauvres petites affaires, toutes choses, tout ce que l'on a, en tout. c. à d. se permettre, prendre toutes sortes de libertés. — Streichen = marcher au hasard, rôder, courir çà et là, aller ~~[illegible]~~ se diriger vers; ici: chercher à obtenir

lassen suivi d'un infinitif = laisser, ne pas empêcher. Sie lassen ~~rauten~~ ou faire sentir à peu sujet le neutre indéterminé es = ce cela.

1670-73 Quelques éditions mettent une virgule ~~entre~~ 1670 et 1671. Loeper regarde cette leçon comme erronée. + et fait remarquer que le sens serait absurde. ~~Je ne [illegible] quelle serait [illegible]~~ ~~En [illegible] supprimant la virgule So tausendfach de cent façons se rapporte à~~ ~~comme déterminatif~~ ~~à Weh und Ach: ce sont leurs ah! et~~ ~~éternels~~ hélas ~~qui sont mille fois multipliés~~" (Blaze), ~~"en~~ cachés sous tant de visages et d'aspects ~~thousand-fold~~ tone" (Taylor) "(variano spesso" (Gonz. Guer.) "esalati in modi diversi" (Italien) " quelles poussent à tout moment" (Mom.). C'est comme s'il y avait: Ihr ewig so tausendfaches Weh und Ach. ~~En admettant~~ aus einem Punkte ~~la virgule tausendfach~~ so tausendfach se rapporte au verbe suivant kurieren: ~~se peut être guéri de mille façons différentes quoique en un seul point.~~ Punkte zu kurieren: leurs éternels ah! et hélas qui prennent mille formes, sont peuvent guérir (traités) en un seul point. C'est le sens suivi par la plupart des traducteurs. En supprimant la virgule, comme le veut Loeper, tausendfach devient l'adverbe de kurieren: dans leurs ah et leurs hélas éternels se guérissent de cent façons (différentes bien que) en un seul point. En adoptant cette leçon je traduis: On guérit tous leurs maux, pleurs, émotions, — De cent façons — En ~~un seul~~ point si l'on sait le prendre. Autrement il faut traduire: ~~Leurs éternels ah! et hélas! qui sont sur tous les tons~~ ~~— pour les guérir c'est un point qu'il faut prendre~~ ~~Leurs éternels hélas et ah! sur tous les tons~~ comment les ~~[illegible]~~ guérit-on? ~~— en un seul point mais qu'il faut prendre~~ traduire: Leurs éternels hélas! et ah! sur tous les tons — leur remède ont — en un point unique qu'il faut prendre. — o — o — o — o —. ~~Ce point~~ Le point unique, sur lequel appuie le cynisme ironique de Mephisto n'a pas besoin d'être indiqué!

1676-78 litt. un titre doit d'abord les faire confiants (les persuader) que votre habileté surpasse toutes les habiletés. Die Kunst est = à Geschicklichkeit, c'est l'habileté personnelle et non l'art en général, comme traduit Stapf.: la supériorité de votre art sur tous les autres arts. Ceci ~~[illegible]~~ voudrait dire, que l'art du médecin est supérieur à l'art des autres artistes, tandis qu'il dit seulement que son habileté médicale l'emporte sur l'habileté de tous les autres médecins

X
1680-81 - discret c'est à dire par antitrope indiscret, et dit ironiquement ce que dit le frai (librement) du texte.

1685 golden comme au v. 1088, et à plus forte raison, est dit au figuré

et signifie excellent. En allemand on dit, ein goldener Junge un jeune homme d'or c. a. d. excellent goldene Ruhe tranquillité d'or etc. C'est l'usage familier de cette locution qui permet à G. de dire qu'un arbre d'or ou plutôt doré, par conséquent jaune est vert.

1693 – Génèse B. 3 d'après Luther qui traduit: und werdet sein wie Gott. La Vulgate porte Dii au plur.

1696–96 le premier vers est de 13 syllabes dans l'original comme dans la traduction: ⏑ ⏑ ⏑, ⏑ ⏑ ⏑⏑ ⏑; le second de 14: ⏑ ⏑ ⏑, ⏑ ⏑ ⏑⏑ ⏑.

1700 Den Cousin ~~Laufschmarotzer~~ Durchschmarotzen schmarotzen schmarotzen = écornifler, piquer les assiettes, vivre en parasite, faire de franches lippées. Lipper, serait le vrai mot, si on osait le risquer. il serait dans le ton de l'original. Tu vas lipper tout le long de la voie. En langage populaire, ici peut être à sa place, on dirait: tu vas licher tout le long de la voie.

Cave Auerbach.

Cette cave qui se trouve déjà dans la légende populaire existe encore Grimmaische Strasse No 1, près de la place du marché à Leipzig. Elle mérite parfaitement le nom de cave, se trouvant en contrebas de la rue. Cet ~~un~~ ancien établissement de consommation est antérieur à la date assignée par l'histoire de Faust de Widman (Frankfort 1587, Hambourg 1599 ou 1600) à l'apparition de Faust sur la scène de la légende. C'est en 1525 qu'il y paraît comme magicien. ~~C'est en~~ N'est qu'en 1530 que la ~~cave~~ maison Auerbach fut rebâtie, mais les ~~caves~~ caves voûtées appartiennent à l'ancienne construction. – Sur les murs ont été peints à diverses époques la légende de Dr. F. ~~Goethe a suivi la légende populaire en faisant débuter~~ Faust dans son voyage à travers le petit et le grand monde. Goethe ~~Faust~~ a suivi la légende populaire comme plus tard il la suivra quoique d'un peu plus loin, en le rapprochant de la grecque Helene.

1743 tu t'apportes ici lisez: tu t'apporte ici. L's finale est supprimée ~~dans~~ ici la prononciation ordinaire du peuple qui tient peu compte des liaisons orthographiques. Dans le bon usage familier ~~on ne~~ on ne dira guère d'ailleurs, même dans la bourgeoisie tu t'apporte-z-ici. Je supprime donc l's de la seconde personne, et la remplace par une apostrophe, qu'il ne faut pas prendre pour un accent.

+ 1771 — Une ratte. je l'ai mis au feminin qui n'est guère usité en français
—1777 à cause du refrain qui contient évidemment une allusion obscène peu voilée. ~~Dans~~ allemand le mot générique est f. ^désignant les deux sexes^ comme le mot rat en français. Le mot Leib répond à corps et à ventre surtout quand il s'agit d'une femme : Der Leib der ihr [illegible] fort, le ventre qui l'a conçu ; geschwängerten Leibes sein, être enceinte. Sans doute l'équivoque est plus grossière ~~avec~~ ~~le~~ le mot ^français^ ventre qu'avec le mot allemand. Mais Brander n'a pas la prétention de chanter pour des demoiselles.. ~~En choisissant le mot corps~~ ~~On peut aussi~~ Si l'on préfère le mot corps pour rendre Leib, et le mot rat pour Ratte il faudra changer toutes les rimes et substituer les féminines aux masculines et réciproquement. On aura :

Un rat ~~vivait~~ dans une dépense
vivait de beurre et de chair.
Il s'y arrondit sa panse
comme le Docteur Luther..
La bonne du poison lui jette,
et voilà qu'étouff' la pauvre bête
comm' s'il avait l'amour au corps.

Il va dehors, il court, il rentre,
va boire à chaque flaque d'eau,
il griffe, il mord, se tord le ventre
sa rage n'y fait froid ni chaud.
~~Il fait bondir~~ il fait dans sa détresse
le pauvre enfin tombe en détresse
Comm' s'il avait l'amour au corps.

Il vient d'angoisse à la cuisine,
en plein jour, près du foyer,
Il tombe, gît, fait une mine
à vous apitoyer.
La rit encor son ennemie
Il râle et siffle à l'agonie
Comm' s'il avait l'amour au corps

1728. Juuft Runda. Il parait qu'il y a une chanson à boire dont le refrain Runda. Je n'ai pas traduit le mot, parce que chanter une ronde est tout autre chose.

1734. Vers de 18 syllabes et de 9 pieds iambiques.

1736 Ce vers ne rime avec aucun autre.

1742. n'y a d'une seule syllabe, comme si l'on écrivait y n'a pas prononcé vulgairement et journellement, en supprimant le sujet grammatical il.

1744. Selon Düntzer, Loeper cette qualité décisive est le talent de bien boire. Le plus fort biberon est l'élu du St Esprit. Mais il n'est pas impossible que Goethe ait aussi voulu faire allusion à autre chose. Je suis tenté d'y voir une allusion obscène à une prétendue forme de l'élection des papes.

1756 Un gnome. L'allemand écrit Kobold jamais ne employer la forme Kobôld inusitée sans doute, mais pourtant introduite dans ces derniers temps. J'ai craint qu'elle ne fût pas plus comprise immédiatement que son véritable équivalent en ancien français : gobelin — qui au fond est le même mot. Qu'un gobelin lui échoie pour amant

1757 nicht ... [illegible] litt : batifoler avec elle. Les carrefours de route isolés sont des lieux de rencontre favoris des sorciers. Les esprits aiment à y faire leurs apparitions.

1763 vitres à, prononcez : vitr'à.

1774 J'ai écrit Luther, ce qui est graphiquement la vraie orthographe, mais qui pour répondre à la prononciation allemande devrait s'écrire Louther avec l'accent sur la syl l'ou l'e final muet, presque comme Louthre. Mais le nom du grand réformateur allemand, du fondateur du protestantisme si familier à tous n'eût pas été reconnu par un lecteur français. Tel qu'il est consacré chez nous par l'histoire et la religion je le laisse — Dans la version Comm' le Docteur Luthère (devant rimer avec beurre rime approximative.) j'ai altéré le nom en ajoutant un e muet final comme le peuple le fait souvent en pareil cas.

1777. J'ai été obligé d'allonger le vers d'un pied : au lieu de |∪–|∪–|∪–|∪–∪|

|∪–|∪∪–|∪–|∪–|∪–∪|

1793 Il n'est pas bien clair si ce vers est placé dans la bouche de la cuisinière, qui triomphe ironiquement ou dans celle du chansonnier qui raconte et s'apitoie. Taylor dit nettement : she said she. De même Stapfer : dit-elle. Marnier Blaze et J. J. l'attribuent au conteur : dans ses derniers efforts, l'animalcule à

de mourir de soif. Marnier l'attribue aux spectateurs dont il n'a pas été question jusqu'ici : on s'écrie en croyant de lire les deux points après Loch ~~semblent~~ dans l'édition de Loeper indiquent une citation. C'est la servante qui parle. Mais d'autres éditions ont un point et virgule, et, outre qu'il n'y a point de guillemets, la virgule qui suit ce vers et la sépare seulement du refrain tout en l'unissant en un seul tout ~~semble~~ tendrait à prouver que c'est toujours le contenu qui parle. Ma traduction se prête aux deux interprétations. Il suffit de changer la ponctuation. La locution auf dem letzten Loch pfeifen = siffler sur le dernier trou = être à l'agonie. C'est l'équivalent burlesque de rendre le dernier soupir. Je traduis : elle siffle au dernier trou et non pas du ou par son dernier trou. ~~parce que~~ parce que je crois cet idiotisme emprunté au jeu de flageolet : où le dernier trou donne la note la plus basse. Autrement on peut dire : Ell' siffle par son dernier trou ou : v'la qu'elle siffl' du dernier trou.

1814 ~~[illegible] manière étrange~~ ; wunderlich est en même temps étrange, ~~et~~ bizarre et extraordinaire. Weise est bien manières, mais aussi mine, ~~[illegible]~~ façons,

1825. jemand schrauben = sans doute, ~~[illegible]~~ persiffler, bafouer, mystifier : mais c'est ~~une~~ signification secondaire, la primitive est visser, serrer à vis. On dit en all : je vais le visser, comme nous disons : je vais le coller, en un sens analogue. Lui monter une scie me paraît le meilleur équivalent. ~~qui~~

1834-35 — Rippach village près de Leipzig, un trou. Hans de Rippach est un ~~gentillâtre~~ hobereau de campagne, ~~[illegible]~~ une espèce de paysan-gentilhomme, est un nom inventé ou réel ~~[illegible]~~ employé par les étudiants de ~~de Leipzig~~ à l'époque où Goethe étudiait ~~dans cette université~~ à Leipzig, les étudiants de Leipzig se servaient pour ~~désigner un [illegible]~~ sot. dans ce sens du nom Arsch von Rippach. Mais la signification de ce mot étant plus que grossière (sale) G. a pu vouloir lui en substituer un autre dont le son rappelât celui que tout le monde savait, et laissât tout son sel à la plaisanterie.

1849 nagelneu nouveau comme un clou neuf. un clou qui a servi une seule fois ne vaut plus grand chose

1857 Floh est masculin en all. puce fem. en franç. même difficulté que pour Ratte et rat plus haut. Ici non plus la difficulté n'est pas insurmontable. On a le droit, je crois, en pareil cas de forger un mot. Mais il n'est pas nécessaire de recourir au néologisme la vieille langue est là avec son trésor. Au XVIe siècle (V. Littré adv.)

x 1883. nous les faisons claquer. L'original dit littéral: nous Ba craquons (faisons craquer brisons) et étouffons (sous-entendu le) Knisk, knack = cric, crac, et kniskau = le bruit que fait une chose qui craque et se rompt, par suite = briser, éclater, briser

on disait pulcon et pulcot formés régulièrement. on dit encore en Berry piôson ~~autant~~ pulcon ~~que~~ on peut faire puceron comme on a fait puce de l'ancien pulce. Puceron employé par quelques trad. franç. est un contresens et un non sens. Il valait mieux conserver le mot puce, qui tout féminin qu'il est grammaticalement ne l'est pas nécessairement pour l'esprit, ~~et~~ peut au besoin être ~~appelé fils~~ porter le nom de fils. mais un puceron est sur les arbres et non sur les personnes. Gorz. G. fait aussi pulcione de pulce. Notez ~~la~~ liberté que je prends Goethe à cette même place m'y autorise. Loeper fait remarquer que ~~la~~ Floh ne rime pas avec Hof ~~et~~ qu'il aurait fallu Flöh, et que c'est probablement ainsi que Goethe avait écrit.

(◡)

1878 + 1886. Je ne sais s'il faut scander: ◡ — ◡ — ◡◡ — ◡, la reine même et ses femmes ou: — ◡◡ — ◡ — ◡ la reine et aussi ses femmes. La part. und est tantôt ~~forte~~ tantôt faible
les allemands ~~prononcent~~ accentuent bravo sur la 1re syllabe, régulièrement comme le font les italiens auxquels ils ont empruntés cette expression. Nous autres, suivant notre déplorable habitude de défigurer la plupart des mots que nous prenons aux étrangers, nous disons ~~de plus~~ accentuons ~~sur~~ la dernière syllabe bravó. Pour retrouver le même rhythme trochaïque (— ◡) j'ai ~~dû~~ dû ajouter l'exclamation ah!

1888 l. gerkt sie sein. Sie peut être le pron. ~~fem~~ acc. fem. singul. ou le pron. ~~fem~~ / pluriel. des 3 genres. Jusqu'à présent on n'a parlé que d'un ~~großer Floh~~ großer Floh nom. mascul, remplacé par les subst. m Junker Minister et au v. 2205 par le pron. masc. ninne au v. 2207 qui précède immédiatement le subst Floh vient d'être répété. grammaticalement il faudrait donc ici ihn; mais Brander applique à toutes les puces qu'on pourra rencontrer (Sibel vient de dire qu'il en arrive autant à chaque puce = à toutes les puces) ce qui ou vient de dire de all la
Quand je traduis: pincez-la moi fin ce n'est pas que je prenne sie pour fem; il est ici pour le pluriel. la puce en général, ~~pincez pour prenez~~ dont le nom fem. générique a reparu v. 2199.
— Pincez pour prenez. Au lieu du v. trochaïque de l'original rendu exactement: — ◡ — ◡◡ — ◡ — ~~ou par~~ le vers iambique ◡ — ◡ — ◡ — ◡ — les doigts en pointe et pincez la moi fin, serait plus coulant

1889 ~~[illegible]~~ au lieu de ◡ — ◡◡ — ◡, ◡ — ◡◡ — j'ai dû mettre ◡ — ◡◡ — ◡, — ◡◡ —, avec déplacement de césure.

1892 ~~[illegible]~~ ce v. rime (rime approximative par voyelles analogues, mais non semblables (ö, ~~ü~~ ü, ŭ) avec les 2 précédents

+ ou : d'entendre ça nous ne sommes pas d'humeur

Je suis obligé à le faire rimer avec les v. 1890-91. ~~J'aurais pu~~ On peut le faire rimer ~~avec~~ comme dans l'original en disant : ne répétez pas ça Monsieur mais en faisant sonner l'E de monsieur et l'o de mon ~~on~~ en Onsieur. comme on le fait parfois dans la charge. Mais on peut aussi [illegible] offrir [illegible] régaler, donner ~~en regal~~ [illegible]

1894-95 ~~[illegible]~~ Zum Besten geben = ~~régaler~~. C'est donner quelq. ch. à qlq. pour qu'il en fasse ce qu'il voudra ~~[illegible]~~, pour qu'il ~~[illegible]~~ en jouisse à sa fantaisie, à son plaisir ~~offrir~~

à son plaisir, ~~[illegible]~~ Il ne faut pas traduire : du meilleur de notre cave (Dal migliore della nostra cantina) (Calvino) vi si che ~~[illegible]~~ l'eguale (Gaul G.) mais ~~littéralement : je vous donnerais pour (votre) ...~~ ~~[illegible] à votre fantaisie~~ ~~quelque effusion de notre cave au faire votre plaisir~~ quelque chose (à vous) comme s'il y avait zum Besten mais littéralement : je vous donnerais ~~quelque effusion de notre cave je vous régalerai~~ dit vous donnant pour (votre) mieux pour vous faire plaisir ~~quelq. ch. de notre cave, je vous donnerais~~ ~~en régal~~ pour vous régaler, ~~quelque ch. de notre cave~~ je vous régalerais en vous donnant quelque chose de notre cave. Sans doute quand on donne quelq. ch. à qlq pour qu'il s'en régale on lui donne du meilleur. mais les deux expressions sont différentes.

1917-18 ~~[illegible]~~ (Heinrich ...) . On voit que la haine de l'Allemagne par la France ne date pas d'aujourd'hui ! à la date ! Loeper mais il faut dire à l'honneur ~~[illegible]~~ que tout allemand qu'il était ~~et~~ et contes, nul n'avait plus que lui le droit de l'être, mais il était citoyen du monde avant tout, il ne partageait pas tous les préjugés de ses compatriotes et que jugeant ~~les choses~~ et les hommes et les choses du haut de son génie ~~il les voyait mieux~~ en général, il les voyait mieux comme elles sont. Le vrai génie doit être juste. Tout ce qui est grand est presque toujours bon.

1927 Ici Goethe reflette objectivement la pensée de ses compatriotes. Vers ne rimant avec aucun autre. ~~mais il reflette objectivement la pensée~~ des

1938-39. ~~[illegible]~~ au littéral : nous nous sentons cannibalement (férocement) ~~[illegible]~~ satisfaits (plus littéral encore : à nous il est cannibalement bien) comme cinq cents truies. Il paraît que c'est ~~[illegible]~~ refrain connu de chanson à boire. L'expression [illegible] bien-être en bien-être de truie pour exprimer le plus haut degré bien-être physique est un idiotisme populaire que Hegel lui-même n'a pas craint d'employer. (Loep.) En français la locution triviale : content comme cochon lui répond exactement. Il ne faut donc pas traduire : content comme cinq cents truies.

1947 - qu'est c'que c'est qu' ça. Spencer (The study of sociology, p. 282) se moque avec raison de cette manière barbare d'interroger qui semble appartenir à une langue inculte, où il y a cinq mots inutiles (dont trois que) ~~[illegible]~~ signalé comparaison d'autres langues, l'anglais et l'allemand p. ex. qui peuvent ~~exprimer~~ disent cela en trois mots, what is that Was ist das, et au besoin par deux what is Was ist. Et il s'étonne que l'académie, qui se dit chargée d'être le législateur de la langue n'ait pas purgé le français de ces locutions lourdes

traînantes et pléonastiques, qui emploient 7 mots là où 3 peuvent suffire. ~~En russe je ne crois~~ mais nous n'en avons pas d'autres : qu'est-ce ? primitivement identique n'a pas le même emploi et est d'une acception plus générale. On aurait pu dire : quoi est comme l'italien, cos'è qu'est ça, mais on ne le dit pas. Aussi je ne crois pas qu'un seul poète français ait jamais mis dans un vers la phrase interrogative : qu'est ce que c'est que cela qui contient 7 mots (et 7 syllabes et même ~~quat.~~ : ce-là) Et cependant ce n'est qu'un mot composé ~~[illegible]~~ de 3 syllabes dans la bouche de tout le monde : Këskëska et ~~dans celle de cinq quinze fois~~ et il en prend 4 dans celle des personnes qui se piquent de bien prononcer : Këskëcëka. Dans le discours familier pas un qui prononce autrement fût-il académicien et même en pleine séance de l'institut il ne viendra pas à bout de faire entendre les 7 syllabes bien scandées de qu'est ce que c'est ~~ta~~ que cela

1950

1952 ~~Фокус-покус ordin. masc. 3. l'emploi~~ usant impératif singulier. 3me p. pronom pluriel ~~[illegible]~~ 2 3 4 5 6 7

51-52 puis Фокус-покус ~~ordin.~~ Anonymes masc. 3. l'emploi au n. — mot d'étymologie incertaine = tour de passe-passe — jonglerie. Suivant les uns dérivant de l'emploi burlesque ~~et profanateur~~ de la formule de la ~~[illegible]~~ Consécration

messe Hoc est corpus meum, ~~[illegible]~~ tourné en ridicule. ~~La~~ miracle de la consécration doit en effet ~~sembler~~ ~~[illegible]~~ paraître d'un protestant n'être qu'un tour de gibecière ~~Le mot est~~ ou pour un sortilège ; employé aussi en anglais et en suédois nations protestantes. Mais la ressemblance des mots est assez éloignée Dunker remarque que cette formule ~~devant passée par cette autre~~ aurait ~~[illegible]~~ ~~hoc est~~ ne s'explique qu'en admettant que de hoc est on ait fait ~~le mot~~ hocus, qui n'est d'aucune langue et qu'on ait ajouté pocus pour la rime. Ce n'est pas impossible. ~~Il~~ admet qu'il puisse dériver des deux noms de jeu hoc et hoca en français. Peu vraisemblable

1950 1951 gouz joustn tout doucement et non très poliment. et il ~~semble~~ se rapporter ~~plutôt~~ au v. suivant précédent prismjontb gorsu = : filez tout doucement sans faire de bruit, ~~quand l'autre~~ et non à ~~[illegible]~~ ~~ant~~ usir jinsDun ipr — que la plupart des trad. rendent par pièce poliment ; adj. quietly ~~packing~~

1962 Des vignes ! Est-il possible ! Le point entre deux phrases exclamatives ne permet pas de faire la liaison. Mais l'e muet à la pause et devant une voyelle disparaît, ~~p~~ parce que l'accent tonique est sur l'i, et ~~que~~ l'e est véritablement muet, comme à la fin des vers où l'on ne compte pas avec raison la syllabe ~~[illegible]~~ surnuméraire qu'il forme (~~11e ou 13e~~ pi qui serait un 11e ou 13e pied. ~~Ce~~ Ce n'est pas à proprement parler une élision, puisqu'il y a une pause entre

les deux mots : c'est une chute : on ne sent pas l'é ~~précisément~~ pe comme on le sentirait s'il y avait : des vignes, des raisins, parce que dans ce cas la voix traîne un moment sur l'e muet avant de ~~retrapper~~ la syllabe suivante, tandis qu'ici la voix après avoir battu l'é de vignes, ne laisse plus raisonner que la consonne gn (dans gne) dont l'e ~~a est~~ perd et ne frappe un coup fort que sur la seconde voyelle suivante : non pas sur l'e de est mais sur l'i de il : des vignes est-il. Dans le vers précédent Où suis-je ? quel pays il faut scander (ascendant) ‿ — ‿ — ‿.
Il en est de même pour l'e final de possible qui disparaît comme final, devant la conjonction et, brève elle même.
Il ne faut donc pas scander :

Des vignes ? Est-il possible ? Et là, la grappe pend. mais

1966-67 — Grösse avec une s dure et Rosse avec une s douce (ß etz) sont un exemple des libertés que prenaient Goethe en pareille matière.

977 Mein ! exclamation d'étonnement et de regret dans le langage populaire. Men en suédois = dommage tort ! Mein a conservé un sens analogue dans l'allem. Mein-eid = ~~serment~~ faux serment mauvais serment, par-jure. Meinthat mauvaise action, crime etc. Remarquez que la phrase qui suit se termine par un point d'interrogation, et non par un point d'exclamation. On pourrait traduire : Dommage. Pourquoi ~~le~~ vin ne coule-t-il pas toujours. ou le vin ne devrait-il pas couler encore.

Cuisine de Sorcière

Guenon. Le texte dit Meerkatze (ou —kater) littér. = chat de mer, ~~mais~~ qui ne désigne nullement ici un animal marin comme le lion de mer, le veau, ou le chien marin. bien qu'il ait aussi cette signification et désigne alors une ~~mais bien un singe à queue allongée~~ ~~quelque~~ espèce particulière de phoque, mais bien un singe à queue longue, le cercopithèque ou Marmot. Il est probable que ~~dans~~ ce ~~nom lui~~ a été donné à cet animal parce qu'il venait d'outremer en Europe.

1985. Sudelköcherei. Kocherei par opposition à Küche = mauvaise cuisine. Sudel = sale, ~~donc~~ ensemble ~~mauvais~~ sale gargote, gargotage. Le mot Cuisinerie me paraît suffire par sa vulgarité. ~~Une chaude~~ sale cuisine

1984 Wust von Raserei chaos amas confus (et sale) fatras, ~~chaos~~. folies furieuses

+ la vulgate dit rapinam et le texte grec ἁρπαγμὸν enlèvement avec violence pillage, rapt, rapt, rapine, vol.

+ C'est en effet le mot employé par Ostervald dans ce passage et la trad. espagnole se sert de celui d'usurpacion. De quoi s'agit-il en effet dans l'épître aux Phil.? ~~[illegible]~~ St Paul dit que Christ quoiqu'il eût une forme divine, n'a pas ~~regardé~~ tenu pour une vol d'être semblable à Dieu, c.a.d. qu'il en avait le droit. L'usurpation c'est le vol en matière de dignités et de rangs, ~~le~~ vol des trônes et des fonctions en général. Ici de quel vol peut-il être question? fumer la terre, c'est lui donner, donc précisément faire le contraire de voler. Mais en fumant la terre lui-même c.a.d. de sa propre substance et non par enlèvement de ses mains ~~il prendra le rôle qui appartient aux~~ animaux, il usurpera leurs fonctions d'animaux et de fumeurs de terre. ~~Dans~~ ~~En se faisant bête avec les bêtes et en fumant lui-même ses champs il~~ l'auteur ne serait-ce pas plutôt ~~[illegible]~~ une usurpation qu'il faudrait dire ici? ~~En fumant lui-même ses champs~~ et non seulement ~~[illegible] les animaux à qui appartient d'ordinaire les gens bien élevés laissent le soin de fournir le fumier de leurs terres~~, auxquels les gens bien élevés laissent d'ordinaire ces fonctions. il deviendra un animal comme eux. ~~C'est donc ici aux~~ animaux de travail que s'applique le mot de vol ~~et~~ d'usurpation. Usurper ~~une place~~, une dignité, c'est se substituer à la personne qui la remplissait c'est devant lui. Vivant en bête avec les bêtes et en ~~[illegible]~~ remplissant les fonctions, mêmes les plus viles, Faust deviendra semblable à ces bêtes, comme Christ est devenu semblable à Dieu. Je crois que ~~les paroles~~ ce n'est pas sans une intention malicieuse que Goethe a placé dans la bouche de Mephisto ces paroles de St Paul. L'emploi du mot Raub, évidemment étrange ici, est fait à dessein dans une intention d'ironie comique et d'autant plus que loin d'être amené par la rime, puisqu'il ~~fait~~ est le premier des deux c'est au contraire le ~~mot~~ qui lui correspond, ~~le petit mot~~ monosyllabe glaub qui semble ~~mis là par la rime~~ être une véritable cheville, mise là uniquement pour la rime.

Quant à la locution: vis bœuf avec les bœufs pour vis comme un bœuf Racine a dit. Si je n'ai pas vécu la campagne d'Achille

Il y a aussi la locution proverbiale, vieillie il est vrai, vivre paix et aise pour vivre en paix, tranquillement.

litter: me promets-tu que je dois guérir — dans cet amas confus de folies?

2000 Dizain vers [illegible] ne rimant avec aucun autre.

2002 d'aliments vulgaires. litt. d'aliments non-mêlés, simples, grossiers. mets ordinaires.

2003-04 achte es nicht für Raub [illegible] (Blaze: [illegible] Malvino: [illegible] signifie litter: ne regarde pas comme [illegible] un vol. [illegible] Luther l'emploie dans le sens de Unrecht [illegible] [illegible] hielt es nicht

St Looper für einen Raub Gott gleich zu sein [illegible] mais ici je craigne Raub ou rapina répond plutôt à usurpation [illegible] c'est prendre ce qu'on n'a pas le droit de prendre parce que cela appartient ici à un autre, et par extension

daudonte, prendre ce qu'il ne faut pas prendre, faire ce qu'il ne faut pas faire. dépasser son droit. mais si Goethe avait voulu dire seulement [illegible] Unrecht [illegible] le mot Raub, c'est bien je crois.

vol, usurpation qu'il a voulu dire. Si je ne me trompe la phrase: ne dédaigne pas, sans croire te dégrader, [illegible] à dégno, ne me semblent pas y rentrer tout à fait. [illegible]

opposé [illegible] Ces expressions employées dans le passage de St Paul [illegible] Goethe fait ici [illegible] allusion [illegible] la vieille forme [illegible] peut servir de pendant à l'inutile Raub [illegible]

2006 auf achtzig Jahr' etc. les uns traduisent: c'est le moyen de te rajeunir de 80 ans. En faisant abstraction du [illegible]: di ringiovanirti ad 80 anni. [illegible] abstraction faite de la grammaire [illegible] n'ayant jamais le sens de [illegible] celui de à [illegible] dans un sens différent, les données mêmes du poème auraient dû avertir les traducteurs. Quel que soit l'âge qu'il a voulu donner à Faust, s'il a passé 80 ans

Pour lui rajeunir de 80 ans puisqu'il ne les a pas. Il s'agit d'un procédé à trouver pour rester jeune. on ne peut [illegible] attendre qu'il les ait atteints. [illegible] di ringiovanirsi ad ottant'anni [illegible] s'il les avait. Avec la traduct. di ringiovanirsi ad 80 anni, il faudrait attendre qu'il eût atteint d'abord l'âge de 80 ans pour le rajeunir d'une quantité quelconque.

Qu'on est jeune à 8 ans. durerai giovane fino agli ottant'anni, est plus près du sens mais n'y arrive pas entièrement à ma connaissance.

Auf = un contact immédiat de dessus ou dessous et avec l'accusatif avec la signification de mouvement vers, direction, but (wohin, Verhältniß des Hinwollens, des Endpunktes und Ziel, comme disent les grammairiens (Deutsche Gramm. Ferdin. Becker) et aussi avec celui de durée dans le temps (Zeitverhältniß). Il s'agit ici de le rajeunir pendant 80 ans, 80 ans durant, c.à.d. ou pour 80 ans

encore, à partir de l'application de la recette. Il faut le rendre par pour comme dans les locutions: er hat mich auf Morgen eingeladen il m'a invité pour demain. Ici le sens est donc: c'est le moyen de te rajeunir pour 80 ans (de plus) pendant 80 ans encore, c.à.d. d'ajouter 80 ans de jeunesse à l'âge que tu as déjà — ou si l'on veut de te donner la jeunesse jusqu'à l'âge de 80 ans, avec Marnier e Scalvini. Taylor rend parfaitement le texte: whereby for eighty years thy youth thou keepest, l'anglais for eighty years, comme l'allemand auf 80 Jahre verjüngen laissant indécis s'il faut entendre 80 ans de plus, à partir de ce moment, ou 80 en tout — jusqu'à l'âge de 80 ans, ou pour une durée de 80 ans encore.

…29 schwärmen = voler par essaim d'où: 1° courir de tous côtés, courir les champs, battre le pays. [illegible] 2° au fig. prendre ses ébats, s'en donner, s'amuser 3° ~~faire la débauche~~ mener une vie [illegible], faire ripaille, faire la débauche. Prendre ses ébats est la signification moyenne que l'on peut restreindre à courir les champs, faire ses cavalcades, et étendre à se livrer à la débauche. Taylor: dissipating. prendre ses repas [illegible] n'est pas juste en aucun cas.

…37 Puppen Goethe n'a pas ~~a-t-il~~ employé probablement le mot dans son sens propre de ~~[illegible]~~ poupées, ni même dans celui de mannequins ou de marionnettes, mais comme un terme de mépris, quelq. ch. entre la marionnette et la larve. Une caricature du règne de L. Phil. portant l'inscription tas de poupées, voulez-vous danser! ce mot est employé dans un sens injurieux par le bas peuple.

…44 Ich wäre noch bei Sinnen = je serais dans mon bon-sens — Taylor: I'd had I my reason — Marnier: j'aurais de l'esprit. — Blaze: j'aurais l'intelligence. — Scalvini avrei l'intelletto. Le sens est assez peu précis; parce que ce que disent les animaux n'a guère de sens.

…46 litt. c'est là, voilà le monde.

~~[illegible]~~

…57 on met la rime ⏑—⏑⏑—⏑ au lieu de ⏑—⏑—⏑, pour conserver la rime avec 2062–2459 comme dans l'original, mais littéralement: je suis vivant comme dans la [illegible] de gauche. alors ce v. 2355 rime avec les 3 suivants ~~[illegible]~~.

…57 — à 60 Comment faut-il scander plusieurs vers de ce couplet? Das ist die Welt peut fort bien être scandé: ⏑—⏑— — ⏑⏑ —, das étant ici pron. démonstratif non pas article défini mais sur lequel la voix peut appuyer d'une manière particulière et le verbe auxiliaire ne jouant là que le simple rôle de copule. (Dans die, das relat. ordinairement est long. mais parfois il est pris comme bref+ c.à.d syllabe non accentuée ou ⏑—.

+ (Minckwitz Lehrbuch der Prosodie. p. 9 §24.)

20 61-66 La divination par le crible ou Koskinomancie très répandue au moyen-âge était déja connue des anciens. Elle servait à ~~reconnaître~~ découvrir les malfaiteurs et surtout les voleurs. On tenait le crible entre les deux doigts du milieu en prononçait une certaine formule et puis le nom des personnes inspectées. Au nom de l'auteur du vol le crible ~~[illegible]~~ mettait à trembler. V. Grimm. p. 1062. 74 99

2073. Jus diff in Unfall. ~~Ce grammaire exigerait~~ la Goethe laissait souvent l'article ou l'exactitude grammaticale, comme ici l'exigerait

ist prenant le ton. La première manière semble plus conforme à la véritable déclamation et ~~élevant~~ [répugnante à l'esprit] plus naturellement que ce vers est le premier de la série, qui est toute de mouvement iambique. Le v. 2375 Die müßt sterben peut aussi être scandé — ◡ — ◡ ou [~~presque probablement~~] ◡ — — ◡. Le pron. pers. est généralement pris comme brève, mais quand on y met une certaine emphase et qu'on appuie dessus pour le faire ressortir, il peut prendre le ton. (Minkw. p. 10 § 25. III) En tout cas ce vers ainsi que 2377 n'est plus iambique comme les autres, et l'analogie semble indiquer qu'il doit être de même mesure que ce dernier avec lequel il rime ~~que~~ so giebt's Erbarmen ◡ — — ◡ Il faudrait alors au v. 2364: [monte ista là / monde valai / monde c'est là]. et au v. 2375 — 77. Le mot passe — il y a cassé. 2372. en [illegible] ~~[illegible]~~

74 que vois-je? Oh! quelle est belle la vision — vision n'est ici que de deux syllabes, comme dans la prononciation ordinaire. Dans la leçon: que vois-je! Oh! la céleste vision, je ~~la~~ compte ce mot pour trois; par Liberté poétique que je crois très licite et nécessaire.

90 Schätzchen le français: ~~la~~ déterrer un semblable trésor pour être ~~littéral~~ un mot à mot littéral, n'en traduit pas moins la pensée car il en donne ~~aux~~ lecteur français une toute différente de celle que Schätzchen donne au lect. allemand. Schätz-chen trésor est le nom de tendresse que se donnent les amants, et équivaut à — mon amant ma maîtresse, m'amour comme on disait autrefois m'amie ~~comme~~ dit encore le Misanthrope. [~~sa bonne femme qui dit toujours le peuple [illegible]~~] Taylor dit très bien: my sweetheart ~~Mais cette épithète~~ ~~le tonneau~~ épithète à côté de la signification de bien-aimée a encore celle de tesoretto, comme traduit Gaz. Guerr. — si fatta rarità (Scalv.) de trésor comme traduisent Stapf et Bl. laissant de côté la signific. d'amante de belle qui est pourtant la principale mais dans la traduction force est de choisir entre ces deux sens je crois que bijou rend mieux le diminutif que trésor qui est de style grave

96 l'original a ◡ — ◡◡ — au lieu de ◡◡ — ◡◡ ou de ◡◡ — ◡ — peut-être traduction tronquée. [illegible] de sang de même — coller la couronne ~~[illegible] la préposition avec après le verbe coller.~~ mais ici, on ne sait pas trop ce que signifie le verbe coller. On ne colle que des objets distincts, des morceaux séparés. Ici la couronne est entière. Dans un moment, quand elle sera cassée, on pourra la coller pour la remettre en son entier. Ici je crois que leimen signifie plutôt enduire, oindre ~~[illegible] fait au plutôt que coller~~. Scalv. dit imbratta, souiller ~~en enduisant~~, salir ~~[illegible]~~ barbouiller ~~[illegible]~~. En effet leimen a aussi pour donner l'apprêt à, papier de la colle, encoller ~~par~~ N'y aurait-il pas ici et non coller.

vieux, oins

oins cette couronne

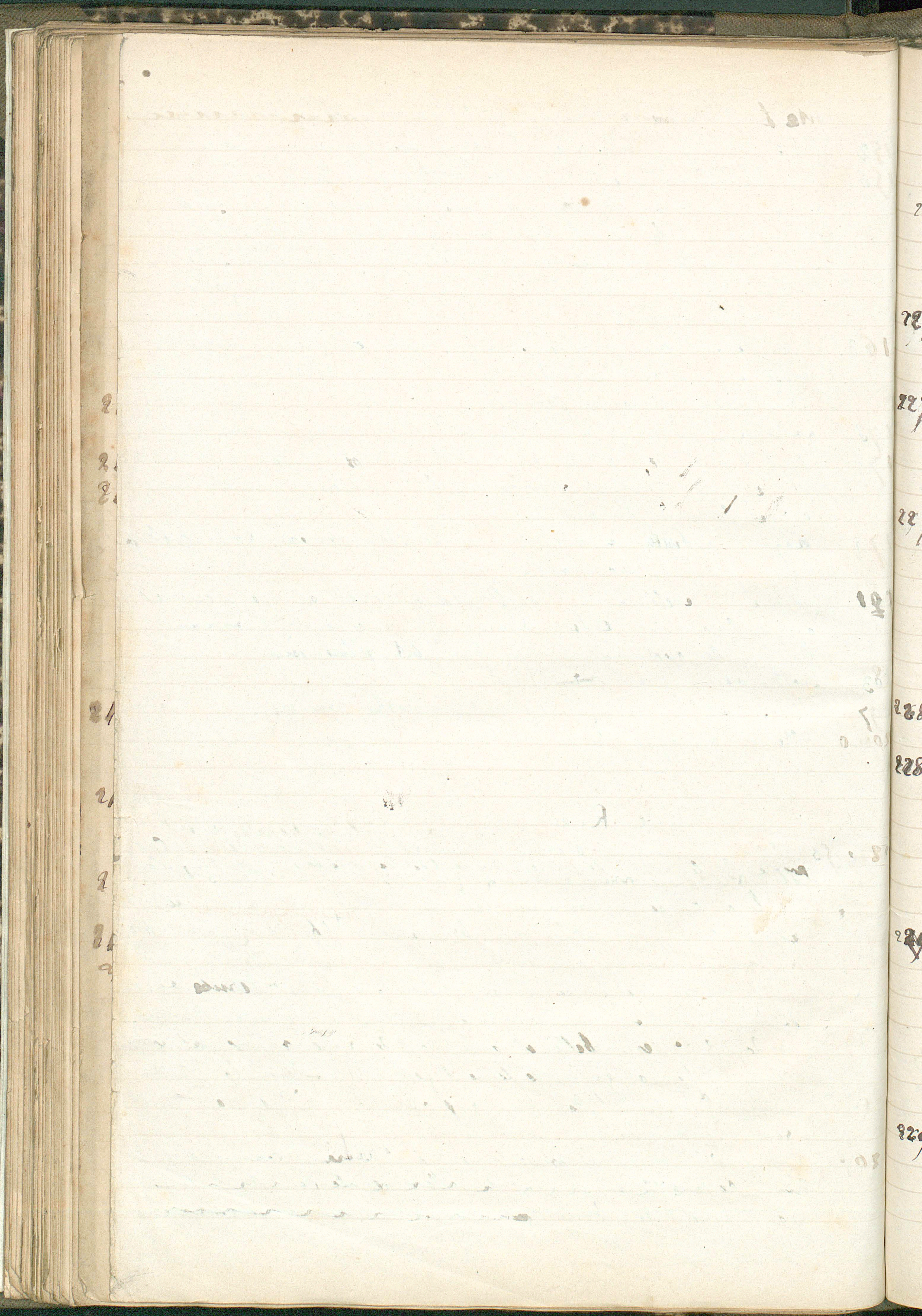
une allusion maligne à l'huile sainte ~~du~~ sacre royaux
On pourrait dire que les singes prient ~~avant de~~ coller la couronne
après qu'ils l'auront brisée, en prévoyance de ce qui va arriver
Mais l'expression ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ mit der Krone
ils maniaient maladroitement la couronne, ne permet guère
d'admettre cette application.
+ Taylor. N. 88. y voit en effet la couronne de France qui "though
glued or belimed (leime = aussi frotter de glue et lime = aussi
limon et boue) with the sweat and blood of the people was
virtualy broken at the time the passage was written (Düntzer
Düntzer cette scène publiée en 1790 était écrite dès 1788
2105. Goethe en parlant de ces répliques des singes l'appelle lui-même
un non-sens ~~[illegible]~~ dramatico-humoristique
2160 ~~[illegible]~~. le texte dit : damné animal maudite truie.
2117. vers sans rime. les trois suivants riment ensemble. De ces
trois j'en ai pris un le premier ~~[illegible]~~ 37 pour le faire rimer
avec celui-ci. Si je ne regardais comme inadmissible de faire
rimer les ~~[illegible]~~ — er final des infinitifs, ayant le son de
l'é fermé avec les mots en — er où l'e est ouvert
et l'r sonnante, on aurait pu dire :
Qui vient d'entrer ! — au feu d'enfer —
vos os vos chairs. ou
2117-19. ~~qui sont ces deux~~ qu'est c'que ceci ? — qui vient ici ! —
que voulez-vous ? — qui sont ces deux ? — vos os, le feu
— ardez à tous deux !
2120 — 25. ~~[illegible]~~ autrement pour conserver les troisièmes masc : — Cognons,
cognons ! — A bas, flacons, — bouillie, à bas. —
Pour rire, ça ! — l'araignée on bat — mesure à tta chan
2126-33 en rimant les 4 premiers vers deux à deux, au lieu d'avoir
des rimes croisées, la traduction est meilleure.
2140 la civilisation. le texte dit die Kultur, ce mot emprunté au
a/140. français culture, mais employé seulement au figuré, d'abord
dans le sens où nous l'employons aussi dans les expressions : cul[ture]
des lettres, des sciences, ~~et~~ un esprit sans culture devenu bientôt synonyme d'éducation
d'instruction proprement dite et puis d'éducation. aujourd'hui
~~ile~~ signifie plutôt civilisation, progrès, développement intel-
-lectuel élevé. Du temps de Goethe on ne parlait pas encore
de Kulturkampf. mais ce son premier ~~qui~~ qui aussi commençait
déjà à prendre la signification et l'importance historique
qu'il a aujourd'hui. ~~[illegible]~~ il ~~[illegible]~~ paraîtra probab[lement]

avec cette acception — de l'Europe
Haut dans notre langue politique ...
lettr: la culture qui fléchit le ... entier ... est ... surtout aujourd'hui
2152 litt: et est donné longtemps écrit ... livre des fables
2156. litt: en reprenant de l'acception du moyen âge: le mauvais il sont plus ... les mauvais contre ... aux Bourgeois. C'est un de ces mots que les Allemands nous ont empruntés en le détournant de leur sens français: ... ici = presque le gentleman anglais avec une nuance de plus qui le rapproche du caballero espagnol. C'est le gentilhomme d'autrefois quand la noblesse formait une classe à part.
2163. Maintenant dites, messieurs, ce que vous ordonnez. ... schafft est une ... souabe. En haut allemand schaffen = faire créer, procurer, donner.
2173 gedeihen. Dem es gedeihen soll litt. ce qui ce doit profiter
2175 sans liaison entre paroles et la préposition et à cause de l'énumération qui exige que les parties énumérées soient séparées les unes des autres.
2179 abgeschmackt = absurde, insipide, de mauvais goût. quelquefois même presque dégoûtant.
2181 Poßen! exclamation = quelle plaisanterie! et mieux encore en vulgaire: Ah! blague! ici cependant ... à la simple exclamation ah bah! ...
2183 ... v. au v. 1952.
2197 litt: c'est le une-fois-un-est-un de la sorcière.
2206-07 allusion au dogme de la trinité

Une Rue

2250-53. Darf ich wagen oserai-je risquer aurai-je la hardiesse de tenter puis-je hasarder. — C'est une expression plénipotentiaire de politesse: un seul des deux ... du français. Les deux ... 70-71 ... en rimes ... formant couplet; les v. 72-73 R. m. je les ai croisées — Remarque ... des R. ... et ..., ne sont encore plus approximatives que bras et moi + (qui se prononce mwa). La régularité grammaticale exigerait au v. 72. ... au lieu de noch au 2e terme de la négation est une licence poétique dont on trouve quelques ex. + dans le 2e vers. belle et seule sont des rimes approximatives comme ... et ... seulement féminines — Remarquez l'emploi de
2297 ... moqueur, dédaigneux, piquant. mais peut-être mieux rend-il même le sens.
2264 Dieux. fille aujourd'hui expression empreinte familiarité de mépris comme quand on ... cette fille en parlant de fille du peuple d'une servante et même souvent de mépris ...

9e Arft. ... n'était ... que ... depuis ... en ... au ... Selon Dumas le Divin ... 1730 à 1740.



Primitivement il = une ~~fille~~ jeune fille non-mariée, exactement comme notre mot français, et comme lui il a pris successivement les acceptions de servante, et de ~~fille~~ ~~de~~ mœurs venales.
2271. on peut scander — ◡ — — ◡ — ◡◡ —, ou — ◡ — ◡◡ — ◡◡ — en comptant ~~par~~ la 1re syll. de Farbe comme accentuée ou anceps. dans le 1er cas il faut lire: La depuis moi je suis sans pouvoir; dans le 2d: la depuis je n'ai pas de pouvoir
2273 ~~Hans~~ Liederlich = libertin, débauché. Hans = Jean désignation générale d'homme, nom populaire par excellence. C'est ici le Don Juan du peuple.
2276-7 ~~Bildet~~ ~~et s'imagine~~ und dünkelt ihm. sousentendu es sujet de v. imp. dünkelt pour dünkt = et il lui semble forme diminutive du v. ~~dünken~~. Ehr' Litt: et il lui semble il n'est honneur = ni faveur qui ne fût à cueillir.
2278. Mein Herr Magister Lobesan. = Mr le magister Lobesan Sobriquet de pédagogue que l'on retrouve chez plusieurs auteurs, tantôt comme subst. tantôt comme adj. — Herr Magister Lobesan — dans Bürger: ein junges Weibchen lobesam. — que Taylor et Hopper disent avoir été emprunté par Goethe ~~au~~ titre d'un poëme satirique de Magister ~~Lister~~ publié en 1624. Magister Lobesan. Je ne sais ni la signification primitive de ce surnom ~~est comme~~
2281 das liebe junge Blut litt: le doux jeune ~~sang~~ sang. das junge Blut comme nous disons: cette jeunesse.
2284 was stehen und gehen mag. litt: ce qui peut être fermé (~~stare~~ et aller. L'opposition du v. de repos (stare, qui nous manque en français et d'où est dérivé notre v. être) et de mouvement, inclut toutes les possibilités passives et actives. Wie ich stehe und gehe = tel que je suis comme me voilà. Le sens est donc: vois comme les choses sont, et ~~ce qu'elles~~ peuvent devenir.
2291 ~~[illegible]~~ Laßt Euch's nicht verdrießen litt: ~~ne vous laissez pas [illegible]~~ ne vous en fâchez pas, ne le prenez pas mal. ~~ne vous chagrinez pas~~. Taylor: Don't take it as annoyance. Qu'est ce qui peut le fâcher Faust? Je ne vois que le retard de 15 jours que Meph. lui annonce! Prenez patience me paraît donc plus dans le sens que le: n'allez pas vous rebuter trop vite et même que les: n'en prenez pas trop de souci. ou le: ora, fate buonanimo.
2295-97 Brimborium. c'est évidemment le fr. brimborion, pris dans le sens de colifichets, petits objets de peu de valeur, mais de petites pratiques, de petits soins. Les allemands empruntent beaucoup de mots à d'autres langues, surtout au français, et lui donnent un autre

+ j' donn'rais quelqu' chose pour qu'on m' dit est plus exact

dans qui était- qui é- font aphérèse syncope et ne compte que
pour une syllabe l'hiatus formant diphtongue, comme
en italien où les deux voyelles ne comptent que pour un pied
_ comme dans le mot in-quiet.

sens, soit par extension soit par assimilation. Ici la signification matérielle a été transportée au moral. — welscher Schwank conte welche très probablement ici = italien. Les nouvellistes italiens étaient célèbres : mais il peut s'appliquer aussi aux contes gaulois (Mœurs) puisque la dénomination de welche ~~s'applique~~ était appliquée par les Germains à toutes les races latines.

2299 ~~litt. maintenant~~ sans Spass, Schimpf und ohne Spass. Schimpf n'a pas ici la signification ordinaire d'injure, d'outrage, d'affront mais celle de plaisanterie qui est suivant Diez et Loeper la primitive (v. D. p. 278.) (Loeper in loco) C'est donc un pléonasme comme il s'en présente souvent dans les locutions proverbiales. ne plaisantons, ne rions pas. en parlant sérieusement

2302 n'y a d'une seule syllabe

2306-07 rime et rhythme seraient plus exactement rendus en disant : dans sa chambre, et sans plus longtemps attendre — dès aujourd'hui je vous fais descendre ou nous allons nous rendre.

2311 weiden litt : paître, se repaître. — Les rimes allem. Freunden et weiden sont approximatives comme les françaises que j'ai employées ; ~~les~~ diphtongues ~~eu~~ eu et ei sont voisines comme les voyelles ü et i.

Le Soir

2323-24 quelqu' chose. C'est la prononciation familière la plus fréquente. Marguerite — qui n'est pas une demoiselle — parle comme tout le monde. Le texte est d'ailleurs ich gäb', supprimant aussi l'e devant une consonne — müsst et ist. R. approximatives par vey. analog. — Je donnerais quel qu' chose pour ~~savoir~~ qui c'est qui était ce Monsieur d'aujourd'hui. reproduit cette irrégularité de Rime ; ~~est plus exact~~ rythme mais a l'inconvénient d'exiger ~~deux~~ trois apocopes ; que du reste offre souvent la prononciation familière. Marguerite est une fille bourgeoise, presque du peuple, très simple de mœurs et de langage. ~~Le texte. j'donnerais quelqu' chose pour savoir seul qui c'est dit . a pour savoir~~ ~~en pour rendre exactement le rythme et l'irrégularité de la R.~~

2325 ~~Er sah gewiss recht wacker aus~~ sah sehr wacker aus. il avait bonne mine. Blaze — bravement tourné. Meunier — assai bell'aria. Scalvini — un fare disinvolto assai gagliardo. wacker est ici assez difficile à traduire en effet. Il avait grand air, grande façon ne semble plus près et même que le gallant man de Taylor. L'expression française qui se rapproche

le plus de l'expression allemande, si ce n'est qu'elle est peu trop banale et appartient à un autre monde que celui dont est Marguerite. Serait c'est qu'il a l'air très comme il faut. Dans le peuple on dirait simplement: il est très bien. Dans la leçon: il est bien sûr, de bonne maison, l'apostrophe indique, non pas, comme dans grand-mère que l'adject. a conservé sa forme primitive invariable commune aux deux genres (car l'apostrophe de cette erreur), ~~mais~~ par une élision proprement dite, puisqu'il n'y a pas de rencontre avec une voyelle mais simplement que l'e muet est mangé, comme on le fait dans la prononciation familière. — Dans la leçon: je lui lisais cela sur sa face, j'ai été obligé pour conserver les R. fém. de changer ⏑ – ⏑ – ⏑ – ⏑ en ⏑ – ⏑ – ⏑ – ⏑ aux deux vers.

2332 et suiv. Taylor fait remarquer avec raison et une rare délicatesse de sentiment (N. 97) le changement complet survenu dans l'âme de Faust. ~~Le~~ Le libertin insolent de la rencontre, qui est sous l'influence de la potion magique comme le dit Taylor, est plutôt sous l'impulsion de la sensualité matérielle qui dévore le savant défroqué, qui se renoue à la science et ne cherche plus qu'à jouir, est revenu par le sentiment inconscient de l'amour qui vient de naître à lui à sa nature primitive. C'est le Faust dont le Seigneur a dit dans le prologue:

Un homme honnête en sa recherche obscure
sait bien le droit chemin trouver.

Méphisto ne comprend rien à l'amour ~~pour une~~ vrai et pur pour une femme pure pas plus qu'il ne comprend l'amour de la vérité ~~[illegible]~~ qui est la cause des recherches des déceptions et des blasphèmes de Faust.

2333 litt: qui souffles à travers, remplis de ton souffle ce sanctuaire

2337 Sérénité n'est pas tout à fait Zufriedenheit: il faudrait contentement.

3344 Am heiligen Christ litt: le saint Christ. expression consacrée = Christabend, Christtag, Christfest soir, jour fête de Noël. De même Christkindlein = à la fois enfant Jésus et présent de Noël. Tout la fête populaire ~~et~~ de Noël est devenue inséparable de celle du Christ qui vient de naître. Il ne s'agit nullement ici ~~de reconnaissance~~ de piété envers le Christ, mais simplement de reconnaissance pour les cadeaux de Noël: ce sont ces dons qui portent le nom de saint Christ.

3348. Das Füll' — ~~schwellen~~ . propr: abondance plénitude : on ne comprend pas très bien ici l'emploi de ce mot. les uns le rendent par paix (Guerrieri), économie (Blaze) contenu (Taylor) ou ne le rendent pas du tout, ce qui est peut-être le mieux. — schwellen murmurer, bruire en murmurant, remplir d'un flot bourdonnement sonore, comme d'un flot sonore. Comp. le v. 155 au mot schwirren dont schwellen est le diminutif.

3352. So göttergleich = si, tellement semblable aux Dieux. ce n'est pas seulement une exclamation équivalente à : que tu es divine mais c'est l'expression concentrée ~~apodictique~~ dans une exclamation d'un jugement apodictique, qui serait rendu très bien par

ô chère main, qui peux, semblable aux Dieux
Changer la hutte en un palais des Dieux

~~3354 Wonne-graus frémissement de délices frisson de volupté.~~

3354-56 3 vers de douze syllabes au lieu de ~~un~~ de 10 ~~[illegible]~~, deux de 8. eingeborenen Engel = l'ange inné, l'ange né ange. Loeper : ce mot employé souvent par G. peut être aussi bien pris dans le sens d'innatus que dans le sens ~~biblique qui du nouveau testament où il est pris~~ d'unigenitus fils unique. Il le prend dans la première acception : a raison, car la seconde semble ici peu probable.

3360-61 Weben = le travail continu de la vie ~~— par l'action~~ le va et vient ~~du mouvement~~ l'action organique ~~du~~ Cosmos — de plus l'action de tisser. (voy. pass.). entwirken expression de Düntzer qui vient de wirken (= opérer, agir, tisser) et de weben ; sich entwirken = ici se parfaire ~~se compl~~ s'accomplir (si l'expression est permise) par cette action continue du Weben.

~~en pensant d'ici l'image Dieu ressemble~~. Gottesbild = image des Dieux et non de Dieu c. a. d. image divine.

3365 litt : ~~Wie Une odeur (vapeur) magique m'entoure-t-elle ici?~~
Une vapeur (plus exactement : une odeur) magique m'entoure-t-elle ici ?

3369 litt : de chaque pression de l'air.

3372-73 Großen Hansen, expression populaire pour les grands seigneurs = gros messieurs. Kleine Hansen petites gens — un Jacques bonhomme par extension Großhans = vantard, quelqu'un qui pose se donne des airs — Düntzer fait remarquer qu'il ne faut pas ici, comme quelques uns l'ont fait, y voir le nom propre de Faust, qui est Heinri. litt : le grand-Jean, ah ! comme ~~il est~~ tant petit.

3378-81 litt : ~~tel~~ gisant (~~étendu~~ gisant, étendu) ~~à ses pieds~~ fondu de tout son long à ses pieds. — comme un fondu à ses pieds : Monnier.

2385 { ~~Vorst~~ ich nur Lustwandeln. Düntzer ne veut pas dire que le après coup et rapporte le dat. à Spazier
~~et ne l'omet pas en conséquence de verser après~~. Loeper avec raison
la rend. d'épargner et son temps et ma peine: Blaze écrit par Blaze n'a dépen-
ser mon temps et ma peine: Mounier. C'est Blaze qui a
raison. Dir quit se rapporte à Lustwandeln. ~~Perdante~~ Lustig
~~traqua~~ à d. Taylor: to spare the lovely day you lost
n'est pas tout à fait exact. Paillardise est ici le vrai
mot, mettant dans la bouche de Mephisto.

3375. Taylor: I never will retreat. Il faudrait return. c'est un des rares contresens de cette traduction excellente.

3381-2. litt. pour (en) gagner une autre. L'expression semble incomplète. cela veut dire je crois, pour gagner non seulement ma pauvre et simple enfant comme celle-ci mais encore une autre quelconque habituée a galer de luxe. nous dirions en français: pour en gagner bien d'autres c.a.d. pour les gagner toutes. — Si grosso = n'a pas ici le sens disjonctif oppositif ordinaire. mais le sens etymologique quelque rarement employé: il est vrai, en effet = que j'ai rendu par car.

3383. L'hésitation de Faust est le produit naturel de l'amour, ce sentiment inconnu au savant vieilli desséché dans l'étude qui après avoir donné l'ordre à Mephi. de lui procurer cette jeune fille hésite rougit: il commence a aimer. — Méphistophélès ne comprend ni ne peut comprendre, ce sentiment: parce que tous les sentiments vrais et les aspirations hautes d'une âme humaine telle que celle de F. qui pour être tournés à l'aigre, n'en sont pas moins l'apanage exclusif de l'humanité perfectible tendant vers le bien le beau et le vrai. c'est à dire Dieu en langage théologique, et parfaitement incompréhensible au l'esprit négatif de Mephisto. c'est lui qui place le coffret et non F.

3389-91. — Le v. 3390 = Nur fort, ... — vite filons, est une exclamation intercalaire qui interrompt la marche de phrase où Mephisto dit ce qu'il fait — et dans quel but il le fait. — Je me gratte la tête, je me frotte les mains — filons, vite — pour rendre etc. Il ne faut donc pas mettre un point après le v. 3389. Dans le texte le tiret marque l'interruption et l'exclamation intercallée. En français se frotter les mains dans plus veut dire se réjouir du signe un succès. En all. .... a bien aussi cette signification. mais il est il a le sens de se frotter les mains pour ça avant de se mettre à l'ouvrage pour faire quelque chose, aussi est-il suivi ou ..... Je crois que le véritable équivalent français serait: je crache dans mes mains ou d'une façon aussi vulgaire: je trousse mes manches. .... il aurait peut-être mieux valu rendre la première moitié du vers par: Je m'casse la tête. v. Düntzer. p. 981.

ou : Un roi de Thulé fidèle
resta jusqu'à la mort ;
en expirant sa belle
lui donna sa coupe d'or.

2409 – ~~2425~~. v. 2425.

2415 Il sied, à la royale ou : à sa table royale, — il sied avec ses pairs. J'ai cru pouvoir dans une ballade comme celle-ci reprendre une ~~vieille~~ forme autrefois française, qui peut être vieillie, n'est pas incompréhensible et mériterait d'être en usage. Ici elle a le mérite de répondre entièrement à la forme allemande ~~[illegible]~~ forme anglaise : he sat, et à l'italien : sede a regal convito (Gonzaga G.)

2403. En allemand Thule est un R. fem. le mot ayant l'accent sur la première voyelle et la seconde étant un e non accentué se rapprochant beaucoup de notre e muet. En français nous avons déplacé l'accent ~~latin en grec~~ du nom grec et latin et changé l'ou en u. J'ai cru devoir conserver aussi bien la prononciation que l'accentuation du mot classique et allemand et au lieu de Thulé j'ai écrit Thoule ou Thoulée si l'on veut. Dans la première éd. Goethe avait aussi écrit Tule et par rime Bule pour Thule et Buhle. — gar treu bis an das Grab. Le tombeau de qui? Le sien ou celui de sa bien aimée? — Pour ceux qui ne ~~voudraient pas consentir~~ aiment pas à voir changer la forme d'un nom auquel ils sont habitués, quand même ce changement ~~ne~~ ne serait qu'une restitution, on peut dire

Jusqu'au tombeau très fidèle
Un roi fut en ~~Tule~~ Thulé;
Un hanap d'or sa belle
en mourant lui a donné.

ou avec un changement de rhythme au 1er vers

D'un Roi de Thulé l'on chante,
Constant jusqu'à la mort,
à qui sa mie mourante
a donné sa coupe d'or.

2413. Seinem Erben. Dans ~~l'édition~~ la rédaction primitive de cette ballade qui parut en 1782, antérieurement à la première publication du Faust, ces deux vers étaient ainsi
gählt' er seine' Städt' und Reich,
gönnt alles seinem Erben gleich.
Düntzer remarque que cette leçon est préférable; la pluralité d'héritiers conforme aux usages du moyen âge explique que le roi ait compté ses villes. Il n'y en a qu'un c'était inutile. Avec cette leçon il faudrait traduire:

Et quand la mort fut proche
comptant villes et états, (comptant villes dans l'état,
il les donne à ses proches;
la coupe — oh! non pas.

2419-20. ~~Dans~~ La leçon primitive porte: Sa Hof' der alten Zeche ... le changement ~~grand~~ qui montre voir le vieux roi se levant pour le dernier acte de sa vie ~~fait mieux~~ est une amélioration (Düntzer)



Ici aufstehn = être debout (se lever puisqu'il était assis) et non demeurer, être là (stare) comme semblent l'avoir compris les traduct. italiens. — l'anglais — life-glow rend complètement le Lebensgluth litt. l'ardeur le feu de la vie qui manquent à l'italien aussi bien qu'au français. L'ultimo dolce amor (Gonz.) — ultima gioconda stilla (Scalv.) ne le rendent encore moins bien que le dernier coup vital de Blaze mais ce dernier est préférable au « boire un dernier souffle de vie de Mannier. Il boit son dernier coup est sec et peu poétique. nous disons très bien en français : le feu la flamme l'ardeur de la passion, une passion de feu ardente : nous disons aussi ; cette liqueur, ce vin réchauffe l'estomac. mais nous ne serions pas compris en disant : trank letzte Lebensgluth : Drank the last life-glow : il but le dernier feu de vie.

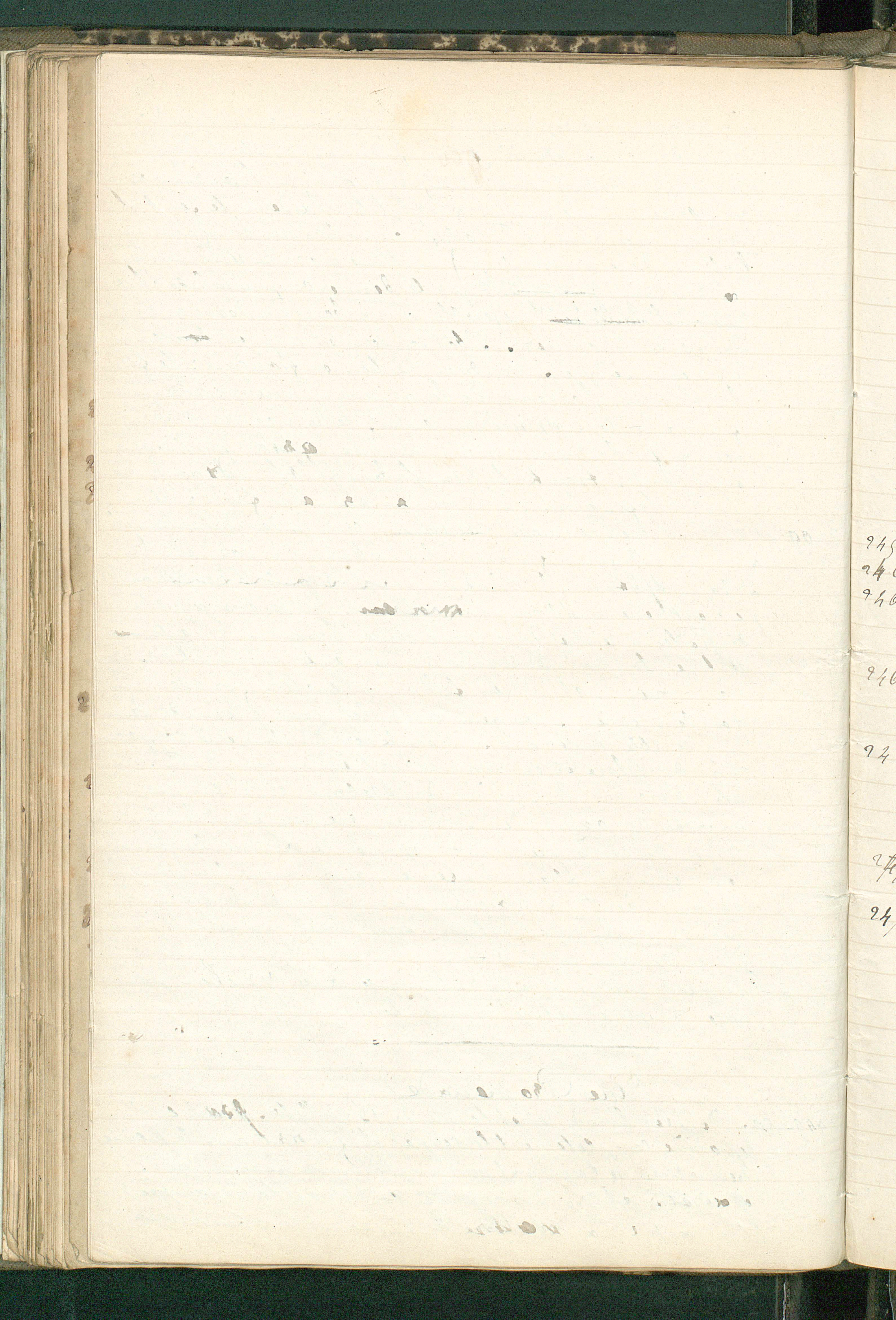
2409 et 2495. Cooper remarque combien des idiotismes tels que der Augen gingen ihm über (v. 2409) et die Augen thäten ihm sinken peuvent être mal compris par des étrangers et sont difficiles à rendre dans une autre langue. Il cite et loue la trad. de Taylor : his eyes with tears ran over — et then fell his eyelids for ever. Pour le premier : avoir les yeux pleins de larmes me semble suffisant. Pour le second : les yeux s'appesantir de Blaze et de Mannier sont évidemment à côté. Le s'oscurar le pupille de Scalvini et le "chiuse il moribondo occhio" de Gonzaga, me semblent les rendre à peu de chose près. J'ai essayé de réunir les deux expressions italiens, se ferment répondant à chiuso et se plombent à s'oscurar pour indiquer la fixité du regard et l'aspect vitreux de l'œil qui ne voit plus.

2426 Je scande ∪ — — ∪ — ∪ —.

2436 Je prends quelques libertés rythmiques avec Gretchen pour rester simple et naturel avant tout.

Une Promenade

2449–50. Deux vers l'un de 15 et l'autre de 13 syllabes. Pour en reproduire complètement la coupe il faudrait que le premier hémistiche se terminât par une désinence féminine. J'ai été obligé de reporter cette syllabe au pied suivant et à ... le 2e pied à la place du 3e ...

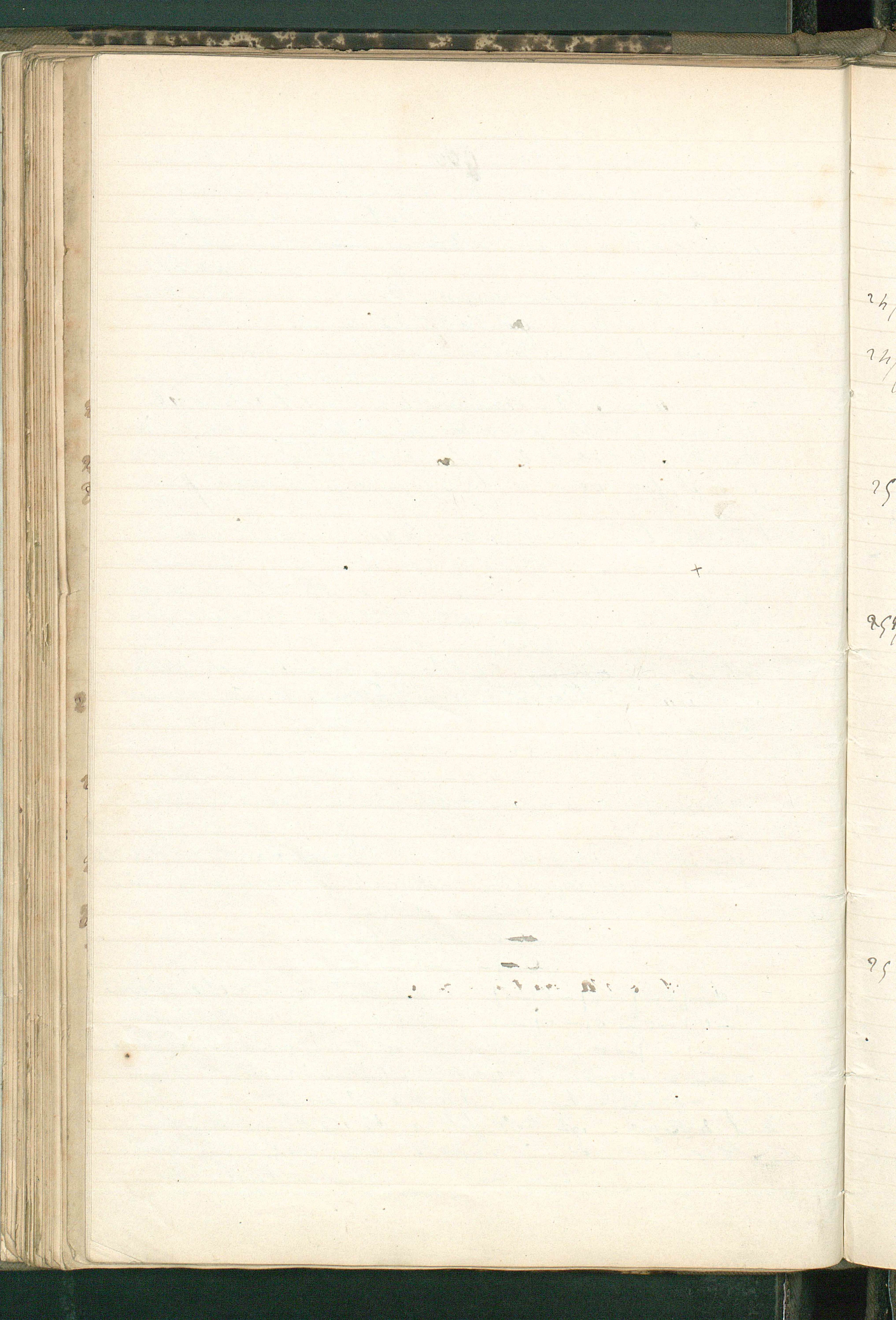


au lieu de |◡–|◡◡–|◡–◡||◡–|◡◡–|◡–◡| j'ai dû mettre
|◡–|◡–|◡◡–|◡◡–|◡◡–|◡–◡|. j'ai préféré
cette forme approximative quoiqu'insuffisamment exacte à un vers français régulier de 12 syllabes qui n'aurait rien eu de l'allure du vers allemand. — L'imprécation par laquelle Mephisto donne une épine comique à son dépit est assez bizarre et peu motivée. On ne comprend guère ce que l'amour dédaigné peut avoir à faire ici. — litt:

Par l'amour dédaigné! par l'élément infernal!
Je voudrais savoir pis, pour que je puisse le maudire

c. a d. le charger d'imprécation le v. ayant le régime [illegible]; le donner au diable, jurer et blasphémer dessus idiotisme intraduisible. La traduct. de Taylor en rend le sens: that I might use it for swearing. que je puisse m'en servir pour jurer

2456 kleidet's litt. s'habille-t-il c. a. d. te va-t-il bien, te convient-il.
2460 litt: me échange ça commence à lui faire peur en secret.
2462 schnuffelt. C'est l'anglais snuffs (Taylor) flairer: Toujours flairant dans le livre de prières, que j'ai employé au v. suivant pour rimer même signifiat.
2468. Umfängt. litt: embarrasse tient l'âme prise, embarrassée, plutôt qu'oppressée. — anxious (Taylor) et oppressé. Ezzfisst ont. dévore, comme dit le peuple dit: se manger le sang.
2469-70 le rythme est irrégulier: |–◡|◡–|◡–|◡–|◡#
|◡–|◡–|◡–|◡◡–|◡ je n'ai pas cru indispensable de le suivre ici non plus que d'écourter les rimes féminines.
2471 Margot équivalent du diminutif Margretlein: Marguerite, dirait-on en languedoc, Magali en provençal. (V. N. 2517)
2472. Faut-il scander?: |◡–|◡–|–◡–◡–|◡ ou
|–◡|–◡|–◡|–◡|– ou encore
|–◡|–◡|–◡|–◡|–|
|◡–|◡–|–◡|–◡|–| qui tant regarde à cheval donné?
|–◡|–◡|–◡|–◡|–| qui regarde à un cheval donné
|◡–|–◡|–◡|–◡|– Eh bien quoi! C'est un cheval donné.
ou [illegible] se préoccuper de l'exactitude rythmique?
Regarde-t-on tant à cheval donné?
dans l'idiotisme: ist halt. halt semble être adv. du Dialecte ist halt so, la chose est ainsi et nullement autrement: er wird halt nicht kommen il ne viendra pas. V. Sanders et Heyse. Grimm.



pour sa véritable valeur.

Ce vers fait allusion au proverbe: Einem geschenkten Gaul — sieht man nicht ins Maul. „à cheval donné on ne regarde pas la bouche"

2475 Scandez: ◡ ◡ _ ◡ ◡ _ ◡ ou ◡ _ ◡ ◡ _ ◡ ◡ _ ◡

la mère lors fait venir un prêtre. la mère vous fait venir un prêtre

2477. L'objet la chose ouïe. le texte dit: ~~plaisanterie ouïe à peu~~ qui a peine la plaisanterie ouïe

---

La Maison de la Voisine.

2511 geht der Strack. il s'en va là tout droit. c'est bien le straightway anglais de Taylor mais pas le di dirittura de Scalvini ni le senza dir parola de Gory. j'aime encore moins le d'abord de Blaze; le véritable équivalent serait peut-être „tout bonnement"

2517 Gretchen. Je ne crois pas qu'il faille conserver en français un nom que l'on peut bien écrire avec nos lettres mais qu'une ~~bouche~~ française ne pourrait prononcer quand même et connaîtrait leur valeur en allemand. Ce serait je crois de la couleur locale en pure perte. Je fais comme la plupart des traducteurs étrangers. Taylor donne tout simplement la forme anglaise: Margaret. Scalvini Ghitezza. Gory. G. Ghita. J'ai déjà employé Margot dans la bouche de Mephistophélès pour Margretlein v. v. 2471 et note. mais cette forme étant vulgaire et ironique j'en mets une autre dans la bouche de Marthe. C'est un vezzeggiativo, comme disent les italiens, un petit nom d'amitié.

2524 litt: elle porterait ~~cela~~ ça tout de suite encore à confesse. ou plutôt: si elle l'avait porter ça ete
La locution sprich — tragen et toutes celles où un infinitif est combiné avec le v. thun (faire) est une espèce de futur où ce v. remplace l'auxiliaire ~~werden~~, qui forme des futurs et conditionnels réguliers. Spräche es tragen = est donc un équivalent populaire et familier de würde es tragen. ainsi en français nous disons presque dans le même sens je vais, j'irai le porter pour je le porterai. Sans doute il y a une nuance. je vais le porter — je le porterai tout de suite. j'irai

Ces deux mots se trouvent souvent groupés pour signifier = se faire voir en public paraître devant la communauté. Grimm. IV. 755. L'expression cite d'après cette autorité plusieurs exemples. mais l'expression zu Kirchen und Strassen zu Kirchen und zu Strassen sont réunis en un seul tout une seule locution par la conjonction copulative und; ici nous avons une expression complexe une véritable phrase auf der Strassen noch in der Kirche où l'ordre des deux termes est interverti. Cela nous porte à croire que Goethe ici a bien voulu détailler. Marguerite en effet doit penser aux endroits où elle peut se montrer : la rue et l'église. En prenant cette expression dans son acception abstraite il faudrait dire : en tenant compte du ton négatif :

quel malheur de ne pas pouvoir
publiquement avec me faire voir

en substituant la R. f. à la M. et en mettant ⏑–⏑– au lieu de ⏑⏑–.

le porte indique quelque chose de plus grave action future elle fait reporter la part qui y prend le sujet qui va lui même. Il y a cependant analogie. La V. Spin donne lieu à plusieurs idiotismes que allemands.

2527-28. litt: je ne puis malheureusement par les rues ni dans les églises me faire voir avec ~~Ritter und Jungfer~~ dans l'ancien langage ~~[illegible]~~

2538 littéral cet idiotisme est: Ça ne marche pas avec de droites choses. avec a ici le sens de selon comme dans d'autres locutions. Ça ne marche pas comme il le faudrait dans le sens de ~~en français~~ ~~[illegible]~~ il ~~[illegible]~~ n'y a du louche ~~[illegible]~~ pas, ou plutôt, selon un idiotisme particulier à une nation chez qui le protestantisme n'a pu prendre racine: Ce n'est pas catholique car outre l'idée du manque de clarté est exprimée aussi celle de tromperie de circonstances mauvaises ~~condamnables~~, de moyens interdits et ~~[illegible]~~ condamnables tels que magie, intervention du diable.

2539 Ici comme dans tous les cas analogues où il y a changement d'interlocuteur je ne fais pas l'élision du dernier e muet prononcé par Marg. et de la 1re voyelle prononcée par Marthe. Dans certains cas de discussion ~~ou~~ de réplique, ou d'interruption rapide il est admissible lorsque les interlocuteurs coupant la parole à l'autre, mais ici pas. Dans l'origin., ce vers appartient en entier à un seul personnage: c'est la seule fois que je me suis permis de faire un changement, même léger à la ~~distribution~~ répartition des vers dans le dialogue. Pour donner à chaque personnage les vers qui lui reviennent ou pouvait dire:
Marg — Oh! Dieu si ma mère allait se montrer!
Marth — Non c'est un étranger — Entrez.

Dieu! Si c'était ma mère! Regardez

2543. en franchissant le seuil:
 — a Dame Courtepée je viens....
 — C'est moi, que désire Monsieur?

2545 fin. de troisième p. f. de vinq. v. Note au V. 2250. Comp. 2555

2548. La première édit: ~~[illegible]~~ will nach Mittage je viens après (~~[illegible]~~) midi (après l'heure de midi). Dans la plupart des éditions suivantes will Nachmittage kommen. Je reviendrai ~~[illegible]~~ l'Après midi dans l'après midi.

2550 Fräulein demoiselle de qualité, titre qui se donnait au moyen-âge en Allemagne, comme en France encore, qu'aux filles nobles. Mais le mot demoiselle, ayant pris successivement chez nous d'abord le sens de femme mariée dans la bourgeoisie

et la roture, puis dans notre société démocratique de fille non mariée à quelque classe qu'elle appartienne, j'ai préféré employer le mot de dame qui est d'un sens plus restreint surtout avec le pronom indéfini, bien que nous disions : Madame à notre portière.

2551. ~~je suis un pauvre~~ ein junges Blut litt : un jeune sang une pauvre jeune fille. a creature young and poor. Dans plus d'un cas on pourrait traduire par : une jeunesse

2559 : j'espère que vous ne me ferez pas faire pénitence pour ça. vous ne m'en ferez pas porter la peine, que vous ne m'en voudrez pas pour ça.

2565_66. Je mein' Tag ! (tan) mes jours de ma vie — männiglich Unglück, elle ne dit pas mon joli petit Unglück das Unglück meines Lebens, non Unglück sans autre détermination cela lui suffit à Marguerite et cette naïveté d'expression ~~est~~ d'une infinie délicatesse. ~~C'est~~ Bouche de monstre — ~~m'affligerait à la mort~~ la mort — ~~m'affligerait à la mort. c.à.d. me ferait mourir~~ de ~~douleur~~. ~~j'ai paré de rendre~~ la réticence après perdre.... ne la rend que bien incomplètement. — zu Tode betrüben m'affligerait à la mort me ferait mourir de douleur car pour elle à la mort n'est pas une simple expression rhétorique pour dire beaucoup.

2567 — écho de ~~vieilles~~ expressions proverbiales de l'ancienne Germanie — et que l'on retrouve partout.

2582. ungestillt répandu à tort et à travers, gaspiller. sans doute dit ironiquement car le reste de l'histoire indique le contraire ou peut-être faut-il restreindre la portée de ce mot aux derniers instants de sa vie quand, sur la paille et comme un chien, il n'avait plus un sou à sa disposition.

2583 fantes il, sans liaison de l's et par conséquent avec élision de la prononciation familière.

2596-97 litt : un peu mieux que de fumier — de paille à demi pourrie.

2598 litt : et il trouvait qu'il en ~~devait~~ aurait dû avoir ~~~~ ~~bien davantage sur son~~ ~~compte~~ (~~~~ à l'imp. du subj. et ici un ~~~~ conditionnel, ou plutôt un optatif grec) encore bien davantage ~~pour~~ son écot, sur son compte. ~~c'est le compte que le buveur doit à l'hôte~~ la craie dans de l'hôte inscrivant ~~sur le~~ le compte des buveurs. (Schuldenbuch Schuld = à la fois dette et péché) représente ici la providence

2608 ~~zum Gutemorrik zu gaffen bayer bier aux corneille rester la bouche béante en manière de pape temps.~~ Litt: j'avais, disait-il, pour ne pas bayer aux corneilles, ~~en manière de pape temps~~ (~~[illegible]~~) (sans m'amuser à bayer aux corneilles, à rester la bouche béante) ~~du pain~~ à faire (ou procurer) d'abord des enfants, puis du pain pour eux. Le mot [illegible] ayant le double sens de faire et de procurer et ne venant qu'après ~~Brod~~ est moins brutal que le " lui faire des des enfants, puis leur procurer du pain. Il suffit aux deux régimes, laissant jouer les deux significations. Taylor ne le rapporte qu'au second régime ~~Brod~~ et laisse le premier [illegible] sans verbe: first children and then work for bread to feed them. Les deux interprétations sont admissibles.
1° Je n'avais pas, dit-il, le temps de muser guère: ....
des enfants, puis du pain: j'avais à faire.
2° Je n'avais pas ~~le temps~~ de m'amuser: j'avais à faire des enfants, trouver le pain après.
~~j'avais, dit-il, et ça sans m'ajouter de croiser les mains à faire des enfants, plus trouver du pain.~~

2621 ~~Litt~~ [illegible] comme il convenait comme de juste.

2626 — Naples comme le français formé directement de l'italien Napoli accentuant la première syllabe et ~~[illegible]~~ une des deux brèves du Sdrucciolo. En allemand on a adopté généralement la forme Neapel dérivé du grec.

2628 [illegible] = sa mort. Litt: sa fin bien heureuse c.à.d. chrétienne, ~~[illegible]~~ d'où l'identification de [illegible] et de mort est devenue si complète qu'il a pris la signific. de feu défunt. mein [illegible] feue ma mère [illegible] le défunt. ~~[illegible]~~ aujd [illegible] béatifier
~~[illegible]~~ = [illegible] qu'il le flaira, ~~l'en~~ aperçut ~~s'en aperçut~~

2629 Diplom. ici fripon, pendard sont insuffisants par leur côté comique. ~~Il~~ Le coquin est faible; canaille est peut-être un peu grossier mais Marthe n'est pas une dame du monde: ce serait le véritable mot ici: — Canaille!
. misère ou malheur rien d'assez fort
pour l'arrêter dans sa vie de ripailles!

2634 ~~[illegible]~~ = l'anglais mourn, c. à. d. être, ~~vivre~~ plongé dans la tristesse (à cause d'une morte), ~~porter le deuil, avoir l'~~ [illegible]

[illegible]. Ce n'est pas le deuil extérieur, les vêtements de deuil, mais le deuil moral, le deuil de l'âme. [illegible] = être affligé et porter le deuil. On peut donc traduire : je le pleurerais ainsi bien que je porterais son deuil ; mais ici, le second me semble mieux à sa place.

2635 [illegible] : je viserais un (ou vers un) nouveau trésor. [illegible] est le nom que les amoureux des deux sexes se donnent réciproquement. [illegible], celui que j'aime, que tu aimes etc. Il répond à ami, bon ami, amant, galant mais avec plus de pudeur. Il indique seulement que celui qu'il désigne est pour l'autre ce qu'il y a de plus précieux au monde. Il implique l'idée de recherche pour le bon motif. Par conséquent ici mari vaudrait mieux qu'ami, bien que trop expressif. [illegible] laissant subsister le doute : les fiancés peuvent toujours rompre. Taylor a esquivé la difficulté en disant : for another keep my eyes about me ; je tiendrais les serments pour un autre. Dernière Gonzaga : qualcuno che — et Scalvini : per veder dove ricollocarsi etc. Mennier : ajoutant un nouvel hyménée on pourrait traduire :

puis, pour faire un choix je me mettrais en chasse

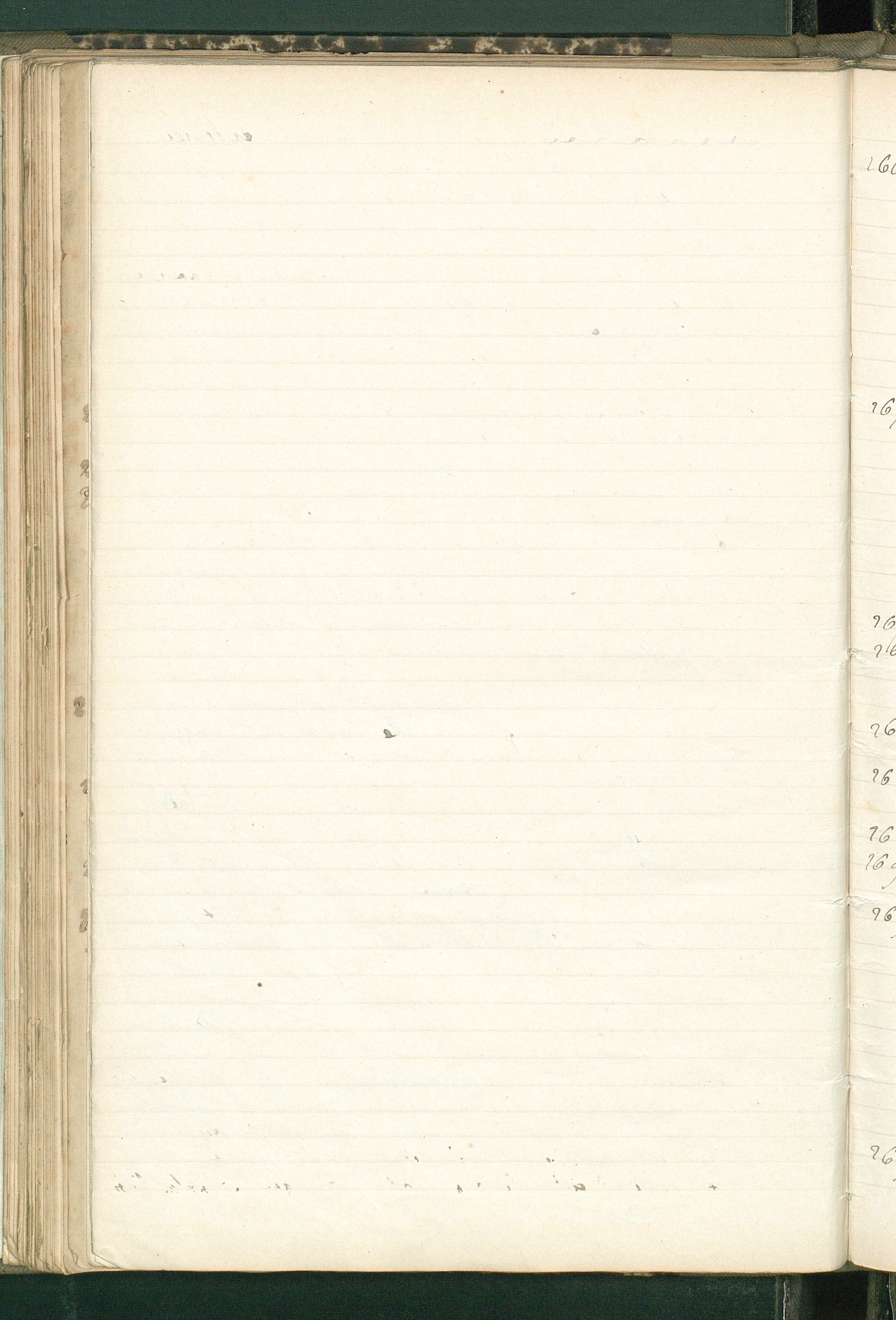
2638 [illegible] = petit fou, écervelé si l'on veut, [illegible] = charmant, gentil et nullement qui a du cœur : [illegible] est ici ce qui plaît au cœur.

2644 [illegible] proprement = voir avec indulgence, tolérer ou passer outre, comme dit très bien Blaze et Mennier.

2647 [illegible]. Ce n'est pas tout à fait : monsieur aime à rire, ce qui aurait pour but d'indiquer une habitude. Il faudrait alors [illegible]. C'est plutôt : il plaît à monsieur c. à d. : monsieur veut rire en ce moment : the gentleman is pleased to jest. Taylor — il signor Celia : Gonzaga : Scalvini. C'est presque : monsieur veut bien, a la bonté de rire, daigne rire.

2652. seulement : il faudrait si c'était français : un mot vitement.

2663-4. le texte dit : [illegible], où, comment et quand par trois monosyllabes commençant par un π. J'ai jugé de mettre en français des mots commençant par un c dur (K) j'ai remplacé [illegible] (où) par comme = comme quoi. On peut du reste conserver l'adv. de lieu : où, quand, comment.



L'allitération n'est pas ici essentielle, bien que faite à dessein
2666. L'usage des registres où sont inscrits les naissances, les mariages et les décès est très ancien en Allemagne et les listes sont publiées régulièrement. On ne peut contracter un second mariage qu'en produisant la preuve de la mort de l'autre conjoint. et les feuilles de décès font foi sur ce point. On voit que Dame Marthe prend déjà à l'usage quelle peut faire de sa liberté

Une Rue

2672. bei Nachbar's Mutter façon de parler populaire. Nachbar's est une forme masc. du génit. Mutter n'est pas le génit. sing. (il faudrait -[illegible] ou -[illegible]) mais le dat [illegible] bei. c'est une ellipse pour bei der Mutter des Nachbar's. La seconde édit. et les suivantes jusqu'à la 8e portaient. Nachbar's Mutter pour Nachbarin Mutter. abréviation risquée d'après Loeper incompréhensible d'après Düntzer — elle sera; litt: vous la verrez.
2676. litt: un service en vaut bien un autre.
2678 (all) 79 (fr.) ausgereckt propr: tendus raidis étendus, allongés, raidis. (par la mort) — Ehesherr litt: seigneur du mariage, c'est notre: seigneur et maître
2683. F. se sert de la 3e p. du sing: ce qui s'emploie du supérieur à l'inférieur dans une familiarité dédaigneuse.
2684. Der, ici, dans le cas actuel, pour un pareil motif avoir vous un pareil scrupule! (de ne pas vouloir jurer sans savoir).
2688 dans la tête et le cœur s'agite
2694 Suspension après restes — pas de liaison, d'où élision de l'e muet
2695 litt: oui, si l'on ne savait pas cela un peu plus à fond. ce qui n'est pas tout à fait: si l'on n'en savait pas un peu plus long: Il ne s'agit pas de perspicacité en général mais de ce qui se passe dans l'âme de F. Taylor commente très bien ce passage: yes, knew I not more deeply thy desire. aussi au lieu de v. du texte vaudrait-il peut être mieux, malgré le renversement des deux adjectifs:

Tu es et restes — un sophiste un menteur!
Oui, si l'on ne lisait au fond de votre cœur!

2696-98 — peut-être n'est pas pris ici dans son sens dubitatif ordinaire, c'est une affirmation ironique. Vorlautlieben

2715 — und kam! La particule copulative relie le v. kamen au v. för du v. 2711.— Les 3 v. qui sont entre deux forment une phrase intercalaire, et même deux peu distinctes, comme l'indiquent les tirets —. Verschwätzen pour Verschwatzen. forme dialectale qui se retrouve dans Goethe.

litt: amour d'âme tout l'amour de ton âme.

2701 ~~litt: d'un penchant~~ (Trieb = de treiben pousser est plus qu'une inclinaison ou un penchant c'est une force instinctive qui pousse, un ressort un besoin.) litt: un penchant unique partout puissant.

2703–4. warum ich empfinde quand j'éprouve un sentiment quand je suis ému (Monnier) ~~En franç.~~ je sens ne suffit pas ce v. en franç. réclame un régime. ainsi: un sentiment du v. –04 n'est il que ce complément et ne répond-il pas à fürs Wo Gefühl pour ce sentiment. J'ai compris Gefühl et Gemüthsleid dans leurs mots, pour cette ardeur.

Un Jardin.

2718–19 – nur schont distisme: le vers litt: seulement ne peut que se rendre: il équivaut à presque à: ne fait que en épargner. mais ni épargner ni ménager ~~en franç~~ ne rendent ici l'allemand. – nicht zu beschämen Dei le zu ne se peut traduire par pour. Ce serait un contre-sens. H. ne l'épargne pas dans le but de la rendre confuse, au contraire: plus il la ménage et plus il la ~~met~~ ~~expose~~ dans l'embarras. Le zu allemand comme le per italien indiquent parfois le moyen l'instrument, la cause; il faudrait traduire plutôt: ce qui me rend confuse.

2720 fürlieb zu nehmen litt: de prendre ~~à gré~~ en gré de se contenter. De s'arranger comme on peut. Dans le sujet. est ici pris adverbialement et le v. n'a pas besoin de complément. Il y est implicitement compris: tout cela ou autre semblable. pigliar bene ogni cosa: Scalvini.

2726. litt: ne vous incommodez pas. Presque toujours lorsque l'allem. emploie des mots français il les détourne de leur signification première et en tout cas de leur emploi idiomatique. Ici incommodert euch nicht = que faites vous! Comment pouvez vous faire cela. Il ne s'agit pas de dérangement (ne) ~~de~~ peine prise ~~[illegible]~~ dans la campagne du mot, c'est une formule de politesse employée pour remercier de tout acte de politesse, et en même temps une ~~[illegible]~~ aimable protestation qu'on n'est pas digne de cet hommage – Lopez compare avec raison le fi! Monsieur elles sont nôtres dames je ne sais quoi de Molière dans son D. Juan. – nun est encore ici

2742. häufig = ordinairement souvent; ici n'est pas adv. de temps mais de quantité = nombreux.

idiotique. cth répond au français, mais comment pouvez vous

(schaffen und Dinn vom) ... (Staff)

2727 schaffen müssen ... litt: que n'ai-je pas dû tout faire (ce que je n'ai pu ... tout ce que ... tout ce que ...) c'est au neutre et pris substant. indiquant ... un très haut degré d'action. En comp. allan = sert à former une espèce de superlatif. C'est une proposition superlative relativement à la proposition simple qui serait: was habe ich nicht schaffen müssen que n'ai-je pas dû faire! Il n'est donc pas ici simplement redondant, mais bien corroboratif et amplificatif. schaffen ici = travailler, faire.

2730 Daß, daß ..... ce que forme en quelque sorte un optatif, exprimant le regret. ah! ... ! .... ! ah! le malheur est que... ! ah! c'est que .... ah! faut-il que. C'est une phrase exclamative.

2733 in raschen Jahren. litt: dans les années vives, vites, ou plutôt ici fougueuses, au sens moral. Taylor: in young wild years.

2735 die böse Zeit litt: les temps mauvais evils days comme dit Taylor et nullement le mauvais temps, la mauvaise saison. Il s'agit plutôt de l'âge; mais point de l'âge de raison. L'età grave de Scalvini ou l'età nojosa sert plus dans le sens. En allemand il n'y a pas l'équivoque que donne le français mauvais temps. Cet idiotisme se rend par schlechtes Wetter et non par böse Zeit. On pourrait traduire en mettant le commentaire à côté du texte:

mais l'âge vient le mauvais temps,

2740. aus dem Sinne = loin de l'esprit, de la pensée – out of mind: Taylor. L'all. Sinn a la R. commune avec sensus ... rend aussi notre sens (et notre penser), et notre sentiment. L'anglais dans cet idiotisme à mind. L'italien comme le français y substitue le cœur. Comme le grec d'Homère.

2741 la politesse vous est familière. Höflichkeit = courtoisie, politesse mais aussi galanterie (Hof cour. faire la cour) c'est le sens qu'a adopté les deux trad. italiens: corteggiare far la corte. alors au lieu de: Pour vous c'est simple politesse – ou ... exactement de: vous, vous aimez la politesse il faudrait: – Galanterie (courtoisie) chez vous est habitude.

(fünfzig der Freunde) mais vous avez d'amis des multitudes

2743 Menschenmenge ... ce que l'esprit est pour nous français le Menschenmenge (monceau – des amis ... des tas d'amis) l'est pour l'allemand, dans l'usage habituel

+ la traduction : Elle ne pouvait penser guère — à allaiter ce pauvre ver de terre, vaudrait mieux étant plus exacte, si le premier vers n'était tout à fait en dehors du rhythme et puis les mots "de terre" sont peut être de trop ; inabondants.

de la vie. Au point de vue philosophique il est vrai qu'il répond le plus souvent à notre intelligence ou à l'intellect.
2747 philique [illegible] son saint prix ~~sa~~ sa sainte valeur.
2757-59 — [illegible] — [illegible] akkusert. Ce dernier mot n'est point de racine germanique. il vient probablement du latin ou de l'italien cura. litt: en tout morceau (c. a. d en tout point en toute chose) — si minutieuse, si exacte c. a d. faisant tant, regardant avec le plus grand soin.
2760. [illegible] litt: nous pourrions bien plutôt que d'autres, nous remuer nous mouvoir, c. a. d. nous mettre en avant: take comfort: Taylor, ce qui n'est qu'un équivalent éloigné. — ~~ou serait~~ être plus au large: Monnier — en prendre à loisir: Blaze — dernière — far più che altri da Scalo et Gonzaga ne semblent plus près j'ai adopté cette traduct.
2766. litt: j'ai eu avec l'enfant bien (certes) ma chère peine. c. a. d bien des soucis et des peines ~~que je prenais avec plaisir~~ Idiot. intraduisible. On serait tenté de voir dans l'adj. lieb joint à Noth l'indication que la peine est prise avec plaisir = ainsi Nothfälle mir lieb war. Cette nuance était peut-être dans la pensée de G. mais [illegible] n'implique pas plus l'idée d'aimer, que le mot bien n'implique celle d'une [illegible] morale dans notre ~~phrase~~ française qui en est le parfait équivalent. cela m'a donné bien du mal.
2767 ~~die~~ alle Plagen tous les tourments, ennuis.
2774-75 litt: alors elle ne pouvait donc pas penser — à allaiter elle même ce petit ver. Würm et surtout le diminutif — se disent familièrement des petits enfants au maillot.
+
2776 [illegible] — elle devint mienne. L'auxiliaire [illegible] a souvent plus de force que notre aux. être.
2779 [illegible] = devint gracieuse (ou doucement, et dis plutôt, devint gentille) se démena, (proprement démena les jambes, gigota) devint grande.
2782. Das Kleinen, au masc. de petit et non das Kleinen de la petite mais de petit ~~[illegible]~~ de l'enfant.
2788 — ~~[illegible]~~ le texte dit [illegible] se tenir debout (le même mot que le stare latin et italien) c. a. d. se trouver être. Le mot nous manquant j'ai mis ~~aller~~ le v. de mouvement aller.
2789 ~~[illegible]~~ [illegible] = soigner, ~~[illegible]~~ prendre soin être occupé à l'être. Ce n'est pas l'équivalent de — être à ses

fourneaux en parlant d'un cuisinier, mais bien de faire ~~[illegible]~~ le ménage.

2792 litt: l'on goûte mieux le manger l'on goûte mieux le repos s. lo. d. le sommeil. ou plutôt le v. [illegible] étant impersonnel: le manger vous goûte mieux, parait de meilleur goût.

2794 Hagestolz (pour Hag-[illegible]-stalt. garçon de maison. Dict. étym. der Rac. all. p. Eichhoff et Sucha[u]) (?) v. Sanders, Heyse ou Grimm.

Je remarque Hage-butte gratte-cul - Hageapfel pomme sauvage. Hage-dorn épine-blanche.

2799 nis signur [illegible] un foyer qui vous appartient, son propre foyer.

2807 - Cher petit ange.

2810 ~~la liberté que je pris~~, et tu pardonnes la liberté que je pris. Ici en français il faut un autre mot: ~~[illegible]~~ audace ~~ne suffirait même pas~~ j'ai osé ce que indique peut être mieux l'embarras de qualifier un acte inqualifiable. ~~[illegible]~~ après cette périphrase [illegible] marque une progression analogue à celle qu'il y a entre [illegible] ~~[illegible]~~ insolence, impudence, témérité et ~~[illegible]~~ liberté.

2815-16 - pr. lire. le texte dit simplement: a-t-il vu dans ta manière d'agir, de conduite, ta tenue, quelque chose d'impudent d'inconvenant?

2817-18 ~~litt:~~ il semblait [illegible] le v. [illegible] est impers. ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ il [illegible] = il me prend envie litt: il semblait qu'il ~~[illegible]~~ prenait seulement ~~[illegible]~~ il semblait avoir seulement envie - de ~~[illegible]~~ d'agir d'un usage sans cérémonie ~~[illegible]~~, (tout de go) (sans tant de façon) avec cette fille.

2820 bugounta et même baguounta imparf. poet. = bugana

2824 - allez-vous vous moquer de moi.

2825 - au lieu de un peu - le texte: ne m'aime pas. j'ai dû substituer la formule française. même observation p. le V. 2827

2826 : visage du ciel, céleste.

2829 : ~~[illegible]~~ le mot-de-fleur. blossom-word comme peut dire aussi l'anglais.

2831 litt: cela (le frisson) me court dessus. un frisson me prend.

2834 ce qui est indisable, indicible. unspeakable en anglais.

Hinmand → (remplacée souvent par Goethe et autres grands écrivains de son temps et
2842-43 Aussi que ~~[illegible]~~ remplacée ~~[illegible]~~ par Goethe en Suisse dans Schéps.
~~la~~ double négation) ~~[illegible]~~; façon de parler
usuelle en mittel hoch deutsch, et que le pédantisme classique
était ~~[illegible]~~. Düntzer a laissé ~~la~~ perdre. En français nous disons fort bien
personne, nul — ne.

Cette scène et le dialogue qui suit étaient placés dans la première édition, "dans le fragment" après la scène "de la fontaine", à tort ganz irrig, remarque Düntzer. En effet ce n'est ~~[illegible]~~ après la chute de Gretchen et après ~~le~~ crime de Faust que celui-ci est bien venu à offenser[?] action de grâces à Dieu. Elle
s'est ~~[illegible]~~ à leur place au moment où l'âme plus purifiée et relevée par l'amour il peut cependant en rendre[?] grâce pour[?]
Düntzer croit qu'elle a été composée pendant le voyage d'Italie ou peu après le retour. (voir alors Dr. Oettinger). Longue une contact plus immédiat avec l'antique lui faisait préférer le vers iambique non rimé à la forme ordinaire allemande où la rime supplée à l'irrégularité du rythme (D. p. 298)

— ~~Düntzer~~ Voir la note 108 de Taylor —

Quel est l'esprit sublime auquel il s'adresse? Dieu, ou l'esprit de la terre apparu au v. 129? Voir Düntzer. Il remarque avec raison que l'esprit quand il lui est apparu ne lui a rien donné — qu'une rebuffade. F. ne peut donc dire que l'esprit lui a tout donné ce qu'il a demandé avec prière. On a voulu supposer que dans le plan primitif l'esprit de la terre ~~apparaît~~ apparaître plusieurs fois. mais D. ne l'admet pas (p. 181) et ajoute que cette scène-ci n'appartient pas à la rédaction primitive. Il admet plutôt une contradiction produite par l'interruption du travail et ne voit plus dans cet esprit sublime que le génie de la nature (devenant donc ici identique avec l'esprit panthéistique de Dieu) auquel il attribue toute force. — Ici F. réalise le souhait manifesté dans la 1re scène v. 39 — 44.

alle qu'il aime, et prise la faute commune.

2846 a pris son vol par ce chemin, cette allée.
2849 Sommervögel litt. oiseaux d'été = papillons — gewogen
~~c'est~~ affectionné, avoir du penchant, de l'~~[illegible]~~ inclination, du goût
2851 qui est là avec synérèse des deux voyelles
2855-56 was ich nicht weiss — nicht alles ... — plus expressif que notre :
qu'est-ce que ne peut — mais que ne peut donc pas. ou sans
négation en mode positif ~~[illegible]~~ et une forme exclamative :
mais tout ce que peut. — Düntzer ici a plutôt le sens de
savoir (quante cose sa : Gonz) que d'apprendre : (~~Que~~ il sait quant
tel homme n'apprenna : Blaze). mais Che mente ha quanti anni
: (Scalvini) — ~~que de choses~~ dans sa tête ... que de choses (: Monnier) valent
mieux.
2859 [illegible] Gonzaga est bien : al mondo nuova ; il ne s'agit pas
de ~~[illegible]~~ à la quelle elle serait plus ou moins étrangère
de ce qu'elle a ou n'a pas appris (comp. N. au V. 2856 : Düntzer).
Aussi ai-je préféré : simple et ignorante — avec ~~[illegible]~~ pris au sens
moral, et non matériel — Düntzer.

Forêt et Caverne

2861-2863 [illegible] XIX, suivant Loeper = [illegible] × l'immédiateté [illegible]
Angesicht. = face est non regard (Anblick). Ce n'est pas l'esprit
qui a regardé ; ~~[illegible]~~ il a bien voulu condescendre à se
laisser voir.
2865-66 nicht kalt staunenden Besuch ... non pas une ~~froide visite~~ froidement étonnée (: froid étonnement) me permets
seulement. Besuch a ici je crois le sens plutôt de contact
accidentel et passager — ce qui explique l'étonnement — que de
contact habituel. Aussi je préfère l'incontro d'estranei
meravigliato (Gonzaga) ou le regarder [illegible] de Scalvini
au commerce de Blaze et même à l'acquaintance de
2875 Bayley. rencontre à hantise
2879 und sprich ; il faut donc entendre comme quand, qui n'a
pas besoin d'être exprimé le sujet étant placé après le v.
2875 ihm [illegible] ... dat̀if au lieu d'une proposition avec
le cas qu'elle régit
2879-80 — steigt ... monte de ce côté-ci en deçà — c'est à dire
en haut devant de là-bas (de l'autre côté du fossé) au ciel. — besänftigend —
apaisant. — schweben mir planent devant moi (me
planent) flottent s'élèvent en flottant
2885 — zu ... Wonne. zu peut ici se traduire par avec with
this ecstasy : Bayley — par dans. in tanta voluttà : Gonzaga

1898 — puis passons de nouveau à quelque chose de neuf; revenons à quelque chose de nouveau.

dans ses élans : Monnier. ni pas pour embraser ; pour cette
volupté : on ne voit pas ce qu'une proportion de but peut avoir affaire
ici ; Méphistophélès ne peut pas être destiné par l'Esprit à donner
à F. une extase qui le rapproche des Dieux ; mais il peut très
avoir été donné en même temps que (comme contrepoids) l'extase dans ~~en même~~
cette extase ou même si l'on veut ajouté à cette extase
On peut donc entendre : tu m'as avec l'extase ou dans
cette extase. Monnier je préfère ~~extase~~ avec Taylor extase
à volupté, qui serait déterminé ~~[illegible]~~ au sens matériel
physique : ici il ne s'agit que de joie spirituelle.
2891 avec altération de rythme : il attise en mon sein. Il souffle
dans mon sein ne l'altère pas. mais anfachen n'est pas
simplement souffler mais allumer en soufflant ou
souffler pour allumer ; c'est un souffle excitateur.
2892 un feu sauvage — pour — nach = vers après aussi bien que pour
la tendance le mouvement vers. j'ai hasardé ce germanisme
qu'on connait l'anglais : a lawless fire — for, mais qui
ne peut se rendre dans ~~[illegible]~~ langue néo latine que par une
périphrase ; ou en substituant ~~[illegible]~~ l'attrait ardeur au
concret feu qui exige encore ou une amplification ou une
mutilation de la pensée. comparez la traduct. anglaise : a
lawless fire — for that fair and lovely form. aux traduct.
franç. et ital : il allume ~~[illegible]~~ dans ma poitrine
une ardeur indomptable qui me pousse vers toute
beauté ;, Blaze — De sa flamme embrasé mon ~~sein~~
brule et s'élance vers ; Monnier — una torbida
fiamma che affannosamente mi caccia verso :
Scalvini — Nel cor mi desta uno sfrenato incendio, ~~et~~
d'una bella ~~imagin~~ mi tormenta
2894 ~~[illegible]~~ (non) c'est quelque chose de plus que l'anglais pine =
désirer, languir après + ~~c'est se consumer de désir, languir, sécher~~
~~de langueur en désirant et regrettant~~. + quelque chose de plus (soupirer) que
sospiro il desiderio : Scalvini ed ogni con languidi sospir torno alla
brama : et on aga. ~~Lieth~~ — et dans la jouissance et que le
je regrette le désir de Blaze en le plaine le désir de Monnier
c'est se consumer de désir pour une chose (soupirer) languir après
quelq. ch comme on dit dans le midi sécher de langueur
en désirant. comparez dans le 1er monol. de Méph. les v. 1502 — 10.
2900 — je voudrais que tu eusses mieux à faire — que de me
tourmenter ~~[illegible]~~ bon jour. — c. à. d. au plus beau moment.

297 [illegible] = [illegible] – chat-huant. nom populaire

Ici la véritable traduction de [illegible] serait = qu'à me scier, ou qu'à m'embêter, n'était la grossièreté du ton du dernier surtout

2902-03 litt: je te laisse volontiers reposer — Tu ne peux pas le dire sérieusement. évidemment le 2e v. qui n'est séparé du 1er que par une virgule ne se rapporte pas à lui mais à ce que vient de dire F. Aussi malgré mon respect pour la ponctuation originale qu'il faut suivre autant que possible, parce qu'elle ~~fait~~ est partie essentielle de la physionomie de la pensée, j'ai ici substitué deux points à la virgule.

2905 toute la journée on a les mains pleines.

2910 pauvre fils de la terre.

2912 Kribbskrabbs mot forgé comme zigzag, mischmasch, et autres semblables, selon Düntzer de ~~kr~~ kribbeln gratter (aussi kribbeln et kribbeln démanger gratter. ~~noter~~ Kribbelpuff = danse de St Guy. des démangeaisons d'imagination. Nous dirions en style familier: de l'araignée logée ~~au~~ ton plafond

2915 Fußball. 2914 globe rond = globe de la terre globe terrestre

2925 pour ne pas m'accorder mon bonheur, ne pas me permettre d'en jouir.

2930 Ahnung est non seulement le pressentiment dans le sens français c. a. d. la notion ~~anticipée~~ plus ou moins vague de ce qui ~~sera~~ pourrait être, mais encore ~~une~~ le sentiment vrai ~~naturel~~ ~~intime~~ de ce que ce doit être, quelque chose comme ~~une~~ seconde vue de l'âme, une prophétie du cœur. Drang = impulsion force obstinée, tendance interne irrésistible. Ahnungsdrang = ici presque: poussé par une impulsion ~~force~~ interne divinatoire fouiller la moelle de la terre (avec un espoir fiévreux la foi de trouver: ~~c'est~~ l'aspiration, presque l'inspiration. Les rêves grandioses de Mannier rendant un côté ~~de~~ l'idée. Le rêve étant une aspiration inconsciente ou du moins involontaire

2919 zu [illegible]. Gottheit = se laisser gonfler à une divinité. qu'étant une prép. de mouvement et de but ceci peut signifier se laisser gonfler ~~jusqu'à~~ pour jusqu'au point d'être, ~~une~~ devenir une divinité, ou de se croire un Dieu. Si le mot déité un peu détourné de son sens, pouvait ici s'appliquer la traduction pourrait être:

Jusqu'à la déité s'enfler soi-même.

2930. Ahnung

2933- in Allem. Est-ce ~~un~~ tout, ~~ou~~ ~~le~~ le Tout. toutes les choses ou leur ensemble l'univers. Plutôt le dernier. Donc

au lieu de: s'épandre à flots, au tout, s'y fondre en effusion plutôt s'épandre dans le tout — s'y fondre ~~en~~ effusion

ou encore : dans le grand tout aller se fondre en effusion.
ce vers est une transposition de 2934 de la traduct.

1934 – (33 du texte) Erdensohn verschwunden, disparu le fils de la terre c'est à d. entièrement dépouillé l'humanité, uscito dell' uomo come dit fort bien Scalvini, thine earthly self behind thee cast : Taylor

2936 – ~~ou~~ le geste qui est indiqué après le mot intuition, est naturellement un geste des plus ~~indécents~~ obscènes.

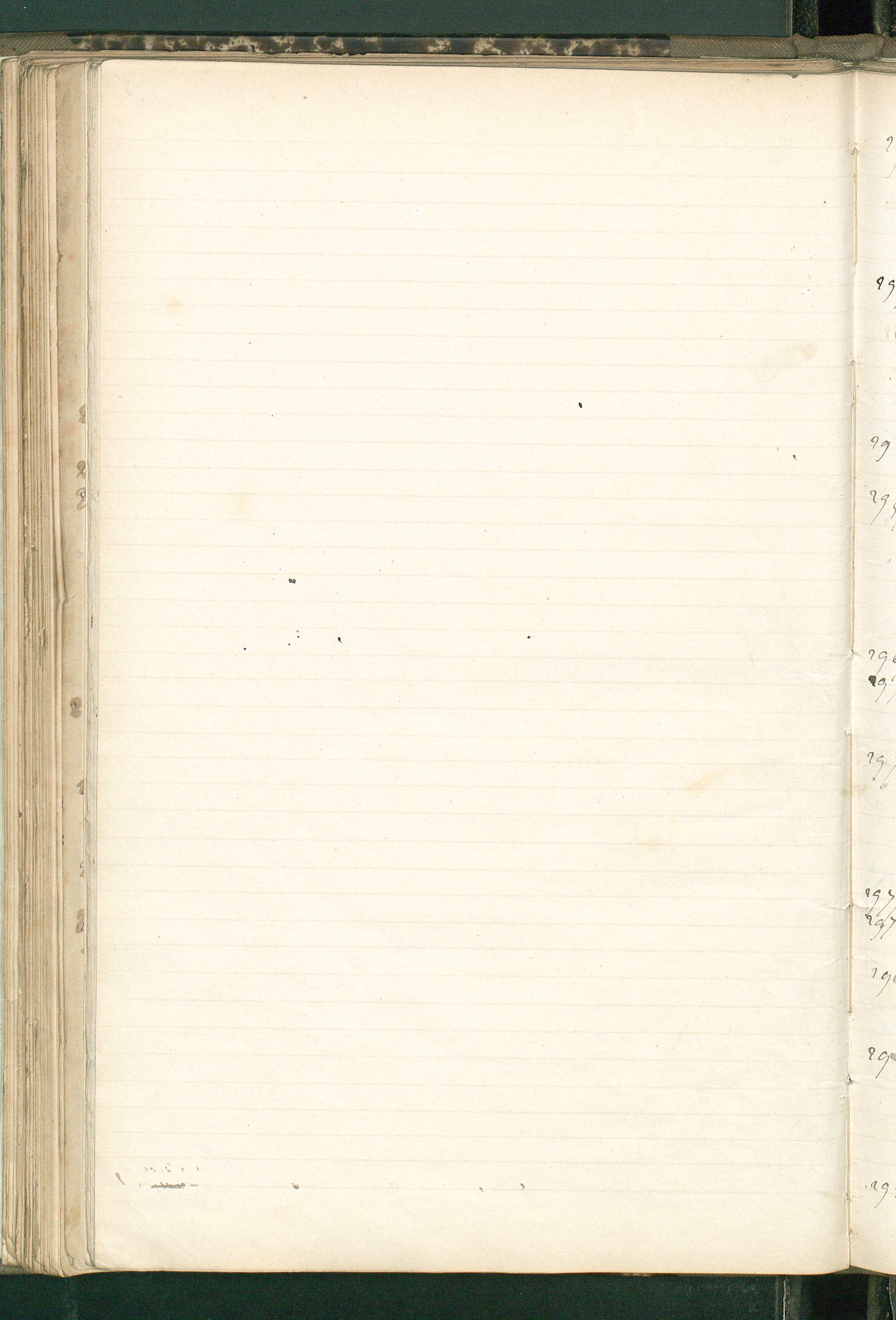
2941 La meilleur équivalent à l'all : Kurz und gut est l'italien alle corte.

2941–43. au v. 2937–38 Méphistophélès se sert de la 2e p. pl. Ihr, Ihr. – ici il emploie la 3e du sing. m. ipsi, er. – au v. 2944 qui suit immédiatement il se sert de la 2e p. sing. Du. En franc nous employons ~~aussi~~ bien aussi la 3e p. du sing. mais dans un sens tout autre respectueux : Monsieur est servi ; en all : cette façon de parler ~~est toute familière~~ est employée surtout du supérieur à l'inférieur. Ici elle aurait fait un contresens. Mais comme elle est aussi familière, on aurait pu l'employer ironiquement ~~ironiquement~~ sous forme de moquerie ~~ironique~~ et dire :

Soit, ~~pour~~ à monsieur j'accorde la satisfaction
de mentir à soi-même à l'occasion.
Mais il n'y tiendra pas longtemps

2944–46 abgetrieben ~~proprement~~ ~~être~~ harapé, fatigué à bout de forces proprement être chassé mis de hors (de soi même). Düntzer : Meph. veut dire que F. est déjà fatigué dégoûté de la nature. Le plaisir qu'il y trouvait est arrivé à son maximum, et si cela devait durer plus longtemps, ~~cela~~ finirait par la folie ou dans l'angoisse et l'effroi (p. 303). ~~Aucun traducteur ... des traduct. ont pu ... ~~. Taylor : over-excited (excité au delà de ses forces, surmené, et non pas sur-excité simplement) ~~c'est~~ ce qui se rapproche le plus du sens vrai. — le actuel : tu sors de nouveau de ta route : Marc — (ce qui ~~accepte~~ dans la signif. primitive du mot être chassé, mais ne répond pas au sens tropique) — te voilà entrepris de nouveau : Blaze — ~~De loin~~ ben presto tu disgiorna la natura si perde : Gonzaga (à côté tout à fait). Tu torni già a vaneggiare : Scalv. — ausgerieben, écorché ~~en frottant~~ blessé par frottement ; ~~blessé~~ et par ext : ~~...~~ consumé, ~~perdu~~ usé, perdu.

1946 Angst und Grauen, angoisse, et horreur, presque deux synonymes ici, ~~...~~ comme le Angst und Graus de Bürger (Lenore) Lasser



2948 litt : et tout lui devient étroit et trouble (sombre). saddened and oppressed : Taylor : un équivalent plus ou moins approximatif comme ceux de tous les autres traducteurs. Monnier ~~a~~ étant plus littéral : lourd et triste ~~est~~ peut être moins juste, ~~et ça ne veut guère rien dire en français~~;

2950 übermächtig = supérieur en puissance litt : = ici je crois übermächtig = puissamment éperdûment (si on veut!), énormément (Monnier) ~~plus au delà de sa puissance~~ mighty love : (Taylor), supremamente : Gonzaga, et non : au delà de sa puissance. peut-être : par trop, plus qu'il ne faut, est mieux dans le sens quoique moins littéral.

2951 Liebeswuth = passion — insensée. litt. la fureur d'amour ou plutôt ton amour furieux.

2957 Affenjungen Blut. germanisme intraduisible : sang jeune de singe. Duntzer : Affe et Affa (singe) et Jüngelchen mot à mot singe d'herbe sont des mots employés par Goethe en parlant d'enfants et surtout de jeunes filles. Ce sont petits termes d'amitié. affenjung = blutjung tout à fait jeune, cette jeunesse.

2968–69 Taylor ne fait pas rimer ces deux v.

2973 ~~devant~~ ne présente pas le désir de ses deux corps les sens à ~~demi~~ affolés — entre l'amour vrai qui ~~l'exalte~~ et le pénètre et la passion sensuelle qui l'envahit. Duntzer : 304.

2974 was soll es werden ? : qu'arrivera-t-il donc ? je crois que ceci se rapporte à F. à son état moral à ce qui se passe en lui et non à ce qui arrivera à Marguerite. C'est pourquoi avec Taylor : what wouldst thou then et Gonzaga : che vuoi je traduis : que veux-tu donc, enfin. ~~que veux-tu~~

2977 schon : déjà ici = même

2979 indess pendant ce temps, entretemps — à côté de nun, quand fait un pléonasme très expressif.

2981. Cantique des Cant. ~~[illegible]~~ 4.5. Goethe ~~met~~ met avec malice les paroles du pieux Salomon dans la bouche de Méphistophélès.

2982 j'écris le rouffian, l'exacte traduction de Kuppler et non ruffian (comme donne Monnier ou Rufien comme donnent les dictionnaires ~~parce qu'il n'a [illegible]~~ parce qu'il vient de l'italien ruffiano et qu'en italien u = ou français.

1984–85. litt. reconnut immédiatement la plus noble des missions ~~vocation~~ ! (vocation)

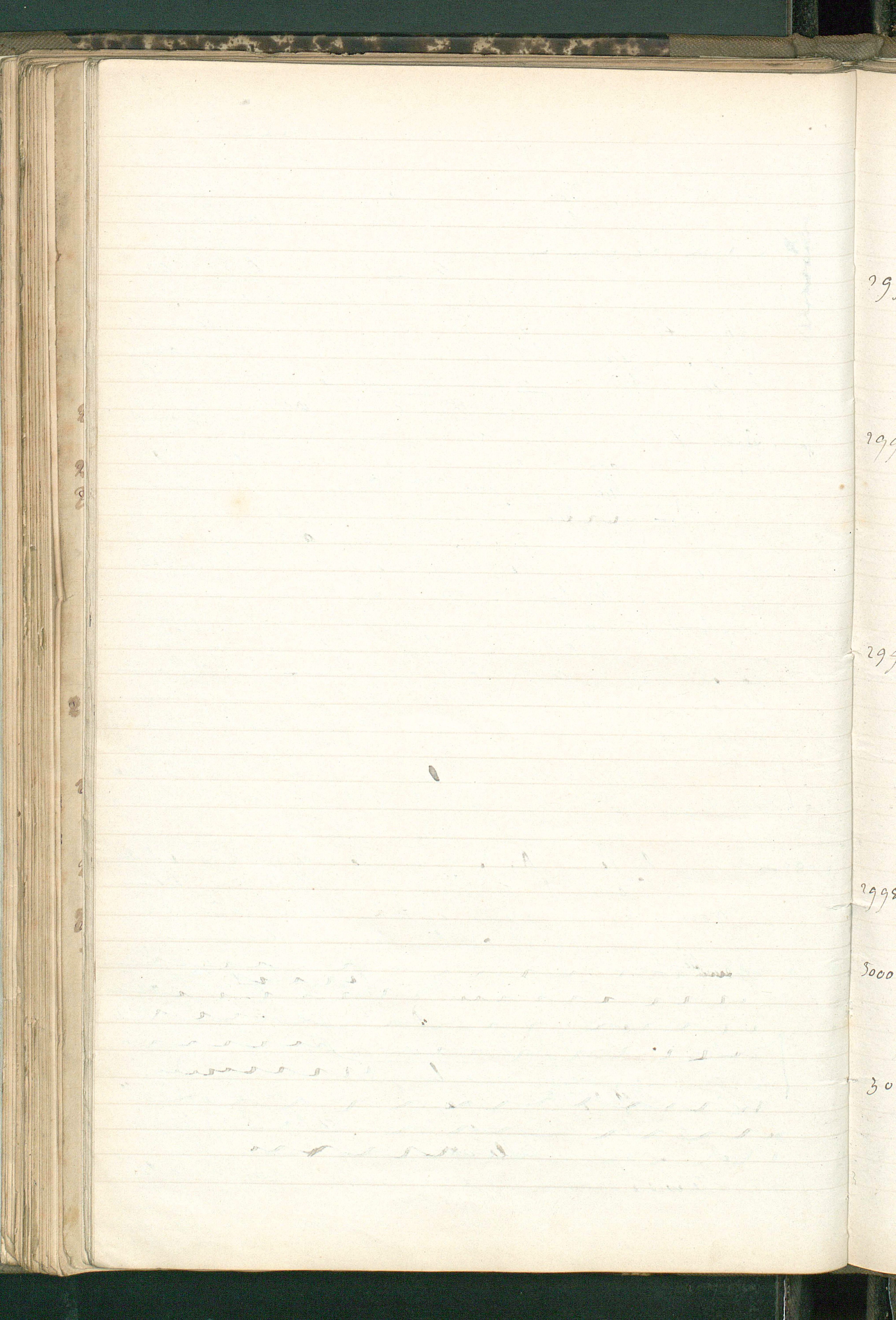
+ Taylor laisse subsister l'obscurité de l'original: What are within her arms the heavenly blisses. De même Scalvini: Che son le delizie del paradiso nelle sue braccia. On peut répondre: rien — ou beaucoup selon le sens qu'on y attache. Gonzaga: Oh! Come il ciel s'oblia tra le sue braccia!. La réponse est ici: Rien, peu de chose en comparaison. — Manière: que pourrai-je éprouver en ses bras? question qui n'indique pas une passion bien vive, et qui ne semble en contradiction avec ce qui précède et ce qui suit; Ou vas au plaisir au bonheur lui est opposé to. — peut-être répondre: qu'éprouverai-je — s'il aime, et ajouter: auprès moi me réchauffer sur son sein ou rentrerai-je mais sa misère. Blaze entend: Qu'importe la joie du ciel dans ses bras. Jamais bien me réchauffer ou rentrerai-je mais sa misère. Sens plausible, où tout tient ensemble. Düntzer y voit autre chose. Il dit à ce passage p. 305 "Faust sent l'avenir que même dans la jouissance, dans la joie céleste "(qu'il goûte) entre ses bras il ne peut être heureux", et à la page 306, il rejette comme très étrange, l'interprétation à peu près identique à celle "donnée plus haut: "la joie du ciel ne perd-elle pas toute valeur dans "ses bras car dans ses bras il y a plus que le ciel". Il faut remarquer qu'il isole d'un point d'interrogation l'expression du Faust une opinion (?) qui signifie ici: la joie que l'on prend au ciel, que l'on attend du ciel, tandis qu'il pourrait ne s'agir que d'une joie céleste du ciel, une joie céleste, tout en laissant subsister l'obscurité de l'expression qui est dans l'original. Je lui attribue le sens de: que peut (me donner

2989. Was ist.... Litt: qu'est la joie du ciel entre ses bras? Le sens est peu net. Chaque traducteur le comprend autrement. Le sens qui semble se présenter le plus naturellement à une question ainsi formulée est celui qui amène la réponse: Rien peu de chose. C'était dire "quand je suis entre ses bras que sont (alors) les "joies du ciel? Rien, en comparaison.

aussi soi-même de faire l'occasion. La plupart quelques des traducteurs rapportent Devoir (mission, vocation emploi) à Méphistophélès. ainsi Monnier: Dieu reconnut la beauté de ma profession, puis il ajoutant par conjonction copulative et et prenant le s. [illegible] à un verbe à l'imparfait il ajoute et, dans l'intérêt des familles — lui même les a l'occasion. Mais le verbe est à l'infinitif dans le texte dépendant de erkannte par la préposition zu. Le sens est dénaturé. Blaze: a reconnu lui même sur le champ cette vocation la plus noble de se créer soi-même l'occasion. Le se est de trop. il fallait lui-même à la place de soi-même il est de créer pour autres l'occasion qu'il s'agit. Faut. Quant à le Seigneur de Wolfgang de Devoir rapportant à Dieu c'est lui-même et non soi-même qui erkannte du Seigneur Devoir = reconnut que c'était la plus noble des vocations reconnut comme la plus noble des vocations — de faire lui-même l'occasion. Düntzer à ce mot Trieb Düntzer commente: = l'impulsion la cause l'impulsion l'attraction qui pousse les sexes à se réunir. Il indique malicieusement que ce n'est pas lui qui est l'entremetteur, mais le bon Dieu lui même. Scalvini: ben conobbe qual fosse il più nobile di ogni affizio, vino a costrere il destro di praticarlo — Gazzaga: quel Dio... il più nobile uffizio — lo insegnò egli stesso — cercando di congiungere l'un coll'altro sesso. Taylor ordinairement si exact est ici assez vague: perceived the noblest purpose of His trade — and chose made their opportunity. — Les deux mots de produire qui mènent le mot occasion dans ma traduction ne répondent nullement au Vermögen, mais sont l'équivalent du congiungere de Gaz. et du commentaire de Düntzer.

2982-85. Dans la version A. le commentaire „de produire est de trop. — Version B mission de 3 syllabes avec diérèse — Version C. moi-même et lui-même faisant rime comme en Anglais et quelquefois en allemand.

2989 ~~Le sens de le ciel quand je suis dans ses bras que sont en comparaison les joies du ciel. Düntzer p. 132 ... fait la comparaison dans ses bras la jouissance dans la joie céleste qu'il goûte dans ses bras il ne peut pas être l'amour „ promenant le sens n'est pas clair marquez chaque traduct. la comparaison de Dünt. presque comme les étranges interprétation manuelle. La joie du ciel ne perd-elle pas toute valeur dans ses bras car dans ses bras il y a plus que „le ciel" c'est à peu près celle que je trouve~~ Vaute cette ivresse d'amour, que je goûte entre ses bras, qu'est-elle



au fond? Peut-elle m'empêcher, quand même je ne réchauffe en son sein de rentrer sa misère. Le v. 2990: laisse-moi me réchauffer en son sein ~~doit être~~ pris dit Düntzer comme membre ~~de phrase~~ antécédent de la phrase et = même dans le cas où je m'échauffe en son sein ~~je~~ n'ai rien pas mieux
2992 ~~dans~~ Unbehauste l'anglais houseless rend ~~bien~~ bien mieux que notre sans toit, ni le banni. C'est l'homme qui n'a plus ni feu ni lieu. ~~par~~ suis l'interponction de Loeper. Quelques anciennes éd. mettent un point d'interrog. après Flüchtling nicht, après Unbehauste, (92) après le v. 2993 et un simple point après le v. 2995.
2994-5 brausste ... qui mugissait à l'abyme, vers l'abyme c'est à d. en allant à. Cette locution allemande qui sous entend un verbe ~~que~~ déterminant circonstanciellement le premier n'est pas en usage en français bien qu'il n'eût souvent rien d'obscur. On comprendrait parfaitement si j'avais traduit litt: qui comme un torrent (une cataracte) de rocher en rochers mugissait ~~furieux~~ avidement furieux vers l'abyme.
2996 mit dumpfen Sinnen litt. avec sens sourds obtus, i.e. à d. ~~assoupis~~ ouïe n'entendant pas, ~~encore~~ la voix de la passion n'écoutant pas la sensualité. Nous disons en français: les sens non ~~encore~~ éveillés encore endormis ~~Taylor young unawakened senses~~ (et non pas endormis tout court) Taylor: young unawakened senses. J'ai traduit: prodigue. C'est plutôt innocente. « Dummheit, dit Goethe, cité par Düntzer, « les hommes intelligents l'ont seuls, « autrement c'est Dummheit, (bêtise). C'est la qualité « de tous les artistes et des amoureux »
2998-99. litt: et toute son action (beginnen commencer, se mettre à, de ~~spec~~ subst = tout ce qu'on entreprend) domestique — contenu dans ce petit monde.
3000-1 ne faisaient qu'un seul vers dans la 1re édition, par une erreur typographique qui passa dans les éditions suivantes. La rime du v. 3000 avec 3002 le prouve, et le v. 3001 est un ~~[illegible]~~ trochée au lieu d'être une fin de v. iambique.
3013 = il se figure toute de suite la fin (que c'est fini.)

Chambre de Margarete.

Gréte. En allemand Gretchen est le diminutif de

3021. nimmer und nimmermehr locution inventée dit Düntzer zu dit: nimmer und nimmermehr pour renforcer nimmermehr. Non dieu! jamais, au grand jamais

~~Marguerite~~ d'un diminutif. ~~Marga~~ pour Margaretchen (~~le diminutif~~ Mais le son -chen qui forme le diminutif n'étant pas prononçable pour une bouche française qui à la douce aspirée -ch- de l'allemand substituera une dure gutturale (K.) ou une chuintante (ch) encore moins agréable. J'ai forgé un diminutif qui pour ne pas être usité en France n'en est pas moins français ~~Brisant~~ de forme, ~~et~~ d'~~essence~~ de son et de procédé de formation. Comme Gretchen, est formé de Margaretchen, par adjonction du suffixe diminutif et retranchement de la première syllabe Grète ~~est~~ procède de Margarete. Pour que l'identité fut complète il faudrait Grétine. L'Italien ici met le diminutif Ghita.

3019 schwer litt: lourd, ce qui n'a pas de sens en français peut ~~pourrait se rendre par le cas avoir le~~ ne serait pas suffisamment rendu ici ~~par~~ je crois par: j'ai le cœur serré ou j'ai le cœur bien gros. L'expression dont je me suis servi me semble ~~l'équivalent~~ meilleur équivalent. Mon cœur est bien malade, vaudrait peut être encore mieux.

+ 3022-25 : où je ne l'ai pas — C'est la tombe, à moi (m'est (pour moi est) le tombeau) — le monde entier — m'est aufgallé: (rendu amer. par le fiel, rendu de fiel.) V. D. Sanders au mot gällen du vieux par de galle

3026-29 = ma pauvre tête m'est ~~tournée~~ enlevée ôtée de sa place, (déplacée dérangée. ~~touchée~~ ~~tournée~~ ~~la folie~~ ~~quoi qu'on puisse~~ troublée) ~~~~ par la folie ~~~~ Mon pauvre sens (~~bon sens~~, esprit, raison (verrou intel.) ~~mon~~ sinn ici en opposition au Kopf, mais aussi souvent et ici certainement par opposition à Kopf = ~~sentiment~~ pensée ~~volonté~~ ~~sens~~ sentiment (le sens animé que l'affectif plutôt que la faculté rationnelle). — m'est mis en pièces. — ~~...~~ être fou n'est pas la même chose — ~~...~~
~~...~~
~~...~~
~~Goethe ...~~ Ici c'est je crois une locution propre à Goethe: On m'a pris ma pauvre tête. non disons: ma tête s'en va on a pris son cœur. Les deux idées de ~~tête~~ volonté prise par l'amour et de folie sont unies ~~...~~ primitivement dans le mot aliénation — (alienus d'un autre) — cependant quelques uns prennent ~~...~~ dans son sens usuel de fou, ~~...~~ comme adject. ou participe passif, et vient dans le sens une redondance familière, faisant double emploi avec le pron. possessif. mein Kopf

ist mir = Mein Kopf ist — ou der Kopf ist mir. comme pour la tête me fait mal ma tête me fait mal.
Les locutions : ist verrückt — ist zerstückt indiquent un état ; ist mir verrückt — ist mir zerstückt, indiquent un patient et indirectement un agent. Dès lors on pourrait traduire au ~~cou~~ ma pauvre tête — on m'a volé, — mon pauvre cœur — on m'a brisé.
3035 Texte : fenêtre, mais partout il y a des balcons. Gonzaga : balcon.
3050 Texte : mein Busen litt : mon sein, ma poitrine, comme siège matérialisation, personnification du sentiment ; âme, cœur, tout l'être passionnel.
~~3060 litt : eh bien ! dis, comment l'as-tu avec la religion ?~~
~~v. trochaïque de onze syllabes dans l'original ~~ dans la traduction~~

Le Jardin de Marthe

3059 litt : eh bien ! dis, comment l'as-tu avec la religion ? Ce n'est ni : che stima fai della religione (Scalini) ni : as-tu de la religion (Sabatier) mais cet idiotisme allem. se rapproche davantage du : di fede come stai (Gonzaga) ou de How is 't with thy religion (Taylor) ou : ce que tu fais de la religion (Blaze) Je crois avoir mieux été plus près du sens propre de la locution all : es mit etwas haben. — V. trochaïque de 11 syll. + 5. ~~troch~~ c'est un v. hyperkatalectique de 5 pieds trochaïques + ½ pied, dans l'original. de même dans la copie
3061 viel halten auf jemand usw. ... = considérer beaucoup, faire ~~grand~~ cas — ~~ce n'est faire pas~~ ou tu n'en as pas une grande opinion mais ~~on peut~~ prendre halten dans le sens de tenir, garder : comme semble avoir compris Blaze : tu n'en as pas beaucoup. —
3063 meinen Lieben litt : ceux que j'aime : mais il ne peut guère penser ici qu'à Marguerite ~~car~~ qui n'avait personne autre à aimer. Taylor : for love. Bl : mes amours.
3069 v. tr. de 13 syllabes – ᴗ, ᴗ – ᴗ – ᴗ – ᴗ – ᴗ.
3074. litt : et leur réponse paraît seulement être une moquerie — sur le questionneur — v. 11. syll. — 2 dactyles — 2 iambes.
3075. Ce passage a été ~~cité~~ souvent comme l'expression complète des croyances de Goethe. G. croyait tout credo une vaine tentative pour renfermer dans une formule ce qui dépasse l'intelligence humaine. v. la belle note ~~de Taylor~~ 114 de Taylor à ce passage.

+

3078. Texte : ich glaub' ihm – ~~qui~~ cette expression ordinairement signifie : je le crois c.a.d je crois ce qu'il me dit, et diffère de ich glaube ihm = ~~j'ai confiance~~ j'ai foi en lui, je me fie à lui, est ici employé dans le sens de : ich glaube an ihn (v. Heyse et Sanders) je crois en lui ou plutôt à lui mais avec plus de force et de brièveté énergique : ~~parce que~~ je crois qu'il est et ce qu'il est. (v. Heyse et les Gramm. pour le sens avec dat. acc. et prep. an)

~~soldats~~ ~~Burgpfaff~~. la partie soldat Burgpfaff. identification de la partie ~~pour le~~ tout, personnification de cette partie qui par le charme devient la principale. ~~Son~~ visage ici est elle.

3076-~~80~~. les 2 premiers et 2 derniers v. sont f.) le 3e ~~un~~ étant une syll. de plus que les corresp. all. le 3e en a une syllabe de plus – ◡ – au lieu de – ◡ – ◡ – sich unterwinden = sich unterfangen avoir l'audace, un degré de plus que ~~[illegible]~~ ~~qui~~ [illegible]; mais ici il faut sous entendre le [illegible] du v. 3076. qui ~~ose~~ peut qui ose avoir l'audace pour. +

30~~8~~0-3 – même altération. Plus exactement: lui, qui tout contient – lui qui tout maintient – ne contient-il et ne maintient-il pas –

3088-9 et (non) regardant amicalement – d'éternelles étoiles ne montent elles pas là haut?

3111-12: mais il y a là pourtant toujours quelque chose de travers. Ital.: ma ci rimane non so che di torto. ~~Le~~ français n'a pas l'équivalent du v. [illegible], stare en italien. J'y trouve du louche (Blaze Mannier) n'est qu'un équivalent approximatif – car tu n'as pas de christianisme.

3107-8 [illegible] et [illegible] lauger [illegible] § 121 ~~commencement~~ § 161. 2. [illegible] 5. g. 376-84.

3116 – homme – avec. ~~[illegible]~~ réticence après homme, ~~[illegible]~~ fait qu'il n'y a pas d'élision: le e muet compte pour une syllabe devant à dont il est séparé.

3120 Fratzen. papier, terme caressant familier. comp. le v. 2035. où il est appliqué à ~~[illegible]~~ singes de la sorcière.

3121 retourne. septe: se [illegible]. l'italien dit fort bien: si rimescola.

3122 Ital: j'ai devant (pour) cet homme une secrète horreur.

3129 Bouligon, proprement [illegible]. employé comme le français oiseau pour désigner sur le ton plaisant ~~et~~ déo familier de ~~[illegible]~~ et quelquefois méprisant individus bizarres et d'une espèce à part, plus ou moins douteux.

3130-31 [illegible] d'un air moqueur, il y jette un œil si goguenard. (v. Heyse p. l'[illegible] [illegible] furieux.

3132. vers de 11 syllabes, dont la vraie mesure serait rendue par: on voit que lui pour rien n'a un intérêt. – ◡ – ◡ – ◡ – ◡ – ◡ –.

3135-36. je suis si bien, l'all: ~~je [illegible]~~ il me devient si bon. qui est plus expressif que notre: je suis ou je me sens. ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~) qui devrait rendre par: sind [illegible]. le v. qui indique un état [illegible], devenir met la chose en acte; [illegible]

3138 [illegible] – est plus que plein de repentiment, repentiment d'un ange est plus près. presente [illegible] (Ital.) foreboding (Bayl.) ne disent pas tout ce que dit [illegible]. Il y a là une ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~

3147

3154

3156

316

3169

317

× audessus par delà les choses des sens mais des en opposition avec
sinnlich ≠ ni sensuel = transcendant (et comme il s'agit sentimental 3178
d'amour peut-être sentimental, platonique mystique. Ne pourrait-on
regarder supersensuel ou supra-sensuel ?

3180

un produit qui serait l'objet de moqueries, un enfant ridicule 3183
un avorton mal venu mais elle se rapporte à ce qui a été de
Mephist. Marg. qui v. 3130 : er sieht so spöttisch drein.
(il jette un oeil moqueur du tout, et est mauvais) — et 3
veut dire seulement que Mephi. semble né pour l'ironie et la
négation (p. 316) Interprétation difficile à admettre
Kind der Spott ou quelque chose semblable. Est-ce bien juste ?
Presque tous les trad. emploient le mot avorton aborto abortive
Blaze a : grotesque ébauche. — Gonzague : tu dal 3188
grottesco maritaggio uscito. — Sabatier seul semble adopter
ce sens : lozzo innesto, sale mélange. Düntzer renvoie aux 3189
mots analogues : Spottgebilde, — Spott — Spottgeburt.
qui = image trompeuse, se moquant du spectateur, et non images ridicules — 3191
esprit moqueur — satire — offre au dessous de la valeur se moquant
une moquerie par celui à qui on l'offre. Il faudrait traduire :
obscène enfant fait de boue et de flamme — obscène ou qui répugnait
au caractère cynique de Meph.

faculté supérieure au don peut être momentané, mais d'un ordre plus élevé que la prévoyance ordinaire ; c'est le pressentiment divin Voir de vrai dépassant la raison

3147-8 — ah ! ne puis-je jamais — une petite heure tranquillement te pendre au sein (~~te~~ poser sur ton sein) — et presser poitrine contre poitrine et l'âme dans l'âme.

3154 ~~[illegible]~~ Noth. Il n'y a aucune difficulté, aucun danger. Pas rien à craindre

3156-7 — : trois gouttes seulement — dans son breuvage enveloppent ~~ent~~ d'un profond sommeil tout doucement la nature.

3164. übrig bleibt. 1e éd : übrw. Goe et autres auteurs ont employé übrbleiben = übrigbl. d'où Ueberbleibsel reste

3165 [illegible] tout siège d'herbe, siège des pies est le nom d'une visette à longues jambes Goe l'emploie souvent en parlant de petits garçons et de petites filles aux bras et jambes dégingandées mais aussi en parlant sur le ton de la plaisanterie de ~~[illegible]~~ filles formées.

3176 ~~[illegible]~~ [illegible] qui — par elle est la seule chose qui fasse bien heureux qui purifie sauvée (de la damnation) ~~et non conduire au s. [illegible]~~ conduire au ciel. Il n'est pas question de bonheur ici-bas.

3178 Toi, supersensuel sensuel galant. c.à.d. ~~sensuel~~ amant qui fais des théories transcendantes d'amour idéal et puis tout en étant très sensuel dans la pratique. + übersinnlich =

3180 ~~[illegible] — avertir avertissement. [illegible] femme de [illegible] [illegible] [illegible]~~ ~~prédit grotesquement [illegible]~~ ~~[illegible]~~ ne signifie pas ici, dit Düntzer (816)

3183 ~~[illegible]~~ [illegible] Sinn : prédit un sens caché, c.à.d. révèle ~~[illegible]~~ devine un grand mystère

3

à la Fontaine (voir à la prison.)

Entre — Lisette ~~est le~~ diminutif français de Lise, ~~[illegible]~~ Elise, comme Lieschen en allemand, non prononçable pour nous.

3188. Barbe, nous n'avons pas de diminutif répondant à Bärbelchen petite Barbe pourrait faire croire qu'on parle d'une enfant.

3189 [illegible] gar wenig unter Leute. je vais ~~[illegible]~~ parmi les gens je vois si peu de monde.

3191 [illegible] = [illegible] elle s'est laissé séduire.

3194 ([illegible] ... nicht [illegible] : il lui est arrivé aquelle mésitant nicht, à bon droit, comme il fallait

3212 ([illegible] — Kirchbuße.) En allemagne autrefois les lois punissaient les péchés contre ~~la~~ chasteté. La pécheresse en cilice, et pieds nus devait ~~se mettre~~ faire pénitence en se mettant à genoux devant l'autel et demandait pardon, pendant que le prêtre l'admonestait. v. ~~la note au~~ v. Depuis longtemps ~~cet~~ usage est tombé en désuétude là, comme ailleurs. v. N. au V. 3219

entformen ast = tromper. Réfléchi. au Réf. il n'est guère employé je crois, si ce n'est avec l'objet ~~etc. pour~~ auquel se rapporte alors le pronom. C'est comme si nous disions : elle s'est fascinée pour s'est laissé fasciner, elle s'est éblouie pour s'est laissé éblouir.

3192 : Ca prue — on put, comme on disait autrefois.

3193 : ~~Daat~~ ist das Vornehmthun, ~~c'est prendre~~ de voilà ce que c'est que de prendre des ~~airs~~ d'importance, de se donner de grands airs

3195 : qu'il y a longtemps qu'elle pendait après ce drôle. Le parfait répond ici à notre imparfait.

3199 : Kurtoisirt. du franç : courtiser dans le sens de : faisant la cour en ~~lui~~ offrant, ou : de lui offrir par ~~lui~~ faire sa cour. (Düntz. 319) on peut être dans un sens plus éloigné de celui qu'a le mot courtiser en français, ~~dans le~~ pour ~~lui~~ faisant un hommage courtois, ~~lui~~ offrant en signe de courtoisie. + C'est du moins ce que semble indiquer le datif : ihr. — Pastetchen petits pâtés, ici : gâteaux. ~~Courtoiser~~ avec des gâteaux et du vin pourrait bien = régaler de. (Morgan) Taylor : he treated her to pies. — césure féminine irrégulière dans l'original et la traduct. après le 3e pied, ou sur la 6e syllabe.

3207 : nicht hinunterliess ne nous laissait pas aller en bas, descendre dans la rue aller dehors.

3209 : ~~au~~ Bank, semble être ici pour ordre du Schünbank est à côté de la porte ~~en~~ dehors de la maison. ~~Lieu~~ dunkle Gang ne peut être qu'à l'intérieur, soit sur le banc soit dans le couloir

3214 : ~~Ist~~ wär' ein Narr lilt : il serait un fou (s'il le faisait), ~~il ser~~ s'il était un fou. l'équivalent de notre : pas si fou ou plutôt pas si bête. — ein flinker Jung, jeune homme dégourdi, bon drille, ~~vif~~, qui aime à s'amuser ~~qui aime le plaisir et c'est se les pousse~~ ~~qui~~ sait se retourner ~~pour prendre~~ pour trouver le plaisir. Je crois que garnements n'étant pas pris au tragique, est ce qui répond le mieux.

3215 : ~~fort~~ Hat ~~überall~~ anerkannt genug Lilt : a assez d'air ailleurs, cet idiotisme Luft haben genug haben = "pouvoir vivre ~~partout~~ s'amuser aussi bien qu'ici et y faire fortune" Dünzer p. 319. C'est-à-dire (en bon allem. que) ~~la traduct. de Marmier littéral~~ ~~quand on meurt il trouvera partout de l'air~~ c. à d. je crois trouve ~~partout~~ partout assez de place libre pour ses plaisirs, d'occasion de s'amuser. ~~La traduct.~~ Taylor l'entend ainsi : has room to play ... Aussi Scalvini qui le rend par un idiotisme italien analogue : " è buona stanza per ogni paese " qui signifie : en tout pays on peut s'amuser. La traduct. de Marmier : " il trouvera partout

par tout de l'air, beaucoup plus mot à mot ne ~~me~~ me semble avoir (rendu de par)

complètement ~~le~~ sens ~~différent~~ et se rapprocher de la locution: prendre de l'air, c. à d. être libre, indépendant de tout, mais sans idée essentielle accessoire d'~~accompagner~~ courir d'un plaisir à l'autre.

3219 Häberlein paille hachée. Autrefois en Allemagne quand se mariait une jeune fille dont la virginité était suspecte on lui arrachait de la tête la couronne nuptiale que l'on remplaçait parfois par une guirlande de paille. Et la veille du mariage on répandait de la paille hachée devant sa porte de hacken hacher

3221 Fört fehlen) Idiotisme populaire, où le v. fehlen devient presque en anglicisme comme fehlen fail, ou manquer. mais avec plus d'énergie chaque province et chaque classe dans un pays a les siens. Dans le midi de la France par exemple au lieu de dire:

la pauvre fille ayant fait une faute, ou de l'autre plus familier: la pauvre fille qui avait manqué, le paysan disait:

la pauvre qui faisait un manquement. Cette expression consacrée ~~dans cette province~~ en Languedoc en suit bien une autre.

3223 : comment pouvais-je sur les péchés des autres — ne trouver jamais assez de mots ~~à la langue~~, ~~ou~~ de la langue, ou si l'on veut à la langue avec le dat.

~~Pour les péchés d'autrui jamais~~

~~Ma langue assez de mots n'avait à ma langue~~

Zunge est-il-ici pour langage, ou pour désigner l'organe du langage de Marguerite? est-ce: la langue, ~~ou ma langue~~ c'est à dire l'allemand ou bien: ma langue, c. à d. moi?

Pour les péchés d'autrui jamais ou: jamais pour les autrui péchés
ma langue assez de mots n'avait. la langue mots n'avait assez.

3224 hier nur (16)) Ce pronom indéterminé neutre es, se rapporte-t-il à Dirndlein ou à Worte dans les deux au pluriel? ~~Je le rappor~~ il me semble que c'est plus naturellement à Dirndlein: on peut noircir plus ou moins une faute, selon qu'elle est plus ou moins grave. on ne noircit pas des mots; ce sont eux au contraire qui donnent aux choses leur couleur. ~~La~~ La plupart des traducteurs l'ont compris ainsi. Cependant il serait possible qu'il se rapportât ~~à son sujet sous-entendu~~, ~~mais au plus~~ à un sujet Mägdelein plus haut au v. 3221, qui est neutre: on peut noircir une jeune fille, c. à d. sa conduite, sa réputation. Cependant Taylor employant it qui ne peut se rapporter ni à maiden, ni à speech, ni à vices est peut-être fidèle dans

Gr

Le pronom ἑἑ est supprimé devant [illegible], comme il le fait souvent Homère le fait remarquer Düntzer (p. 318)

le vrai. Et, ne serait cela : ~~tout cela~~, tout ça, toute l'histoire
de la pauvre fille. On peut donc traduire :
Si noirs qu'ils fussent, je les noircissais | ou pour noir que ça semblât toujours je noircissais
davantage ne me semblaient jamais | rien d'assez noir ne me semblait jamais

3226 [illegible] miei peut signifier ~~faire le signe~~ de bénir soi-même
ou ~~faire le signe de la croix~~, se signer, faire le signe de la croix qui
est simplement ~~le signe~~ de la bénédiction mais qui a la vertu de la donner.
Je prends pour cette dernière signification dans le cas présent avec
la plupart des traducteurs français. Taylor adopte l'autre : blessed
myself. De même Gonzaga : mi benedicea. ~~Italien~~ J'avoue ne
pas comprendre comment Marg. pouvait se bénir, elle même.
Sans doute bénir aurait ici le sens de se féliciter. ~~Italien le~~
C'est celui que lui donne Scalvini : o me beata ! diceva.

3227 : bis vers Dinner bloss) bloss sein = être à nud, à nud, à découvert
sich bloss stellen s'opposer, vers Dinner au dat. à la rédact. se compromettre. ~~[illegible]~~ [illegible] bloss [illegible]
[illegible] montrer ses faiblesses, faire voir ses fautes. [illegible] Loeper : bloss
non pas dans le sens propre exposé de l'aspé à nud exposé à (commettre
des fautes) alors [illegible] ~~[illegible]~~ mais de mise
à découvert, compromise en présence à cause de ses péchés livrée au
péché qui a été déjà commis. Dinner au genit : ~~adopté~~ Sens adopté
par Taylor : ~~[illegible]~~ a living sin am I. Bla : je suis la
faute incarnée – Gonz : son nella colpa tutta intera. Scalv. :
nel peccato fin sopra i capegli. ~~J'ai franchi~~ du péché j'ai franchi
~~le seuil rentre dans le même sens.~~

La Baille extérieure

Titre. Baille ou bayle ancien mot français disparu de
nos dictionnaires comme de notre langue usuelle mais qui est
resté en anglais : ~~bayley~~ bailey, en bas latin ballium.
C'est l'espèce de cour le vacant compris entre les remparts et le
donjon. C'est la Baille intérieure. La baille extérieure en anglais l'outer bayley (Taylor
~~[illegible]~~ il est aussi à l'exemple des autres trad. employé
le mot donjon parce qu'il n'y a pas d'autre mot en anglais
pour décrire cette localité) est l'espace vide analogue à cette
cour intérieure d'un chateau entre murs et donjon, qui se trouve
entre les remparts de la ville et les maisons de la ville
elle même. ~~Je ne sais~~ si l'on trouve : ~~inner bayley~~. Et en passant
le chemin de ronde (Je ne sais si l'on trouve en anglais le mot

342–44. Ici le mètre change. Jusqu'ici c'étaient des ~~[illegible]~~ iambiques, de 1 à 4 pieds, ~~avec~~ Rime masculine ou fém (en plus), maintenant ce sont des trochées, 4 pieds, excepté au v. 344 où le dernier pied est tronqué à cause de la rime. — C'est pour rendre ce rhythme ~~caractéristique~~ que au v. 342 j'ai dit : que j'aille que j'~~exis~~ ici j'~~existe~~ là au lieu de où que j'aille, que j'existe. ce rhythme était ici essentiel.

3251 [illegible] : litt. les topons c.à.d. les vieux pots, les vases grossiers peut-être ébréchés.

Cette scène, postérieure au 1er fragment écrite à ce qu'il semble en 1800, ne se raccorde pas très bien avec le reste, disent et non sans raison quelques ~~[illegible]~~ critiques v. Düntzer p. 320 et ses objections comparer Taylor : N° 118.

inser Bayley : mais l'autre suffirait). Comp. Violet-le-Duc Dict. d'arch. Chateau. No1. p. 84. et Glossary of architecture. Oxford Joh. Henri Parker p. 37.

indication. Maurer föflin niche dans la muraille. Loeper remarque qu'il s'agit d'une chemin intérieur (devandelsen d'une place le long des remparts de la ville où l'on placait ~~des niches~~ des images de dévotion dans des niches aiguées.

3230 Noth besoin ~~misère~~, peine, misère, douleur, affliction, tout ce qui pèse sur l'humanité.

3231 — : par mille douleurs.

3234 : blickst auf : ~~tu vois en haut~~ tu regardes en haut (c. a. d. sur la croix) là-haut (sur la croix) la mort de ton fils. ton regard se lève là haut sur la mort de ton fils. idiotisme intraduisible. L'anglais : thou lookest up to where thy son is slain tu regardes là haut où ton fils est égorgé, n'y arrive pas —. ton regard se lève vers ton fils mis en croix (Marnier) non plus, et l'italien : tu guardi al figliuol tuo confitto in croce (Gonzaga) tu alzi gli occhi verso il morto tuo figliuolo (Scalvini) n'en ont pas davantage l'énergie. ~~Blick ... auf~~ Blickst auf zu deines Sohnes Tod ce n'est pas seulement voir ton fils mort mais être fixé sur ceux témoin de la mort ~~voir ton fils mort~~ ~~le regard est ... la~~ le regard ~~en haut~~ sur la croix ; lever les yeux ~~...~~ ajouter de la mort de ton fils. — Le dum pendebat filium de (Rupert voir qui). Plutôt peut-être peut être non : tu vois ton fils là pendre mort.

3338 hinauf se rapporte également à chacun des deux verbes, blicken et schicken ; um indique l'objet de l'action ; à cause de = pour. C'est je crois bien ~~....~~ qu'en français on exprime par : remettre, confier.

3340 usufluh.) feuilles, creuser en feuillant. ~~...~~ français nous dirons : ça me ronge.

3343 nous ne gibt und ~~et~~ ce qu'il tremble ~~...~~ on dit : gittern vor — trembler devant, avoir peur de. ordinairement il est n. neutre. ici = craindre redouter, ce qui fait trembler.

Nuit +.

2963 Dunlong festin, régal, ~~banquet privé, etc~~ n'est pas seulement être à table mais, c'est prendre part à un repas d'amis, à un banquet privé. — Sich berühmen : ... n'est pas ici se vanter ni se glorifier de quoi ? mais bien dire des vanteries, faire assaut de fanfaronnades each to each his brag allows : Taylor — millantatori : Scalvini je crois qu'en français de nos jours, se mettre à blaguer, est, malgré

(Piu i gomiti alcovano de Gayaga est un contresens.

\+ (Il y a ce me semble contradiction : ~~Si~~ chacun a droit à son goût, si tout ce qui plaît est beau, si en résumé le goût d'un chacun est seul compétent, comment prouver que Griète ~~vaut~~ [illegible] est au dessus des autres ?

X Dans un sens impératif ~~ou~~ que ~~véritable~~ indique la forme exclamative : <u>que</u> tout <u>soit</u> chacun à sa façon ! Je le veux bien.

la vulgarité de l'expression, ce qui répond le mieux au texte, d'autant mieux que c'est un soldat qui parle.

3265-68 : et les camarades m'(avaient) — vanté vanté hautement (chanté les louanges de) la fleur des jeunes filles — (ayant) noyé ~~la louange~~ (ou plutôt : noyant) la louange dans ~~(dans)~~ un plein ~~verre~~ ~~la pensée manque de netteté~~ : (ou plutôt : noyant) la louange ~~(noyé~~ (ou plutôt noyant au p. prés, ou disons même plus volontiers : arrosant) la louange avec (dans) un plein verre. La pensée me semble peu nettement exprimée. Après mussprugaunt dans quelques éditions, une simple virgule ~~dans le manuscrit aucun signe d'interponction suivant d'un point et virgule~~ et point et virgule après ouflgryftaunnt du vers suivant qui se rapporte à Gesellen et non à Valentin comme dans l'édition de Loeper qui met deux points entre ces deux vers. (la 1re édit. on lit point et virgule.) le cas qui malgré l'autorité de Düntzer (p. 321 note) ~~me paraît~~ mais peu Taylor préférable.⁺ En adoptant pourtant la ponctuation de Düntzer ces deux vers devraient être remplacés par les suivants : — v. 66 point de jeunesse entre le pluriel Jem. filles et la préposition en. Gazaga

3270 Vispadrani : neu- rendre par Hableurs ; vient de Vispadrom escadron. Je les écoutais s'escrimer se démener ~~pourfendre~~ tout pourfendre.

3273 — je dis : tout selon son genre. c'est à dire probablement : tout, ~~chacune~~ est bien dans son genre. manque signifié tout à soi — ~~Mais~~ Taylor : each well enough in her own way semble l'entendre des jeunes filles : chacune est bien dans son genre à sa manière — ~~Blaze~~ plusieurs des traducteurs l'entendent également — Blaze : chacun son goût — Gonzaga : Ciascheduno a suo talento — Scalvini : bella a quel che piace. rapportant alles non aux jeunes filles ~~dont on parle~~, mais aux jugements divers de chacun.⁺ si alles ne se rapporte pas à la louange des jeunes filles et par conséquent aux jeunes filles elles mêmes, je ne crois pas qu'il puisse se rapporter à Gesellen qui est pl. et signifie chacun ~~équivaudrait~~ paraîtrait plutôt équivaloir je crois à : tout ça. tout ça est très bien, mais — ~~je persiste~~ j'incline néanmoins à penser que ce alles générique se rapporte indirectement si l'on veut aux jeunes filles dont il a été parlé : toute chose est selon sa nature tout a ses degrés, mais Gretel est au dessus de toutes ~~les autres~~. ou bien : ~~tout à sa place~~ toute chose à sa place ;⁺ la phrase sententieuse de Val. est certainement ~~obscure~~ peu claire dans sa brièveté elliptique.

3274. v. de 9 syll. que j'ai été obligé de faire de 11.

3296 ~~elle~~ qui ~~goûte~~ offre l'eau à ma sœur c. a. d. qui soit digne

d. lui porter de l'eau pour se laver, de la servir. — Les anglais dit. (avec lui : [indigne]) digne de délier les cordons de ses souliers — Taylor : to hold a candle..

3279 Aus Zorn l'ornement

3281-2 : — à (avec ellipse du verbe c'est) à s'arracher les cheveux — et à se heurter contre les murs. — hinauf outre sa signification ordinaire de en haut, en montant a aussi quelque fois celui de en avant, contre. Je ne crois pas que hinauf laufen puisse être avec celui de grimper, mais de courir contre, ce qui peut impliquer un mouvement ~~ascensionnel~~ [de bas en haut]. Grimm : 321 semble être de cet avis : wider die Wand oder an der Wänden hinauf laufen, für [illegible] des Verzweifelten der [illegible] fin dit. Si dans cette phrase hinauf laufen avait été pris dans le sens de grimper, [illegible] ~~(monter)~~ il n'aurait pas donné wider contre comme équivalant de an ou à ~~et~~. Taylor : dash out heurter, aller briser contre. De même Italien : dare del capo nelle muraglie. Blaze : se heurter contre. Gonzaga au contraire avec Monnier : arrampicarmi su per le pareti

3283 Hohngrinsen Hohngrinsen, ricanement — nazarde — mais dans (v. Hesse et Mozin [auquel cas il aurait au moral.]) Pl. quolibets. — Taylor : sneers ~~and stinging taunts~~. Chaque drôle va me faire affront

~~3294 flimmernd~~

3294 Des ewigen Lämpchens : de la petite lampe éternelle, c.a.d qui brûle toujours j'ai conservé l'expression.

3295-6 qui faible et plus faible jette une faible lueur de côté — (point, à la manière du crépuscule, jette une lueur crépusculaire) et ~~repousse~~ [même] refoule l'ombre tout autour. Je prends [illegible] dans le sens de faire refluer d'étendre

3299 an der Feuerleitern [illegible] qui se glisse le long de l'échelle à incendie. C'est une échelle fixe pour monter sur les toitures en cas d'incendie. Peu intelligible, avec nos images.

3332-33 es spukt. expression intraduisible. Spuken : apparition de spectres Spuk lutin, revenant, bruit que fait un esprit. es spukt dans des revenants apparaissent, ~~en cet endroit~~. [il revient des esprits] ~~par extension~~ : es spukt in seinem Kopfe, il a la tête pleine de visions, et par extension : il a la tête timbrée. : ~~Déjà la nuit de [la grande] trepigne~~ ~~ma cervelle~~ ~~[mon crâne]~~. ~~Déjà me met [le] diable au membres~~ (par

" Voilà que déjà me court par tous mes membres (à la façon des esprits comme un revenant) voilà que déjà me revient, —

3322 (~~Kunststück~~ ici) ~~Chef d'œuvre~~ n'est peut-être pas tout à fait ici ~~Kunststück~~ Chef d'œuvre, quoique ce mot s'emploie souvent pour Meisterstück. Il est plus familier et se dit plus souvent des tours d'adresse. Dans la bouche de Meph. il équivaut à un fameux morceau, un air un peu soigné.

3340. Loeper cite un vieux proverbe : Ist der Finger beringt — So ist die Jungfrau gedingt
quand le doigt porte l'anneau — la demoiselle a ce qu'il faut.
Gedinge = pacte, contrat.
Lorsque l'anel est à son doigt, la demoiselle a tout son droit.

3938-39 La double négation keinen — nicht. est devenue irrégulière dans l'all. actuel. Goethe et les grands écrivains de son temps l'employaient encore. Cours le v. 2842 ~~keinen — nicht~~.
~~En français nous disons fort bien : personne, rien, — ne~~

qui se sont déjà d'avance dans tout mon corps — ~~se lèvent déjà revenant~~ revenir, se manifester ~~dans tout le corps~~ — la magnifique Nuit de Walpurgis. C'est cette nuit de Walpurgis ~~[illegible]~~ déjà ~~[illegible] en moi, [illegible]~~, la seule idée de cette nuit qui ~~[illegible]~~ réveillant et devenant vivante, ~~en moi~~ revient dans tous mes membres, fait son apparition en moi comme un revenant: cette idée ~~[illegible]~~ en moi me remplit et me sort par tous les pores. — L'idiotisme allé. 26 et — Dunst donnant deux sujets au V. spukt à la fois impersonnel, et actif neutre, ne peut pas non plus être rendu.

3307 : ne vient-il donc pas en haut, ne monte-t-il pas, ne vient-il pas au jour? — La croyance populaire ~~[illegible]~~ admettait que les trésors enfouis dans la terre se soulevaient et montaient d'eux-mêmes lentement ~~[illegible]~~ au bout d'un certain nombre d'années, y ou suivant d'autres 100, il était à la surface (on disait: le trésor fleurit, est mûr) et attendait sa délivrance. S'il n'était pas cueilli au moment et dans les conditions voulues il se renfonçait en terre. Düntzer p. 323.

3312 Étaler au lieu. manquer de ballonder, car de ~~[illegible]~~ suivant Düntzer, de Lorwain (Ö[illegible] lieu en all.) suivant Taylor.

3341 — ~~[illegible]~~ le terme de chape que j'ai conservé — Crime flamand. Élément est le juron ordinaire des allemands analogue au tron de l'air de marseillais et à ~~[illegible]~~ tonnerre de Dieu français. — Le ~~[illegible]~~ V. suivant, est bien littéralement, maudit mais avec plus d'énergie grossière. Il faudrait ici un mot en f. ou en S. pour rester entièrement dans le ton: sacré preneur de rats abominable Blaze: damné preneur de rats: fort bien. — Rattenfänger. Il y a une vieille légende allemande ~~[illegible]~~ du preneur de rats de Hameln, ~~[illegible]~~ qui au son de ~~[illegible]~~ instrument fait sortir les rats de leurs trous et les conduit dans la rivière où ils se noient, et qui fruit ~~par charme~~ par charmer ~~[illegible]~~ sa musique les garçons et les filles de la ville et les noyer ~~comme~~ les rats. Sur cet Orphée germanique ~~a été l'objet d'une~~ Goethe a fait une ballade:, les vers suivants sont même: Wir dienen auch so frühzeitig — Ein ma[illegible] [illegible] ~~[illegible]~~ — ... ~~[illegible]~~ quelque ~~[illegible]~~ quel sens Val. appelle F. preneur de rats. ~~[illegible]~~ = charmeur, ~~séducteur~~ suborneur ~~[illegible]~~ de bas étage, vils séducteurs.

3348. : S'y sort) n'est pas l'impérat. de forman mais l'adv. ~~[illegible]~~ fermement ~~fortement~~ ~~au~~ ~~bien fort~~. change en autre adj. = tout. fort ou nuit ou bien fort près de moi tout près de moi. — mir ich mich fühlen) litt: comme je vous

je vous conduis. ~~je crois que~~ ~~Zeig~~ mir = ~~que~~ ne signifie pas que je vous dirige ainsi que traduit Blaze; ~~que~~ mais plutôt tant que, pendant que je vous conduis: ~~…~~ à mon sens ce mir est là pour wir ist mehr zu … ~~…~~ de quelque façon que je vous conduise, quoique je vous dise ~~de faire~~; c'est la location peu ~~…~~ employé par les auteurs ~~comme que je vous dirige. lorsque~~ Rousseau usitée chez les littérateurs, bien que Rousseau l'ait employée: ~~…~~ que avec un subjonctif, comme que je vous conduise.

3349 : Dehors votre plumeau. Saltabadil dit: voici mon instrument. Je ne suis plus quel matamore. C'est mon aiguille à tricoter: image empruntée à la vie domestique, comme l'allemande: l'humeur de chaque peuple se manifeste dans la sienne. — propreté — travail.

3353. La forme apocopée de langage que j'emploie ici sans hésitation est la seule vraie, la situation donnée; c'est celle que tout le monde emploie dans la vie, sans s'en apercevoir. Qu'est-ce que c'est que cela? est tout impossible ~~dans~~ au milieu d'un combat fut-on dur et passé. Qu'est-ce donc? est d'un rhétoricien ou d'un homme parfaitement calme. Les ~~formes~~ de peuple, et les chansonniers ~~et~~ vaudevillistes qui prétendent avec plus ou moins de raison reproduire son langage emploient souvent l'apocope, mais seulement dans le genre comique. Pourquoi pas au sérieux dans la passion? sauf appropriation, bien observée? La poésie allemande et plus encore l'anglaise ~~…~~ s'en servent librement et font voir ce que nous pourrions en faire.

3354 Stoss zu: prov: frappe en poussant, porte la botte.

3356 Mordiojoh ~~et non~~ ~~…~~ ou mordraiff, cri horrible à tue tête ~~…~~ et vie ~~…~~ ~~cri~~ ~~au meurtre~~ épouvantable, et ~~…~~ rapprochez avec: Cri au meurtre!. De même Mordgeschrei = ~~cri de mort et~~ cri au meurtre! et cri de mort, qui: à mort!.

3358 Blutbann c'est la juridiction criminelle qui connaît des crimes capitaux. litt: ban de sang.

3360 — ~~…~~ crie de deux syllabes. Souvent l'on fait sentir cet e qui n'est plus muet, principalement devant une pause ou suspension: cri-e.

3367: Was gafft … nous n'avons pas le v. gaffen: l'italien l'a: a che state li à piangere et strillare. Nous ne pouvons que dire en français que: ~~qu'est ce que vous faites là à pleurer et beugler~~, qu'êtes vous là à que faites-vous là à pleurer et hurler? Ce mot gafft implique un ennui, et j'ai ~~…~~ donné à penser l'équivalent par: lever à …

est employé par Goethe comme on emploie wohlbefinden
se trouver bien ainsi d'une façon en dehors de l'usage.

1403 Jammerwinkeln mis là pour la rime, selon Düntzer et sans qu'on puisse le justifier (p. 326.) Très clair cependant et énergique : ~~qu~~ ça dans quelque ~~recoin~~ de misère sombre, quel quelque misérable bouge obscur.

Amt, service divin mais principalement et ici en particulier messe, messe solennelle et comme le ~~chant~~ dies iræ le prouve messe des morts. Traueramt, Trauermesse dit Düntzer p. 329.

3370 gescheidt. avisé, qui sait s'y prendre, faire bien les choses.

3376 • aus dem Spaß. hors de la plaisanterie.

3378 litt. et comme ça peut aller ça ira. c. a. d. arrivera ce qui peut arriver dans ces conditions, ~~ce qui doit arriver~~. — non pas ce qui pourra arriver par hasard, mais ce qui doit arriver dans ces conditions. What follows it. Taylor: ce qui en doit arriver, arrivera. Blaze

3394 : tous les braves gens de la bourgeoisie, tous les honnêtes gens de la ville

3401 en belle collerette de dentelles.

3402 ... se sentir bien, se complaire. ici; comme il s'agit de toilette à faire voir, le : tu ne te pavaneras plus à la dame de Blaze me paraît un excellent équivalent. Ce mot, remarque Düntzer (326)

Le Dôme.

titre : Je conserve ce nom emprunté à la ~~...~~ terminologie artistique de l'Italie et passé de l'Italien dans toutes les autres langues = cathédrale ~~et même souvent la principale église~~. — Cette scène terminait le fragment de 1790. Düntzer ne croit pas qu'elle appartint au premier ~~projet~~ jet, mais antérieure à la scène à la fontaine et à celle de la Walle.

indication des personnages. Böser Geist.) c'est la personnification du remords dans la conscience. Non est ille divinus timor: nec a Deo proveniens, sed furor et nocentis conscientiae vermis qui rodit quotidie atque urit malam mentem dit un contemporain du Faust historique ~~...~~ (Reuchlin II. 3.5) cité par Loeper — Faut-il y voir le remords, ou un démon? ~~...~~ Un Esprit malin ou l'Esprit mauvais ou plutôt encore, la mauvaise conscience, le remords. Remarque qu'on dit ein böser Geist au lieu ein böser Geist comme on dit der böse Geist, des bösen Geist, dem bösen Feind, des bösen Unhold. mais ici l'article défini manque. Je préfère l'esprit mauvais comme plus générique. Il pourrait être équivalent à mauvais génie.

3420. ... peut être scandé ... — ~~ou~~ ... — ... ~~pourtant~~ l'accent rhétorique et l'important ... la particule noch : ~~...~~ la syllabe ... qui ~~...~~ l'accent principal comme syllabe ... le ... tombée ... sur ... ce qui arrive peu sans ... en poésie (comp.

)— mais ceci me paraît douteux bien que Düntzer semble être de cet avis lorsqu'il dit que " dans les vers iambiques de ce couplet on trouve parfois ~~...~~ au commencement des vers, comme dans le 2d (Schimpf) ~~...~~ un anapeste, ce qui semblerait vouloir dire que les autres pieds sont des iambes.

3419. Comme c'était différent pour toi, comme c'était autrement.

(sans nom qu'on n'ose pas nommer. à cet ub [illegible] se rapporte le pronom personnel pif [illegible] suivant. cette ~~[illegible]~~ [illegible]ité! peu grammaticale est d'une [illegible] terrible.

(c'est ce que j'ai cherché à rendre par, tremblant aussi, rapporté au v. précédent.

Cette scène dit Dunzer ~~[illegible]~~, est écrite en vers non rimés, généralement ïambiques et courts, qui peignent fort bien les courtes phrases, lancées ~~comme des coups de [illegible]~~ successivement, sans relâche comme autant de coups de couteau par le mauvais esprit, et l'agitation de Gretchen — on n'y trouve que ~~[illegible]~~ ïambes de 4 pieds deux de cinq, et un de 6. Les autres de 8. ou 9. p. ~~Quelques~~ on trouve quelques anapestes surtout ~~au premier~~ comme premier pied du vers. par ex : les v. 3420 — , 29 — , 38 — , 40 — , 44 — , 46. p. 327 — Je crois que quelques uns peuvent être autrement: ~~[illegible]~~ Wiß't fort p. ex. aussi bien : |◡◡ — |◡ — | comme l'indique Duntz. que : | — ◡ | — ◡ | — 3 trochées dont le dernier tronqué, unsäglich mag ~~peut-être mieux~~ : | — ◡ | — que : |◡◡ — |

3422 abgegriffenes usé par l'usage ~~par~~ le contact des doigts. — greifen saisir, prendre, toucher pref. ab = excès perte d'où : épuiser, (d'une denrée) violer, profaner etc. Ici répond à la traduct. de Taylor : worn and fingered book. — libricciuolo logoro ; Gazaga (et non che contaminò de Scalvini ~~[illegible]~~ : aujourd'hui profané de Blaze).

3423 lallt' ... tu bégayais, balbutiais. c. a. d. je crois que tu déchiffrais avec peine. ~~Sans doute~~ Gretchen, enfant, n'était pas très forte sur la lecture, et probablement ~~[illegible]~~ jeune fille, non plus. Peut être ici pourtant ~~[illegible]~~ dirai ~~[illegible]~~ demi ~~[illegible]~~, suivant l'usage des personnes peu familières avec la lecture et des enfants qui prononcent les mots en lisant pour s'aider à les mieux comprendre ou parce qu'elles y prennent plaisir à s'entendre plutôt qu'à raisonner.

3427 : ~~[illegible]~~ ~~et debout~~ ~~se tient~~ reste debout ~~proprement~~ stat, est placé. cit. mais de même qu'on dit, wie geht's mit dem Gesundheit, comment va la santé. ici le v. de repos peut équivaloir à un v. de mouvement. Taylor : where stands thy thought ? où va ~~ta~~ ta ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ Scalv. dov' è la tua mente où as-tu l'esprit, ~~[illegible]~~

3429 ... Il me semble difficile qu'ici la première syll. du mot ne soit pas considérée comme ~~longue~~ forte : — ◡ — ◡ —

3431. le purgatoire.

3434 quillend. de quellen = sourdre — et se gonfler le mot serait répond en partie à tous les deux. — ~~[illegible]~~ 6 ~~[illegible]~~ = quelque chose

3435 ~~[illegible]~~ dich und dich, qui gripe toi et lui même. Le fils ~~[illegible]~~ frémit ~~[illegible]~~ sein de ~~sa mère~~, vie de germ. ~~[illegible]~~

3436. ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ahnungsvoll — par sa présence pleine de pressentiment

(Selon Quinn cité par Cooper. équivaut à Dhyânasth, l'étincelle qui couve sous la cendre, la conscience. (?) Dastenius ici ?

ne veut rien dire en fr. l'angl. forebodings traduit aussi une ellipse : ~~de malheur à venir~~. présageant des malheurs à venir. présence de malheur contient la même idée quoique affaiblie ; ici c'est le mot présageant que l'esprit doit suppléer.

3428. Dà cuore malgré l'autorité de Düntzer. cette importance tonique que prend dur, ici plate, dans une de mauvaise/pléonac article (= der) je crois que le v. Wörn peut prendre l'accent et qu'il peut rendre ... Vouloir l'exprimer. l'aussi rhétorique ...

3443. : la fureur te poursuit ! ~~Grimm = rage, colère, fureur courroux~~ ~~... colère, rage, furie. quand il semblerait qu'ici le sens devrait être l'horreur la terreur te prend ! c'est le sens de Gonzaga : ti coglie un brivido ! Je Valis ti inorridisci (malheur).~~ ~~Taylor : Wrath. Soit le courroux divin ? de la colère~~ ~~du ciel~~, ~~Blaze~~ Blaze traduit ~~la vengeance céleste~~ la menace le courroux de Dieu ~~comme traduit Blaze~~. Taylor ~~simplement~~ tout simplement : Wrath takes thee. Valéri l'entend autrement : ti inorridisci ! Gonzaga plus faible : ti coglie un brivido. comme si Grimm signifiait : terreur. ~~peur~~ alors déjà avant la

peut te prendre, la terreur te saisit ! ~~ce n'est pas très clair~~. Düntzer rapporte le Dies à Dies iræ, dies illa. (Grimm) remplacé dans le sens de courroux, et fait observer que l'~~ensemble~~ des v. de ce couplet répond en effet ou les réunissant le contenu des 3 premières strophes. dont les 2d Quantus tremor — et la 3a

tuba mirum — ne sont pas d'ailleurs appuyé, je n'ai pas ~~le rep~~ rien trouvé qui puisse entrer dans le rhythme mais Taylor, le chant doit continuer pendant le couplet de gueuse

c — c : Oh ! terreur, n'est qu'un à peu près assez éloigné — l'effet par la cause. L'horreur t'enlace vaudrait ~~peut~~ peut-être mieux ou encore : ~~malheur à toi~~ ! ~~Ah~~ Tremblez ! ah ! tremble !

3426 Dub Ofenrauf du repos ~~de la~~ des cendres ou des cendres en repos et non pas, je crois, du repos de la cendre, parce que si je ne me trompe il s'agit ~~de la~~ des cendres des morts que l'on ~~met~~ suppléée plus généralement au sing. Il s'agit de la résurrection des morts, ~~alors alors~~, quand la trompette du jugement sonnera, quand les tombeaux s'ouvriront alors ton cœur créé de nouveau pour le supplice du feu du repos des cendres, ou ~~se reporte en tremblant (ou j'écrirais des mêmes en~~ ~~français~~ ou : des cendres au repos, de ses cendres, ~~refroidies~~ immobiles) se dupera qu'en tremblant. Je n'ai pu atteindre la brièveté du rythme c — c —. des cendres en repos c — c — c —, du repos des cendres ~~—~~ c — c — c

3460 Moënnongefährlinst. Dans ... L'n final du premier membre du composé est euphonique, comme dans Moënnongeblümmen, et non marque

pluriel comme dans. Dorn von Ewing. Düntzer. En effet. le premier = pilier de mur, bâti fait avec du mur, ruines de muraille d'une muraille. et l'autre guerre des paysans. G'est piliers de muraille pour indiquer la masse écrasante par opposition aux colonnettes ordinairement d'autres de églises gothiques. — (où c'est une église romane, où c'est la disposition d'esprit de Marg. qui lui fait voir une prison là où d'autres voient un vaste espace. — J'ai mis l'un pour rendre Mauern.

3461 : me tiennent prisonnière. oppressent me
3466 3 v. allongés d'un pied.

La Nuit de Walpurgis ×

Scène écrite en 1800, comme l'indique le manuscrit du 5 novembre de cette année qui se trouve au Musée de Berlin. Le v. 2235. où il donne indirectement rendez-vous à la sorcière, montre que cette scène entrait déjà dans son plan, sous une forme ou une autre, et que peut-être la sorcière y devait reparaître. — Suivant Marmier (R. II) la forme française de Walpurgis Nacht est la nuit de Ste Vaubourg. Suivant Taylor la forme la plus usitée est Walpurga. — Cette Sainte étant peu connue dans nos légendes j'ai conservé le nom allemand ~~et~~ ~~est~~ où cette nuit est célèbre. ~~Suivant Taylor~~ ~~Dans~~ donne rendez-vous général des sorciers ~~dans~~ le grand Sabbat des sorcières. C'est dans l'Allem. du Nord que le Blocksberg en est considéré comme le siège.

Schirke, l'orthographe ordinaire est Schierke.

3487 c'est là le plaisir qui assaisonne (épice) de pareils sentiers.
3488 il faudrait dire curieux de glisser : Assie traduit litt. de rapidité. c. à. d. ~~travaille vite~~, est agit travaille, crée, fait son œuvre incapable de création
l'angl. phil. ~~paisin~~ v. 94. et pappin
3494-5 Dessiner — ~~...~~ digue — Glut feu violent, ardeur. flamme ardente. Jeglich Glut = le dernier quartier.
3498 Les feux-follets passaient pour être de nature démoniaque servant au diable attirant les voyageurs pour les perdre. Loeper
3500 fodern ~~sommer~~, ~~exiger de sommer~~ invitez, presser, faire avancer (de venir) à nous.
3501 pourquoi veux-tu flamber ainsi en vain ?
3508 Flackerleben : la vie de flambe eût on pu dire en vieux français ~~flackern = jeter de la flamme~~, ~~jeter la flamme flottant vacillante~~ jette des lueurs vacillantes grasille en éclairant, ~~...~~ de ~~...~~ ~~...~~ se dit du feu : = jeter c. a. d. la faible vie de flamme tremblante. ~~flack~~

3519 Daß! pour ich sehe, avec suppression du pronom, fréquente chez Goethe, suivant Loeper et Düntzer. Goedeke au contraire un impératif, mais il aurait fallu sieh ou siehst. Le mouvement ne laisse aucun doute sur la leçon, et aucune nécessité de rime ou de rythme ne nécessitait cette irrégularité. La plupart des traduct. le ~~prennent~~ comme imp. Mais Taylor : see avec suppression de I. — En français cela ne se comprendrait pas ; mais la différence de sens a peu d'importance.

mais je traduis le texte : Funkenwürmchen sind Johanniswürmchen ~~dit~~ Loeper ou Glühwürmchen dit Loeper. C'est proprement le ver luisant. La luciole ne se trouve pas en Allemagne

~~à tue-tête = de toute sa force ou de l'emphase qu'avec crier, chanter et semblables ; mais il me semble qu'il peut se joindre à tous v. d'effort.~~

3551 Gesichter schneiden faire des grimaces — litt : couper tailler des visages.

3558 Mammon : le Démon de l'or. Suivant les uns un Dieu de Syrie. ~~Dans~~ On le retrouve dans la bible.) ~~Dans~~ Spencer II. 7. 7 et Milton II. 228. l'ont mis en scène comme démon.

3559 Gründe) je le rends par vallée plutôt que par abîmes (Blaze) à cause de la progression qu'il semble y avoir entre ce mot et Schlünde au v. 3560. ~~Ravin (Monnier) serait peut-être le mot le plus convenable.~~ ~~Vallons : Taylor — Valle Gonz et Scalv.~~ Le sens propre de ce dernier est : fonds, bas-fonds. terrain bas et creux. — dit toujours Schlünde des Abgrunds les gorges profondes du gouffre c. à d. les plus creux ~~derniers~~ replis les sinuosités les plus profondes du précipice. Ravin (Monnier) et Valle (Gonz. et Scalv) sont insuffisants.

des flammes ; flamber, flamboyer de la flamme : vaciller, jeter des lueurs vacillantes tremblotantes, [illegible] de faibles lueurs ondoyantes, scintillantes.

3518 vous ne devez pas y regarder de si près serait l'équivalent français le plus exact : you must n't take the things too precisely : Engl. non arete a guardarla troppo nel sottile : Scalvini

3514–4 Point d'indication ou trace sur ce que chante chaque personnage. Dans Looper le seul montre que la 1re str. est dite par Meph. la 2e part. la 3e et 5e à F. —

3522–3 Près de Schierke se trouvent deux masses granitiques appelées les ronfleurs, dits Schnarcher par le peuple — Looper qui les regarde comme [illegible] que là est le centre de la terre). Engl. — Dans ce vers que ce nom [illegible] du bruit que faisait le vent [illegible] ces rochers étaient encore entourés de forêts. Il ont peu ou moins de ressemblance avec [illegible]

3537–9 dans la trad de v. [illegible] après la place du v. 38. — ~~[illegible]~~ wunderlich, étrange fantaisie fantastique.

3549 de brille couleur. je crois qu'ici la couleur s'applique à la robe qui diffère ordinairement suivant les races et à laquelle on reconnait celles-ci : le rat gris, le rat noir.

3546 ~~il aurait fallu dire~~ ~~[illegible]~~ (?) mouches luisantes, lucioles ; les vers luisants ne volent pas. (Lucciole Gonz.

3554 zieh[illegible]) bout pour probablement de justaucorps

3559 sich [illegible] augmentent. ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ici probablement [illegible] ~~en nombre~~ ~~[illegible]~~

3562 [illegible] et envoie ~~il [illegible]~~ des éclairs jusqu'au fond

3563 il éclaire ; où il forme un bref [illegible] encore et envoie, fait éclater un orage ~~[illegible]~~ ce n'est pas seulement : faire tel Dépouillés des mofettes passent. où tel temps [illegible] passe [illegible]

3566. bricht [illegible], ~~s'élance de lion~~ sort en brisant. ~~[illegible]~~ surgit s'élance de lion propre : sort se fait jour en rompant les obstacles.

3565–6 [illegible] — bricht [illegible]) se rapporte à Glut, bien qu'il puisse sembler étrange que ce soit la flamme, plutôt que le brouillard qui se change en fils de vierge et en rameau d'eau.

3569–70 ~~[illegible]~~ évidemment. une gorge étroite faisant ~~[illegible]~~ — ~~elle s'isole~~ ~~([illegible]~~ [illegible] (Vereinzelt sich) Le sens du v. me paraît obscur et chacun le rend à sa façon. [illegible] = s'isoler, séparer, se détacher, et par suite se démembrer, ~~détailler~~, se distribuer en détail. Taylor traduit en effet : itself detaches, spreads and fades ~~[illegible]~~ par se détache, s'étend et s'affaiblit, accentuant par ces 3 verbes anglais le sens qu'il donne au verbe unique allemand. Mais comment un cours d'eau peut-il se séparer, s'étendre et se perdre dans une gorge (Schlucht) où il est à l'étroit ? Il me semble peut-être, ce semble, que s'y concentrer (Blaze

2e singulier [illegible]
C'est bien le sens que ~~semble~~ exige l'antithèse : mit jemandem
[illegible] [illegible] [illegible], et in [illegible] [illegible] [illegible]
nimmt. ~~Je le prends donc ici dans le sens, non pas de~~
~~s'isoler~~ ce n'est pas tout à fait le monde s'amuser mais ~~dans~~ celui qu'on peut donner de
s'isoler ~~c'est à dire~~ rester seul s'inutil [illegible] tout ~~c. à d.~~ n'avoir plus qu'un
bras, après en avoir eu cent dans la pleiade?

traduit : se ramasse — comme si ~~dans ce cas~~ ausrunzeln ~~était à peu près~~ étant synonyme de [illegible] — Gagaga : à répéter si vous — italien : s'ingagga et gagge que tra ; mangiare

3578 [illegible] ~~Falaise~~ les sorcières ~~composant dans l'air~~ dans leurs cavalcades à travers les airs soulèvent des orages et des tempêtes. Grimm. Mythol. 996.

3579 Die Windsbraut = la fiancée du vent. nom populaire que le peuple donne aux orages subits et violents. mot employé par Luther. Acte XXVII 14.

3581 flancs) le texte dit : ~~aux les côtes~~. les vieilles côtes

3599 J'écris Brokn pour qu'on laisse l'accent spontané à sa place et qu'on ne prononce pas Brokain —

3602 Sire Urian. ordinairement appelé maître Urian. c'est un nom générique pour un inconnu qu'on ne peut pas désigner par son nom, comme chez nous un quidam Mr [illegible] [illegible], et par suite pour ceux dont on ne [illegible] pas ou dont on avoint de prononcer le nom... On en est venu à deviner à en faire le nom du diable. Les chrétiens du moyen âge évitaient de prononcer le nom du Dieu du mal, comme les juifs celui du vrai Dieu

3605 Baubo. Baoubo : [illegible] en une seule émission de voix, diphtongue allemande et italienne au ; [illegible] cette syllabe porte l'accent en allemand, tandis qu'il tombe sur la dernière en français. En conservant l'orthographe allemande le lecteur français prononcerait : Bobo. — C'est le nom grec Baubo (du v. baubao dormir) de la nourrice de Déméter qui lorsque la déesse était plongée dans une profonde tristesse à cause de la perte de sa fille Perséphone enlevée par Hadès parvint à la faire rire par ses lazzis et ses contes plus que libres, et ses gestes indécents. D'après Meyer (Studien 86) ce personnage apparaît ~~dans~~ comme démon de la nuit. Goethe la prend comme personnification de la sensualité [illegible] ou de l'impudence du vice. et lui donne ~~de l'impudence~~ un cochon pour monture.

3608 : Madame Baubo en tête, et en avant. [illegible] [illegible] p.p. de v. aufführen conduire, commandés, mettre en avant, employé sous forme exclamative et = en avant marche !

3614 [illegible]) chevauches-tu ? — Probablement sur un manche à balai.

3619-20 ces deux v. ~~de~~ [illegible] ne sont qu'un non-sens, analogue à ceux que la cuisine de la sorcière [illegible] ces vers d'enfants où la rime est tout. — [illegible] — éclate, crève.

(3640. Suivant Düntzer c'est la science qui depuis la renaissance s'efforce ~~sans trop~~ d'avancer dans trop ou venir à bout parce qu'elle reste embourbée dans le pédantisme et la routine des écoles (la crevasse Felsenspalte.) Il cite la xénie 3.74. Trois cents ans sont passés — et ne reviendront aussi jamais — ils ont ~~emporté~~ franchement et librement mainte ~~bonne~~ mauvaise chose — emporté et aussi beaucoup de bon.

(3653 Dans les procès de ~~sorcières~~ magie on voit intervenir des auges à laver ou des maies à pétrir comme ayant servi de véhicule aux sorcières pour se rendre au sabbat, après s'être ointes préalablement.

3621-4 — Quatre rimes égales, où chaque mot est rejeté deux fois. du Böse[n] Haus) la maison du mauvais ~~ce peut être~~ du Malin ~~du mal~~ du ~~[illegible]~~ diable le mauvais esprit, le maufés comme on disait au moyen-âge. le mal esprit. On le trad. le premier en ce sens. ce qui du reste semble être indiqué par la majuscule du mot Bösen. Toutefois ~~toute~~ ~~cette~~ ~~[illegible]~~ on pourrait entendre tout simplement: du mal. Alors on pourrait lire:

Comme escargots nous nous traînons,
et en avant les femmes vont.
Car vers le mal quand nous allons
cent pas d'avance femmes ont.

En traduisant ~~le~~ 3e v. car au Mauvais quand nous allons — en conservant la même amphibologie

3632. allusion à la critique de son temps que Goethe, comme tous les génies créateurs regardait comme frappée d'impuissance, et par conséquent inutile. Il est à remarquer que c'est précisément à l'époque au moment et dans le pays où la critique s'élevait à sa plus grande hauteur et ~~[illegible]~~ jetait les fondements de l'esthétique que G. portait ce jugement. — Tant qu'il y aura des hommes il y aura des critiques et des poètes. à chacun son rôle. Seul n'est de trop. v. la note 135 de Taylor et les extraits de divers commentateurs qu'il donne. — Toute cette scène est pleine d'allusions littéraires et sociales qui pour nous n'ont aucun intérêt, qui en ont plus guère même pour les allemands de la génération présente, et ne méritaient ~~pas~~ je crois de prendre place dans un poème comme le Faust

3647 (sf trippeln nous) faire de petits pas, en poursuivant une chose et en piétinant presque sur place.

3651 (die Salbe) onction: les sorcières se frottaient avec une mixture, liqueur, onguent comme on voudra l'appeler, pour avant de se rendre au sabbat, ou pour se rendre invisibles ou pour s'aider à mieux voler. v. Bodin. p. 296. qui décrit les différents procédés des sorcières pour se rendre au sabbat ointes, frottées, à cheval sur un ~~[illegible]~~ balai, un bâton, un bouc ou un cheval volant de nuit, de jour, après s'être frottées de leur onguent ou sans autre préparation.

3654 qui ne ~~vole~~ vole ~~pas~~ pas aujourd'hui, ne volera jamais.

3659 rutscht.) ~~que Taylor traduit: roar, rugir mugir gronder ?. [illegible]~~. D'autres ont: rutscht — glisse — ~~[illegible]~~

le son évidemment préférable d'après le contexte. ~~wüffen~~
~~Blaze: siffle. — Consulter Sanders et Heyse pour ce mot~~
~~wüpfelu qu'il ne trouve pas dans le Dict. mais je trouve: wüpfelu~~
~~de wüffen, dont wüffen~~ wüpfelu sont d'autres formes. ~~campé donne~~
~~wüffen~~, bruire ~~...~~ faire du bruit. wüppen
wüpfeln (campé donne) wüpfelu sont des formes variées
de wüffen faire du bruit bruire. Dünt.
3665 Hausvogt.) Mephisto n'est pas un simple invité ~~au~~
~~...~~ ami de tous les sorciers, il est de la famille ~~dans~~
les maîtres de la maison et a le droit de parler en
maître
3666. ~~Voland~~. Junker Voland) Personnage de la mythologie allemande du Moyen-Âge qui au 12 et 13 siècle désignait le nom du diable, (~~...~~ avec les variantes Volland
F Foland, ~~Valant~~ Faland. Voy. Grimm. Myth. 943 — et Dict.
au mot Junker — ~~...~~ équivalent à notre damoisel damoiseau de la langue féodale ~~...~~ s'appliquant
aux ~~...~~ gentilshommes, fils de chevaliers et
seigneurs et non encore titulaires du fief. — Suiv. Düntz
signifie primitivement séducteur ou le malin (Das Bewegte.)
Fold fült — diable ~~...~~ dialecte de Frankfort — Valantinne
Valentinne, Valandinne serait la forme féminine
du nom. —— Süßes Volk) Loeper cite l'Arioste
plebe dolce = le bon peuple du rein dorique:
3673 Contradiction) litt: esprit de contradiction, c.à.d. Esprit
démon de la contradiction.
3674 : je ~~pensais~~ ~~cependant~~ qu'on c'est très sagement fait. très bien trouvé
Vonst Klug) est ici dit ironiquement.
3676. — Solitude ~~...~~ mieux avec füssen (v. 73) ou
solitude avec guide. c'est Bayard Taylor le plus peu équivalent
~~...~~ oranique de l'ü.
3679 : en petit on n'est pas seul. Taylor: in smaller circles.
Blaze: avec ce petit monde. Gonz: piccolo mondo. Seguidant
à — non ne sommes pas dans la solitude: peu de gens suffisent
pour qu'on ne soit pas seul.
3682 Junker ...) le mauvais, l'esprit du mal, Satan comp. 3623
3691 Wird) peut s'adresser à F. (auquel il donne parfois le vous) ~~et~~
aux jeunes sorcières dont il parle. ~~...~~ auxquelles il adresse la parole ~~à ces dernières~~
Gonzaga et Scalv. l'entendent de F. sii cortese devi esser cortese.
De même Taylor: be kind and treat them. et Monnier: soyez
traitable. Blaze au contr. soyez aimables. Dans ce dernier
cas ~~...~~ il faudrait lire: Les vieilles prudemment s'installent
Pour m'obliger soyez gentilles!

(lieu de la leçon donnée dans le texte il faudrait lire :
avec son visage palpant, | ou : de son visage à tout palp[ant]
avec sa face allant toujours palpant ou -
de son visage à

37 10. Aufbruden Gesicht = 1° vision dans le sens de vue ou d'apparition — 2°. visage, face. Est-ce la vue ou le visage qui palpe? C'est d'autant plus difficile à dire que la limace n'a ni œil, ni visage ~~dans le~~ sens ordinaire que nous attachons à ces mots, et que les antennes ~~avec les tentacules~~ (~~cornes~~) ~~qu'il palpe~~ avec lesquels il palpe, se dirige, et qui sont suivant les uns des yeux rudimentaires, et suivant ceux qui n'admettent pas que la limace ait des yeux, de simples tentacules (v. Encyclopédie Limaçons) à l'époque de Goethe la science n'admettait pas généralement que la limace eût des yeux. (v. les livres modernes)

Dès lors Gesicht n'aurait ici que la valeur de visage l'antenne étant prise ici comme prolongement de la face. Duntzer p. 344. N. dit: Les escargots ont comme on sait 4 antennes (Fühlhörner cornes pour ~~toucher~~ percevoir) dont les 2 plus grosses sont pourvues d'un œil à leur extrémité et qui semblent être aussi le siège de l'odorat. Mais l'Encyclopédie (éd. 1878) dit encore: "les grandes (cornes)... sont terminées par un petit bouton rempli d'une humeur jaunâtre, au milieu duquel on aperçoit un point noirâtre assez semblable à une prunelle... on a prétendu que ce bouton était un œil; mais l'opinion la plus accréditée est que ces quatre cornes ne sont que des antennes que l'animal emploie pour sentir les obstacles etc". La question est de savoir quelle était la manière de voir sur ce point; et dans le cas où il n'aurait pas eu d'opinion arrêtée à qui il a voulu dire. La note de Duntzer indique que selon lui il s'agit d'un œil. Taylor évite la difficulté en disant: so delicately its feelers pry. Blaze: la vue qui palpe — Sommier: tête de l'œil. — ~~Gazzaga~~ De l'autre côté pendant Gazzaga: al mover delle antenne di qualcosa dei spersi avveduta. — Scalvini: e col menare intorno delle corna [illegible] avuto qualche fiuto di me. Dans ce cas au

37 11: ~~Il~~ m'a déjà flairé quelque chose de moi. c.à.d. a tiré ~~qui flairant~~ quelque chose de moi ~~m'a~~ défflairé ~~si cela pouvait se dire~~ m'a éventé à peu près, ont mes traces. ~~Nous ne pouvons~~ Il faudrait pouvoir dire: m'a défflairé comme on dit m'a dépisté.

palpe

37 14 Brautwerber (celui qui fait la demande en mariage, le courtier l'entremetteur. — Mr Swiss) ~~l'épousée~~ l'épouseur en traduisant a dans ce mot pas galant, buvant, il fallait la situation ~~pourrait~~ fort bien l'indiquer car ~~dans~~ sabbat ~~une peut~~ être que des gens très de noces légitimes, il faudrait rendre Brautwerber par entremetteur et même par Ruffian ~~Zunique~~ dans le texte, ou

~~[illegible] de Pleu... Dir ... qui ... [illegible]~~
~~[illegible]~~
~~[illegible]~~

trouvait l'équivalent de ce mot quelque peu cru. Mais peut-être la convenance de la forme n'est-elle ici qu'un euphémisme malicieux. Alors il faudrait traduire:

Mais viens! D'un feu ~~ardent~~ en feu passons gaiement
Je suis l'entremetteur et toi l'amant.

3717 Dous und Braus, ~~expr~~ subst. unis dans une expression proverbiale comme en français: en joie et liesse, mais d'une signification plus accusée, moins délicate et abstraite: faire gogaille de front, bruire, siffler, corner, et bourdonner, bruire, mugir.

3719 Général.) allusion, dit-on à Lafayette ou à Dumouriez, Düntzer même (la grimpée 3492) y ferait allusion à Bonaparte. — Les 4 strophes qui suivent, et qui préludent à celles ~~portées~~ de même nature qu'on trouve dans le songe d'une nuit de Walp. représentent les hommes du passé, laudatores temporis acti, en opposition avec la génération nouvelle, à laquelle appartenait G. et pour qui il prenait parti. Loep. — nation avec la dièrese, pour donner plus d'emphase aux plaintes solennelles du vieux général.

3725 Die guten Alten. Les bons vieux. — les anciens — on n'en veut les vieillards

3731 un Auteur) Leleu Loeper: Wieland chef de l'ancienne école. — Comparez la satire de G. ~~Wieland~~ ... Die Götter und Wieland. — Selon Deycks il s'agirait de Tieck et des Schlegel. —

3735 (?) zur letzten Hefe. ~~...~~ — quel sens de ce vieillissement subit! Suivant Düntzer ce serait pour faire la caricature des 4 personnages qui viennent de parler — tous représentants du passé, afin de les mieux persifler. — en le ~~persiflant~~ Dans ce cas l'auteur ne pourrait être les romantiques Tieck et Schlegel, mais bientôt plutôt Wieland et la vieille école — ou encore pour indiquer qu'il en a fini avec le diable traditionnel ~~...~~ que ce personnage populaire a fini son rôle n'est plus qu'une vieille légende une antiquité mise de côté: ~~...~~ c'est pourquoi il ne reviendra plus au Blocksberg. — Cependant après ce couplet Meph. reprend sa forme primitive comme le dit Düntz. bien que Goethe ne l'ait pas indiqué. — Jüngster Tag) le jugement dernier. Das Volk) — n'est-il question que des 4 personnages qui viennent de débiter leur quatrain! ou du personnel du Sabbat? ~~ou ...~~ La première alternative semble plus probable. — Loeper met ce quatrain à la ligne des autres vers. Je crois que c'est une erreur, et qu'il faut suivre les éditions ordinaires. C'est le genre

(Volk) de monde en général: menu (Kayl) — l'humanité (humanus)?

Il y avait par erreur dit Dünt. une ~~virgule~~ pointet virgule après le v. 3735 et le v. 37; dans la 1ère point et virgule après 35 et une simple virgule après 37. Il met ~~pas~~ 3 vers une virgule; de même Daep et la plupart des édit. En franç. je place un point et virgule après le v. 36. n'ayant pas ainsi en all. ~~la~~ conjonctive copulative. 3736

Dans Dante la traduct.: il giorno del giudizio è assai vicino — se qui mi ultima volta io son salito — est donné par le sens. Ce n'est pas parce qu'il est monté que le jugement approche son arrivée, n'est pas davantage un signe du jugement prochain. C'est parce que ~~le~~ peuple est mûr qu'il arrivera. et je vois que ce peuple est mûr au moment même où je monte pour la dernière fois sur ~~cette~~ le mont des sorcières. 3737

alors il faudrait lire: 3740

Quand, la dernière fois,

Das Fass geht auf die Neige le tonneau est bientôt à sec 3743

ist auf der Neige, ~~est~~ il est bas, en vidange: baissière

3749

3750

couplet de cette série la forme l'indique comme le sens. Le rime, sont croisées de même manière : la longueur des vers est moins d'importance, le nombre de pieds étant variable dans chaque couplet. Celui-ci terminé l'action reprend son cours et Mephisto probablement aussi sa forme. Dans la 1re édit. Gaspari Blaze Grop. Car.

3736 Da) conjonction subordinative relative au temps = maintenant : Blaze Laisp. La véritable sens de da ci conjonct. subordinative de temps : à présent que (Bl.), now (Laisp.) plutôt que conj. coordinative de cause ou de modalité : se (Gaspari) car (Grop) ; est en rapport avec füsse : vers le mont des sorcières. litt : le mont des sorcières. c. à d. ici le Brocken. J'aurais mieux aimé risquer le Mont-sorcière comme N. Pages.

3737 trüben löüft) coule trouble. c. à d. est arrivé à la lie dont il reste toujours un dépôt au fond du tonneau. c. à d. tire vers sa fin est près de tarir. aussi Taylor : since to the lees my cask is drained away. jusqu'à la lie quand mon baril tarit. — Quand un tonneau tire vers sa fin, pour achever de le vider on le soulève et les fonds qui en terme technique s'appelle die Neige, sortent trouble. Jeu de mots sur cette Neige lie et Neige déclin. qu'on ne peut qu'indiquer, étant impossible de le reproduire en français.

3740 : ne laisse pas s'en aller l'occasion. Sarrazin propr. aller en voiture, c. à d. partir rapidement. en français s'échapper.

3743. Laden boutique proprement : volet, comp. Lade caisse boîte battant. L'ancienne boutique Laden inviter. L'ancienne boutique comme le magasin moderne, est un lieu ouvert fermé par des volets, où sont enfermées les marchandises, et qui en ouvre au public en l'invitant à entrer et à acheter. l'étalage n'est pas autre chose sinon qu'il est extérieur aussi bien qu'intérieur

3749 — : en consumant, en rongeant versé un poison brulant.

3750-51 : Qui n'ait séduit une femme charmante. Mais n'oublions pas qu'étymologiquement dans son acception primitive et mot à mot = digne d'être aimée. Presque tous les traducteurs donnent : femme honnête de bien, d'abbene. Taylor traduit : a maid, sans épithète trouvant sans doute que l'épithète d'aimable et de charmante, n'était pas trop à sa place. Cependant ce sont surtout les jolies femmes que l'on cherche à séduire en ce monde (bien que celles qui ne le sont pas trouvent aussi à se placer, mais elles se donnent plus qu'on ne les achète) et probablement ici liebenswürdig est pris dans le sens de joli

plutôt que d'aimable. Bien ce vers il faudrait lire :
De bijou qui n'eût fait jolie femme catin.
3753 Mäßiges = aussi bien cousue et teinte et qui paraîtra engénérale.
Taylor. Gosse = commère ! Gen : già.
3755 Moltke (qui suit ici) mettez-vous à ~~ma~~ faire — occupez-vous ~~de~~ exclusivement de ~~faites~~ ou jetez-vous sur mais le sens qui me semble juste est donné à Wolzogen — (Lenau mettre pref. sms = apçes achèvement ~~de~~ sens ordinaire d'éditer, publier n'est pas admissible surtout au réfléchi. (V. Heyse, Sanders.) Tayl : I were better if for novel to; mon sondert ne me semble pas juste — Fournissez-vous (Bl.) — servez-vous (Gross.) devi esser fornita (Genz.) Provvedetevi (Malz). me semblent tous insuffisants. Le v. au subjonct. quasi = impérat
3757. Pourvu seulement que je ne m'oublie pas moi-même ! ou ~~que je n'aille~~ pourvu que je n'aille pas être. Comme trad. Bl. et Gro. Marnier : je vais me perdre sous forme injonctive ou optative indiquée par le subjonct. Taylor : let me not lose myself, ce qui est la même ch. Genz : S'io serbo ancora una coscienza intera. c. à. d. si j'ai toute ma tête, ~~ce qui~~ le si est mieux en rapport avec le dass du v. suivant qui ne s'explique pas avec le pourvu que —, Scalvini : Io son mezzo fuor di me : questa in ultimo non è … Laissant de côté complètement le dass et la forme exclamative. F. en se recommandant ou s'enjoignant de ne pas s'oublier soi-même que veut-il dire ? Craint-il de se perdre ; (~~not lose myself~~ : ~~Cauls~~) Marnier, Taylor to lose myself ?. Je crois qu'il s'agit ~~simplement~~ de se reconnaître au milieu de ce tumulte comme traduit Genz mais on peut conserver la forme optative ou semi délibérative marquée par le conjonct. du subj. dass et le point d'exclam. C'est ce que je crois exprime suffisamment la ~~forme~~ : Voyons ! au lieu de "~~ne perdons~~ la forme impérative : ne perdons pas on pourrait employer celle de l'interrogative : est-ce que (est-ce que je perds la tête), mais le rythme est moins bon. Le dass n'est ici qu'une corroboratif de Mässig : je crois le rendre suffisamment par — et bien complète.
3862. Lilith suivant une légende rabbinique. La première femme fut créée de même limon mâle et femelle en un seul être double, ~~formé~~ homme et femme collés par le dos, à peu près comme l'homme androgyne de Platon. Cette légende est née d'une interprétation judaïque du 1er récit de la création Genèse I. 27 "

1773 Les pommes et les roses dit ~~Loep. sont dans la~~ symboliques ~~de toutes~~ magyar
~~peuples reviennent généralement~~ reviennent souvent dans la symbo-
que de l'amour de presque tous les peuples dit Loeper. Il cite.
Théocrite : les moissonneurs. v. 34. Djami Joseph et Zouleykha 15.
Arioste VII. 14 et d'autres, et même le cantique des cantiques.
VII. 8 — ~~Ta taille~~ Ta taille ressemble au palmier — et tes seins
à des grappes. — Je me dis : je monterai sur le palmier —
j'en saisirai les rameaux ! — Que tes seins soient comme les grappes
de la vigne, — le parfum de ton souffle comme celui des pommes. —
Prouve que Mephisto avait lu la bible. Il n'est ici qu'un plagiaire
Il faut être indulgent pour le copiste par respect pour l'original

„ Dieu créa l'homme à son image … il les créa mâle et „ femelle „ Mais dans cette union par trop intime ~~la femme ne voulant pas~~ image d'un ménage parfait, le mâle pensant il voulait déjà commander à la femelle et prét[endait] la mettre dessous quand il se ~~mettait~~ couchait pour dormir. Lilith ne ~~révoltant~~ voulant pas accepter cette position inférieure se révoltant. Dieu dut les séparer. Le ménage n'en devint pas meilleur Lilith s'adonna à la sorcellerie et fit amitié avec les démons ~~avec lesquels~~ et devint un de leurs quand elle eut planté là Adam. C'est alors que Dieu créa Eve qu'il tira de la propre chair d'Adam ~~pour que~~ afin d'avoir une dame qui y eût plus de sympathie entre les époux — Lilith a de merveilleux cheveux; ~~Dans~~ chaque siècle ~~est pleine~~ voit paraître des d'enfants. Elle exerce une puissance funeste sur les enfants, ~~elle séduit~~ le et les tue; elle séduit les jeunes gens: celui qui l'aime meurt et on trouve un ~~cheveu~~ cheveu de Lilith ~~autour~~ de son cou — On trouve dans Isaïe: 34.14 le mot Lilis que Second rend par le spectre de la nuit, la vulgate par Lamia, et Luther par Kobolt, Ley p. [illegible] mais qui signifie nocturne de ליל · לילית la nuit. C'est le côté sombre, énigmatique bestial et démoniaque de l'humanité. — J'ai été obligé d'allonger le vers de 2 syllabes — dans la langue plus brève du moyen âge me servant de l'apposition disparue de la notre. J'aurais pu dire: la première femme Adam.

3764 gare à j sans élision de l'e muet, comme on le ferait en prose pour faire ressortir le mot exclamatif gare!

3769 Das [sind] (différent de es sind) expression générique = on. Ici il s'agit des sorcières que Méph. désigne par le pron. n. Das cela ça. Terme familier méprisant. — Je l'ai employé aussi au v. précédent pour dire celles-là; également peu respectueux employé au lieu de sie, elles!

3779 – 86. Ces deux couplets ~~ass~~ obscènes ont été publiés avec les lacunes faciles à remplir que portent le texte et la traduct. Dans la dernière édit. de Loeper les v. 3780 – 81 – 85 – 86 sont laissés en blanc. ~~Dans~~ Dans le manuscrit original conservé à Berlin ~~tous les~~ mots ~~sont laissé en~~ sont écrits en toutes lettres. L. pense qu'il vaudrait mieux publier le texte en son entier que de faire des suppressions qui ne font qu'éveiller l'attention. Il a je crois raison: cela eût mieux valu. Mais je ne me crois pas le droit de toucher à un texte classique — Taylor remarque qu'on

trouve dans Shakspeare des obscénités pareilles.

3787 Proktophantasmist. Ce nom forgé par G. pour stigmatiser d'un ridicule immortel son ennemi Nicolaï, et tout à fait digne d'Aristophane est composé du mot πρωκτος anus — et d'un mot allemand dérivé du grec φαντασμα, vision, idée, mais sous une forme allemande équivalente à φανταστικός visionnaire. Ce Nicolaï libraire et littérateur qui fut l'associé littéraire suivant l'expression de l'angl. le collaborateur dans [illegible] de Lessing et de Moses Mendelssohn ce qui est une [illegible] qu'il n'était pas sans valeur, qui pendant longtemps dit Duntzer, avait rendu de très utiles services à la littérature allemande avait fini par se croire plus qu'il n'était et a attaquer les premiers écrivains de l'époque : Herder Schiller Kant Fichte et Goethe lui même dont il parodia le Werther. Il avait dit du grand poète, qu'il en finirait bientôt avec lui si celui-ci voulait se mesurer avec lui. Après avoir publié un long voyage en Europe en 12 v. et attaqué violemment les Jésuites — et cette thèse trouvant probablement fort ridicule cette idée fixe du bonhomme qui là y voyait mieux et plus loin que lui — plusieurs ouvrages de critique et de philosophie qu'il prétendait contenir [illegible] Kant, Nicolaï fut pris en 1791 par une surexcitation nerveuse qui devint une véritable maladie une hallucination. Tout éveillé il rêvait, voyait des spectres et des démons, lui qui avait passé sa vie à les combattre et à tourner tout mysticisme en ridicule. Le visionnaire malgré lui, ne se rendant pas à sa maladie, qu'il remarquait, trouva un remède. Quand une crise de visionnaire venait il s'appliquait des sangsues au πρωκτος comme avait dit Hippocrate, et il se trouvait délivré. C'était fort sage. mais N. eut le malheur [illegible] amour propre lui fit exagérer l'importance de sa personne, soit par véritable intérêt pour la science ce qui était au bout du compte fort bien fait, de publier un compte rendu détaillé de sa maladie et du traitement. On comprend la prise que cela donna au malicieux Méphistophélès, contre son naïf et déjà ridicule adversaire. En 18 vers il le criblera et lui fit une épitaphe qui sera probablement la seule chose qu'on sache de lui — Dans la première traduction

3798

(moulin) la revue publiée par Nicolai, l'allgemeine deutsche Bibliothek (1795–98) où il s'érigeait en censeur de la littérature contemporaine celui qu'on a appelé le Erz-philister, (l'archi philistin) et qui était le représentant de lieux communs de la littérature conventionnelle que la nouvelle école venait détrôner

française du F. par Stapfer ce nom est écrit: Broktopt —
~~ce dont~~ erreur dont les critiques allemands ont ~~[...]~~
profité pour accuser le traduct. français d'ignorance. Mais cette
erreur qui se trouve du reste aussi dans la traduct. de Shelley
est le fait de Goethe lui même, car le manuscrit original
à Berlin et l'édition princeps allemande en font foi. (Taylor la) ~~[...]~~
Probablement G. qui n'était pas je crois, helléniste s'était
fait fabriquer ce nom par quelqu'un et l'aura mal
transcrit; à moins qu'on ne veuille admettre qu'il y a
là une substitution ~~de~~ de lettres faite à dessein, analogue
à la substitution ~~de mots obscènes~~ du tiret aux mots obscènes
dans les vers qui précèdent, pour épargner les délicats.

3799 : Ce que d'autres dansent il doit (le) évaluer. Idiotisme impossible
à reproduire, qui fait de l'action de danser une chose mais une
chose en action: ce n'est pas seulement la danse des autres.

3800 [illegible] (von [illegible]): si vous devez le saluer à
cause de cela (ou cela) c. à. d. lui rendre hommage en lui attribuant
l'honneur et le mérite de tout ce que vous faites. Tayl:
especially if you heard and heeded his salutation. —
Bl. si vous avez le soin de le payer en belles redevances ce
qui dépasse le sens. — Gay: e meglio s'ei tiene il violino
ce qui ne le rend pas en entier — Italv: se volete fargli
un profondo salamalecche — Grec: adresser des saluts
ce qui ne suffit pas.

3802 — aufgeklärt semble être une rime approximative (ä et
ö) comme G. en emploie souvent, à unerhört (ä = ö)
mais il se peut qu'il ne soit destiné à rimer qu'avec
~~aufgeklärt~~ les premiers [illegible] (ö = [illegible]) du v. 3805, — hört
rimant avec lui même au v. 3806. — Bayard Taylor
très exact ~~[...]~~ la rime ~~[...]~~ dance — unheard — ~~[...]~~
word — stirred — unheard où les 2 rimes du milieu peuvent
à la rigueur être considérées comme rimant ensemble et
avec ~~[...]~~ unheard. J'ai tâché de reproduire la ressemblance
et la dissemblance des rimes: au mot inouï répété deux
fois, j'ai fait succéder deux rimes en -~~[...]~~ -ie, qui toutes
féminines qu'elles soient selon les règles, n'en riment pas
moins approximativement ~~[...]~~ de même.

3803 (Teufels-pack) ~~[...]~~. Pack, primitivement paquet bagage.
devenu synonyme de tas de coquins, canaille, racaille.
~~Nous dirions aussi~~ Corneille a dit: un tas d'hommes perdus de
dettes et de crimes. On pourrait donc dire: le tas de diables,

+ ce serait comme s'il y avait : nimm Reise nur als Reise um ; j'accepte toujours d'un voyage c.à.d. j'accepte toutes fois de faire un voyage avec ceux-ci.

Ce semble être l'opinion de Düntzer : il se console par la pensée qu'il n'a pas fait ce voyage inutilement et il exprime la ferme opinion qu'avant sa fin il viendra à bout de réduire les diables et les poètes. Mais il ajoute. G. veut indiquer malicieusement que N. dans un voyage où il a faire de tout par le souffle y mettra aussi la visite au Blocksberg (den Leipziger Blocksberg auspiemons woraus damit er diesen auch einen Zug gemacht habe). Le sens serait donc : aujourd'hui je le vois, rien ne veut me réussir — mais je prends toujours avec moi un voyage + (Le récit du voyage au Blocksberg)

Nous le publierons plus tard et par cette publication de l'intermède des démons et des poètes.

aucun respect des règles ! Ces canailles de diables, aucun respect des règles, allonge le vers et en rompt le rythme. — Point de liaison entre l's finale de diables et la voyelle suivante, la déclamation ne la comportant pas.

3804. Tegel, petit château autrefois rendez-vous de chasse des électeurs de Brandebourg, alors propriété des deux Humboldt. En 1797 on a fait grand bruit d'apparitions qui y avaient eu lieu. W. de H. en parle dans une lettre à Charlotte Hildebrandt du 28 Déc 25. — Taylor cite un passage du journal de Varnhagen v. Ense : « Tegel est » hanté, comme on sait : cet hiver le ministre (Wilhelm) v. Humb. » a vu son double dit-on. Son domestique (vit son double qui était entré dans son » cabinet et s'y trouvait après à son bureau quand il » venait de le coucher dans son lit. Le ministre suivit son domestique » jusque dans sa chambre à coucher et se vit lui-même dans son » lit. Il resta un moment à observer la chose, sans s'approcher » davantage pourtant et puis sortit tranquillement. Après » une demi-heure l'apparition avait disparu.

3810 apprivoiser) du français exercer, s'en servir.

3812 : Mais un voyage je prends toujours avec (moi) Tayl: yet something from a tour I always save, ce qui ne me paraît pas exact ; il n'est pas question de something from a tour. Un voyage j'entends un exemplaire de son fameux voyage (en 12 v.) C'est ce qu'entend Gay : pur nelle tasche ho ancora un viaggetto. — Blaze l'entend autrement : je vais toujours faire route avec eux. De même Kalo : sono sempre disposto a fare un viaggio — mais Nicolai Reisen mitnehmen ne veut pas dire : faire un voyage. — Gros : chaque fois que je viens ici n'est pas plus juste. Son Voyage il y était à ses yeux un ouvrage de premier ordre. Go. et Schi. dans une de leurs Xénies ondit ce qu'il pense de son siècle il le dit ; il le dit l'a vécu encore à voix haute dit qu'il l'a dit, et passe. (v. [illegible])

Ce manuel de la sagesse il le porte toujours avec lui dans sa poche (les 12 v.) comme l'apôtre son évangile, et avec ce livre qui contient tout il exorcisera les diables et les poètes. — N. ayant rédigé aussi mal Voyage ou Brochure on peut vouloir prendre l'expression Nicolai Reisen mit rapprochement dans le sens de faire un tour, mais elle serait bien forcée. — D'ailleurs à côté Nicolai Reisen aurait peut-être mieux convenu que Reisen. [illegible] :

[~~locut.~~ dictionnaires français où il n'entre pas plus l'idée de beauté ou de grandeur que celle de droit dans la locution allemande.

dans que rien indique si elle avance ou se retire. her way seance knowing (Tayler) n'est qu'une glose inutile — ~~grâce~~ n'est pas la rime. qui ne ~~fait que~~ donne que images toute différente, et passe à côté du vers. L'expression allemande peint admirablement le mouvement lent ~~presque~~ dans action apparente ~~[illegible]~~, ~~de~~ sans ~~[illegible]~~ l'intervention des organes ordinaires de locomotion, qui n'est qu'un déplacement, d'un arrivée [illegible] sans voir les moyens, et non une marche visible. ~~[illegible]~~ c'est donc apparition de spectre. ~~— L'adv. seulement détermine plutôt [illegible] que [illegible] et donne à la phrase le sens suivant: elle ne marche pas, elle ne [illegible] marque~~ que indique l'adv. mit, seulement ~~et~~ qui porte sur le verbe, ~~c'est comme s'il y avait: elle ne~~ et marque ce qui était en opposition avec le v. ~~[illegible]~~ de la phrase précédente, il en remplace même une nouvelle. C'est comme s'il y avait: et non seulement elle ne reste pas immobile mais elle ne marche pas: elle ne fait que changer lentement de place, elle se ~~[illegible]~~ seulement un peu.

3817 ~~Heure~~ dernière n'est qu'une rime approximative à heure bien qu'ici Goethe eût employé deux rimes riches et complètes.

3820 qui là) c. à d. à la danse. zum Tanz, pour la danse, pour te faire danser chantait, en te chantant pour danser. Ce n'est pas précisément pour t'exciter, pour t'animer à la danse, mais plutôt pendant la danse. en dansant avec toi te chantant, ... In the dance: Taylor. — che danzando ti canto: Scalv.

3823 : ~~C'est là~~ das ist mal Kraft. c'est là quelque chose de bien (: de bien en portant ~~Voilà~~ bien capable ... par une belle affaire ! ~~une grande affaire~~ ~~...~~ de bien capable de te préoccuper ~~Scalv. — Mais sans dubbio ; Gross~~ — Voilà une chose bien terrible comme traduit Bl. me semble plus dans le sens que le : Mais sans doute de Gross — e assai semplice de Scalv. — et même que le : that's nothing de Tayl. — ~~Das~~ nicht man nicht genau : non bisogna ~~...~~ stare così sulle sottigliezze Scalv. — On n'y regarde pas de si près.

3828 fin schiebt sich) elle se pousse, ~~se fait avancer~~ d'un endroit (à un autre) ~~se fait avancer~~, se traîne par conséquent ~~mais~~

3829 geschlossnen Füssen : les pieds serrés. ~~les~~ pieds joints comme trad. Bl. also nimmt gewöhnlich alten glauben dit Düntzer. je traduis avec la plupart des traducteurs je mets le commentaire dans le texte, comme plus clair.

~~3832 : personne ne s'en trouve bien.~~

3832 : pour personne : litt : personne ne s'en trouve bien.

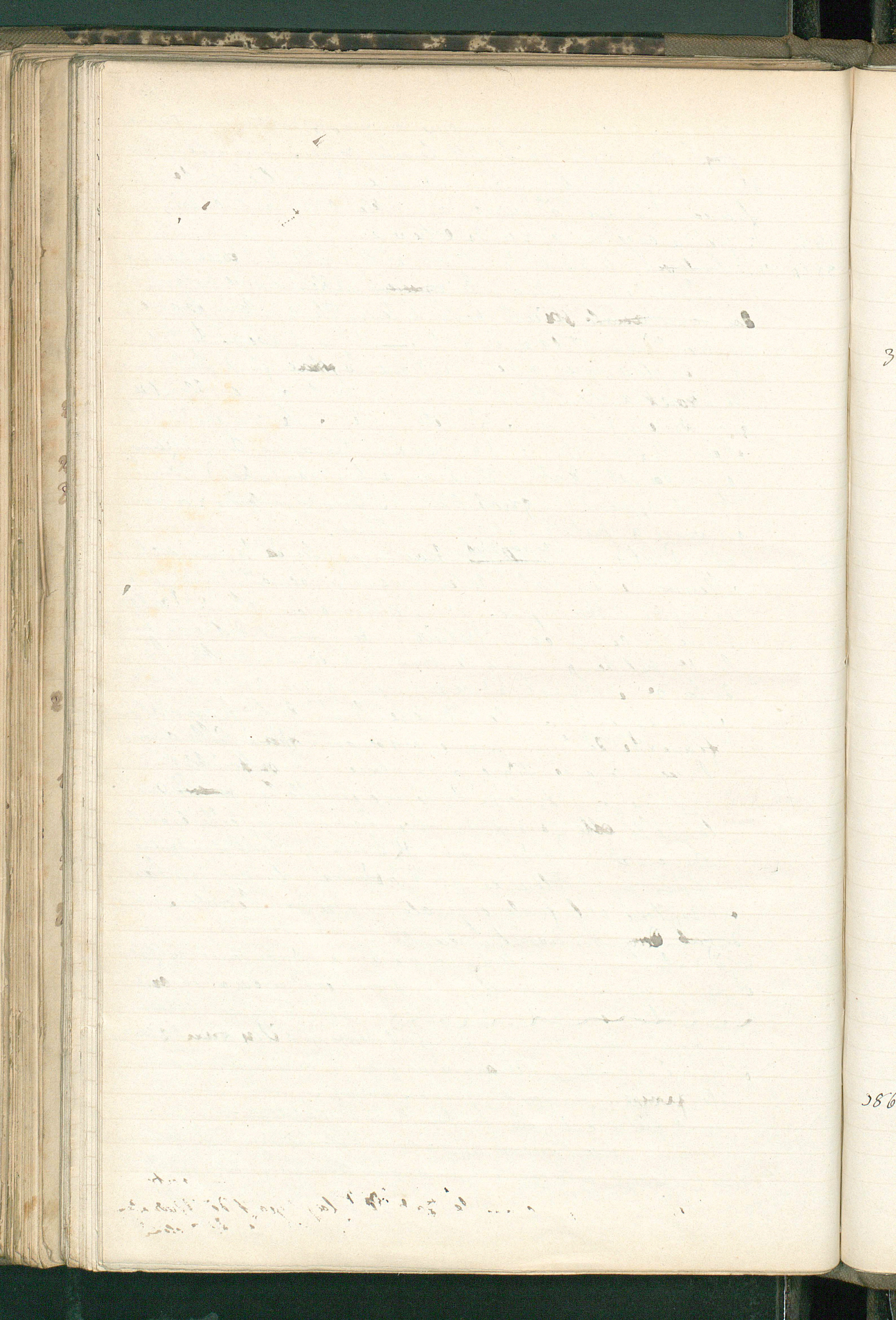
3833 Je ne traduis pas l'allemand Idol par Idole pour éviter l'erreur relevée par Düntzer qui consiste à prendre Idole dans le sens que lui a donné le christianisme, celui d'image ou simulacre d'une fausse divinité. Goethe l'a employé dans le sens homérique, grec ~~primitif~~ le sens étymologique εἴδωλον image, ombre, fantôme et même idée. — Zauberbild prop. une image créée par la magie J'ai ~~réuni~~ exprimé ces deux idées, différentes mais corrélatives, ~~par~~ en les traduisant par les deux expressions : fantôme vain, et magique apparition.

3835 erstarrt, erstarren.) raidir, glacer figer. le participe = fixe, et se traduit en français par le mot. mais on ne peut dire : raidir le sang. j'aurais pu mettre : ce regard fixe, fige le sang de l'homme ; mais la répétition du même V. à 2 temps différents a plus de force et erstarren = aussi glacer dans le sens ~~...~~ réduire à l'état de glace, ~~je n'ai pas osé risquer~~ peut être valait mieux figer : cet œil figé, nous fige ~~...~~ tout le sang ~~...~~

3836 allusion à la légende de Méduse.

3840 gewiss nur n'a pas en allemand le sens brutal qu'à jamais

en français : ici il répond même à : posséder, donner le bonheur.
— ~~[illegible]~~ [illegible] [illegible] [illegible]. litt. le doux corps. [illegible] est employé dans une foule d'acceptions qui sont rendues autrement en français, et répond à ^(souvent) suave, aimable, charmant, chéri.
3845 : prendre congé me séparer de cette vue.
3850-51. ~~La ligne~~ La légende de St Denis et le mythe de Persée se mêlent ici. Düntzer rappelle que les ~~représent~~ tableaux représentant ~~les saints [illegible]~~ saints portant leur têtes sur leur bras étaient particulièrement ordinaires à G. — durant l'occ. Le tiret qui est placé après a rien indique là ~~[illegible]~~ fin de la scène. Le ~~[illegible]~~ commentant les indications suivantes, qui semblent ~~[illegible]~~ avoir dû être placées ici : La tête tombe. Le sang jaillit et éteint le feu. Nuit. — Bruissement. Bavardage de Goitreux (ce sont des petits diables mêlés aux enfants sur tables) Par là Faust apprend " — ~~[illegible]~~ probablement il faut sous entendre : ce qui est arrivé à Gretchen et ce qui l'attend.
3854 J'écris Prâtre qui ~~[illegible]~~ ^(se rapproche) beaucoup plus ~~de~~ de la prononciation allemande du mot Prater, que si je l'écrivais suivant sa véritable orthographe. Nous prononcerions alors : Prater comme si c'était écrit Pratair. Or l'accent doit rester sur la 1e syllabe pour que le nom soit reconnaissable. L'e de la 2e est muet et se prononce presque comme s'il était placé après l'r. C'est du reste la loi de la prononciation française ^(primitive) ~~des~~ des noms propres étrangers. ~~Dans~~ Elle conserve l'accent caractéristique à sa place et ~~[illegible]~~ affaiblit ou supprime par syncope la dernière syllabe ~~[illegible]~~ sur laquelle ~~elle~~ serait tombée l'accent si elle était conservée : Rôme pour Rōma, Londres pour London. Florence p. Florentia. Les noms où l'accent est déplacé et la finale originale conservée dans l'écriture sont ~~[illegible]~~ d'introduction récente.
3857 qu'y a-t-il. y une syllabe séparée de a. Cependant, en fait il n'y a pas là d'hiatus. Y étant égal à deux i. ~~[illegible] comme il en suivait~~ il a-i-i-y dont le second devant une voyelle devient consonne c'est comme s'il ~~y avait~~ y avait il qu'i i ya-t-il. — Il n'y a pas plus d'hiatus que dans les mots ~~[illegible]~~ payant, paya, broyer.
Sensibilité aperit prêt à sauter. Le piston du Blocksberg.
3860. Dilettante, avec l'accent sur l'a à l'italienne et non sur l'e final à la française : Dilettanté. [illegible] mot allemand



assez répandu pour que je l'aie risqué. Il suffit de ne pas ~~prononcer~~ l'e muet et de faire sonner le t final à la méridionale. — J'écrirai aussi le mot au pluriel suivant la forme française, par un s. et non par l'i italien qui aurait déplacé l'accent. ~~aussi~~ Goethe le décline à l'allemande : dilettant**en**. Si l'on veut on peut lire : un amateur l'écrit tout entière — des amateurs la jouent aussi.

3863 ~~Diletti~~ ~~Dilettants~~ dilettant**s**. de l'italien dilettare. avoir plaisir à, aimer à — d'où le subst. dilettante.

Songe
d'une nuit de Walpurghis
ou
Noces d'or d'Obéron et de Titania
intermède

Cet intermezzo ne faisait pas partie du plan primitif du F. Il était destiné à l'„Almanach des Muses" publié par Schiller, et devait y paraître en 1798 à la suite de Xénies. Dans une lettre du 17 Xbre 97, G. consent à le retirer sur les représentations de Sch. qui voulait éviter toute polémique et dit qu'il ~~trouvera sa place~~ dans le F. suivant Taylor ce serait à Schiller qu'il faudrait faire remonter l'idée ~~de cette~~ et la responsabilité de cette insertion au moins inutile. ~~Plusieurs~~ quelques traducteurs l'ont laissé de côté, comme une superfétation, une excroissance parasite, une excroissance comme dit ~~poète~~ Taylor avec raison qui ne fait que troubler l'action, déjà ralentie par certains ~~les~~ développements ~~satiriques~~ donnés à la nuit de la Walpurghis. Mais dans les ~~chefs~~ d'œuvres des maîtres on n'a le droit de rien toucher, ni pour corriger, ni pour retrancher, ~~Ceci tout~~ en tout dans un système de traduction comme celui qu'à tort ou à raison j'ai adopté. — L'intermezzo est emprunté à l'ancienne comédie italienne, le mot comme l'idée.

3866. Mieding. le décorateur du théâtre de Weimar, ~~ébéniste~~ ~~de la cour~~, favori de Goethe et de la cour dont il était aussi l'ébéniste. G. lui a adressé quelques vers; il en parle comme d'un homme intelligent, hardi et plein de ressources. — Upstairs Weisshaupt n'est pas comme ~~le~~ l'entendent ~~admettent~~ la plupart des traducteurs

le directeur du théâtre. Comme au 2e prologue.
Weimar, appartenant à la cour, n'avait pas de directeur dans le sens que nous donnons en France à ce mot: c'était qui le dirigeait en qualité de surintendant. Le theatermeister n'est que le directeur de la scène, le régisseur. Taylor dit fort bien: Manager.
3872 Allusion ~~au songe d'une nuit d'été de Shaksp. où~~ à la querelle d'Obéron et de Titania dans le songe d'une nuit d'été de Shakspeare.
3877 lieu) d'une syllabe comme bien par licence.
3878 Pouck. du songe d'une nuit d'été: Puck suivant la prononciation allemande ~~[illegible]~~ figurable dans ce cas. Il représente ici, dit Taylor, l'élément fantastique et pervers qui se manifeste souvent dans le goût des multitudes plutôt que dans le goût individuel. — ~~[illegible]~~ ce serait la personnification de ce courant capricieux qui fait la vogue d'un ouvrage, le génie de la mode, ou du succès.
3882 Ariel.) joint à la tempête. — ~~le représentant de la poésie~~ L'esprit élémentaire de Shakspeare, ~~tel que~~ représentant des forces intimes de la nature naturante est ici la personnification de la vraie poésie, sortant de la nature étrangère aux conventions de la mode; ~~[illegible]~~ les contraste complet avec Pouck. —
3884 Fratzen) vilains masques, figures grimaçantes, laids visages. Taylor bien: ugly faces.
3888 qui s'épouse) le texte dit: pour que deux — (gemein) ~~[illegible]~~ ~~s'aiment~~ doivent s'aimer (s'aiment réciproquement); mais c'est surtout des époux que cela peut se dire. Les amants qui ne s'aiment plus ne sont plus des amants, mais des époux mal mariés; à qui le divorce est toujours ouvert.
3894 becs de mouche: texte: trompes + Empis nom savant (du grec ἐμπίς) du cousin vulgaire. (+ Taylor. snout = museau groin — Salvini becchi.
3895 : avec tous leurs parents. Grammaticalement ce sont les parents des Fliegenschnauze et Mückennase des trompes et des nez. Il est probable que G. établissait ~~[illegible]~~ cette idée de famille et de parenté avec ~~[illegible]~~ insecte, qui forment la première partie de chaque composé avec mouche et moucheron. Si l'on ~~[illegible]~~ adopte le rapport grammatical, ~~[illegible]~~ signifierait, les

390. ~~[illegible]~~ Chnek chnik chnak. pour la commodité du rythme j'ai ramené ce mot à sa forme primitive, dont Goethe avait fait chneke chnike — par la même raison. — Onomatopée grotesque comme il y en a dans toutes les langues. — Just growing into form : Taylor ; — che va formandosi ! Scalvini !

3988. Windforsea.

organes analogues aux trompes des mouches et aux nez des moucherons; et alors je traduirais:

Groin de mouche et moucheron,
et telles autres choses,
et grenouilles et grillons
voilà les virtuoses.

Mais sans doute, l'~~apparence circonstancielle~~ Duspensgardbau et l'apparence circonstancielle de Klingner et Müchen comme s'il avait écrit: mouches à la longue trompe, mouches — Taylor y voit un souvenir des grenouilles d'Aristophane. ~~devoirs~~ probablement la troupe famélique des petits littérateurs qu'il avait en vue

3898 — suivant Düntzer: le pianiste Hummel.

3903 et de petites ailes au ~~[illegible]~~ pauvre petit être à ce bout d'homme — l'esprit qui ~~veut [illegible]~~ est en train de prendre forme Das frisch noch bildet, et rien pas gebildet fort, cet avorton parle de lui-même à la 3e personne. J'ai mis: à moi. — Ces esprits embryons, comme note Taylor sont les mauvais petits écrivains, les ~~petites~~ manqués.

3910 Encore Nicolaï.

3914 Le comte Stolberg, comme représentant des bigots d'alors. Il avait attaqué le poème de Schiller — les dieux de la Grèce.

3918 Suivant les uns Carstens, ~~peintre~~ artiste danois. suivant d'autres Fernow critique d'art — Düntzer y verrait plutôt G. lui-même qui s'occupa beaucoup de dessin pendant son voyage d'Italie et y mettait une certaine importance.

3935 ~~[illegible]~~ nicht aus der Takte, néanmoins pas tous, ne formez pas tous cercle autour de cette ~~sorcière~~ jeune sorcière née — et garde la mesure — ~~Il ne s'agit pas de~~ Le maître de chapelle ne demande pas qu'on lui fasse place pour ~~la~~ mieux voir cette jeune femme qu'on ne lui en dérobe pas la vue, mais qu'a ses musiciens restent à leur affaire et ne sortent pas de la mesure. C'est ce que reconnaît Düntz. p. 358.

3931 Maulen de Maul, bouche, ~~museau~~ en terme grossier, museau gueule. = ~~bouder~~ V. Mn. faire la mine. mit j. = se disputer, et par conséquent en style grossier s'engueuler

3939 — lauter Bräute) rien que des fiancées, dit ironiquement, car ces Bräute und Junggesellen (v. 4140)" ~~ce~~ sont ~~que~~ des sorcières et des maîtres sorciers !! : Loeper + Dans le premier couplet de la girouette, tournée au vent de la sensualité, il ~~s'agit question~~

+ et l'on peut penser à ce que sont ces fiancées: toutes demoiselle

encore suivant Tayler

Il s'agit des deux comtes Stolberg que nous avons vu plus haut
3914 pris à partie comme représentants des bigots. Dans leur jeunesse
en effet, ~~lorsque~~ Goethe fit un voyage avec eux en 1775 ils
étaient ~~des adorateurs de la nature~~ des adeptes de la liberté
morale ~~proclamant la nécessité de~~ se mettant au dessus des conventions
humaines et ~~de~~ prêchant le retour à l'état de nature dont ils se proclamaient
les apôtres.) Vingt ans après le vent soufflant du côté
3942- de la convenance de la dévotion et de la crainte du diable.
Ce sont eux qui figurent encore dans la grande ~~vignette~~ ~~suivante~~.
Loeper n'admet pas qu'il s'agisse des Stolberg, mais plutôt de
Böttiches.

3946 Xénies. suite d'épigrammes publiées en commun par G. et Schiller
dans l'almanach des Muses en 1797 où ils flagellaient les littérateurs
contemporains et surtout les critiques. cette publication souleva
une tempête ~~[illegible]~~ contre leurs auteurs qui furent dénoncés
comme inspirés par Satan. Les Xénies (du grec ~~ξέ~~ ξένιος =
présent d'hospitalité, présent, cadeau dit par ironie) sont représentés
ici comme des insectes, à la morsure piquante. v. la N. suivante.

3950-~~58~~63 Hennings) l'éditeur du Musagète, recueil de poésies, et du journal
le génie de notre âge qui voulant faire concurrence à l'almanach
des Muses de Schiller et avaient ~~engagé~~ parfois polémisé avec
les deux plus grands écrivains de ce temps

~~3958-61~~ encore Hennings
— Le rédacteur de cette revue, avait la prétention d'assigner une
place sur le Parnasse allemand à ceux qui s'enrôlaient dans
sa coterie. Comp. ~~Goethe~~ la poésie de G. Deutscher Parnass 1798
— l'adv. gros grammaticalement devant se trouver immédiatement
avant l'adj ~~qu'il détermine~~ bruit qu'il détermine. — Mit
rüstigen Händen wird man mich. on devient quelque chose avec (en s'appuyant
sur) des gens ~~qu'il faut~~ convenables (capables de vous servir, en position de vous pousser
quand on doit trouver ces gens, des hommes puissants.) — viens prends
le pan de mon habit. (attache-toi à moi et suis moi.)

3962-5 — encore Nicolai — 64: il flaire ce qu'il peut flairer c.a.d
partout. —

3966-9 — Lavater. v. Ekermann's Gespräche II. 70. Wahrheit und Dichtung 22. 201. allusion à sa démarche.
Dans le Reineke Fuchs (le roman du Renard allemand) les grues
sont les délicats quêteurs du monde des animaux.

3970-4 Mondain ? litt: enfant du monde. C'est Goethe qui se met en
scène lui-même, faisant allusion à un dîner à Coblenz où
il se trouvait entre Lavater et Basedow, et dont il est dans un
poème: dîner à Coblenz: ~~Prophete rechts~~ Prophete rechts, Prophete links,
Das Weltkind in der Mitten

~~[illegible] ([illegible]) [illegible]~~

(Le premier des cinq philosophes, ou plutôt des cinq systèmes de philosophie que G. met ici en scène, ne semble pas avoir de nom propre. Loeper le désigne comme un Wolfien, quelque peu cartésien et même spinoziste qui essaie d'appliquer au diable la démonstration ontologique de l'existence de Dieu —

3977 Die Hörner(?) Rohrdommel V. ~~Hayes et Sanders~~: Rohrdommel butor, héron. Düntzer: la lutte des écoles ~~semble~~ fait de loin l'effet ~~venant~~ d'un bruit roulant de guerre (~~fait~~ fait [illegible] ~~mais de près [illegible]~~) wie grollendes Kriegsgewitter ~~mais de près ce bruit se réduit au cri~~ du butor — es ~~nur~~ [illegible] wie als wenn ~~das~~ der Ton von Rohrdommel schrecklich, eintöniges Gebrüll. ~~Taylor: the bittern's booming. un grondement continu~~ du butor ~~— Scalvini: canzon del [illegible]. — je crois que [illegible] serait l'équivalent. Je ne sais comment~~ j'ai traduit par Courlis (en allem. = Brachvogel) ~~Rohrdommel — butor héron.~~ [illegible]

3982–5 violoneux — j'ai préféré ~~ce~~ vieux mot populaire au mot ménétrier parce qu'il répond mieux et ne semble au vieux mot Fideler. Taylor toujours si exact, a commis ici une singulière méprise. Il traduit Fideler par good fellow = ~~bon compagnon~~; ~~dans~~ sa note il reproche à d'autres traducteurs anglais d'avoir pris Fideler pour Fiedler. C'est lui qui s'est trompé en prenant Fideler pour le mot d'argot universitaire [illegible] Fidéler, mais Fidéler qui veut dire un bon garçon, bon compagnon, joyeux convive. (un fidèle qui ne laisse jamais les amis, toujours prêt ~~fidèle~~ comme nous disions en français) L'orthographe Fideler (avec l'accent sur l'i) est la forme ancienne, encore en usage à côté de Fiedler. du v. ~~fideln~~ fiedeln racler du violon. Fiedel, violon; (fidula, viola vielle en vieux français) Fiedelbogen archet. ~~Fidele~~) Fidele ou plus exactement Fidèle avec l'e latin a l'accent sur l'e. Loeper dit que Taylor a été induit en erreur par Düntzer. Celui-ci en effet, parle du Fideler qui prend la parole après le maître de danse) — 83 Lett: et se donnerait volontiers,

~~Rest~~ d'un grand on reste c. a. d. ~~je~~ achèverait volontiers son adversaire: Il s'agit des luttes mortelles entre écoles et philosophes — 85 Düntzer dit qu'il faut lire: Sei's et non Seien que donne Loeper avec, je crois, la plupart des éditions. Le dogmatique

[margin: Kirk = tas de gueux, de drôles]

3990–3 Fichte ~~et son école~~ — ~~Phantasie (et imagination) et non~~

39 ~~fantaisie caprice~~ dans la première période. ~~V. v. 287. — Construction du monde~~, Konstruktion des Subjekt und dem Objekt. Notre réalité du Non-moi est purement empruntée au Moi et en dérive. " — Phantasie dans le sens ancien d'imagination et non dans le sens moderne de caprice — fantaisie — Kayser. v. 287.

3994–7 C'est l'école ~~dérivée~~ ~~de~~ de l'Empirie, comme l'appelle Schiller

ramification de l'école de Wolf comprenant les ~~philosophes~~ recepteurs de la philosophie dits populaires, ainsi que l'exprime Loeper, qui cite le nom oublié de Garve. — v. 3998.

3998-4001 — Jacobi et ses disciples.

~~4002-05 L'école de Hume représentée en Allemagne par Maimon et Schulze (~~ Aenesidemus 1792). — Topf = gros pot excessivement très fort, employé par Luther dans ce sens. — Bürger et Wieland en le tournant dans celui de davantage.

4002-05. L'école ~~anglaise~~ de l'anglais Hume représentée en Allemagne par Maimon et Schulze. Aenesidemus 1792. — Le sceptique compare le le supranaturaliste à un ~~chercheur de trésor~~ (Schatzgräber) (chercheur de trésors) à l'aide de la baguette ou d'autres procédés ~~enseignés~~ enseignés par les adeptes, et qui s'est laissé ~~entraîné~~ sur une fausse piste. — La plupart des éditions portent ~~A~~ glaub'n ! ce que Düntzer trouve d'autant plus singulier que G. ne s'est pas fait faute d'employer l'anapeste au lieu de l'iambe. Loep. donne glauben avec les éd. ~~K.~~ D et K. — 04 En allemand Teufel en effet n'a que zweifel pour rime. — Zweifel = doute. Le jeu de mot ne pouvait se reproduire en français. Diable rimant avec fable on aurait pu s'en rapprocher tellement quellement ~~et~~ en disant: à diable rime fable apparemment mais on ne pouvait dire seulement car les rimes en able sont nombreuses.

4006-9 litt: maudits dilettantes, — c.à.d comme le remarque Düntzer: que les amateurs par leur insuffisance et leur suffisance gâtent tout. ~~~~ Dilettantes bêtes est ~~hasardé~~ ici pour ~~stupides~~ dilettantes stupides, mauvais dilettantes. — 4008 V. vous êtes pourtant musiciens! sous entendu: et vous allez tout de travers! on vous devriez rester en ~~mesure~~ comme de vrais musiciens. Dünt. p. 364 et N. 365.

4010-13 4 Strophes politiques. — 10. Le Habiles, c.à.d. ceux qui savent ~~se retourner et~~ prendre le vent qui souffle et se retourner d'un part à l'autre. ~~Les habi~~ On pouvait les appeler καί ἐξοχήν: les politiques, car en politique les habiles qui savent mener leur barque comptent seuls.

4014-17 Les empêtrés, ou si l'on veut les maladroits. litt: ceux qui ne savent pas s'aider ~~ceux qui ne savent pas s'accommoder aux temps~~, se tirer d'affaire en s'accommodant aux temps et aux nécessités nouvelles, et malgré les efforts qu'ils font

peu plaire, au paysan nouveau ~~à la cour~~ et leur habitude ancienne de courtisanerie, ne parviennent pas à se faire accepter, ne réussissent pas.
-- 15. Gott befohlen itzt: recommandé à Dieu équivalent à adieu (à Dieu sois recommandé)

4018-21 feu-follets – les parvenus de la révolution – Knispe proprement branle (et aussi l'air qui l'accompagne) ~~Knispe~~ Knisper chez Luther Kisper en bas allemand; Kaisan dialecte souabe – comp. Knispe rangée, file.

4022-25 – étoile filante. Les déchus – allusion aux émigrés que G. avait vu de près dans la campagne de France et en Allemagne.

4026-29 les Massifs) Düntzer y voit ici une allusion aux hommes de la révolution, grossiers, violents et sans prévoyance. Je lui laisse la responsabilité de cette opinion. ~~On~~ peut-être pourrait-on traduire: les lourdauds ou les grossiers.

4040. Loep. fait remarquer que ce v. est la parodie du v. 3896.

---

sans la nécessité de conserver ce parallélisme voulu, j'aurais traduit: nue et brume par en haut
~~éclai~~ rayonnement de lumière.
d'air agite arbre et roseau,
et vent vole en poussière

Jour sombre

~~une plaine~~. Rase campagne

~~Suivant Düntzer~~ Cette scène, qui ~~parut~~ dans le Morgenblatt ~~du 5 mai 1808~~ fut dictée ~~tant~~ d'une haleine à Riemer entre 1803 et ~~1806~~ époque où celui-ci devint le commensal de G. et 1808 époque de la publication (Morgenblatt. 5 mai) ~~suivant~~ probablement ~~à cette première date~~ en 1806 suivant ~~Düntzer~~ et peut-être plus tard suivant Taylor.

cette scène fut dictée tout d'une haleine à Riemer entre ~~1803~~ 1803 année où celui-ci devint le commensal de G., et 1808, époque ~~où~~ elle fut publiée dans le Morgenblatt du 5 mai. ~~Düntzer~~ croit que ce fut en 1806. Taylor fait observer qu'elle pouvait avoir été composée, dans sa version, beaucoup plus tôt; ~~la~~ passage de Wieland à Böttiger semble prouver qu'elle existait dès 1790 (Tayl.) et Düntzer dit qu'il en avait ~~rédigé plus~~ ~~en prose~~ plusieurs scènes en prose, qui lui semblaient "très saisissantes" en 1798. Ce commentateur ~~affirme~~ avec raison que cette scène se raccorde mal avec les autres et par le style "quelque peu forcé et exagéré qui fatigue"

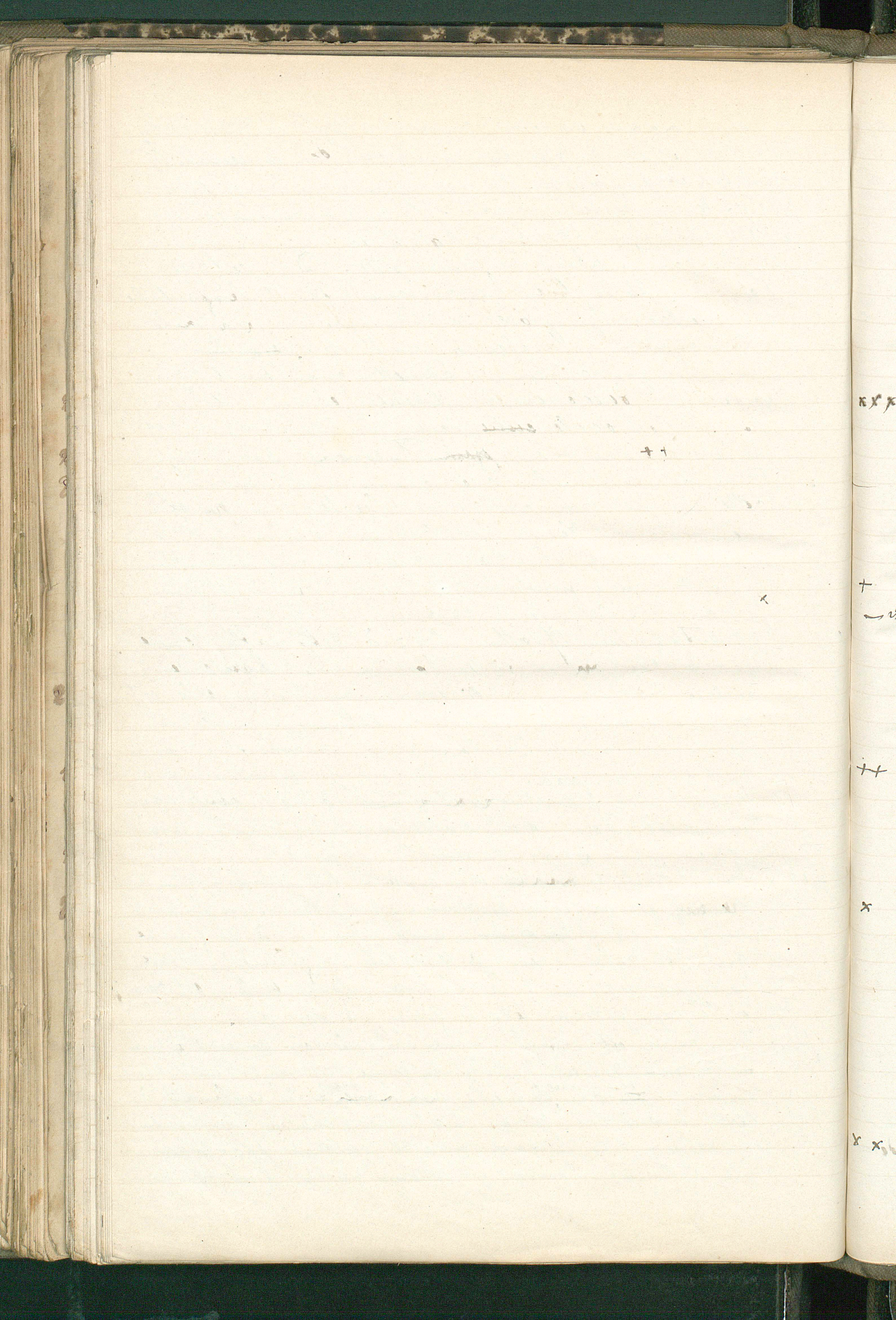
147

et semble ~~indiquer~~ se rapporter comme le dit Taylor à l'époque du Werther, et par certains détails. En effet dans la scène de la mort de Valentin, Mephi dit expressément que la nuit de Walp. tombe dès son lendemain. F. après le meurtre s'est enfui et s'est rendu sur le Brocken : il n'y a donc que trois jours au plus qu'il a abandonné Marguerite. Dans ces 3 jours il est impossible de placer l'accouchement de M. l'infanticide son arrestation, son procès sa condamnation — ~~sa parole~~ elle n'a pu errer longtemps sur la terre. ~~et ses~~
— Mais ne pourrait-on pas admettre que Faust ne revient pas ~~directement~~ du Brocken et qu'un certain temps s'est écoulé ~~entre~~ depuis la Walpurgisnacht ? Les absurdes amusements ~~pour F. reproche~~ avec lesquels F. reproche à M. de l'avoir amusé se réduisent-ils à cette unique promenade au Blocksberg. qui ~~par~~ elle même ne semble pas constituer un amusement bien grand, encore qu'il soit assez absurde, mais qui semble d'après les propres paroles de F. ne pas l'avoir toujours fort amusé. Comp. les v. 3838-41 — 3821-2 —

4 — zu entsetzlichen Qualen litt : à d'effroyables tourments. Il ne s'agit ~~pas~~ ici ni de torture, comme l'entendent quelques traducteurs, ni du dernier supplice qu'elle doit subir par suite de sa condamnation. mais je crois plutôt des tortures morales de l'emprisonnement, des tourments du cachot, et de tout ce qui s'ensuit. C'est pourquoi je traduis le zu préposition de but et ~~de résultat~~ par d'état, ~~par~~ indiquant la manière d'être ~~qui~~ résulte du verbe pas en prose à given up to fearful torments : Taylor

12—13 x wandle ihn — ~~wandle~~ wieder in — litt. change-le — de ~~rechef~~ en sa figure de chien. J'ai préféré : rends-le à ~~sa forme que rends-lui~~ — rends ce reptile à sa forme que rends-lui rends à ce reptile sa forme, comme se rapprochant plus de la tournure allem., car le v. est transitif et la prép. porte sur l'idée de forme à prendre.

13—14 . x x wenn er sich oft gefiel : comme il se plaisait souvent ~~est à pas~~ autant ici l'idée de forme de chien qui vient d'être exprimée sous avec dans laquelle, ~~sous laquelle~~ avec il se plaisait à trotter devant moi. Je crois que cette interprétation vaut mieux que celle qui sous entend zu verbe qui ne rend pas le sens plus clair mais l'allonge et le complique : — qu'il prenait



souvent pour traiter. (Mam.) qu'il prenait si volontiers (Bl.) quando si notte tempo si uscivaceva (G.) tornalo quali era quando si diletto (K.) comme les jours où je le vis pour la première fois. (est ajouté. Mais comme quand il se plaisait, ~~mourait bonne~~, et rendrait bien le texte si en ~~français~~ elle n'était plus elliptique que nos habitudes françaises ne le comportent. Il faut suppléer en effet: comme celle qu'il avait quand il se plaisait — nächtlicher Weise, ~~ne contient rien de plus que~~ "la nuit" litt: à la façon nocturne ne contient rien de plus que "la nuit" nachts, de nuit, nuitamment

x x x l'éternelle miséricorde: le texte dit: de l'éternel pardonnant, de celui qui pardonne éternellement. Nous sommes obligés de rendre ~~français~~ l'abstrait le concret infiniment plus vif, faute de pouvoir ~~...~~ servir du participe comme substantif, ou de dire: l'éternel pardonneur. — Was, wühlt ~~et~~ Mark und Leben: Ce me fouille jusqu'au fond la moelle et la vie — le corps et l'âme comme βίος dans Homère.

\+ 25 — Witz. esprit dans le sens de faculté de compréhension. —

— Der ~~Witz~~ überspringt: se dit d'un ressort qui se débande, et ne fonctionnant plus régulièrement, ~~va au-delà du point où~~ lance l'organe qu'il doit diriger aller au-delà du point où il devait s'arrêter ~~en parlant de~~ au figuré, en parlant de l'esprit = cerveau troublé, dérangé, avoir un coup de marteau — Der Witz est ici l'organe de la pensée, la tête, la cervelle se détraque.

++ Gemeinschaft, litt en communauté (Communauté: Schlr.) c. à d. communauté d'action. — wenn du Geist nicht durchführt, pour l'accomplir si tu ne peux l'exécuter c. à d. la conduire jusqu'au bout le geist se rapporte à Gemeinschaft et non à ses conséquences ou à son but qui n'est point exprimé.

x Sich aufdringen s'imposer à, se jeter à la tête de: sommes nous venus nous imposer à toi ou toi à nous ? ... nous jeter à la tête ou toi à nous ? avec suppression de d. au singulier pour le second membre de phrase: ou n'est-ce pas toi qui es venu te jeter à la nôtre — bist du es venu t'imposer à nous. J'ai conservé cette ellipse, malgré la grammaire parce qu'elle est très énergique et très compréhensible. Il faudrait: est-ce nous qui sommes venus te chercher ou est-ce toi qui nous es venu chercher nous.

x x : ne ~~grince~~ me grince pas ~~en face~~ tes dents voraces. entgegen = devant moi, contre moi.

Nuit Rase campagne

4042 ✗ Rabenstein c'est la bâtisse qui sert de base à la potence où le corps des suppliciés restaient suspendus après leur exécution et que les corbeaux venaient dévorer. La potence n'est ~~plus que~~ prise là comme le garde-manger de l'oiseau de proie — j'ai traduit gibet, le sens propre pierre du corbeau n'ayant pas de sens pour nous

XXX Du [illegible] ~~[illegible]~~ qu' [illegible] [illegible]. mot dépend de [illegible] [illegible] = daigner et en même temps juger digne, équivaut à : toi qui daignas (et non en jugeant digne) m'apparaître, qui me jugeas digne de ~~[illegible]~~ [illegible] m'apparaître : mais en français on n'admet pas que le 2d v. régi par le premier ait un autre sujet et justement ~~[illegible]~~ [illegible] qui est le régime direct de celui-ci.

T [illegible] : du vengeur. la justice vengeresse est personnifiée en un homme : le juge, le vengeur. Taylor : of the Avenger — ouvrir ses verrous. expression étrange en français, ~~[illegible]~~ [illegible] dit-on ouvrir une porte, une serrure ; ouvrir des verrous me semble aussi légitime.

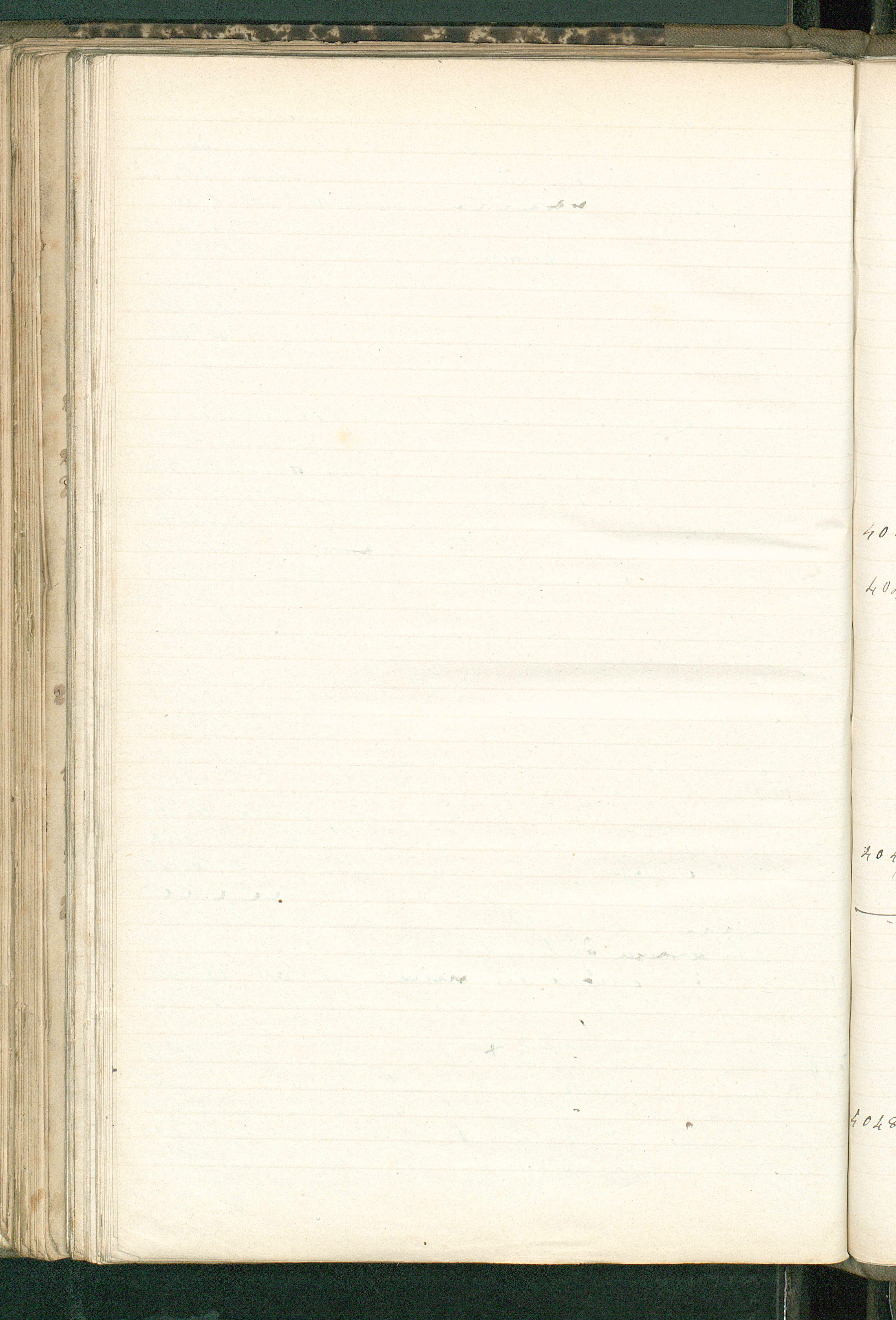
TT [illegible]. avec Taylor (the innocent respondent) je traduis qui ose répliquer ou qui réplique, et non qui résiste ou [illegible] Dessí : [illegible] : qui voudrait prendre le tourment pour se venger de l'innocent qui s'oppose à sa fausse accusation, [illegible] ce qui peut s'entendre dans le sens de ~~résister~~ s'opposer en acte (résister) ou en paroles (répliquer) — [illegible] pour se faire, se donner de l'air. — [illegible] équivalent italien : si disfogano i tiranni. on pourrait traduire : déchargent leur bile.

I [illegible] elle doit être libre, il faut qu'elle soit libre [illegible] il faut la sauver.

II [illegible] litt : gît sur la ville. j'ai traduit : pèse. c'est que [illegible] ne signifie pas seulement il y a est, mais il y a un lien [illegible] comme traduit Tayl. [illegible] est commenté par Gonzaga par è ancora inespiata ; ce n'est pas seulement du sang qu'il y a dans la ville qui y est encore visible et ineffacé ; il y a encore l'obligation de l'expiation et de la vengeance qui pèse sur la ville, ~~comme une dette à payer~~ tant qu'elle n'a pas puni le meurtrier ; la dette ~~à payer~~ de la justice à payer

III [illegible] ~~enveloppée~~, couverte, ~~entourée~~ de brouillards — offusquée ne me semble pas rendre nettement l'idée du texte : c'est un abstrait qui ne fait pas image.

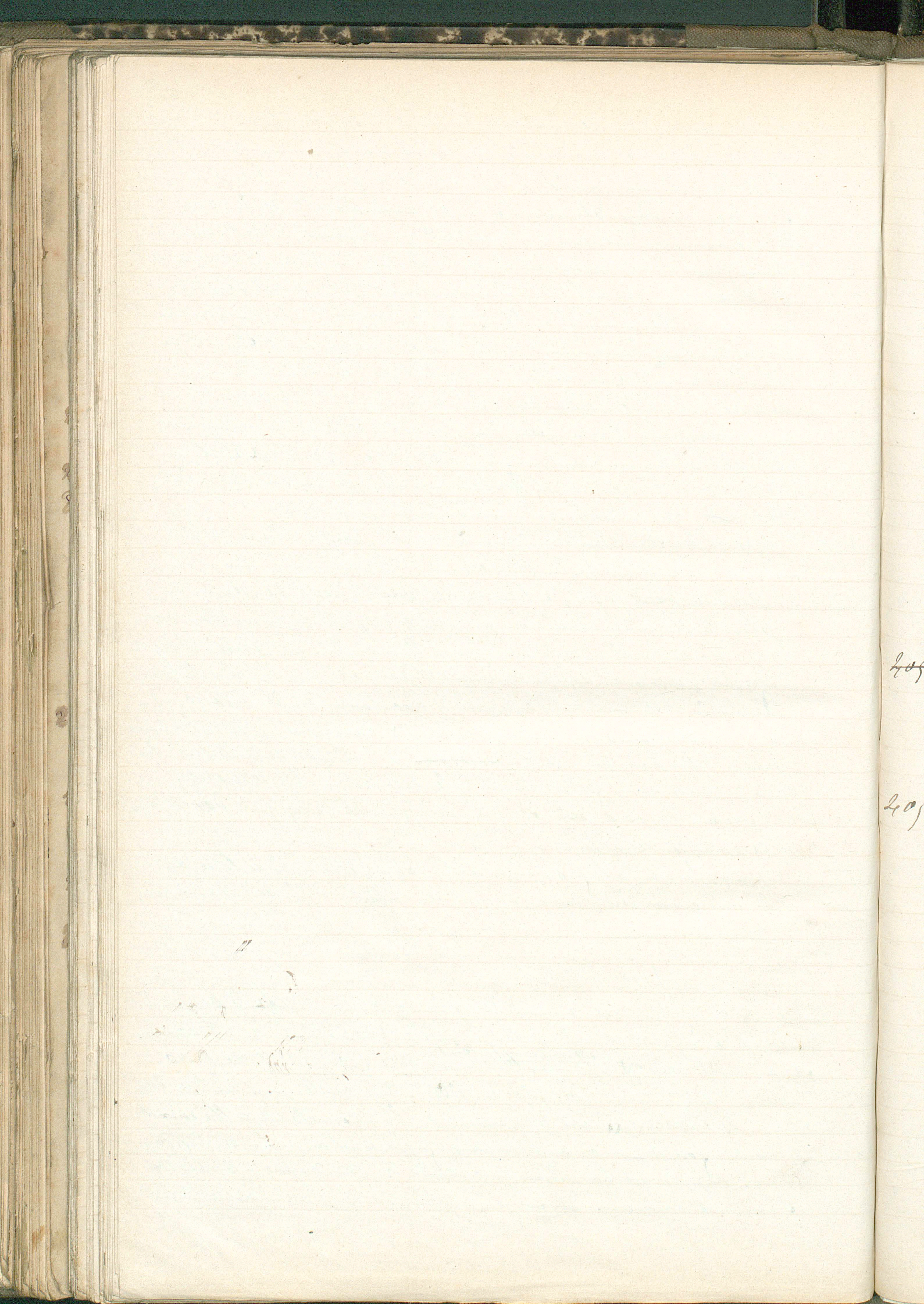
[illegible] 44 — [illegible] : [illegible] = planer flotter ~~dans~~ l'air, se ~~[illegible]~~ soutenir en l'air. ~~allant~~ tantôt s'élevant tantôt s'abaissant comme l'indiquent nettement les particules séparables [illegible] et [illegible], su et giù en italien, up et down en angl. Le français n'a que bien rarement de



à sa disposition ces particules si énergiques dans leur
laconisme concret, qui fait image : Il faut une périphrase :
ils planent en montant, ils planent en descendant, ce qui
est bien lourd. Ils montent et descendent sont deux v.
différents qui indiquent deux actions diverses tandis que le
schweben n'en indique qu'une seule, en deux phases ascendante
et descendente ; action continue sans repos. Tout se passe
en l'air. Dans ils montent et descendent l'idée [illegible]
du vol du planement surnaturel dans l'air est perdue
et il ne reste que celle de montée et de descente, sur un
escalier une échelle ou autrement. — Taylor : soaring
up, sweeping down, ces deux verbes différents intimement
ils planent en haut, — ils glissent en bas. — L'italien est
déjà moins énergique et donne une image moins complète.
vanno su, van giù en donnent une autre.
4045 Hexenzunft. Zunft = corps de métier, corporation, guilde.
— de sorcières et non de sorciers.
4046. streuen ~~[illegible]~~ signifie bien semer dans le sens d'ensemencer,
jeter la semence mais au propre = répandre éparpiller semer
une poudre quelconque en l'éparpillant. Suivant Loeper il s'agirait
d'herbes magiques que les sorcières répandent sur le sol. Aussi
Taylor : scatter. — Blaze, moins exactement : ils aspergent —
Gazz. aspergono. Scalvini mieux : spargono. Duntzer explique
aussi streuen par jeter ~~différents~~ des ingrédients divers. C'est
en ce sens qu'il faut prendre le français : Nous semons.
Ainsi [illegible] ~~est~~ désigne une parodie magique des certaines
cérémonies religieuses :
4047 Vorbei ! c'est à la fois, en avant ! et dépêchons avec l'idée de
laisser en arrière tout ce qu'on rencontre, de le dépasser vite.

Un Cachot.

Cette admirable scène un des plus grands chefs-d'œuvre
de la poésie appartient à la première conception de Faust
et est antérieure (sauf modifications partielles) à la publication du fragment de 1790.
v. Duntz. p. 577. — L'emploi du Nom Margarete au lieu du dimi-
nutif Gretchen, est une preuve de l'ancienneté de cette rédaction
4048–9 mich faßt — et au v. suivant faßt mich an. La signification
du v. simple est la même que celle du v. composé ; cependant
il y a une nuance. Il y a, ce semble, progression ; la particule

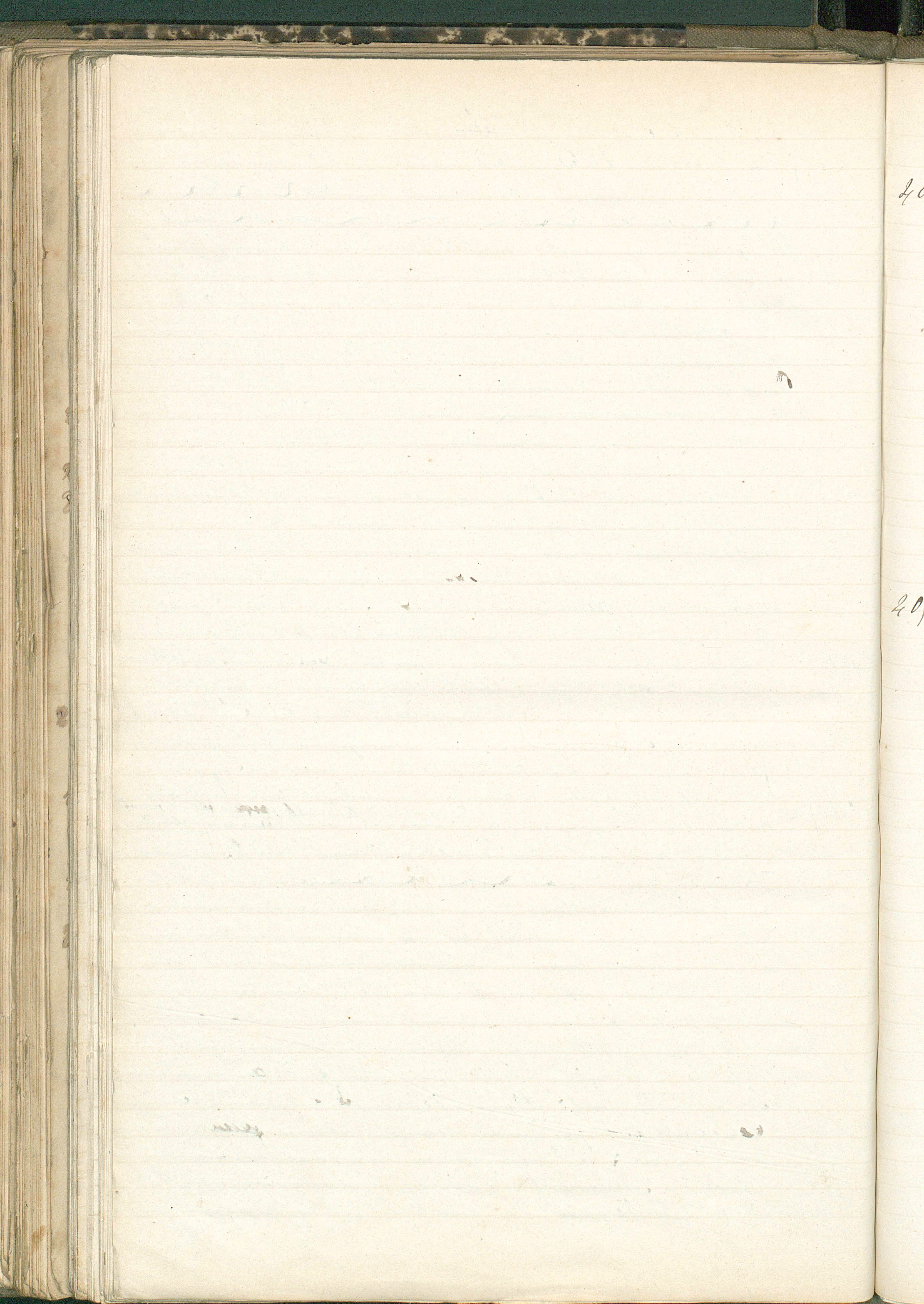


131 X79

donne quelque chose de plus ~~objectif~~ corporel à l'action de saisir ou en faisant toucher l'objet. Cette répétition du même v. dans les deux vers donne une grande force à la pensée. ~~comme traduction~~ ~~pas la reproduire~~. ~~Tayler: comes o'er me — o'erwhelms me~~. Blaze est le seul traduct. à ma connaissance qui ait employé le même v. dans les deux v. — je suis pénétré — pénétré. Tayler lui même a pris deux v. différents: comes o'er me — o'erwhelms me. mais pénétrer ne rend pas le v. allem. et substitue un mode d'action rapide et étranger un ordre de sentiments violent à un autre lent et calme — un frisson depuis longtemps désaccoutumé me saisit. ~~il semblerait que~~ la trad. de insolito terrore — un frisson inaccoutumé devrait ~~suffire~~ être la véritable expression. Car on ne voit pas que F. ait pu jamais connaître et éprouver une terreur semblable auparavant: mais le texte est formel. längst entwohnt = dont on est déshabitué depuis longtemps dont on a perdu l'habitude (qu'on a dû avoir par conséquent) Un tremblement insolite (que je ne connaissais pas étrange) m'a paru semblerait donc plus à sa place que: un désaccoutumé frisson que donne la trad. litt. du texte — sans doute G. a voulu

~~4051~~. indiquer seulement que depuis longtemps, ~~depuis~~ ~~probablement~~ depuis qu'il ~~avait~~ Méph., ~~il~~ F. était devenu étranger aux sentiments de terreur et de crainte qui est le lot des humains et qu'il fallait le malheur de Grete pour le faire redescendre aux conditions de l'humanité.

4051. ein guter Wahn. Sans doute il veut dire que tout son crime est d'avoir cru à l'amour ~~comme toutes les âmes~~ ~~innocentes et honnêtes~~ ~~et quelque soit à qui elles~~ ~~qui n'aiment point qui ne sentent~~ "comme dit G. Sand dans Claudie. mais F. ~~a la marche un peu large~~ plus en logicien est facile à contenter. Entre avoir aimé et avoir cédé à l'amour après avoir trompé sa mère et puis avoir tué son enfant il y a plusieurs degrés de l'[illegible] dont le dernier n'est pas la conséquence nécessaire de l'autre. Quand elle a senti son cœur se prendre sans doute elle ~~se~~ a fait nicht [illegible], comme disent les 3 pécheresses dans la 5e acte de la IIe Partie v. 1009. — mais de là ~~au~~ à l'infanticide il y a loin — Taylor: Illusion dear, les autres traducteurs: ~~Hendeant~~ ~~gut~~ pas donné, suave. Scalvini ~~plus~~ tre mieux dans le sens: illusion di un cuor innocente — Monnier moins bien: illusion de sa bonté. — je traduis: illusion du cœur. Remarquez l'expression dont se sert G. Wahn! expression énergique.



sans fondement : elle a eu tort ~~de croire à l'amour~~ et d'avoir foi en lui, et de croire à l'amour.

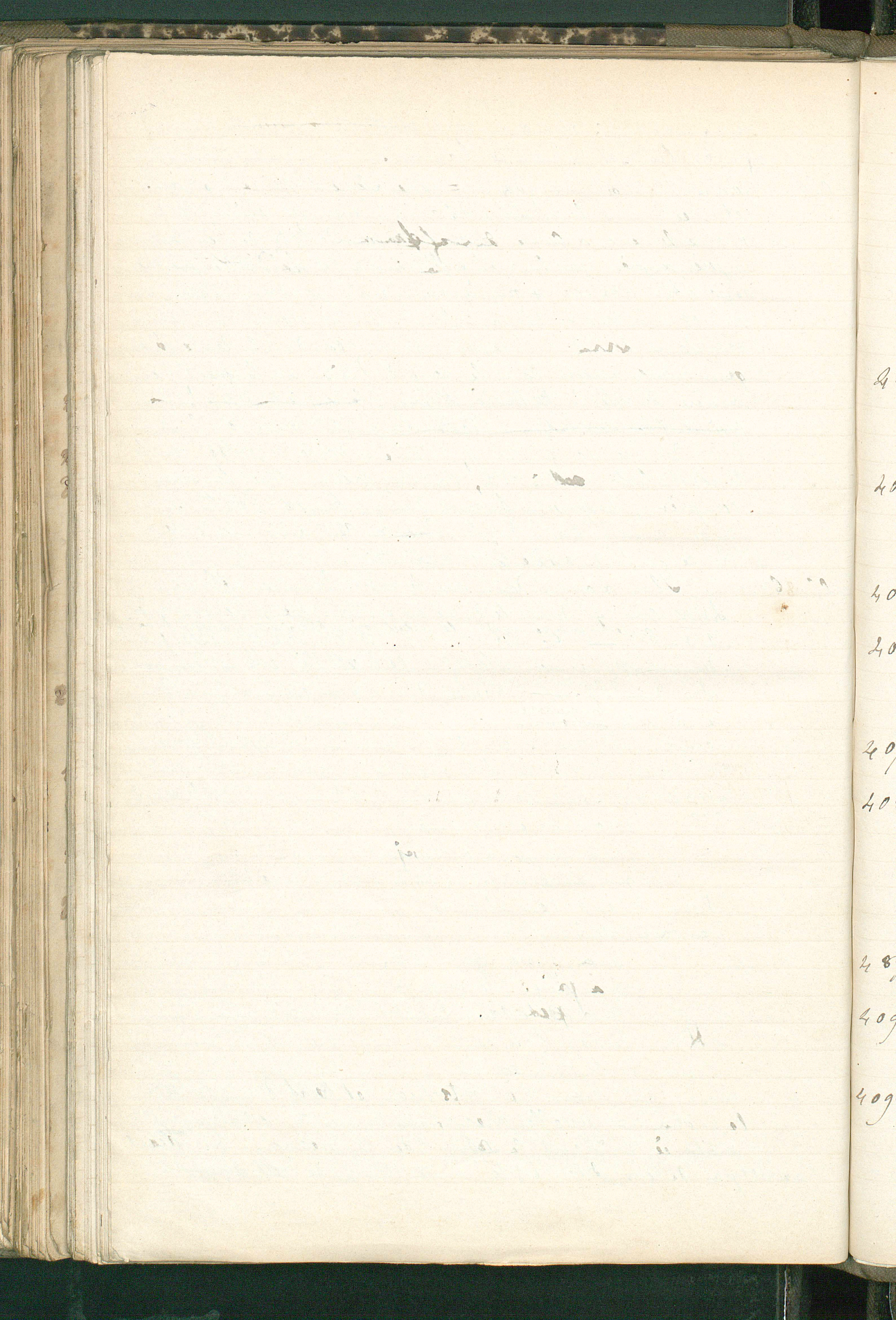
4054 gögnut L prison — gögnon = généralement tarder, et act. retarder, juste le contraire de ce qu'il signifie ici. Ce n'est pas seulement à cause ~~de [illegible]~~ de l'adv. de lieu prison = près auprès, qui lui même ~~est~~ [fait] ici plutôt ~~la~~ [l'effet d'un] double préfixe séparable pr., ici + ou à vers, mais parce que gögnon est pris dans le sens de ginfni tirer dont il n'est qu'une forme secondaire ~~[illegible]~~. ginfni, passé : gog, dont le dérivé gögnon pris ordinairement dans le sens de tirer en longueur en arrière de retenir retarder différer : ~~le sens est~~ Va ! ~~ta crainte (ton hésitation)~~ hâte la mort. mais ici, G. a pris le v. dans sa signification primitive radicale = ginfni, et la traduct. litt. ~~est~~ : Va, ton hésitation tire la mort ici-près, rapproche la mort d'elle, brings Death more near comme trad. Rayl. ~~En ce cas~~ c'est à dire hâte la mort. En ce cas le v. ~~est~~ devient transitif.

4055-63. — Il n'y a aucun doute sur le mot laissé en blanc — Lésw comme Dent. le donne en entier. ne rime pas avec le v. 67. je l'ai fait rimer dans la traduct. [illegible] étant le mot qui répond le mieux à [illegible] — 58. dri — devant [illegible] cité par Loep. pronom démonstratif et non relatif — c'est cellelà elle — Domèm du v. — 68. — Loepe donne une chanson parallèle en dialecte ~~provençale~~ [languedocien] — ou plutôt languedocien — que je ne croyais pas connue en Allemagne — où malheureusement on connaît mieux la France et jusque dans ses moindres détails que nous ne connaissons l'Allemagne. Je la reproduis avec

Ma mayre m'a tuat
mon payre m'a manjat,
ma sure Margarideta m'a plourat
Rion tchiou tchiou
encara soui viou

ma mère m'a tué,
mon père m'a mangé
ma ~~[illegible]~~ sœur, la petite marguerite m'a pleuré
Rion tchiou tchiou
encore je suis en vie.

Lopez écrit ~~rion~~ Ri outschiou (et [illegible] dans outschiou le mot qui = uccello, oiseau, tandis que ce n'est qu'une onomatopée imitant le chant des moineaux. Ri [seul] n'aurait pas de sens. Rion est le premier temps de cette chant imité



tchion (et non tschion) le second. La coïncidence du nom de Marguerite (margarideta est le diminutif languedocien comme Gretchen le dim. allemand) et du texte de G. il y a disproportion singulière encara d'un seul mot = ~~et~~ Aman en cara = encore-fo. ~~Dans le languedocien comme~~ En allem. on ne sait si c'est une fille ou un garçon qui chante; dans le texte languedocien, le masculin : viou (il y aura viva au fem) prouve qu'il s'agit d'un garçon. — 62 — dor peut être adv. de temps alors ou de lieu là.

2064 lou[illegible]: est aux aguets, aux écoutes, c. à d. non pas épie mais épie le moment d'entrer écoute tes paroles. Pour ospina ~~[illegible]~~ qui ici signifie ~~[illegible]~~: elle ne se doute pas, elle ne soupçonne pas qui ressemble à notre: si tu savais! v. ospina

4066 ils viennent! ~~l'exclamation sépare~~ La syllabe muette ne compte pas, parceque terminant la phrase exclamative celle-ci ne peut se lier à la suivante. Dès lors, elle est réellement muette, ~~[illegible]~~

4068. sens ma misère, ma peine, ma détresse. c. à d. compatis, aie pitié de

4069 —: tu ~~vas~~ par tes cris réveiller les gardiens de leurs sommeil, ~~[illegible]~~ [illegible] litt. crier quelqu'un hors du sommeil, le faire sortir par ses cris, le réveiller en criant.

4078. — il dans le texte: Der Freund, l'ami, le bien aimé, ~~[illegible]~~!

4082. [illegible] nicht. lassen avec ou sans négation joint à un infinitif, forme une espèce d'impératif dont nous n'avons pas tout à fait l'équivalent en français! Il se rapproche plutôt d'un optatif: que je n'implore pas en vain! ne permets pas que j'implore en vain. Ne me laisse pas implorer en vain n'a pas ce me semble la même force.

4093. qui leur dit de l'~~[illegible]~~ interpréter dans un sens de l'appliquer c. a. d. de me l'appliquer à moi.

4094 – 5 un amant (un ~~qui t'aime~~, aimant) est à tes pieds — pour ouvrir ton servitude de ~~[illegible]~~, c. à d. ta captivité de malheur ton misérable emprisonnement.

4096 – 4102. Dans ce couplet j'ai été obligé de changer quelques rimes féminines en R. masculines; mais j'ai conservé strictement l'ordre et le rythme des vers, [illegible], sinon son usage en a ajouté un.

4170. vers non rimé.

4104-5 à l'indication scénique : les chaînes tombent. Entre ~~au~~ v. 4069 ~~4064~~ et -77, à l'indication F. a ~~pris~~ ~~saisi~~ les chaînes pour les ouvrir. Il n'y a ici aucun acte magique.

4106 ~~nympheurs~~ est employé ici sans régime direct ; il y a ellipse d'un v. sous-entendu tel que : d'aller à lui. Car ~~nympheurs~~ ne signifie pas m'arrêterait, ou ne retiendrait, mais bien me défendrait m'empêcherait de — s'opposerait à.

4117 Loeper ne fait qu'un seul vers de Ist ihr gewonnt — und Sofort ist die Trost hu ergriffen, d'autres éditent 2 vers le premier n'étant pas rimé a qui sans doute a déterminé à le réunir avec le suivant ; mais ce que G. se permet souvent. Pour ne pas changer la numération des v. de Loeper, j'adopte ici aussi sa leçon.

4131 . mich überdrang. Dunts : ne signifie pas ici comme l'explique Cabinye s'emparer de quelqu'un avec une force irrésistible subjuguer &, mais indique l'extension ~~du pouvoir qu'exer~~ sur tous les sens ~~et toute la personne~~ du pouvoir ~~fascinateur~~ qu'exerce F. la fascination qu'il exerce sur toute la personne de Grete. Cosimi v. 774. überschwellen employé ~~dans~~ le ~~même~~ sens analogue, dans le sens de répandre sur toute ~~la partie~~ sur toute la nature. Donc litt : quand de te ~~regards~~ d. tes paroles, de tes regards — tout un ciel me pénétrait en entier, m'envahissait, me mettaient tout un ciel en moi

4135 v. non rimé

4148 weicht die ~~tiefe~~ Nacht, la nuit profonde cède (la place au jour) ~~recule~~, se retire : nous disons : se retire.

4154 Il y a d'une seule syllabe par synérèse.

~~4160 . : laisse le passé être passé.~~

4159-61 j'ai dû légèrement altérer le rythme de ces vers et me contenter de rimes encore moins exactes que d'ordinaire

~~416~~ — 60 . : laisse le passé être passé.

4162 : non tu dois demeurer de reste, ~~c. a.~~ d. rester le dernier. C'est bien dit, sans doute ~~me~~ survivre, me survivre ; mais si je ne me trompe avec l'idée ~~non pas~~ principale non pas ~~d'avoir une vie~~ de prolongement d'existence mais d'œuvre à accomplir. Tu dois rester puisque je m'en vais, pour ~~rendre aux morts~~ avoir soin des tombeaux

4172 Sich schmiegen se joindre en se pliant, en s'accolant à,

me coller à ton côté en ~~m'enlaçant à toi~~ me pressant contre toi. nous dirions, en m'enlaçant à toi [ne pressant contre ton sein]: Avviticchiata al seno dit ~~expressivement~~ Gér. peut être plus expressivement que le texte. Coricammi vicino a te, à ton côté quand je dormais sont loin d'avoir la force. — Ah within thine arms to hide me: Bayl. me serrer à ton côté Bl. n'y arrivent pas non plus

4180 – 1 La forme de la phrase est ~~distinctive~~ cérémonielle et en allemand: If thee grave is there, death lying in wait (si la mort guette) So thou come. Le v. 4180 n'a pas de rime. non plus que le v. 4182.

4189 v. non rimé.

4192 Dans les éditions ordinaires — Ich bleibe hier drin et Heinrich! Heinrich! forment 2 vers dont le premier non rimé. Dans ces éditions tout le couplet où de cette plusieurs vers ne sont pas rimés est mis en retraite, comme tous les vers lyriques.

4212 : ~~pour que nous~~ Damit wir uns freuten. litt: pour que nous nous réjouissions. mais le français est ici plus brutal que l'allemand. ~~Por~~ l'italien: perchè noi potessimo godere (et calo.) est plus acceptable en cette langue. — While we were caressing n'est pas à la hauteur ordinaire de Taylor.

4216 vers non rimé.

4217 Faßt mich... Ne me saisis pas (ne m'empoigne pas) si ~~meurtrièrement~~. d'une façon aussi meurtrière, (C'est plus que brutale, c'est la violence poussée jusqu'à ~~meurtre~~ litt: meurtrièrement. L'anglais a l'identique murderously (l'italien est équivalent approchant: micidiale (Scalvini) c. à d. ne me prends pas si brutalement pour me tuer. intervert. l'ordre des deux premiers pieds: ~~au lieu de~~ – ◡ – ◡ au lieu de ◡ – ◡

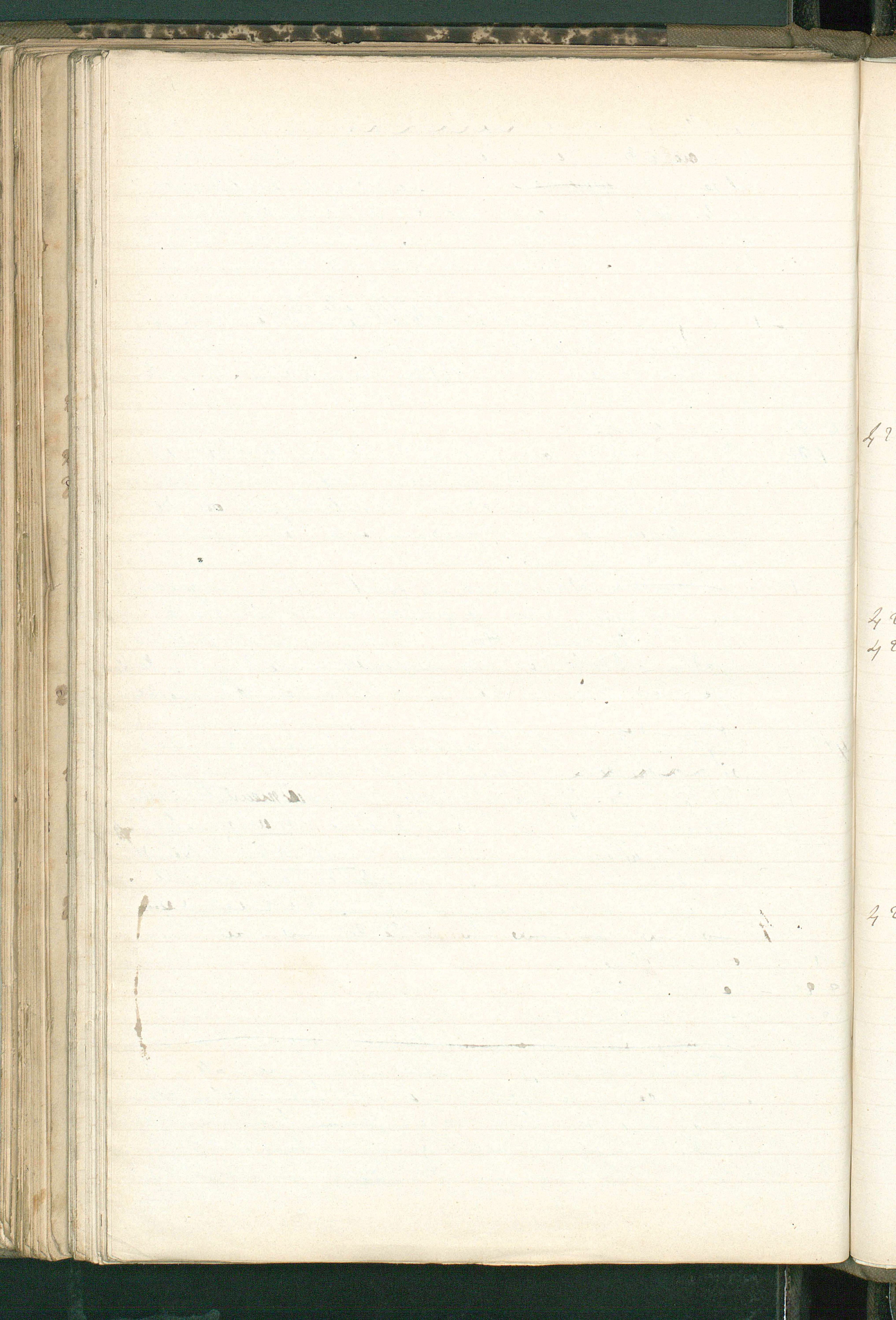
4219 vers non rimé.

4222 vers non rimé

4219 vers sans rime.

4220 : ~~le dernier jour évidemment de sein~~: ~~mon dernier~~ jour.

4221 : Ce devait être mon jour de noces. Un commentateur veut que ce jour de l'exécution est précisément celui qui avait été fixé pour le mariage. ~~Jamais~~ Rien n'indique que F. ait jamais pensé à épouser. Tout indique le contraire. Mais Marg. peut, d'ailleurs, dans sa folie,



s'imagine que son amant consent à réaliser ses vœux les plus secrets, et lui a promis le mariage. ~~Mais~~ Il n'est même pas nécessaire d'admettre une promesse réelle ou imaginaire. ~~Mais~~. ~~Rien de plus~~ Il est naturel que Marg. ~~[illegible]~~ ~~qui~~ comme toutes les jeunes filles honnêtes qui se donnent en dehors du mariage, pense toujours à légitimer son amour, et croie toujours qu'il l'épousera tôt ou tard. Le son de la cloche qui lui annonce sa mort lui rappelle douloureusement celui qu'elle attend en vain depuis si longtemps. Dans sa pensée, il a dû toujours l'épouser, elle a dû toujours être sa femme.

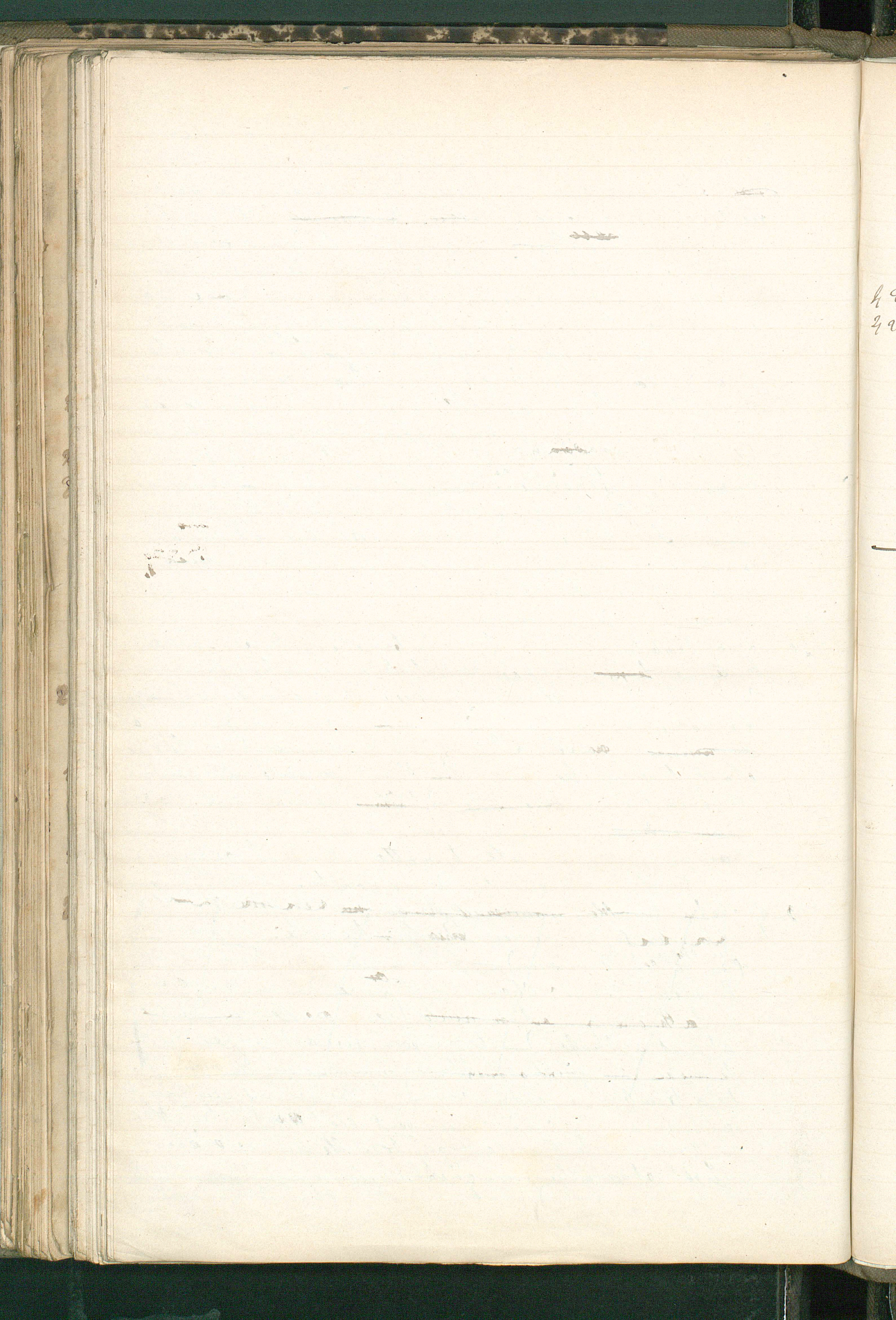
4222 : V. non rimé. : ne dis à personne que tu étais déjà (ou : que tu as déjà été / tu as été déjà ; l'imparf. all. a aussi le sens du parfait) chez Gretchen. Le mot ~~[illegible]~~ déjà ~~est~~ donne à ~~[illegible]~~ toute sa signification : l'aveu indirect de la faute. ~~Je crois~~ Ici bei est mieux rendu par chez, plus littéralement exact et plus euphémique surtout que auprès : ~~[illegible]~~ mais unité, en est trop.

4226 ; mais non à la danse.

4230 Der Stab bricht litt : la baguette se brise c. a. d. est brisée (par ~~le juge~~ l'officier de la loi) [illegible]. Ce sont les termes de ~~[illegible]~~ des exécutions au moyen-âge. La cloche sonnait ~~au moment de~~ la sortie de prison, et ~~au moment~~ ~~[illegible]~~ à l'échafaud au moment où le patient était livré au bourreau ~~en~~ le juge lisant sa sentence de mort et brisant une ~~baguette~~ verge ~~ou verge~~ blanche sur sa tête ~~pour indiquer~~ comme symbole que sa vie allait être rompue comme cette baguette et qu'il n'appartenait plus au nombre des vivants.

4233–4 : ~~Déjà tremble (ou frémissait [illegible] sur son cou déjà le tranchant (has quivered, [illegible] tremola : [illegible]) (sur le cou de chacun) — le tranchant qui tremble sur le mien. c. a. d. : chacun sent suspendu sur son cou — la hache qui est ou plutôt (sent osciller sur son cou et prêt à tomber) — le couteau qui est suspendu sur le mien — zückt et zuckt. 2 forme douce du même V.~~

Déjà tremble sur chaque cou le tranchant qui tremble sur la mienne. c. a. d. chacun sent, croit ~~[illegible]~~ trembler sur son cou le tranchant qui tremble sur le mien. zückt, et sa autre forme zuckt est plus expressif que trembler



il contient l'idée d'être brandi, d'osciller en menaçant, d'être sur le point de frapper. Blaze traduit: palpite. Scalvini: tremola — Taylor that quivered is quivering. En français rendrions en faisant du régime jadis le sujet: Chacune sent osciller sur son cou, ou chacun sent suspendre sur sa tête..

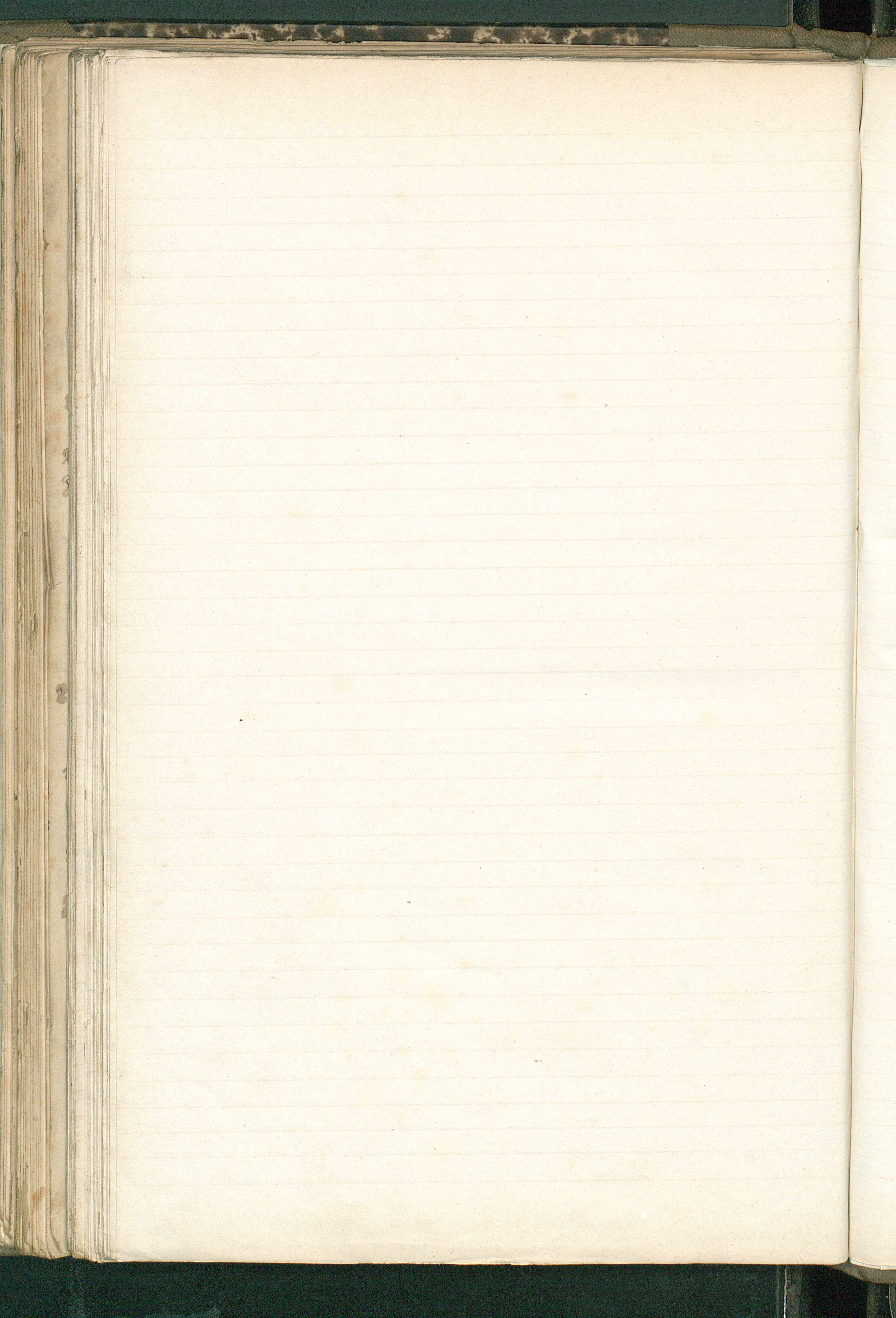
4595 Vers non rimé.
4596 : ah! si je n'étais jamais né! si je pouvais que ne puis-je n'être jamais né! — L'Italien: Oh mai non fosse io nato — l'anglais: O had I ne'er been born, rendent parfaitement l'allemand le français est obligé de prendre un autre tour. Le wär' all: est un véritable optatif qui nous manque

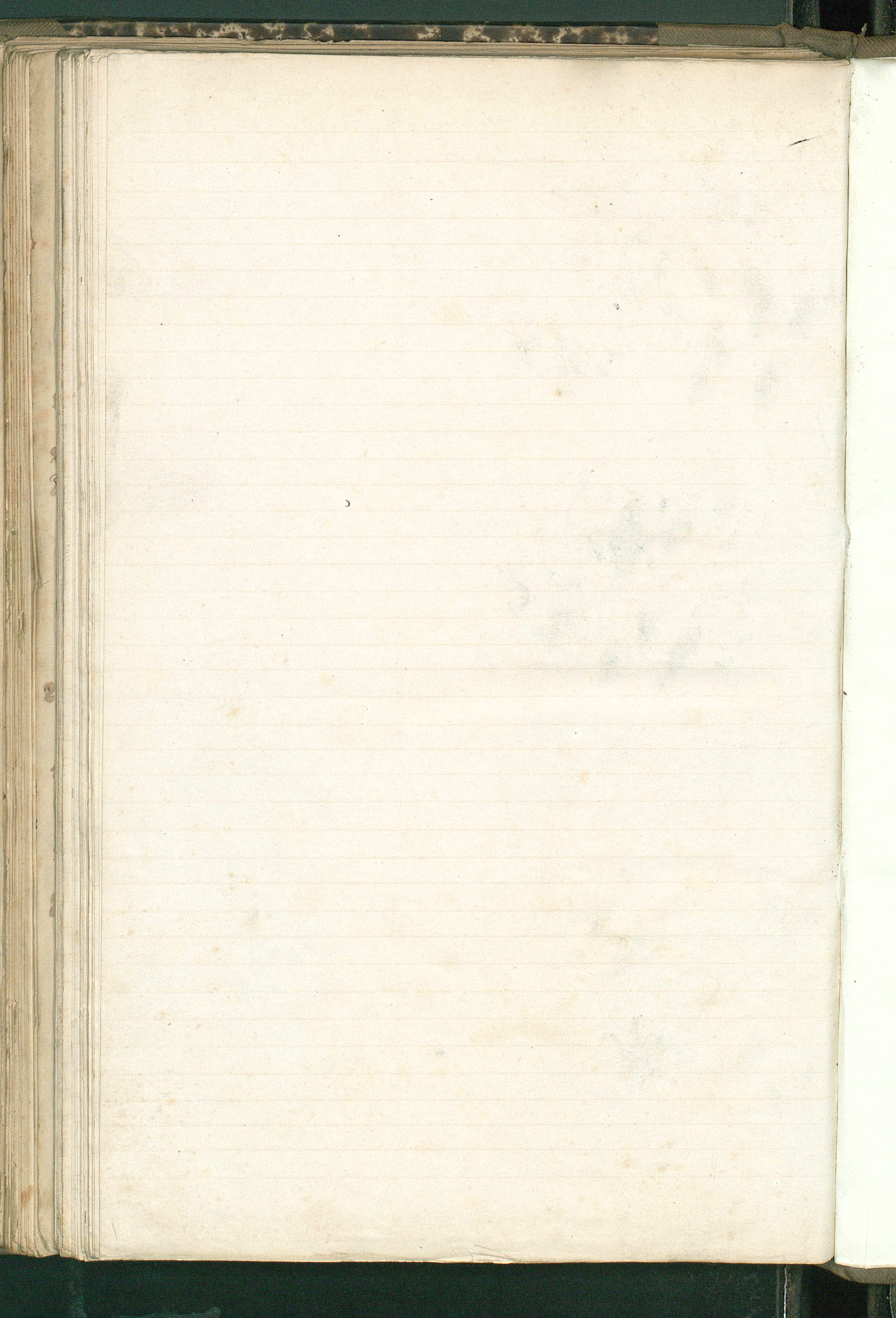
---

Terminé les notes et la révision

Le 24 Mars 1881

La Tour de Farges





II

